La lutte anti-drogue

Vaste coup de filet contre la Mafia

LIRE PAGE 10 L'ARTICLE DE PHILIPPE PONS

neille

SSI DOUT ISS IN DOUT OF IN THE STATE OF IN THE

OPPOSION L

SARRAUTE

<u> 2UE SURT</u>

rent 🗗

renoncé i g

2"25 CELEG

L Subona

1 Sur 🖫 🛬

S 6100 E भाष्यक रहेत् रह्मक

andent 🚌

化二十烷基二

1.000 \$6.0

sder: fab.

murgie Litt.

in the said 🚎

AL NUMBER

ertrant dan S

July 197 403

ಕ ವಿಶೇಷ ಚಿತ್ರಗಳ ೧೯.೫ಬರಿಕಲ್ಲಿ ೧೯೭**೯ಗಳ**

0.00

44.47 AT

The second sec.

The Marie Co

222 112 5

140° 150°

. * 2 ft = 2 72 1

1 2 2 25

Burney B.

12.50 325

 $t \in \mathcal{M} \oplus \mathbb{R}^3$

2 Ex. 5 1 X

الشهر الماليات المراجع المراجع الماليات المراجع المراج

*** -17-15-20 Z.

91 100 PH P

Republica 1440

 $= (a_{m+1})^{\frac{1}{2}} a^{m+1}$ المراجعة ا المراجعة ال

** ** ** 2 2 32 32 3

المناشئة المراجي المراجع

120,000

i pari eng.

and their facts

BOIS

A M. C. M. I.

25

ଦମର.



«Le Monde des livres»

Pages 13 à 16

Comte-Sponville,

Le FMI, le tiers-monde et la géopolitique

Entre le Fonds monétaire, dont l'instance politique de déci-sion, le cousité intérimaire, se réunit ce jeadi à Washington, sous la présidence du ministre beige des finances, M. Willy de Clercq, et les pays à bas revenus surendettés, le jeu est plus sub-til, et la mutuelle dépendance plus étendue qu'il n'y paraît à première vue. En font foi les mobiles qui out poussé, à la fra du mois dernier, le ministre mexicain des finances, M. Jesus Silva Herzog, à prendre l'initia-tive d'un plan de sauvetage « in extremis » es faveur de l'Argentine, ou plutôt des banques étrangères, et surtout américaines, auprès desquelles les autorités de Buenos-Aires (militaires d'abord, civiles ensuite) ont laissé depuis octobre dernier s'accumuler les arriérés d'inté-

En vertu de ce plan, trois pays eux-mêmes chargés de dettes, le Mexique, le Brésil, le Venezuela, et un quatrième, la Colombie, dont la situation s'est nettement détériorée depuis qu'on répète qu'il est le seul État (avec le Paraguay) à échapper as fléau commun du déficit, ont prêté à court terme 300 millions de dollars au gouvernement de M. Raul Alfonsin, en attendant que les banques américaines prennent le relais.

Depuis plus d'un au, ou perle de la constitution d'un « ciub » des pays débiteurs, et en parti-culier d'un club des pays latino-américains. Une conférence internationale s'est réunie, en septembre dernier, à Caracas, pour affirmer, en termes qui n'engagent à rien, leur active solidarité. Il se pourrait bien qu'on assiste effectivement à la formation d'un tel cartel, mais croyait. Si M. Silva Herzog a voulu que l'Argentine puisse res-pecter l'échéance du 31 mars, c'est parce que le Mexique, qu'on loue pour le chemin qu'il a déjà parcoura dans la voie du rétablissement, risquerait de perdre la face si le président Alfonsin en prenait trop à son aise avec les disciplines du Fonds monétaire, et les engagements solennels — quoique modifiables, comme le prouve le cas du Brésil — contractés à son

Une quarantaine de pays out déjà conclu avec le FMI des accords comportant la mise en œuvre de « politiques d'ajustement » pins on moins draconiennes et plus ou moins appliquées. Cela signifie que, « nolens, volens », une quaran-taine de gouvernements ont lié leur sort à des programmes conçus en étroite liaison avec cette institution, on pratiquemeut dictés par elle. On consta-tera, cette semaine, à Washington, avec satisfaction, que si le problème de l'endettement (qui est loin d'être spécifique au tiers-monde) n'est pas près d'être résolu, du moins une débâcle financière aux dimensions de la planète a été

C'est un fait que, pour des raisons souvent plus politiques et militaires qu'exclusivement économiques et financières, la sauvegarde de certains pays apparaît prioritaire. Le souci des intérêts stratégiques a joné un grand rôle dans l'attention toute particulière donnée à deux pays charnières, le Mexique, situé entre les Etats-Unis et l'Amérique centrale, et la Turquie, avant-poste de l'Occident, entre PURSS et le Proche-Orient. Il reste que, même an Mexique, la bataille du redressement est loin d'être eucore acquise et que presque tout reste à faire an Brésil, autre bastion de première importance, dont le régime vient d'être ouvertement contesté par une gigantesque manifestation à

jusqu'alors évitée.

Washington suspend La CGT veut mobiliser le minage des ports l'ensemble de la Lorraine au Nicaragua

La CIA a mis fin à ses opérations et n'aurait pas l'intention de les reprendre

De notre envoyé spécial

guayens, et se le reprendra sans doute pas. C'est ce qu'ont affirmé, le mercredi 11 avril, de hauts responsables du gouvernement américain, qui ont tenu à rester anonymes. Puerto-Corinto, le principal port du paralysé par peur des mines et des attaques iancées ces dernières semaines par des vedettes venues de haute mer, comme le relate notre envoyé

Puerto-Corinto. - La longue houle du Pacifique balance la Mésange, un cargo canadien ancré à quatre miles de Puerto-Corinto, dont quatre miles de Puerto-Corinto, dont on aperçoit seulement le minuscule phare blanc et une ligne de docks. Des mains s'agitent an bestingage. L'équipage salue le Josmopa, un rafiot nicaraguayen, rouillé et tremblant de toute sa carcasse, qui tourne autour du navire canadien. Plus loin, un cargo japonais, le Myashima-Mara, Pas une seule silhouette visible. La promenade en mer serait très plaisante si le coin n'érait pas miné. Depuis le début mars, une demi-douzhine de navires de commerce out heurit des mines dans ces eaux. Par prudence, les dans ces eaux. Par prudence, les autorités nicaraguayennes ont décidé de faire attendre au large les carges qui se présentent devant Corinto, à quelque 150 kilomètres au nord de Managua.

34 S CO nal d'accès, moteur au ralenti. Le capitaine a l'œil rivé sur les balises. Il porte un bizzere bonnet en laine brune sur sa tête toute ronde. « C'est le passage le plus délicat, dit-il. C'est là que la plupart des nevires étrangers ont été endommagés. »

Depuis, les rares chalutiers du secteur racient les fonds avec leurs filets à la recherche des mines, et des hommes-grenouilles plongent, autour des balises. Sur les quais du port, la chaleur est asphyxiante. Le travail a repris au ralenti. Les dockers en tricot de corps déchiré ont l'air écœuré. Quatre énormes cargos sont à quai, dont un soviétique, le qui charge des balles de coton. Plus koin, un espagnol de Barcelone et un panaméen, le Ho-Ming-7, dont équipage coréen montre avec excitation les impacts de balles de mitrailleuse sur la dunette et le gail- | de la session de printemps.

Le CIA a interrompu le lard avant. Nous avons été atto-minage des ports nicara-qués trois fois en deux jours -, dit un marin dans un anglais laboricux. rapides venues de la haute mer — les piranhas, comme les appellent les Nicaraguayens — sont reparties comme elles étaient venues, sans être inquiétées, après avoir lâché leurs rafales.

> Pourquoi cette impunité? Le capitaine Mario Aleman, de la marine de guerre sandiniste, lève les bras d'un air désolé. « Nous n'avons rien, nt avions, ni héticoptères, ni vedettes de chasse... > Le capitaine, qui dénonce avec humeur « l'agres-sion impérialiste qui dure depuis cinq aus », a pourtant une idée précise sur les auteurs des mitraillages et des minages. « Nos ports, a-t-il dit, sont minés par des vedettes pro-tégées par un bateau mère qui reste au large. Nous avons identifié une frégate américaine, du type Galery, qui évolue de 30 à 40 miles de la

> > MARCEL NIEDERGANG. -(Lire la suite page 5.)

contre le plan acier

L'exonération des charges sociales pour les entreprises créant des emplois a été décidée contre l'avis de MM. Bérégovoy, Delors et Fiterman

Plusieurs trains spécieux, des con-taines d'autocars : la Lorraine s'est mobilisée pour la «marche» du vendredi 13 avril sur Paris. Les syndicats korrains, qui ont reçu l'appui, parfois financier, des collectivités locales, out lancé un appel unanime à l'arrêt total du travail dans la sidérurgie et les mines de fer. On prévoit, aussi, la «montée» sur Paris de nombreux sidérurgistes d'Ugine-Aciers de l'os et de groupes d'autres sites sidérargiques, ceux, notam-ment, des régions de Caen et de la Loire, sinsi que de mineurs du Nord, à l'appei de la seule CGT.

La CGT a réaffirmé, par la voix des responsables de sa fédération de la métallurgie, une opposition totale au plan acier gouvernemental, - injustifié, incohérent, dangereux (...), une erreur économique grave», qui enferme la sidérurgie, dont la développement serait indispensable à l'économie nationale. dans «un processus d'affaiblisse-ment, qui risque de lui être fatal». M. André Sainjon, secrétaire de la

rence de presse, le 11 avril, n'a pas fait dans la nuance : « Il n'y a pas d'autre solution que de reconsidérer les mauvaises décisions gouverne mentale... S'y obstiner, c'est se condamner à ne pouvoir aller plus loin dans la voie du développement industriel et du progrès social. C'est aussi briser la confiance, »

CGT et, avec eux, leur centrale, qui n'est pas, pour l'instant, directement ue, allient dans l'action la fermeté et la prudence. Pas question fédération de la métallurgie, au-delà du 13 avril, prévoit, surtout, d'assurer l'activité des sites menacés, en maintenant les contrats actuels, voire, assure-t-elle, en leur trouvant d'antres clients. Elle propose une - réunion tripartite - avec les syndicats, les PDG des groupes nationalisés et des banques.

(Lire la suite page 8.).

La naissance d'un enfant après congélation de l'embryon

Cette « première » réalisée en Australie pose de nouvelles questions éthiques

Pour la première fois au monde, une équipe médicale australienne a annoncé, le mercredi 11 avril, à Meléprouvette qui avait, au stade d'embryon, été conservé par congé-lation. D'autres naissances sont artendues à partir de cette technique thérapeutique, qui ouvre d'intéres-santes perspectives médicales et sou-lève de graves problèmes éthiques.

Le bébé, une petite fille prénom-mée Zoé, est né il y a une quinzaine de jours au Queen Victoria Hospital de Melbourne, dans le service du docteur Carl Wood. Les parents, mariés depois douze ans, n'avaient pu avoir d'enfant, la femme souffrant d'une forme de stérilité.

Il y a un an, plusieurs fécondations étaient réalisées entre des ovules prélevés chez la femme et des spermatozoldes du mari. Trois embryons étaient alors implantés dans l'utérus maternel. Sans succès Les six embryons restants étaient congelés. Un nouvel essai était tenté deux mois plus tard, après décongélation de trois embryons. L'un d'eux se développait alors normalement jusqu'à la trente sixième semaine. A ce moment, l'équipe médicale devait pratiquer une césarienne à cause de complications placentaires. Née préaujourd'hui se porte bien.

La technique, encort expérimen-tale, de la congélation après fécondation in vitro présente un intérêt majeur : elle permet d'utiliser à dis-tance des embryons qui ne peuvent être immédiatement implantés dans Putérus maternel. Les équipes médicales spécialisées estiment en effet ne pes devoir implanter plus de trois embryons à chaque tentative. Dans le même temps pourtant, ils peuvent disposer, s'ils le décident, d'un plus grand nombre d'embryons. En d'autres termes, la congélation per-met de multiplier les chances de grossesse tout en diminuant le nombre d'interventions nécessaires pour prélever les ovules chez la femme.

JEAN-YVES NAU.

(Lire la suite page 10.)

La Nouvelle-Calédonie à l'épreuve de l'autodétermination

1. - Un pari sur l'intelligence ches », confrontés à la volonté De notra envoyé spécial

Noumes. - Leurs banderoles disent la colère des broussards de Nouvelle-Calédonie : « Les terres à cesex qui les travaillent. > « Faites respecter nos propriétés privées me si certains n'aiment par nos barbelés. » «Lemoine, y en a ras-le-bol. » Elles s'adressent au socrétaire d'Etat aux départements et aux territoires d'outro-mer, M. Georges Lemoine, qui s'est rendu dans la brousse, du 3 au 5 avril, pour expli-quer aux différentes communantés, sans passer par l'intermédiaire des parties politiques partis politiques, pourquoi et com-ment le gouvernement a décidé de favoriser la démarche vers l'autodétermination du peuple calédonien», en préparant un projet de nouveau statut dont le texte sera examiné par le Parlement au cours

ALAIN ROLLAT

Une cinquantaine de ces petits deveurs et forestiers d'origine européenne sont venus à La Foa, centre de la subdivision administrative sud. lis accusent le pouvoir central de faire preuve de « laxisme » face à la menaces exercées contre eux par les mensoes exercees contre ent par les militants indépendantistes canaques qui font désormais de la revendica-tion foncière leur principale arme politique. Le drapeau tricolore der-rière lequel ils sont rassemblés exprime leur credo. La présence de deux drapeaux américains affiche lears affinités idéologiques.

Mais la faiblesse numérique de cette manifestation illustre bien l'isolement de ces pionniers «caldo-

d'émancipation des tribus mélené-siennes que l'administration coloniale a parquées depuis un siècle dans des réserves. Il n'y a qu'un peu plus au nord-ouest, à Bourail, principal centre rural, et, bien sûr, à Nouméa, capitale du territoire, que le rapport des forces est favorable aux anti-indépendentistes.

En dépit des slogans agressifs M. Georges Lemoine se mêle aux manifestants. Dialogne difficile.

Vous avez abusé de notre patience. Tous les jours on nous abut du bétail, on arrache nos barbelés, et personne ne fait rien. Envoyez l'armée! Si les exactions des terroristes continuent il y aura des accidents regrettables dont vous porterez la responsabilité! », disent-ils au secrétaire d'Etat.

(Lire la suite page 8.)

Les multinationales vont-elles casser l'Europe ?

L'AUTRE VOLONTÉ

> "A l'esprit d'abandon et de demission, opposons desormais l'autre volonté qui rendra confiance au pays et le rassemblera."

Collection "Franc-Parler" -

Dix fois, vingt fois, l'Europe a failli se briser les reins sur la politique agricole. Elle n'aura pas retrouvé son équilibre tant que le cas de la « contribution britanni-que », qui lui est si fortement lié, ne sera pas réglé. Si l'issue est proche, comme le pense M. Mitterrand, l'industrie ne va-t-elle pas à son tour faire trembler sur ses bases la construction des Dir.?

Nous ne pensons pas, en l'occurrence, aux secteurs traditionnels dont la reconversion fait tant couler d'encre aujourd'hui, mais au contraire à ceux qui sont bien dans la course, tellement qu'ils trouvent le marché commun trop petit pour eux, et voudraient faire éclater la «vieille peau» pour chercher for-tune ailleurs.

En un mot, les multinationales vont-cles aider on non à l'intégra-tion européenne,? Cétait là le sujet d'un colloque qui vient de se tenir à Londres (1), rassemblant notamment des professeurs, des indus-triels, des banquiers et les syndicalistes.

Oue l'Europe des Dix n'ait guère contribué à rapprocher les firmes des pays participants, le phénomène est bien comm. La liste des occasions manquées (Unidata, Fiatpar PIERRE DROUIN

Grundig, etc.) est longue, celle des réussites insignifiante. En revanche, Philips, Olivetti et Thomson ont signé des accords « séparés » avec ATT. De même les rapproche Alfa-Romeo-Nissan, Renault-American Motors, Honda-British Leyland, Philips-Control Data ont frappé l'opinion. Pourquoi cette dis-symétrie?

L'me des raisons dégagée à Lon-dres par de nombreux intervenants est celle-ci: contrairement aux apparences, il n'y a pas en Europe de vrai Marché commun. L'espace commercial des Dix ne ressemble pas à celui des Etats-Unis, par exemple. Il n'existe pas de type de société juridique commune aux pays membres, et les accès aux marchés publics ne sont pas libres.

En France, l'acquisition d'une unité de production déclenche une volée de paperasses; aux Pays-Bas, une législation très protectrice de la main-d'œuvre décourage la mobilité des travailleurs; en Allemagne et en Grande-Bretagne il règne une assez forte incertitude sur le champ des taxations qui peut s'étendre sans que l'on crie gare, etc. « Toutes ces barrières qui naissent de l'absence Citroën, Pirelli-Dunlop, Thomson- d'harmonisation des réglementations sont aussi graves que les bar-rières douanières », estime M. Patrick Sheehy, président de BAT Industries, un important

conglomérat britannique. (Lire la suite page 2)

(1) Organisé conjointement par la Financial Times et l'Institut de recher-che et d'information sur les multinationales (IRM) de Genève.

AU JOUR LE JOUR

Satellites

Ainsi donc, après plusieurs tentatives infructueuses, les Américains ont repris en mains un satellite indiscipliné. Ils l'ont réparé avant de le remettre sur orbite.

Parler d'une grande première à ce sujet, c'est feindre d'oublier que l'autre Grand pratique avec succès, depuis bientôt près de trente ans, la « réparation » et la remise sur orbite socialiste des satellites fugueurs.

JACQUES CELLARD.

.ă

Information sans prétention

E Parti républicain dont elle est membre n'avait pas voulu retenir sa candidature pour les élections euro-péennes. Mrs Simone Veil l'a imposée, en soulignant notamnar celle qui fut le rapporteur du péennes pour 1984. Ainsi Mª Christiène Scrivener figuret-elle en vingt-neuvième place sur la liste UDF-RPR, et c'est qu'elle a demandé de préfacer l'ouvrage qu'elle vient de pour l'avenir. Ouvrage qui inau-gure la nouvelle collection « Tri-bune libre » lancée par la librairle

s'efforce de répondre à toutes « des gens simples, des citoyens avec ou sans responsabilités particulières, avec ou sans intention autre que celle de comprendre les événements essentiels qui peuvent affecter leurs conditions de vie professionnelle et fami-liale ». Elle présente les institutions communautaires de l'Europe, leur mode de fonction-nement et leur rôle, les étapes de

s'interroge sur l'avenir de la de sombrer dens un « actimisme ssif » ou dans un « pes deux solutions pour que naisse « l'Europe de la seconde généra-« L'une consiste à négocier un nouveau traité d'union européenne mais les esprits ne sont sans doute pes mûrs. L'autre [consiste] à appliquer les traitée mieux qu'ils ne le sont aulourd'hui et à les compléter par des accorda sur la coordination des politiques étrangères et sur la défense de l'Europe. » « Cala suppose, ajoute M^a Scrivener, que tous les partenaires soient animés par une volonté commune de poursuivre la construction auropéenne. Cela suppose aussi qu'ils se santent soutenus per leurs opinions publiques, s Ce soutien de l'opinion publique, le mesurer lors de la campagne CHI S'CHYTE.

C. FAUVET-MYCIA.

★ L'Europe, une bataille pour l'avenir. Coll. «Tribune libre», Plon, 250 p., 58 F.

Les multinationales vont-elles casser l'Europe ?

(Suite de la première page) (Suite de la première page)

Ces barrières dont on ne parie pas
assez « cassent » pius le Marché
commun que les comportements de
plus en plus atlantistes des malrinationales européennes. De même, une
vraie place financière européenne
serait indispensable, ainsi que la
libre circulation des capitaux et
l'homogénéisation des pratiques
bancaires. « Par exemple, l'ait
remarquer M. Charles Green, directeur général de la National Westminster Bank, les fonds de retraite
devraient inventre là où ce serait le
plus rentable. » Et puis si « la plus rentable. » Et puis si « la mayonnaise communautaire prend mal . (Daniel Le Franc), c'est aussi parce que le cloisonnement, la frag-mentation des marchés subsiste du fait des normes différentes imposées par les actions, des frontières fis-cales et administratives, des pres-criptions sanitaires variées. • Nous criptions santaires variées. « Nous en sommes à régler au jour le jour nos petits problèmes juridiques ou idéologiques, constate M. Helmut Mancher, directeur de Nestilé, alors que les Japonais, qui savent où est le wai champ de botalile, construi-sent déjà l'an 2000. »

Autre phénomène enregistré : la Autre phénomène enregistré: la baisse des bénéfices des investissements en Europe par rapport à ceux qui sont produits aux États-Unis on au Japon (2), ce qui explique la migration des capitaux vers les États-Unis. Quatre aux déjà après le début de la crise pétrolière, la part des investissements français aux des investissements français aux Etats-Unis était passée de 10 % à 20 % du total, celle des Allemands de 13 % à 42 % et celle du

M. Michalet. On enregistre aussi bien des rachats d'entreprises, des fusions, ou des prises de participa-tions. La concentration industrielle se renforce donc dans la zone CEE-Etats-Unis.

L'Europe, d'autre part, ne sait pes profiter de tous les bénéfices de sa créativité. M. Koji Kobayashi, prési-dent de la Nec Corporation, insiste sur ce thème en faisant défiler une sur ce theme en raisant deriter une liste impressionnante de découvertes réalisées dans le Vieux-Monde et qui out été exploitées industriellement par les Etats-Unis ou le Japon. « Os se préoccupe beaucoup trop en Europe des effets négatifs du pro-grès technologique, précise-t-il, ce qui freine l'Innovation. Sa compaqui frenze i innovation. Sa compagnie, sous son impulsion, impression-née par le fait que le téléphone n'a pratiquement pas bougé depuis Gra-ham Bell, c'est-à-dire depuis plus d'un siècle, investit dans la recher-che du « téléphone interprète », celui qui traduit la communication du correspondant dans le langage désiré. « Il faut que nous y arrivions d'ici 20 ans » conclut M. Kibayashi qui a... soixanto-treize ans.

Une nouvelle vocation

Enfin, comme le souligne M. Carlo de Benedetti, président d'Ofivetti, le marché européen est décidément trop petit. « Tout le monde essaie d'augmenter sa part de marché, au îleu d'augmenter le

N'y aurait-il douc pas, comme se le demande M. Charles-Albert

dhimmitude >. : Aujourd'hui

encore, les Coptes, descendants

sans) ? « Les non-Arabes, convertis à l'islam pour être égaux avec les arabes, ont été vite désillusionnés.

Ils furent appelés sism, c'est-à-dire les muets, terme qui correspond exactement à barbare dans la bou-

che d'un grec ou d'un romain. -(Aldeeb abu-Sahlied : Non-musulmans en pays d'islam, Fri-bourg, Suisse, 1979).

Où est le respect de la dignité humaine dans les châtiments islami-

ques (lapidation, amputation, fla-

gellation) qui ne sont pas des peines

MAGDI SAMI ZAKI, chargé de cours à la faculté de droit d'Orléans.

mais des supplices ?

bent l'échine sous la dominatio

Michalet, une nouvelle vocation pour l'Europe, celle d'être une base de départ pour les multinationales? Il serait temps, car le marché européen est de plus en plus pénéré par les multinationales étrangères dans les industries de pointe. Les risques sont évidents: le déficit commercial pour les techniques de l'information s'accroît dangereusement (8 mil-

pour les techniques de l'information s'accroît dangereusement (8 mil-liards de dollars en 1982); quante millions d'emplois ont été pertus de ce fait pour la CEE; la compétiti-vité s'émouse dans nos systèmes de recherche ainsi que la qualification du personnel. Sans parier du danger d'une perte d'identité culturelle puisque les techniques de l'informa-tion véhiculent beaucoup de matière srise.

C'est pourquoi M. André Danzin voit, dans le programme ESPRIT adopté par la CEE et qui permettra dans ce domaine, on le sait, la colla-boration de douze sociétés d'électronique, une chance nouvelle pour l'Europe. Ce sont moins le 1 500 millions d'ECU engagés dans l'opération qui importent que le fait que les Européens apprennent à tra-vailler ensemble et que le projet ait un aspect « transsoctoriel », l'indus-trie étant associée en amont avec l'Université et en aval avec une

fientèle très motivée.

ESPRIT doit-il surtout favoriser les Européans? Le problème reste ouvert. Il y a deux stratégies possibles: l'une qui encouragerait un nationalisme européan, la création d'un espace où l'on jonirait d'une sorte de rente de situation: l'autre qui excitent le miseaux et le création d'une sorte de rente de situation:

universelles », ce qui aurait notare-ment pour effet de faciliter l'arrivée de laboratoires étrangers sur le territoire europé

La plupart des houmes d'affaires penchent vers la denzième voie, cer-tains autres estiment qu'il faut plutot jouer an comp par comp, adm pragmatiquement un cocktail de solutions suivant les domaines et la sauvegarde d'une réciprocité : Denx choses sont silves en tent

1) Il fant que l'Europe retrouve un espace où jour comme anx Etats-Unis le « phénomène de réso-nance », c'est-à-dire d'amplification de la demande lorsque quelque chose réussit, grâce à des clients-pionniers désireux d'utiliser l'inno-vation pour la satisfaction de leurs besoins personnels et pour le progrès convoitise d'autres clients, ils déclenchent alors sur la déclenchent alors sur la sur enchent alors une consouma tion de masse. Au lieu de cela, pour son us masse. An neu de cela, poar soigner leurs « champions natio-nanx » les Etats européens s'ingé-nient aujourd'hui à trouver toutes sortes d'entraves, dont on a parlé plus haut, ou soutiennent les firmes par des artifices (subventions, prêts bonifiés, politique préférentielles d'achats publics, etc.)

2) La multinationalité répond à « nature des choses ». Son développement est étroitement lié à l'émergence de la « civilisation de la communication et de la commis-sance » dont l'une des caractérisis-ques principales est la force des liems d'interdépendances qui s'exercem en tontes circonstances : entre clients et fournisseurs, entre sysments et eutreprises, entre gouverne-ments et eutreprises, entre Etats en dépit des frontières. D'autre part, le phénomène de multinationaliné est directement lié au développement de la « planête câblée », pour des raisons, en quelque sorte, physiques. Les pays à économie de marché se detent d'un « système persens », qui dotent d'un « système nerveux » qui, les frontières des Etats de facto. quelles que soient leurs volontés d'autonomie. Le marché tend à devenir un marché mondial unique.

Enfin, la validité des solutions multinationales est d'autant plus grande que les frais initiaux de recherche, développement, démons-tration, industrialisation sont élevés. Leur amortissement impose la massification des productions, et donc la conquête du plus grand nombre pos-

L'ère de la société d'information. les multinationales out sûrement plus de chances de sauver le Marché commun que de le casser. Au reste, l'évolution de l'opinion à leur égard évolue assez nettement dans un sens positif (3), ce qui ne vent pas dire que ces organisations interierrito-riales penvent tout se permettre.

A Londres, les quatre syndica-listes présents, M. Clive Jenkins, Ernst Pichl, Herman Rebhan et Charles Levinson, out tous insisté sur la carence de l'information à l'égard du personnel et du manque d'esprit de participation, la stratégie de consultation étant souvent encore cine ébauchée. Comme le disait M. Rebhan: « Partager l'informa-ilon, c'est partager le pouvoir, ce qui est aussi agréable pour un employeur que de se faire enlever une dent sans anesthésie.»

PIERRE DROUBL

(2) Le président de BAT Industries, notait qu'en 1981-1982 les bénéfices de la firme avaient été de 7 % en Europe et de 16 % aux Etan-Unis. (3) Lire l'Image des multinatio-nales en France, de Jean-Marie Come-ret, Gérard Ayache et Juliene Dux, Commentaires de Maurice Duverger et François Bourricaud, Editions PUF-IRM, 190 pages, 95 F.

5, BUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 CCP. 4287-23 PARIS - THEX MONDPAR 458572 F

irle, 2 DA; Marec, 4.20 dr. : Torre

Edité per la S.A.R.L. le Monde

1963

Commission paritaire des journaux

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 405 F 859 F 1888 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
661F 1245F 1819F 2360F

ÉTRANGER L - BELCIQUE-LUXEMBOURG 381 F 685 F 979 F 1248 F

TL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie aérieure : turif sur demande.
Les abonnés qui paient par chânne postal (trois volets) soudront bien joindre ce
chêque à leur demande.
Changements d'adresse définirifs ou
provisoires (deux semaines ou plus) : nos
abosnés sont invités à formuler leur domande une semaine au moins avant leur
dénart.

Venillez avoir l'obligeauce de

LETTRES AU Mande

Une mise au point de l'ancien directeur des Monnaies et Médailles

L'article de Manuel de Dieguez. « Sculpteurs-graveurs en otage » (le Monde du 16 mars) nous a valu plusieurs mises au point, dont l'une de M. Pierre Dehaye, ancien direc-teur de l'administration des Mon-naies et Médailles. On en trouvera ci-dessous l'essentiel :

1. L'article vise le cas des médzilles fabriquées à façon par la Monnaie de Paris pour le compte d'éditeurs particuliers. Ceux-ci choisissent le créateur de la médaille et auxquelles la Monnaie n'a rien à

2. Vers 1965, le Syndicat national des sculpteurs professionnels est intervenu auprès de la Monnaie pour les relations entre artistes et éditeurs pour les moraliser en intégrant à sa facture des droits d'auteur, qui, après paiement de celle-ci par l'éditeur, seraient reversés à l'artiste, sur la base du prix payé par l'éditeur pour les médailles livrées. La Monnaie assuma cette charge gracieusement pour rendre service aux actistes oni le souhaitaient, les autres continuent de traiter directement avec l'éditeur.

3. Une décision de justice est intervenue, basée sur le fait qu'un éditeur n'avait pes pris la précaution

de formaliser par écrit les engage ments réciproques de l'artiste et de lui-même. Cette décision ne concernait en rien la Monnaie. Depuis lors, le schéma décrit ci-dessus fait, dans chaque cas, l'objet d'un contrat tripartite lorsque l'artiste choisit de s'y

4. Les artistes sont si nen « en otage » dans ce système qu'ils y sont tous demeurés très attachés, sauf un, et que, par diverses pétitions, ils en ont demandé le maintien.

5. L'assertion suivant laquelle le graveur général des Monnaies et ses collaborateurs, maîtres graveurs et pravents, sont « de simules sechniciens... incapables de travailler en taille directe dans l'acter » fesa rire tous ceux qui connaissent la Monnaie de Paris et son atelier de gra-

6. Non seulement le corps d'élite des graveurs de la Monnaie ne porte aucun - dommage incalculable à la France dans un art où notre pays était en tête des nations », mais il contribue à son prestige, et la préé-minence de la France dans ce domaine n'est pas à mettre au passé. De nombreuses appréciations dans la presse étrangère en font foi. De même n'est-il que de parcourir la collection du bulletia publié par la Monnaie de Paris pour le Club français de la médaille pour être rassuré sur « l'appui des intellectuels et des écrivains français » à l'action artisti-que de la Monnaie de Paris.

rialisme, racisme, etc.), les esprits non initiés risquent d'être séduits par les promesses que leur fait miroiter un islam idéalisé, détaché de certains éléments inquiétants de sa doctrine, de son histoire et de ses réalités présentes. A cet islam idéa-lisé se rattache l'article de M. Bergé, pour qui le système juridique islamique garantirait les droits de

guerre sainte (Jihad) (le Monde, 21 mars 1984) ?

Où est l'égalité des sexes en Islam? La femme musulmane est encore la moitié de l'homme dans le mariage. Les quelques réformes favorables à la femme arrachées ici ou là aux textes figés sont désavouées et combattues par un islam a pur et der ».

Où est l'égalité entre musulmans et non-musulmans ? Le droit musul-man implique la négation de la liberté de conscience. « Quiconque désire une autre religion que l'islam, ceci ne sera point accepté de lui et il sera dans l'au-delà parmi les perdants » proclame le Coran (3,85) triomphant à Médine. « Deux religions ne doivent pas coexister dans la péninsule arabi-que », telle fut la dernière instruo-

Réponse à Marc Bergé

Devant le mai occidental (matéet la mort. Le musulman qui change de foi doit être tué. Les gens du Livre (chrétiens et juifa) même autochtones, ne sont jamais égaux aux musulmans. S'ils refusent d'embrasser l'islam, ils devienne des - dhimmis - (une humanité dévalorisée) astreints, sous la menace de la peine capitale, à payer la capitation, la sizia, « avec humi-liation » (coran 9,29). Les chrétiens nme (le Monde, 22 mars 1984). du Liban forment un bastion dressé contre la généralisation de la

Où est donc le respect du droit des enfants envoyés par milliers sur les champs de bataille au som de la

tion de Mahomet. Les adeptes d'une « Et puis après ? » croyance non révélée, les athées notoires, out à choisir entre l'islam

« Et puis après ? » a dit M. Mitterrand après avoir reconnu son er-reur sidérurgique, ou plutôt selon sa curiouse formule, après avoir re-connu « une erreur collective dont (il) confesse la totalité des experts et des responsables de l'époque (avant l'élection présidentielle).

incroyablement désinvolte aussi car dans cet . Et pids après? . il y a toutes les conséquences politiques que les électeurs sont en droit d'at-

Même en admettant les circons tances atténuantes que le président de la République s'est antodécer-Où est l'égalité entre Arabes et non-Arabes (Berbères, Kurdes, Pernées, il reste que ce ne sont pus les « responsables de l'époque » que les Français ont portés au pouvoir en 1981, mais M. Mitterrand lui même et son parti, a vu d'un engagement aujourd'hui unilstéralement dénoncé. « En toute honnéteté », comme dit M. Marchais, aucun homme d'Etat ne peut se délier luimême du contrat passé avec les élec-

> Le président français dispose cependant d'un moyen plus simple pour légitimer une politique pour la-quelle il n'a pas été étu : la dissolu-tion de l'Assemblée nationale, que celle-ci ait jugé bon ou non de censurer le gouvernement. M. Mitterrand serait certain de laisser son nom dans l'histoire s'il avait l'au-

dace d'y recourir.

Ne seruit-ce que pour l'efficacité de la politique désormais décrétée scule bonne, il n'est pas possible d'en confier la mise en œuvre à des hommes qui disaient avant de passer aux urnes le contraire de ce qu'ils di-

Maurice Delarue, . (Paris).

Revue d'études

AU SOMMAIRE DU Nº 11

EDWARD SAID Le droit de dire l'histoire : Le siège de Beyrouth

> SALAH TA'MARI La vie quotidienne à Ansar

ALBERT BOURGI Afrique noire - Israël: une relance problématique

> NICOLAS GUILLE La mainmise israélienne sur l'eau dans les territoires occupés

GIDEON SPIRO a Il y a une limites. Propos d'un insoumis israélien

Chronique historique STEPHANE YERASIMÓS Voyageurs européens en Palestine ottomane

au XVI siècle (1517-1600)

Le nº 45 F - Abonnement I an (quaire numéros), 140 F

Etudiants (sur justificatif), 110 F
Règlement au nom des Editions de Minuit (CCP Paris 180.43 T) Revue trimestrielle publiée par l'Institut des Etudes palestiniennes

Diffusion : les Editions de Minuit - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

Mémoires courtes et... défaillantes

Le texte publié sous forme de publicité, « La mémoire courte » (le Monde du 16 mars), et la réponse qu'il a suscitée (la Monde du 27 mars) nous ont valu un certain nombre de lettres. Nous publions les extraits de quelques-unas d'antre alles. J'ai lu avec intérêt e La

mémoire courte ». Le titre, qui me rappelle des souvenirs de l'histoire récente, m'avait falt espérar que les acteurs comais-saient aussi bien l'histoire de France que l'histoire de l'Occupation. Il n'en est rien ; un paesage est tombé sous mes yeux qui m'a surpris : « Nous sommes les fils de la

A Nous sommes ses ms de sa Révolution française et de la République, disent-its, Notre capitale, hier comme aujourd'hui, en 1789 comme en 1871, ce n'est pas Varsailles; ça n'a jamais été Vichy, et nous n'admattant tas pu'ou viscous n'admettons pas qu'on vienne nous donner des leçons d'his-

Et pourtant ils en suraient besoin, car, en tant que maire de Versailles, je suis surpris d'une telle ignorance.

Versailles est le lieu privilégié où est née la Révolution française, où sont nées les libertés; la Déclaration des droits de l'homme a été nédigée du 17 au 25 soût 1789 à Versailles, puis l'Assemblée nationale a siègé du 5 mai au 15 octobre 1789 à Versailles et la Convention nation sailles, et la Convention natio-nale a donné à la ville de Versailles le titre prestigieux de « berceau de la liberté ». Les fameux Versaillais de 1871, dont beaucoup aiment parler pour

stigmatiser leur conduite, étalent en fait, chacun le sait, des Paris'étaient réfuciée à Versailles.

Je trouve déplorable d'essayer d'enfoncer dans l'esprit des lecteurs des idées fausses, des clichés mel vérifiés et mai digérés, et d'en faire des idées reçues. Si les auteurs de ce texte se veulent les héritiers de ceux qui ont fondé dans ce pays, en 1792, la République, il serait bon maloré tout du'ils se rappellant qu'avant 1792 il y a au 1789, et que la Révolution a commencé à Versailles.

ANDRÉ DAMIEN, maire de Versailles,

« Tout à fait concerné »

Normalien à l'école normale de Digne, je me sens tout à fait concerné par les propos que vous tenez dans votra page du 16 mars, car dès mon plus jeune âge, inspiré per le tradition fami-liele, l'ai été porté vers cette gauche qui nous gauverne

Bien que l'évolution de la situation dans le pays ne me réjousse pas, compte tenu du sabotage des puissances de la droite, je demeure fidèle aux idées de la gauche et persiste à penser que l'humanisme qu'elle représente saura être un factour de redressement économique et d'évolution vers une société plus

B. H., Espinarsex

Le Monde-

Tél.: 246-72-23 PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algéria. 2 DA; Marric, 6.20 dir.; Tursiale, 360 m.; Allemigne, 1.70 DM; Autriche, 17 mb.; Belgique, 28 fr.; Cennde, 1,10 S.; Céto-d'Iveire, 300 F CFA; Bennmark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pos.; E-U. 35 c.; C-U. 55 p.; Grico, 66 dr.; Friende, 66 p.; Italie, 1 SO L.; Lihon, 276 P.; Lihye, 0,500 DL; Lihon, 276 P.; Lihye, 0,500 DL; Limenthoirg, 28 f.; Norvige, 2,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portagal, 56 occ.; Sémégal, 300 F CFA; Suède, 7,76 kr.; Bulme, 1,80 f.; Yougashvin, 162 nd.

Gérent : André Laurens, directour de la publicer Ancies directors ; Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fuevet (1969-1982)

Imprisonie de - Monde -S.c. des Indiess PARIS-DO

Reproduction interdite de tous article, sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

NO DE CONTRACTOR 20 F & dral (24 & Codes tel se midit de l' Rid the latest the desired specials fires a merriell 52.4 3 好 海京學 1 4 E.F Ball · 中 / 海上野草。

START Les Horagon France

i Monde

FRIQUE

the second of the second second M. HERNU

ニマを含むす家の

to the President

a in meine bert beite

grand to the second

The state of the s

The Profession

erste samt 🍻

- 2 1 Million

griller . .

22"2"

25 761 1 1.

A Section 19 Section 1

paggreen, trans. Was fi

CONTRACTOR OF THE PARTY

Wortstood - Dame to don't

as sucher of the substitute

on the second second

Some some see

A POSSERBLE CARACINE

Secretary of

Service Service Services The state of the s

And the second distances

Services Services Standard

Nag Levery Tirtate

. A atte befiele

of the same

PARTITION H

LA MORT ACCIDES

M. MAUROY:

le rôle dies

- F. The Personal Proraine 🐠 . an 169 🛍 A. J. Constitute agent change 🐠 产 1g2 , 在海绵的数· and the second of the second N. 192 MA - -- i a material 🛍

1.2 A 1.40 m Part of the second of the part of the part of the second of the part of the p

o en fass Common de N Joseph A SECTION OF THE PROPERTY OF T A SUPPLY OF LINE CHIEF PERSONAL CONTRACTOR OF CONTRACTOR The same of the same of Andrew Const. on and tol. Part of the on a section

« inacceptable, in

Do non

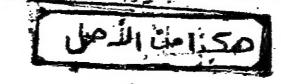
TO STREET WAS CONTINUED IN ~ * STATE SE 2. 170 1800 -Territoria de la Contrata. Chier to 1 Diamens Statement of the contract of the con-------The state of the same This train a comme the AND THE STANDARDS IN P et prette et de dertertes Au rook & The state of the same suntage The service of the service and ton projects The seasons were seen The secretary accounts a Street, 1 page terreto to expression to revenue de

Statement of the second Title 3 3 Total on the Ros--A -0 1 3-10 2 - 100 AM dur that NO WATER AND PARTY. rading and Transport in the party of to state to make y where printer and magazine S THE AN Transfer transfer Bish Series Sections of

No. on this The state of the state the same of the A MARINE THE REAL PROPERTY AND AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS Service of the servic Can ju The state of the s

2 May 2 The second state of D THE SALE Carl Manager The statement de Table Seven 19 Total Sand Sand of Street Land 1 Par 40 in control of the state of

Mr Sufficient ART REIN AND STREET



<u>étranger</u>

AFRIQUE

hommes d'a

hommes desirable de la constante de la comp de la comp

e comme authorise e comme authorisme de mine d'ampline e le mine d'ampline e le mine d'authorisme e le comme authorisme e le comme e

a. dont on a

attenment for P ine biglams

chuses So:

de la ca

ne de canaci est la fina a

60, 21,7206° - 5

Transcurs, 🖚

Mar. aller par

ACO. COM: E.

frs. Dading

With International an destant

10 20 F. F. L.

Same Bertin ರವರಗ<u>ಾಗು</u>ತ್ತು

er Bubal

ioni but.

is maribag

57 mag. z

1.2 to call.

Co. Car.

. "ali ali 4 - 45 - 5 (2) 1471 J. 1594

ALC: UL

1,574,52 5

National State

ALCOHOL: CO.

4:000

15 Jun 15 to

127.07 ±2. 12.75 ±1.1

M Carlo Jerman Sal

37 772

1.7

 $(2n^{\frac{1}{2}})^{-\frac{1}{2}}$

2012 1 34

2019/25/5

್ಯಪಡಕ D#3/%

آخال آخال جي ا

9:34 2:44

19 8 18 4 may 1

EMENIS

. -.. .

A STATE OF

Sales S

W. Ask.

-5 th

 $(\frac{1}{2},\frac{1}{4},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})$

T. WELL

17

2. 50 July 1

W. R

Section 5

LA MORT ACCIDENTELLE DE NEUF SOLDATS FRANÇAIS AU TCHAD

M. MAUROY: nos troupes continuent de jouer le rôle dissuasif qui a toujours été le leur

La présence des troupes francaises au Tchad et les circonstances de l'accident qui a coûté la vie à neuf soldats du 17 RGP ont fait l'objet de deux questions d'actualité, mercredi 11 avril, à l'Assemblée natio-

Répondant d'abord à M. de Lipkowski, (RPR, Charente-Martine), qui critiquait l' - irréso-lution - du gouvernement, M. Mauroy a déclaré : « Notre pays est intervenu pour arrêter une invosion, une agression caractérisée. Il ne fallait pas que l'agression pale.

L'accepter reviendrait à assister passivement à la déstabilisation de toute l'Afrique centrale et peut-être du reste du continent. Les frontières issues de la décolonisation doivent, conformément au vœu des Africains eux-mêmes, demeurer inviolables.

» C'est dans ces frontières, dans le cadre des Etats ainsi constitués. que se forment progressivement des nations. Compte tenu de sos respon-sabilités historiques en Afrique, il nous revieus de favoriser cette évolution en contribuent à bloquer toutes les tentatives de déstabilisa-

outre politique, il faut le dire clairement. En ce qui concerne le Tchad, nous avons refusé à la fois une guerre préventive et l'intervention dans un conflit intérieur. Nous avons simplement errêté l'invesion. Avons-nous pour autent mis le Avous-nous pour autant mis le doigt dans un augrenoge? Il y a bient longtemps que c'était fait ! []. Nos troupes continuent de jouer le rôle dissuatif qui a toujours été le leur. Elles remplissent également une mission de formation auprès des troupes tchadiennes et apportent leur eide aux nouvertures ettent leur aide aux populations ci-viles (...). Il n'a jamais été question et il n'est pas question aujourd'hui

que nos forces s'engagent directemana au nord de la zore définie. Si wous estimez qu'elles doivent foncer vers le nord, dites-le clairement ! Si nos troupes étalent attaquées, elles se défendraient et pourraient même se défendraient et pourraient même poursuivre leurs agresseurs. Mais (...) ume solution durable ne peut être militaire. Elle me peut être que diplomatique et politique, elle passe par la mobilisation des gouvernamente et des opinions africains à travers l'OUA, par la réconciliation tchadianné et la reconstruction d'un Etat qui sont les objectifs — il me l'a confirmé — du président Hissène Habré.

M. HERNU: un excès de confiance, hélas!

Intervenant après le premier ministre, M. Charles Hernu, ministre de la défense, a lui aussi évoqué en réponse à M. Marc Verdon (PS Vienne), la présence française au Tchad et les circonstances de l'accident qui a coûté la vie à neuf soldats de la force « Manta » à Oum Chalauba M. Herma a netamment Chalouba. M. Hernu a notamment déclaré: « La France a pris ses responsabilités et ses armées sont présentes au Tchad avec honneur et courage. Elles ont droit à la reconsiderate de la courage. naissance de la quasi-totalité des pays africains regroupés au sein de l'OUA (...). La mission de notre contingent « Manta », fort d'environ trois mille hommes, est très claire : elle est de dissudder l'agresseur de notre les forces de former les forces progresser, de former les forces gouvernementales tchadiennes, d'aider les populations civiles. A ceux qui nous reprochent notre pré-sence au Tchad, je dirai simplement que la France y honore sa parole et

que la France y honore sa parole et ses engagements internationaux.

Dans le cadre de leur mission, nos forces dirigées par le général Poli ont pour instruction, endeçà du 16° parailèle et de la ligne dite des puits, de patroutiller, d'effectuer des missions de reconnaissance : repérer les infiltrations, déminer si nécessaire. Elles sont là également pour appuyer l'armée tchadienne et renforcer la sécurité de nos éléments stationnés plus au sud, en gros le joice la securite au sud, en gros le long du 15 parallèle. J'ai lu et entendu que nous procéderions à des patrouilles mixtes, il n'y a sur ce point aucun accord même verbal. Les éclaireurs tchadiens guident parfois nos patrouilles sur des itiné-raires difficiles; parfois des patrouilles des éléments « Manta » échangent des informations avec les patrouilles des guerriers apparte- L'enquête régle

nant au FANT (...), nous surveil-lons les activités des éléments situés au nord du Tchad, les installations, les aérodromes, leurs relais, leur renforcement. Je m'étonne du crédit renjorcement. Je m'étoune du crédit trop souvent et complaisamment accordé aux déclarations de nos adversaires plutôt qu'à celles du ministre français de la défense. Sans esprit de polémique, je vous dis méfions-nous des fausses nouvelles qui pessvent mettre en danger la vie de nos soldats et des citoyens français. Notre détachement (...) se français. Notre détachement (...) se ta vie de nos soldats et des citoyens français. Notre détachement (...) ne manque pas d'activité. C'est tout le contraire de l'« enlisement » dont certains parlent, bien que la situa-tion soit comme pulzque, régulière-ment, les parlementaires et la protest en pardent en Tabad. Dans presse se rendent au Tchad. Dans des conditions elimatiques redouta-bles, nos soldats accomplissent avec cœur et enthousiasme le devoir que le gouvernament leur a assigné.

« Une dure mission »

» Au cours du tragique accident de samedi dernier, neuf soldats du 17- régiment de génie parachutiste ont trouvé la mort et sept autres ont été blessés. Contrairement à ce qu'indiquait une dépêche d'agence, l'officier commandant le détache-ment est très sérieusement blessé. Je souhaitais, rendre publiques les souhaitais rendre publiques les informations au fur et à mesure que je les recevais. Je m'étome qu'on m'en fasse maintenant grief! Comme vous tous sur ces bancs, je ne joueral jamais avec la vie et la mort de nos soldats!

» Dès samedi, j'ai dépêché sur place un colonel de l'état-major des

mandement sur les éventuelles res-ponsabilités se déroule régulièreent. Le parquet a été saisi, comme toujours en pareil cas. D'après le rapport qui m'a été transmis et les premiers témoignages des blessés, le 7 avril à 7 heures locales à cinq kilomètres au nord-ouest d'Oum Chalouba, le lleutenant Baumier Chalouba, le lieutenant Baumier après avoir fait progresser sa section avec précaution du fait du risque de minage, décidait de faire reposer cette unité à trois cents mêtres de la piste, à proximité d'une carcasse de véhicule blindé abandonné là depuis 1982. Vers 7 à 20, un engin, sans doute un obus de quatre-vingi-dix millimètres à ailettes, a été imprudemment ou peut-être accidenteillement manipulé par un sapeur. Cet engin a explosé au niveau àu sol, dur à cet emplacement, tuant instantanément six hommes, faisant neuf blessés graves dont deux sont décédés peu après et un dans la soirée lors de l'intervention chirurgicale qu'il a sible.

sible.

Je répète ce que j'ai dit samedi matin; ni chang de mines, ni piégeage, mais une imprudence, un excès de confiance sans doute hélas. La radio de la jeep ayant été endommagée, un sous-officier a du se rendre à Oum Chalouba pour y demander du seconés. Je comprends la douleur de toutes les jamilles sans exception et je m'incline devant le deuit cruel qui les frappe. Nos soldats au Tchad ont une dure mission à accomplir pour l'honneur, soidais de l'ende ont une aure mis-sion à accomplir pour l'honneur, pour le respect du droit et ils le savent. Je pense qu'en retour ils peuvent être assures de la compré-hension et du soutien de toute une nation qui doit leur faire

été accucillie par des applaudisse-ments sur les bancs du groupe socia-liste mais aussi sur plusieurs bancs eiques bancs du PC.

Le ministre de la désense s'expliquera le jeudi 19 avril devant la

Après l'incident de Toulouse

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE NE PORTERA PAS PLAINTE

défenne, « a décidé de ne par porter plainte » après l'incident provoqué par le frère d'un des neuf soldats français tués su Tohad lors de le cérémonie d'hommage, qui a eu lieu le 16 avril à Toubrase (le Monde du le l'avril à Toulouse (le Monde du 12 ministre « souhaite que cette pénible affaire s'apaise ».

A Toulouse, le substitut du procureur de la République a déclaré, le 11 avril après midi, que l'enquête sur l'incident continuait et qu'aucune information n'était

De son côté, l'auteur de l'incident, Lionel Réhal, qui avait foncé avec sa voiture sur le groupe des person-nalités, a déclaré à Sud-Radio : « Je n'ai proféré aucune menoce envers le ministre, j'ai seulement entendu le père d'une victime, qui était près de moi, lancer quelques mots. On l'a entmené pour qu'il se calme. C'est là que j'ai flanché, et je suis ellé sur me moisse. cest ia que s'at stanome, et je suis allé verz ma voiture (...). Mais après plus rien, je ne voyais plus personne, même pas celsi qui m'a tiré dessus. On m'a dit qu'il se tenait devant mai, qu'il me visait. Je ne voyais rien, c'était le vide autour de mai la me c'était le vide autour de mai la me c'était le vide autour de moi. Je ne visais pas le ministre, je roulais, c'est tout. »

Kenya

• DÉMARCHE DE TREIZE PAYS OCCIDENTAUX. -Treize pays occidentaux, - les principaux bailleurs de fonds du Kenya - ont demandé mercredi 11 avril au gouvernement de Nai-robi d'autoriser les organisations humanitaires à intervenir libroment dans le nord-est de ce pays, où la répression de troubles tri-baux en février dernier par les forces de sécurité (le Monde du 5 avril) avait fait de nombreux morts. - (AFP.)

Sénégal

 LIBÉRATION PROVISOIRE DE SOLXANTE-TREIZE IN-DÉPENDANTISTES DE CA-SAMANCE. - Soixente-troize des deux cent soixante-cinq per-sonnes arrêtées à la suite dea troubles provoqués, le 18 décem-bre dernier, par des indépendan-tistes de Casamance, ont été mises en liberté provisoire par le juge d'instruction de la Cour de sireté de l'Ent sénégalaise. Ces troubles avaient feit vineteine troubles avaient fait vingt-cinq mosts (dont six policiers et gendarmes), selon un bilan officiel, à la suite d'une marche d'un millier de personnes sur Ziguinchor, capitale de la Casamance. Quarante-six personnes avaient

déjà été mises en liberté provi-soire il y a trois semaines. –

Guinée

Le nouveau chef de l'Etat annonce des mesures de libéralisation de l'économie

Libéralisation de l'économie, réformes de structures en matière d'éducation et de santé notamment, « politique de la main tendue à tous les peuples désireux d'aider le pays dans son autre de redressement nanional », telles sont les grandes li-gues de la politique du nouveau ré-gime, présentées mercredi 11 avril, par le colonel Lansana Coute, nonvesn chef de l'Etat gainéen.

Le colosel Conte, parient au nom du Comité militaire de rodressement astional, qui a pris le pouvoir il y a lunit jours à Conalry, a insisté sur hait jours à Consley, a insisté sur ses projets de réformes économiques, qui marquent l'abandon, après vingt-ix aux, d'une gestion catastro-phique. La priorité absolue sera donnée à l'agriculture, par des mesures d'encouragement visunt à accroître la productivité, l'objectif étant de parvenir à l'autosuffisance dans ce domaine et même d'exporter. D'exporter set au moment de l'indéportateur net au moment de l'indépendance, la Guinée est en effet devenue, vingt-cinq ans après, très dépendante de l'étranger et doit importer les trois quarts de ses moyem

Le chef de l'Etat a par ailleurs annoncé des mesures d'encouragement à la création et au fonctionnement d'entreprises privées. Le gouvernement entend organiser un système de concurrence libre et équitable en-

cette optique, les entreprises publi-ques et parapubliques, dont les ob-jectifs et les performances coinci-dent avec les nécessités de la relance économique, seront conscrvées.

Evoquant la « grande pénurie de devises étrangères », landicap laissé par le régime de Sekon Touré, le co-lonel Conse a insisté sur l'urgence de la compenser par la promotion des exportations et l'appel sux investis-sements des milieux d'affaires étrangers, quelles que soiest leurs opi-nions politiques.

Le chef de l'Etat a confirmé la réorganisation du système d'enseignement, dans lequel l'idéologie jouait un trop grand rôle. Sur le plan des institutions, il n'a pas précisé la nature du « régime démocratique » qu'il a promis de mettre en place lors de son arrivée au pouvoir, ni le type de structures qu'il entendait substituer au parti unique (le PDG), interdit. PDG), interdit.

Le colonel Conte a enfin réaf-firmé l'adhésion de la Guinée aux chartes de l'ONU, de l'OUA et du Mouvement des non-alignés, ajou-tant que son pays participera à la re-cherche de solutions sux problèmes qui déchirent le continer notamment coux du Tchad et du Sahara occidental. - (AFP, Rester).

Sénégal-

DÉMISSION DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Dakar, (AFP). — M. Habib Thiam, président de l'Assemblée na-tionale sénégalaise, a remis sa dé-mission au président de la République, mercredi 11 avril, à la veille de l'ouverture de la session ordinaire de

La démission de M. Thism, cinchaite ans, ancien premièr ministre, était attendue, depuis le vote, le 15 mars dernier, de la réduction du mandat du président de l'Amen-blée. Précédemment etn pour cinq bies. Precedemment en pour cinq ans, durée de la légalature, le prés-dent sera décornais réélu chaque aunée, en même temps que les au-tres membres du bureau de l'assemblée. Les auteurs de la proposition de loi, adoptée par 89 voix sur 111, souhaitaient uniformiser la durée des mandats et également éviter d'être « désarmés face au président,

Cameroun

LE PRÉSIDENT BIYA DISSOUT LA GARDE RÉPUBLICAINE

Yaoundé (APP). - Le président Biya a décrété mercredi soir 11 avril la dissolution de la garde républicaine, précédemment responsable de la garde et de la protection du palais présidentiel, et dont des éléments avaient perpêtré le coup d'Etat manqué du 6 avril

Ces décisions constituent les premières d'un train de « mesures d'ordre militaire, administratif et politique » attendues depuis leur annonce mardi soir par le chef de l'Etat cameronnais dans un message radiodiffusé, en même temps que le procès très prochain des « responsa-bles du coup d'Erat » (le Monde du

ou cas où les intérèts de la majorité nersient menacés ».

Les députés du Parti démocratique sénégalais (PDS, opposition) qui out voté courre la proposition de loi, avaient estimé qu'elle ne visait qu'à « un règlement de comptes entre clans du parti au pouvoir » (Parti socialiste).

M. Thiam a également de contre dans qualités de la voiture dans Yaoundé.

M. Noala, dont un bras suale de la voiture dans yaoundé.

M. Noala, dont un bras suale de la voiture dans yaoundé.

on. I man a également présenté sa démission de ses fonctions de député et de premier secrétaire national du Parti socialiste, chargé des relations internationales.

Un accident « inacceptable, inexcusable, inévitable »

nière décade d'avril, sobantecinq officiers, sous-officiers et hommes de troupe du 17º régiment du génie parachutiste (RGP) de Montauban vont aller « relever » à N'Djamena soixante-cinq camarades de caseme (1), moins neuf, comme si rien ne s'était passé. Aucune défection n'a été enregistrée, maigré les pressions de certaines familles, dans le nouveau contingent des engagés volontaires, en instance de départ pour le Tchad. Le « tragique accident » de Oum-Chalouba, pour reprendre l'expression du ministre de la défense, aurait même renforcé l'esprit de corps : l'unité montaibanaise a la réputation de former une « famille » - pour une fois ce ne serait pas un cliché, - dans la mesure où le plupert des soldats de métier y effec-tuent généralement l'intégralité de leur carrière militaire.

Un tragique accident : aux abords du ouartier Dournerc, on se félicitait, mercredi soir 11 avril, des explications « enfin détaillées », seion le mot d'un officier, fournies l'après-midi par M. Charles Hernu, ministre de la défense, à l'Assemblée nationale (lire d'autre part). « Une mise au point nécessaire devant couper court à la controverse. » On regrette seulement, ici, qu'elles n'aient pas été fournies plus tôt, ce retard ayant donné prise à la version du GUNT (opposition armée au gouvernement de · M. Hissène Habré), selon laquelle les parachutistes du 17º RGP avaient sauté sur un champ de mines.

Les circonstances exactes du drame d'Ourn-Chalouba semblent, en effet, connues des autorités militaires depuis plusieurs De notre envoyé spécial

jours, grâce aux témoignages de rescapés (sept blessés et quatre soldats indemnes) de la section commandée par le lieutenant Baumier. Mais I'on paraît avoir hésité, à Paris, à reconnaître publiquement qu'une faute avait été commise, entraînant neuf hommes dans une mort stupide. Au nicit fait per M. Hemu dens l'hémicycle du Palais Bourbon, les précisions suivantes sont apportées ici : tandis que les vingt parachutistes (un officier, trois sous-officiers et seize sapeurs) observaient cette funeste helts à proximité de la carcasse d'un engin blindé, un soldat s'est ap-proché du véhicule et s'est saisi d'un obus qu'il avait cru reconneître «inoffensif»; aucune des multiples précautions d'usage n'aurait été prise. Le maiheureux a fait un faux mouvement et l'obus lui a échappé des mains, explosant sur un sol très dur à cet endroit. Ce qui s'est passé là, dit-on dans les milleux militeires de Montauban, est tout à la fois «inacceptable, inexcusabie, inévitable ».

Ces jeunes de vingt ans

Au-delà des responsabilités éventuelles de l'encadrement de la section, ce drame pose très certainement le problème de la formation de ces jeunes parachutistes de vingt ans, un peu ∢ têtes brûlées » par nature, toujours prêts à jouer le Salaire de la peur ou Un taxi pour Tobrouk; en oubliant qu'il n'y a que les acteurs de cinéma qui se relèvent après les déflagrations.

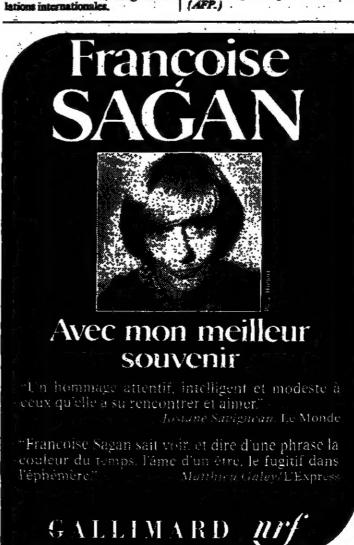
Certes, comme le rappelait le . ministre de la défense en ren-

le 17 mars dernier au 17º RGP, l'unité montathensiss a, à Bey-routh, « déminé seize mille quetre cente obus et bombes, désobusé 51 hectares de terrain, évacué 80 000 mètres cubes de terre et rendu à le circulation 56 kilomètres d'itinéraire ». Six perachutistes avaient été tués, le 7 juillet 1983, dans l'effondrament, d'un immouble à Beyrouth-Ouest. Certes encore, oilleur des artificiers n'est pas à l'abri d'un accident, et la compétence des instructeurs militaires, souvent confrontés à le découverte, sur les théâtres d'opérations, de nouveaux engins explosifs (à l'inverse, il reste même dans cette région du Tched des vestiges de la cofonne Leclerc), n'est pas an

Mais le civil profene a le droit, d'estimer que la formation donnée aux jeunes du 17º RGP peraît courte : six mois de stage dans des compagnies de combat (après la classique formation de base) où ils sont censés e tout apprendre et tout savoir sur le minage et le déminage ». Stage prorogé de trois à six mois pour les, « spécialités » les plus dangereuses. Certes enfin, aucun des sapeurs de la section du d'un an d'armée ; mais peut-on pour autant parier, comme on le fait volontiers ici. d'hommes

MICHEL CASTAING.

« expérimentés » ? (1) Depuis le décleaches Poperation Manns, en août 1983, le 17 RGP compte en permaneures cent trente hommes an Tchad, sur les trois mille soldats français engagés là-bas. La relève s'effectue par demi-unité sprès quatre mois de service en territoire tehadien.



AFRIQUE

Quatre aus après l'indépen-dance, le Zimbabwe somble de-

les autres. M. Mingabe, le pre-

mier ministre, manceuvre pour

mposer un régime de parti mi-ne. La ZANU, majoritaire au

Parlement, estime que le pou-

voir ne se partage pas, et l'heure n'est pas à la détente politique (le Monde du 12 avril).

Harara. - « Allez donc passer vos vacances à Durban. - Cette invitation au voyage, lancée par la compagnie nationale Air Zimbabwe,

s'étale sur un quart de page dans The Herald, le quotidien officieux

du gouvernement. Elle illustre la po-

litique des dirigeants de Harare,

frappée an coin du pragmatisme.

Nous voudrious bien nous sous-

traire à l'influence de l'Afrique du

Sud, envoyer, par exemple, nos tou-ristes, comme autrefois, sur la côte de Mozambique, mais les circons-

tances économiques ne s'y prêtent guère pour le moment», explique M. Nathen Shamuyarira, ministre

Comment le Zimbabwe, ai hostile

soit-il au système de l'apartheid,

pourrait-il ignorer un puissant voisin

avec lequel il fait le quart de son

commerce, un pays per lequel tran-sitent plus de 80 % de ses importa-

tions et de ses exportations, à l'ex-ception du pétrole acheminé, de Beira au Mozambique, par un oléo-duc placé sous la haute surveillance

de quelque sept cents soldats zim-babwéens?

Comment pourrait-il tourner le dos à l'Afrique du Sud, qui a investi ici caviron il milliard de dollars et

fait travailler ainsi plusieurs di-

zaines de milliers de personnes? Un

de l'information.

vegir un Etat africain con

Le Zimbabwe en mal de parti unique

II. - Le socialisme à tout petits pas

De notre envoyé spécial **JACQUES DE BARRIN**

compte les réalités économiques, même si celles-ci lui déplaisent, sauf suivre une politique suicidaire. « Pour le moment, nous sommes vraiment très loin d'atteindre ce que l'on pourrait appeler une société so-cialiste, notait récemment M. Robert Mugabe, premier ministre. No-tre système socio-économique est encore hautement capitaliste. »

Certes, le congrès de la ZANU, en août prochain, ne manquera pas de rappeler fort opportunément à cenx qui seraient temés de l'oublier que le pays est en marche vers le so-cialisme. « L'accent sera mis sur le développement des coopératives développement des coopératives agricoles, la participation de l'Etat dans le secteur privé et la consolidation des entreprises publiques, précise M. Shannyarira. Cependent des la consolidation des entreprises publiques de l'expérience de l dant, instruits par l'expérience, beaucoup d'hommes d'affaires gar-dent leur sang-froid. « La rhétorique est une chose, la gestion en est une autre », disent-ils.

Le double langage

Jusqu'à présent, M. Mugabe s'est engagé à pas comptés sur le chemin du socialisme. A regarder le Mozambique, il sait ce qu'il en coûte-rait à son pays de briller les étapes. Est-ce si « révolutionnaire » de prati-quer une politique de prise de participation publique dans certains secteurs-clés de l'économie, de hâter la naissance d'une ciasse de petits entrepreseurs africains, d'imposer une représentation des travailleurs dans les sociétés, de fixer le salaire minimum à un niveau décent ?

«Le gouvernement a, jusqu'à aintenant, pratiqué une politique signe de l'importance de ces relations d'affaires : il y a, entre Harare de justice sociale », affirme M. Frank Milea, président de la Confédération des industries du et Johannesburg, dix-sept vols quoti-diens dans chaque sens... Il en est des relations avec le ré-Zimbabwe. Celni-ci assure n'avoir gime de Pretoria comme du reste : le gouvernement zimbabwéen n'a pas d'autre choix que de prendre en

mises en application par M. Bernard Chidzero, ministre des finances et du plan, ancien secrétaire général adjoint de la CNUCED, fort apprécié pour son pragmatisme.

Il n'empêche que la politique du double langage que suit M. Mugabe et les incertifudes qui en découlent pour l'avenir, expliquent, pour une large part, l'hésitation des investissours étrangers à placer lei leurs fonds dont le montant s'élève, depuis l'indépendance en 1980, à 170 millions de dollars seulement. Or, pour accueillir les cent mille jeunes gens qui se présentent, chaque année, sur le marché du travail, le Zimbabwe aurait besoin de 1 milliard de doilars. On est d'autant plus loin du compte que la récession mondiale n'a pas épargné le pays : la Standard Bank estime à « au moins 25 000 », en 1983, la perte nette d'emplois.

Le gouvernement de M. Mugabe avait hérité d'une économie saine — une industrie diversifiée, une agri-culture autosuffisante, — née de la quarantaine imposée, pendant une bonne dizaine d'années, par la com-munauté internationale à la «Rho-désie blanche» de M. Inn Smith désie blanche » de M. Ian Smith, contrainte, de ce fait, de compter star ses propres forces.

Sur cette lancée, les dirigeants de Harare ont financé une politique très active de réformes sociales. Le réalisme les conduit, aujourd'hui, faute de moyens financiers, à rectifier le tir et à suivre, voire à précéder, les recommandations du Fonds monétaire international en dévaluant la mounaie, en suppriment les subventions alimentaires, en renonçant aux emprunts à court terme, en réduisant les dépenses publiques.

Ce sont les familles à bas revenus qui pâtissent le plus de cette politi-que d'austérité, celles qui, selon les statisticiens, consacrent plus de la moitié de leurs ressources aux rien à redire pour le moment, sans achait alimentaires. Or, entre octo-sur des points de détail, aux crienta-tions du régime telles qu'elles sont la vie a augmenté de 32,4 %. L'infla-

tion a donc « mange », et bien audelà, les augmentations de salaire décidées par le gouvernament.

La terre aux Africains

La lutte contre la dissidence et surtout, la sécheresse dont souffre le pays pour la troisième aunée consécutive, compliquent singulièrement la tâche des autorités qui se trouvent à court d'argent pour relever ces défis. Elles viennent de réduire de 20 %, pour les six prochains mois, les allocations de devises accordées aux industriels et aux commerçants. Si la pluie tarde à tomber, les stocks de mais ne suffiront pas à nourrir la po-pulation ; il faudra alors se procurer cet aliment de base sur les marchés

Le slogan que la ZANU avait brandi pendant la lutte pour l'indépendance - « rendre aux Africains la terre de leurs ancêtres - - po risque-t-il pas de rester lettre morte? A ce jour, vingt-huit mille familles ont été réinstallées sur des domaines rachetés à des fermiers blancs. Aggravé par la sécheresse, le bilan est désastreux : le morcellement des grandes propriétés qui ont été partagées entre des gens pour la plupart sans moyens et sans compé-tence, s'est traduit par un retour à l'économie de subsistance et une chute de la production agricole de 25 % en 1983. Un coup d'arrêt ? Les crédits destinés à ces opérations ont été amputés de 72 % dans le budget 1983-1984. L'objectif du plan intéri-maire 1982-1985 de « recaser » cent soixante-deux mille familles est une

Le Zimbabwe vit escore sur sa lancée. Mais la machine économique se grippe, a des ratés. Le mo-ment se prête-t-il à une nouvelle « svancée » socialiste ? Le tout est de savoir si le jeu en vaut la chandelle, quels risques M. Mugabe accepterait de courir pour rester fidèle à ses engagements. D'où viendraient les « résistances » auxquelles il s'attend? « Il y a, dans ce pays, beau-coup plus de capitalistes noirs que de capitalistes blancs », souligne un

bième dans un pays qui a été fait par les Blancs et pour les Blancs. Aussi d'aucuns s'inquiètent-ils de voir ceux-ci quitter le navire su moment où il s'engage dans une passe diffi-

Prochain article :

et Chaussées.

QUELLE PLACE **POUR LES BLANCS?**

ASIE

Chine

INITIATEUR DE LA CAMPAGNE

Le chef de la propagande du Parti communiste aurait été écarté

De notre corrrespondant

pollution de l'esprit », qui fit rage pendant plusieurs semaines, l'automne dernier, pourrait bien, en fin de compte, s'être retournée contre certains de ceux qui en furent les principanx exécutants et, dans une certaine mesure, les initiateurs. L'homme qui, actuellement, au sein de la direction du Parti communiste chinois, apparaît le plus nettement sur la sellette, est M. Deng Liqun, qui est à la fois membre du secréta-riat du comité central et chef du département de la propagande.

partement de la propagande.

C'est peu dire que la façon dont la campagne contre la « poliutica de l'esprit » a été déclenchée et dont elle s'est déroulée, a été pluiôt mal reçue au plus haut niveau de la hiérarchie. Ni M. Hu Yaobang, le serétaire général du PCC, ni M. Zhao Ziyang, le chef du gouvernement, n'ont particulièrement apprécié l'ampleur donnée, à ses débuts, à ce mouvement. Ils y ont vu, l'un, une menace contre la politique l'un, une menace contre la politique l'un, une menace contre la politique de réformes économiques et d'ouverture vers l'étranger, l'autre, l'occasion donnée aux étéments « gauchister » de l'appareil — et il n'en
manque pas — de se déchaîner
contre tout ce qui apparaît, à leurs
yeux, comme des manifestations de
tendances « droitières ».

L'accés tra dissipa de leurs avois

Lancée une dizaine de jours après la fin de la deuxième session du co-mité central, en octobre dernier, cette campagne, après une phase ai-gné qui a duré de trois à quaire semaines, est allée decrescendo à par-tir de la fin novembre jusqu'en février. Depuis un mois au moins, le thème a complètement disparu des

Pourtant, l'épisode n'en a pas moins laisse des traces. Des tensions, latentes depuis un certain temps, en-tre certains responsables cur sans doute trouvé là l'occasion de s'exacerber. Il semble bien, en particu-lier, que les rapports assez médiocres qu'entretenaient jusque-là M. Hu et M. Deng Lique se scient encore détériorés. Ce dernier, a-t-il tenté, comme l'a affirmé, en drama-Le déclin économique du pays tisant, la revue de Hongkong Zheng-est-il irrémédiable ? Le « change ming, de monter un « mini-coup ming, de monter un « mini-coup du PCC? A-t-il pensé qu'il ini suffi-rait pour l'emporter de s'abriter der-rière l'autorité de M. Deng Xiao-

De fait, les propagateurs du slo-gan exhortant à « éliminer la pollude l'esprit » ont pris grand soin de se référer au discours prononcé par M. Deng Kiaoping à la deuxième session du comité central.

La question est donc de savoir si un tel mot d'ordre figurait bien dans ce discours. Il semble que non, bien qu'une réponse tout à fait claire soit

Pékin - La campagne contre la difficile dans la mesure où contrai-pollution de l'esprit - qui fit rage endant plusieurs semaines, l'au-ce texte n'a pas été publié dans la

Cependant: les citations diffusées depuis lors permettent de tenir pour acquis le fait que M. Deng Xiaoping avait mis en garde contre le danger d'une measée droitière, dont l'une des manifestations, selon lui, était le « diffusion de la pollution de l'es-prit ». Le cri d'alarme lancé par le numéro un du pays aurait même été particuliërement inquiétant.

On peut comprendre que le prin-cipal responsable de la propagande art jugé nécessaire, pour parer à une telle catastrophe, de déclencher une action de sauvegarde d'une grande

La décision du comité centra n'exigeait-elle pas, du reste, qu'il fût « résolument mis fin à l'état de fai-« resolument mis fin à l'état de fai-bletse et d'impuissance qui se mani-feste dans le travail idéologique et politique (...) et que soit combattue fermement et éliminée l'influence des idées erronées de « gauche» et de « droite ». A ancun moment, toi-telois, il n'était appelé expressement à « éliminer la nodivition de l'esà «éliminer la pollution de l'es-prit ». Il était simplement dit qu'il fallait « oser lutter contre les forces hostiles qui sapent le socialisme et combattre les idées décadentes de la bourgeoisie, la pollution mo-

C'est sans doute pour avoir né-gligé ce genre de subtilités sémanti-ques que M. Deng Liqun a di faire machine en arrière et mettre fin progressivement à une campagne qu'il avait puissamment contribué à mettre sur orbite. Mais à s'être si lourdement trompé, su risque de réveil-ler à l'étranger des doutes envers la stabilité du régime chinois, M. Deng Liqun pouvait-il demeurer long-temps à la tête du département de la

Ouestion délicate, dans la mesure où une sanction trop nette risquait d'apparaître comme le signe d'une fissure au sein de l'équipe réforma-trice qui — depuis le troisième plé-num de décembre 1978, et plus encore depuis le douzième congrès du PCC en 1982 – dirige le pays: Mais, en même temps, l'épisode de la cam-pagne pour « l'élimination de la pollution de l'esprit » avait révoillé trop de craintes, y compris dans le PCC, pour qu'une leçon n'en soit pas

M. Deng Lique est-il démission-naire? Si l'on en croit les informations de bonne source, une série de réunions élargies du bureau politi-que se seraient déroulées de la mimars au 6 avril, pour débattre de cette question et des problèmes liés au travail de propagande. Ces dis-cussions se sersient conclues par la décision de décharger M. Deng Li-que de ses responsabilités à la tête de la propagande, tout en lui conservant sa place au sein du secrétariat.

Mais la décision n'est pas officielle, et, tant qu'elle ne le sera pas, une certaine prudence doit être observée. Le travail de propagande serait, pour le moment, assuré conjointement. ment par deux autres membres du secrétariat, MM. Xi Zhongxun et Hu Qili, qui ont d'ailleurs fait, mercredi, une apparition à une réunion consacrée à l'action envers les Chinois d'outre-mer, où M. Deng Liqun, normalement, aurait dû, hui aussi, se trouver.

MANUEL LUCBERT.

Sri-Lanka

LES ÉMEUTES DE JAFFNA **ONT FAIT DES DIZAINES DE VICTIMES**

Les violences ont continué, mercredi i l avril, pour la troisième journée consécutive, dans le district de Jaffna, au nord du pays, entre sépa-ratistes tamouls du mouvement des Tigres et forces de l'ordre. Trentecinq de ces derniers ont été tués mercredi, selon des sources officielles, alors qu'ils attaquaient pour la seconde fois un temple boudhiste.
A ce chiffre, il faut ajouter les pertes civiles, la police ayant queert le feu sur la foule, selon des informations non confirmées, faisant une cinquantaine de morts. Les Tigres contatte que le proping des contattes de police des contattes de morts de college des ont attaqué un poste de police, des banques et des bâtuments officiels, tendu des embuscades, établi des barrages autour de Jaffna, dont ils tenteraient d'obtenir l'évacuation de la population civile. Le couvre-feu a été à nouveau imposé, tandis que la marine patrouille pour empêcher à l'infiltration de guérilleros venus de l'infiltration de guérilleros venus de l'Inde voisine, où ils sont entraînés dans des camps. Landi, le président srilenkais, M. Jayewardene, a af-firmé que « les dirigeants du Mou-vement sécessionniste sont en Inde. lis y reçoivent de l'argent. Ils veu-lent faire du Sri-Lanka un Etat nuniste ». – (UPI, AFP).

M. Reagan avait dicid

SELON LE

17.00

... : Congress, Bally **2001年10月1日日本** A SPECIAL PROPERTY. . 6 A-76 4 are treate expen in 25. FT 20.00

" unfift but im - 30 24E 300 THE WAR STREET er in militage des Marte and a reading the bit . LEMAN GUM AND TRACTOR OF A PROPERTY MONTH OF THE PARTY MANUAL TO STATE OF THE PARTY OF 12:34- Y Control of a Charles to temporaries and the parties also

CAN MILE PRISONNERS POLITICUES

Service of the last of

ADDRESS ASSESSMENT AND

Martin appropriate Williams

Wie Martin, in ert genenen der

ADRESS bei eine beit beit um

British ein der Leis im 🗯 🕮

R. Sergano - Continue - 🗪

WHEN IS SOLD IN THE PARTY SAFE

The state of the s

West Political Street par

The second over 1 and the state Safaras et and alla de aperte

le pret a porter

des grands

ल तक्त २००७ मध्ये

PARIS 12"

PARIS :7

FAON 9.

Table 1 - Transport Sen

Made and March 18 and I have been

#12 22 mm

ritt å. Merid

21.60 MI 27

ATT STATES IN THE

Marian San

25 To 10 2 TO

1 24 (

672 S.T. 17

Samuel Title Am Samuel make the suffices that I designed and PERSONAL PROPERTY OF STREET 200 Tale 511 T 2 40 Time part dats with a training at the service proper feet out in the stock with # zerá k but if you and an emission STORY STATE OF THE STATE OF and the second of the second ge hommer to make Sustan Awar motor William Service a Michael Sugmershift of the country of the second control of the second con MALTER PLANE AND STREET partire de la comparção 🚒 Barta at New You provided 🛎 CONTRACTOR OF STREET Walte uit ste bijeetes 🐞 erenge por le large 🐠

4 TEMBAGE 41

Loisirs

NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU «MONDE» DU VENDREDI 13 DATÉ SAMEDI 14 AVRIL 1984

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO:

DIX ANS DE TOURISME EN CHINE



CHATEAU:

Vaux-le-Vicomte et son nouveau printemps.

JARDIN:

Monaco ou la Mecque des cactus.

MODE:

Les fourrures de 1985.

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine.

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU «MONDE»

Qui n'a jamais rêvé d'un chalet au bord de l'eau avec une barque

APPEL DE L'UPC ET DU MANIDEM

Après la tentative de coup d'état au Kamerun, d'une extrême gravité pour le pays, l'UPC et le Manidem appellent à un meeting le vendredi 13

avril à 19 h à la Maison des Mines et des Ponts

9, RUE PIERRE NICOLE PARIS 5.



et une plage de sable fin ? Planche à voile, pêche, promenade... au chand soleil d'été. A FINLANDE change de visage. laisirs aquatiques : découvrez les oies de vivre au bord de l'eau en Vous pouvez aussi soit habiter à la ferme, ou dans un manoir finlandais, ou loger dans un hôtel typique, vous trouverez toujours un accueil chalenreux.

Si vous préférez les étendues sauvages, vous pousserez jusqu'en Laponie, là où durant 73 jours le soleil ne se couche plus. Découvrez dans nos brochures les mille et une manière de vivre des VACANCES PLUS VRAIES QUE NATURE en retournant le compon réponse ci-joint ou en téléphonant gramitement de province en compo-sant le : 16 (05) 366.177.

LA FINLANDE UN PAYS PLUS VRAI QUE NATURE FINNAIR 11, rue Auber - 75009 PARIS

M. Reagan avait décidé lui-même le minage des ports

La CIA a interrompu le minage des ports nicaraguayens, et il est tant de hauts responsables gouverne-vraisemblable qu'elle ne le repren-mentaux, a indiqué que le minage dra pas : c'est ce qu'a indiqué, mer-credi 11 avril, un haut fonctionnaire du gouvernement américain qui a requis l'anonymat. Il a ajouté que cette décision avait été prise avant le vote du Sénat, mardi, demandant la cessation du sabotage, et qu'elle n'avait pas été influencée par la vague de critiques venant de la communauté internationale.

PRIT ,

Carté

Public dans l

ations diffused int de teny pour not de teny pour pour pour pour pour le dans terre, dont l'est circultation de la me tancé par le surrait mense le curait mense le circultation de la curait mense le curait mense le circultation de la curait de la curait de la curait del circultation de la curait de la curait de la curait de la cu

cire que le pre-la propagate cour parer à me déchencher me e dune grand

comité cons

a frair du dig

ideology and seed of the seed

Thomasi a

rement et al.

nire let im e socialismes

ic, mildige fie

9.00

Die Grange

Control of the

erate being

3 gatte i 🛬

The glast Cartific

- 44 25

Thomas Miller

er aute: E Parter 5

ರೂಪಿ 🗓 📆

Contains the

· 横 "好好"。

194 - Se 195 A Masseria To state

ಕರ್ಮ ೧೮೯೮

14 35 70 6

in read do as

7 725.00

1.00

20000

0.0765.01

F1 .. 2012

at attitu

100 300

L 2007 1.1

 $z=2\pi/(3\pi 2)$

V .74

21.57 --- 21

170 g 27 18 Co

 $\sum_{i=1}^{n} (1-ik^{n-1})^{i}$

_ LUCSEST

DE JAFFIA

DIZANES

.. - 1, - 1, - 17

.

. . .

VES

nka

1.5

. : .*=- :

Le même responsable estime en outre que la résolution votée par les senateurs, bien qu'elle ne soit pas contraignante, entraînera sans doute la cessation définitive du minage des ports nicaraguayens.

Le vote avait été acquis par 84 voix contre 12. Il s'agissait d'un échec important pour la politique centre-américaine de M. Reagan, puisque les Républicains sont majoritaires au Sénat. La commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, à majorité démocrate, a voté mercredi une résolution dans le même sens.

CINQ MILLE PRISONNIERS POLITIQUES

Bonn (APP). - Plus de cinq mille personnes sont détenues au Nicaragua pour reisons politiques; mille cinq cents se trouvent dans quelque cent quarante prisons des services secrets, a affirmé, le mercredi 11 avril à Bonn, M. José Esteban Gonzalez ancien président de la commission nicaraguayenne des droits de l'homme, soilé au Costa-Rica.

Au cours d'une conférence de presse, M. Gonzalez a déclaré qu'environ trois mille huit cents personnes étaient emprisonnées pour des délits commis, selon les autorités sandinistes, pendant le régime somoziste. En outre, e qualque douze mille Indians Miskitos ont été déportés de leurs villages et ressemblés dens le camp de Tasma-Pri ».

Interrogé sur le minage de ports nicaraguayens, M.-Gonza-lez a reconnu la participation de la CIA à ces opérations, tout en dénonçant « le pharisaisme de la politique internationale ». « Qu'est-ce qui est le plus grave, a-t-il demandé, le minage des ports ou la destruction de villages entiers entraînant la fuite de près de trente mille personnes hors du pays, ou ancore les attadinistes au Costa-Rica 7 »

M. Gonzalez, fondateur, en 1977, de la commission des droits de l'homme au Nicaragua, avait été limogé en 1979 par le gouvernement Somoza qui l'accusait d'être « communiste ». Il déclare avoir tenté de poursuivre sas activités sous le régime sandiniste, mais celui-ci l'a accusé d'être un « contre-révolution-naire » et l'a condemné par contumace en mai 1982 à seize ans de prison, deux ans de travaux forcés et cinq ans de liberté



La chaîne de télévision CBS, ci- du Pentagone, et maigré les « rétimentaux, a indiqué que le minage des ports serait totalement arrêté la semaine prochaine si la Chambre des représentants n'approuvait pas, an cours de son débat de cette semaine, une aide financière de 21 millions de dollars aux « contras - nicaraguayens. Or on s'attend à un vote défavorable des représentants, après les révélations sur le rôle de la CIA dans la guerre contre les

« Il y a rose vague d'hystèrie dans cette affaire. Nous ne sommes pas en guerre», a déclaré M. Reagan mardi, su cours d'un diner offert en l'honneur du président de la Répu-blique dominicaine, M. Jorge. Blanco, Mercredi, la Maison Blanche s'est refusée à tout commentaire sur l'interruption des opérations de minage. Selon le Washington Post, celles-ci avaient été personnellement approuvées par M. Reagan en 16vrier, sur recommandation de M. Robert McFarlane, conseiller pour la sécurité nationale, ainsi que

La CIA a mis fin

à ses opérations (Suite de la prendère page.)

« Quatre à six vedetres attaquent en même temps, poursuit le capi-taine Aleman. Elles sont équipées de mitrailleuses de 60 et de canons de 20 millimètres. Il y a trois hommes à bord de chaque bateau. Ce ne sont pas de vulgaires « con-tras », mais des spécialistes, des professionnels. -

Pressé de questions, le capitaine n'est pes sûr que ce soit « toujours la même frégate », mais il est catégorique sur un point. « Les piranhas - ne viennent pas du Hon-duras. - Il ajoute : « Nous sommes un petit pays pauvre. Nous nous défendons avec des moyens artisanaux. Nous affrontons un blocus. virtuel. Mais nous ne renoncerons jamais à nous défendre pour faire

Il suffit de pesser une journée à Puerto-Corinto pour se convaincre effectivement de la peuvreté des moyens des Nicaragnayens. Les moyem des Nicaragnayens. Les vedettes livrées par la France, il y a deux ans, et « qui ont participé à une trentaine de combais ces dernières semaines », précise le capitaine Aleman, gisent désarticulées, dans un bessin de radoub du port militaire. Un bien grand mot pour un appontement médiocre. Les conséquences économiques du minage des ports inquiètent beau-coup les sandinistes. C'est l'époque où le coton doit être exporté. On en voit des containes de balles à l'air libre autour de Corinto, faute de hangars adéquats. Les pluies arri-vent à la fin avril et risquent donc de détruire une partie de la récolte, si les stocks ne sont pas embarqués.

« Les Américains cherchent à créer un climat d'insécurité, dit un administrateur du port. Soixante-cinq pour cent de tout notre trafic, importation et exportation, passen ir Corinto. Ce qui représente l'200 000 tonnes par an. Il est vital pour nous de rétablir la liberté de circulation. Nous avons promis aux sociétés étrangères et aux compa-gnies d'assurances que nous ferons notre possible pour que tout redevienne normal.

Pourtant, deux cargos mexicains ont préféré ne pas entrer dans le port de Corinto la semaine dernière. Et un chargement de 1 000 tonnes de lait est en souffrance dans un port du Costa-Rica ; 5 000 tonnes de fret destinées au Nicaragua sont bloquées au Costa-Rica. Plusieurs navires ont été volontairement dérontés, dont trois cargos ouestallemands et un français, le

MARCEL NIEDERGANG.



13790 ROUSSET

cences » du secrétaire d'Etat, M. Shultz

A Bruxelles, nous indique notre correspondant Jean Wetz, le chargé d'affaires des Etats-Unis a été appelé au ministère des relations extérieures pour entendre une protesta tion du gouvernement belge contre le minage des ports nicaragmayens. Bruxelles s'est interdit cependant de prendre nettement position sur les responsabilités de Washington dans cette affaire.

 Une déclaration de M. Labar-rère. – M. André Labarrère, minis-tre chargé des relations avec le Parlement, a évoqué, mercrodi 11 avril, à l'Assemblée nationale, à Paris, la proposition française de déminage des ports du Nicaragua. En réponse à une question de M. Robert Montdargent (PC-Val-d'Oise), M. La-barrère a notamment déclaré : « Le gouvernement français condamne toute entrave à la libre navigation, où qu'elle se produise (_). Notre pays a consulté les pays de la ré-gion. Il procède à un échange de vues avec d'autres pays européens pour connaître leurs impressions et leurs intentions. Mais si une action dalt être entreprise, il appartient aux pays de la région d'en décider. Certains ont été consultés par lettre. D'autre part, le sujet a été examiné au cours de la réunion de coopération politique qui a eu lieu le 9 avril entre les pays européens. Les opi-

Argentine

• DEUX ECCLÉSIASTIQUES ACCUSÉS DE TORTURES. -Une liste de quarante et une per-sonnes accusées de tortures et d'assassinste dans les locaux de d'assassiests dans les locaux de l'école de mécanique de la ma-rine, à Buenos-Aires, a été rendue publique le mercredi 11 avril par la commission nationale argen-tine sur les disparitions, que pré-side l'écrivain Ernesto Sabato. Outre le contre-amiral Ruben Chamorro, ancien directeur de l'école, et le lieutenant Alfredo Aztiz, doux acclésiastiques figurent sur cette liste : le père Gracelle et le chapelain de l'école, le père Sosa. - (AFP.)

Australie

 NOUVEL HYMNE NATIO-NAL. – Advance Australia fair (en avant, belle Australie), rem-placera désormais le God Save placera désormais le God Save The Queen comme hymne natio-nal australien, a décidé, mercredi Il avril, le gouvernement travailliste. Les paroles du nouvel hymne, qui était déjà utilisé, de-puis 1976, concurremment avec l'hymne britannique, seront mo-difiées pour en retirer toute trace de « sexisme ». Ainsi, «Réjouissons-nous, fils d'Aus-tralie » deviendra « Réjouissonsnous tous, Australieus ».

Bangladesh

• NOUVELLE AIDE 1,7 MILLIARD DE DOLLARS. - Le consortium des treize pays aidant le Bangladesh, réum au siège européen de la Banque mondiale à Paris les 9 et 10 avril, s'est engagé à fournir pour l'exer-cice 1984-1985 une aide de

金食

1,716 milliard de dollars, soit une augmentation de 6% par rapport à l'an dernier. — (AFP).

Chili

 ARRESTATION D'UN JOUR-NALISTE. - Le directeur de l'hebdomadaire d'opposition Analisis, M. Jusa Pable Cardenas, a été arrêté le mardi 10 avril, à Santiago, et sera jugé pour injures au chef de l'Etat et incitation à la subversion. Son journal, ainsi que trois autres hebdomadaires, vient d'être soumis à la censure préalable. Le procureur militaire de Santiago-a, d'autre part, requis la poine de mort contre sept militants du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire). accusés du meurtre de deux policiers. Enfin, l'épiscopet a lancé mercredi un appel au général Pinochet, lui de-mandant de rétablir prochainement la démocratic. - (AFP, Rauter.)

Pologne

APPEL A MANIFESTER LES 1" ET 3 MAL – La commission provisoire de coordination (clan-destine) de Solidarité a appelé les Polonais à participer à des « manifestations de masse à ca-ractère pacifique », les 1 « et 3 mai, à l'occasion de la fête du travail et de l'anniversaire de la Caractère pacifique ». Constitution démocratique de 1791. En 1982 et 1983, ces deux journées avaient donné lieu à d'importantes démonstrations, accompagnées parfois de heurts violents avec la police. Cependant, le dernier appel à manifes-ter lancé par la direction clandes-tine de Solidarité, le 17 décembre

raison, semble-t-il, des impor-tames mesures d'intimidation prises par des forces de l'ordre de plus en plus efficaces. - (AFP, UPL)

RFA

• DIX-SEPT MILLE ÉMIGRÉS DE RDA. - Dix-sept mille Alle-mands de l'Est ont été autorisés à émigrer vers la République fédérale depuis le début de l'année, a amonoé mercredi 11 avril le ministre des affaires sociales du Land de Hesse, où se trouve la-cité de transit de Giessen.

D'autre part, les Etat-Unis, la Grando-Brotagne et la France ont protessé mercredi contre la bruta-lité des méthodes des gardes frontières est-allemands à Berlin : dimanche, deux hommes avaient tenté de franchir le mur; l'un d'eax y est parvern en dépit des tirs, l'autre est retembé du côté est-allemand. — (Rester, AFP.)



14

LIBELLA 12, rue Seint-Louis-an-l'Be, PARIS-4º Tél : 326-51-09 dernier, avait été peu suivi, en



La maison des **BIBLIOTHEQUES** PARIS . BRUXELLES . GENEVE . NEW-YORE . ROME

... Paris : 61, rue Froidevaux, 14e

oems le lundt de 14h à 19h et du mordt au <mark>anneell lacfus</mark> de 9h à 19h sons biterrup Mêtro : Denfert Rocheroou - Gollê - Edgar Quinet - Autobia : 28.38 58.68,

Pour ranger et protéger tous vos livres... intégrer votre télévision, votre chaîne Hi-Fi., décorer votre intérieur.

VISITEZ NOS MAGASINS-

BORDEAUX. 10, rue Bouffard, tél. (56) 44,39,42 CLERMONT-PERRAND. 22, rue G. Clemenceau tél (73) 93,97.06 100, rue Monge, tél (80) 45.02.45 GRENOBLE. 59 rue St-Laurent tél (76) 42.55.75 88, rue Esquerm 61 (20) 55,69.39 LIMOGES. 57, rue Jules-Noriac. él (55) 79.15.42 LYON 9. rue de la République (métro Hôtel de Ville Louis Pradel), tél. (7) 828.38.51 "Ligne Or 24 modules - 2 colori

MARSEILLE. 109, rue Paradis tel: (91) 37.60.54 MONTPELLIER, 8, rue Sérane (près Gare). 181. (67) 5819.32 NANCY,

8. rue Saint-Michel (rue piétonne près du Palais Ducal). rél. (8) 322.84.84 NANTES, 16, rue Gambetta (près rue Coulmiers). rél. (40) 74.59.35 NICE. 8, rue de la Boucherie (Vieille Ville), tél. (93) 80.14.89

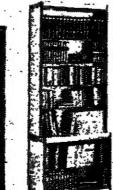
61, rue Froidevaux 14°, tel. (1) 320.13.00 REMNES. 18. guai E. Zola (près du Musée) tel (99) 30.26.77 ROUEN, 43, rue des Charrettes, tel. (35) 7L96.22 STRASBOURG. 11, rue des Bouchers, sél. (88) 36.73.78 TOULOUSE,

1. rue des Trois-Renards el. (61) 22.92.40 TOURS. 5, rue H. Barbusse (près des Halles), tél. (47) 6L03.28

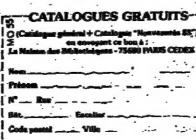




très rapidement



Lique Or, Lique Noire...), plus de 400 modéin emposables, démontables, à des prix imbettable -CATALOGUES GRATUITSngar général + Cataloguis "Nonvermeis \$5")





Pour vous installer vous-même facilement, à des prix imbattables!

Ouperts du mardi au samedi inches

REPR	ISE EN CAS DE CONVENANCE		Pour voi
		1	
2	1. 425.00 . 0.000 . 10.00 2. 425.00	·c	
-			Till

21 L = 21 (1) 320.73.33

AU COURS DES DOUZE PROCHAINS MOIS

Le Likoud envisage la création de vingt-cinq implantations dans les territoires occupés

De notre correspondant

des implantations, a déclaré ce dernier après avoir claqué la porte, est l'un des plus graves qui soient. Il doit être tranché par la nation et non pas à la hâte par un petit comité. » A quoi le vice-ministre de l'agricalture, M. Michaël Dekel, répliqua : « Il faut créer un maximum d'implantations, et vite. Les questions budgétaires pourront toujours être réglées plus tard. »

Président de la commission et dirigeant du parti Tehya (Renaissance), le ministre de la science, M. Youval Neeman, reproche à M. Weitz de faire de l'obstraction pour des « raisons politiques ».

Les cent mille juifs d'ici un an. « Le sionisme, dit-il, ne s'arrête pas à trois millions et demi d'habitants (la population juive d'Israël). »

Pour l'instant, trente-cinq mille juifs vivent en Cisjordanie.

Il existe quatre-vingt-deux implantations juives en Cisjordanie.

Selon le vice-premier ministre et ministre de l'habitat, M. David Lévy, quarante d'entre elles se trouvent dans des régions où la colonisation n'est pas contestée dans son principe par l'opposition travailliste, à savoir près de Jérusalem, dans la vallée du Joardain et sur des collines désertiques les contents de la population juive d'Israël). »

Président de la commission et dirigeant du parti Tehya (Renaissance), le ministre de la science, M. Youval Neeman, reproche à M. Weitz de faire de l'obstraction pour des « raisons politiques ». Jérusalem. - « Nous devons crées des faits accomplis », lançait récem-ment le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, lors d'une céré-monie marquant le trente-cinquième anniversaire de la création d'Eilat, seul port du pays sur la mer Rouge. « Dans les années 50, ajoutait-il, plus d'un diplomate mettait en doute l'apparienance de cette ville à l'Etat d'Israël. Qui oserait en faire autant aujourd'hui? Cela doit nous servir d'exemple pour l'avenir, nous devons remplir de juifs la terre d'Is-

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Pour la coalition gouvernemen-tale, cette profession de foi a sou-dain pris un caractère urgent. Le Li-kond se sent d'autant plus astreint à créer au plus vite des « faits accom-plis » — c'est-à-dire des implanta-tions juives dans les territoires oc-cupés — qu'il n'est pas du tout assuré de conserver le pouvoir après assuré de conserver le pouvoir après les élections législatives du 23 juil-

rielle pour les implantations, qui rassemble des membres du gouverne-ment et des représentants de l'Agence juive, s'est réunie cinq fois en un mois. Un tel rythme n'avait ja-mais été atteint, même à l'époque où cet organisme, chargé d'autoriser les implantations, était dirigé par le gé-néral Ariel Sharon, pourtant acti-viste en la manière. Une nouvelle réunion se tiendra la semaine pro-

chaine. La séance du mercredi 11 avril a donné lieu à une passe d'armes entre plusieurs ministres et l'un des responsables de l'Agence juive, M. Ra'Anan Weitz. - Le problème

SERVICE DES DOMAINES Adjudic, le MARDI 15 MAI 1984 à 14 h 30 à BOBIGNY Préfecture,

124, rue Carnot, Salle nº 2088

TERRAINS - PAVILLON

LIBRES AUBERVILLIERS

TERRAIN A BATIR

Z.L 1.698 m²

MISE A PRIX : 590.000 F

Local à amén, M. à P. : 27,000 F

TEMBLAY-LES-GONESSE

PAVILLON

MISE A PRIX : 300.000 F

6 TERRAINS A BATIR à

BOBIGNY, AULNAY-S/BOIS, BLANC-MESNIL, superficies de 269 à 544 m². M. à P. de 83.000 à 190.000 F.

RENS. ET CONSULTATION DU CAHIER DES CHARGES:

Centre des Impôts Foncier of 1, Tour Pariféric, 6, rue Emile-

Raynaud (tél. 835-80-19),

93306 Aubervilliers Cedex.

pour des « raisons politiques ». Voilà un curieux grief de la part d'un fervent idéologue, partisan de l'annexion immédiate des territoires occupés. M. Neeman rêve d'y instal-

ques. Les quarante deux autres sont situées dans des régions controver-sées. Des travaillistes rappelleront, lors de la prochaine campagne élec-torale, leur hostilité à la poursuite

Le Caire se défend d'avoir violé le traité israélo-égyptien

De notre correspondant

Le Caire. – Le ministre égyptien de la défense, le maréchal Abdel Halim Abou Ghazala, a rejeté, le mercredi 11 avril, les accusations de « violation du traité de paix », for-mulées vendredi 6 avril, à l'égard du Caire, par son homologue israélien M. Mosbe Arens.

Le ministre égyptien, qui assistait aux grandes manœuvres annuelles des forces armées, a fait part du

Vente per serenchère au Palain de Justies à PARIS, le JEUDI 26 AVRIL 1984 à 14 houres. EN UN SEUL LOT :

3 LOGEMENTS

127, rue de Javel

Mise à prix : 73.700 F. MY Yes TOURAILLE, avour à PARES-9-48, rue de Ciciry, Tel.: 874-45-85. Mr L-M. MOYSE, avocat à PARIS-9-4, rue Ciristopho-Colomb. Tel.: 720-67-42.

l'un de 1 pièce ppale, au 3º ét. — le second de 2 pièces ppales au rez-de-chi

dait à de « telles allégations » et a souligné que « l'Egypte respectait ses engagements ». M. Areus avait accusé Le Caire de « mettre en place une infrastructure militaire permettant le transfert rapide de l'équivalent de trois divisions au Sirequivalent de troit divisions au Si-nai, alors que les accords de Camp David limitent à une seule division le présence militaire égyptienne dans la péninsule. Répondant, enfin, aux menaces implicites contenues dans les déclarations de M. Arens, le ministre égyptien de la défense a af-firmé: « Nous savons comment dé-

fendre notre pays. »
On note au Caire que les déclarations du ministre israélien ont été
faites à la veille des grandes mancauvres égyptiennes qui ont commencé samedi 7 avril, près de Suez, et donc à quelques kilomètres du Sinal. Ce n'est pas la première fois que les res-possables de l'Etat hébreu accusent l'Egypte de violer l'annexe militaire du traité de paix israélo-égyptien de

La phase la plus importante de ces manœuvres consistait à enrayer une attaque menée par une armée disposant d'un armement américain (blindés M-60, chasseura F-16, mis-siles antiaériens Hawk), puis à pas-ser à la contre-offensive. Ces maaccuvres, qui devaient prendre fin ce jeudi 12 avril, sont les plus impor-tantes menées depuis plusieurs années par l'armée égyptienne, et la nature de l'armement et du terrain ne sont pas sans rappeler la guerre égypto-israélienne d'octobre 1973.

 Assassinat d'un député de l'opposition - Un député du parti d'opposition, le Wafd, a été assassiné le mardi soir 10 avril, dans sa circonscription de Port-Saîd. La presse égyptienne, qui écarte l'hypo-thèse d'un attentat politique, croit en un crime crapuleux, le député, Abdel Moneim Osman, ayant été

poignardé par un repris de justice. Le député, qui se préparait à participer à la campagne pour les élections législatives, prévues pour le 27 mai prochain, avait quitté les rangs du Parti national démocrate (PND, au pouvoir), pour rejoindre ceux du Wafd, en février dernier. — (Corresp.)

Emirats arabes unis

LES AMANTS D'ABOU-DHABI **ONT ÉTÉ GRACIÉS**

Selon diverses sources cooidentales, le couple de jeunes employés de maison, l'Indien Kondela et la Cinghalaise Chahila (calle-ci étant enceinte), qui avaient été condamnés à mort ır *e adultère »* à Abou-Dhabi (le Monde du 23 mars), ont été graciés par l'émir Zayed, chef de l'Etat des Emirats arabes unis. Ila auraient été expulsés de ce pays.

A la suite de l'écho donné à cette affaire par les médias intergagée per l'organisation humani-taire suisse Terre des hommes de M. Edmond Kaiser, diverses interventions avaient eu seu au-près des autorités d'Abou-Dhabi, notamment de la part du gouvernament de Colombo, du Parti social-démocrate ouest-allemend et de l'ayatollah iranien établi à

Paris, M. Mehdi Rouhani. Quoi qu'il en soit, comme l'a écrit Edmond Kaiser, le problème vages qui mènent à la lapidation à mort de personnes », chaque année, dans plusieurs pays islamiques, reste posé au regard des droits de l'homme.

du programme d'implantations dans les « zones à forte densité de population arabe ..

Pour sa part, le Likoud envisage la création de vingt-cinq implantations au cours des douze prochains mois, dont treize avant l'été. Ce chiffre témoigne d'une nette accélération de la colomisation qui, pourtant, ne comble pas les plus zélés. Le mouvement religieux Goush Emounim (Bloc de la foi) accusait, il y a peu, le Likoud d'avoir pris « deux aus de retard » aut son programme. ans de retard - sur son programme.

Les nouvelles implantations sont souvent d'anciens postes militaires qui changent seulement de fonction et de locataires. Leur taille est beancoup pins modeste que par le passé. L'important, aux yeux du Likoud, est bien de créer un maximum de « faits accomplis », si modestes soient-ils, dans un premier temps. Le social-is, dans un premier temps. Le ministre de la défense, M. Cohen Orgad, avait songé, il y a quelques mois, à imposer un « gel économi-que » des implantations, projet bien vite abandomé au profit d'un simple « ralentissement » de la colonisa-

Son coût est difficile à chiffrer car elle relève de divers ministères La part du budget de l'Etat affectée cette année aux implantations avoi-sine, estime-t-on, 300 millions de dollars. Le grand argentier aurait accepté – élections obligent – de débloquer » l'essentiel de cette somme avant juillet.

JEAN-PIÈRRE LANGELLIER.

Jumelage de Tibériade avec Montpellier

De notre envoyé spécial

Montpellier vient de signer son cinquième jumelage, se joignant ainsi à la quinzaine de cités franes ayant conclu un accord similaire avec une agglomération de l'Etat hébreu. Cette décision satisfait tout naturell quatre mille familles de la comquatre mille ternilles de la com-munauté juive de Montpellier et a obtenu l'avai des conseillers de l'opposition. Elle a, en revanche, soulevé un certain nombre de réticences chez des intellectuels, à l'Association franco-arabe et au PSU, seul parti membre du conseil municipal à s'être abstenu lors du vote.

A l'occasion de la ratification du protocole, une délégation s'est rendue en Israel du 1ª au 8 svil. Conduite per le maire M. Georges Frèche, député (PS), elle regroupait représentants po-titiques et autorités religieuses.

Les rencontres furent celles de deux vieilles demes chargées d'histoire. Montpellier fête son Tibériade, l'une des quatre villes saintes, approche de son second. z La même lumière des deux côtés de la Méditerranée », évo-quée par M. Frèche, recouvre cependant des réalites bien diffé-

Avec Tibériade, en Israel, peu d'industries et ne connaît qu'un tourisme de passage es-sentiellement tourné vers le très moderne établissement thermal situé sur le bord du lac. L'instailation d'une communauté franco-phone sépharade s'est faite dans une architecture sommeire arti-culée autour de cités-dortoirs bordant la ville. D'autre part, la volonté de développer un tourisme de loisirs, avec la construc-tion de marinas, d'un parc d'attractions et de grands hôtels, sans schéma d'urbanisation, risque à terme d'entaidir les rives du lac, à l'image de la Costa-Brava en Espagna.

Sur le plan politique, c'est à un maire soutenu par les reli-gieux, M. Bibi, qu'aura effaire l'élu socialiste du Languadoc.

Ces différences compliquerant sens doute les projets de coopération, pourtant nombreus. Outre les traditionnels voyages de prévu des accords dans le do-maine médical (rhumatologie et établissement thermail et acricola (centre de recherche agronomique et kibboutzim). Les premiers échanges culturels auront lieu au Festival de danse de Ser, et lors d'une tournée de Jérôme Savary en teraél.

population dix fois moindre, très

Le retour de la force arabe de dissuasion à Beyrouth paraît peu probable

Beyrouth. - Une petite phrase de M. Assem Kanso, l'homme par ex-cellence des Syriens au Liban, a fait se répandre comme une traînée de poudre une rumeur jusque-là ram-pante : « La PAD (Force arabe de dissuation, c'est-à-dire l'armée syrienne) revient. »

« Le retour de la force grabe de dissuasion, avait déclaré M. Kanso, semble être la solution unique et la plus facile. Si les Forces libanaises n'acceptent pas ce retour par les voies politiques, la solution militaire sera inévitable. » Revenant à «Le retour des forces syriennes pourrait être l'ultime tentative en vue d'imposer une solution natio nale au Liban. »

Le mufti sumite Cheikh Hassan Khaled ajoutait, pour sa part : « Si les parties sont d'accord sur l'entrée de l'armée syrienne pour assurer la séparation des forces, nous n'y avons aucune objection. »

Mardi, M. Soleiman Frangié, meronite et fidèle allié de la Syrie, avait déclaré, de son côté : « Le retour de la FAD constitue la seule solution de la crise libanaise mais les agents d'Israël et les marchands lisme ne permettront pas sa réalisa

Un tel faisceau de prises de posi-tion, en quarante-huit heures, semble traduire, à première vue, une volooté de retour militaire à Beyrouth de la part de la Syrie. La réalité est plus complexe.

Ainsi que l'a souligné un dirigeant de l'opposition, hormis une satisfac-tion d'amour-propre, la Syrie ne trouverait que des inconvénients à céder à la tentation d'un retour de ses forces à Beyrouth, un an et demi après qu'elle en a été expulsée par Israël.

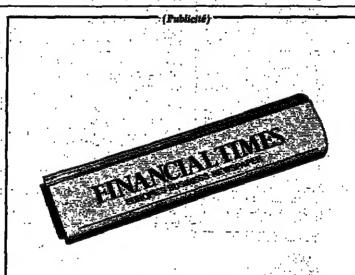
Outre qu'elle implique une sorte de « seu vert » d'Israël, difficile à obtenir dans les circonstances présentes, la réinstallation des troupes syriennes à Beyrouth risquerait, en effet, de les entraîner assez rapidement dans des conflits avec les factions occupant le terrain. Et en premier lieu avec les milices de Beyrouth-Ouest, leurs alliées. Le contre-pouvoir établi dans cette partie de la capitale étant principale-ment entre les mains d'Amal (milices chiites), c'est avec celles-ci que les troupes syriennes, si elles réinvestissaient les lieux, pourraient se trouver directement en opposition. Ce qui expliquerait la réaction plutôt favorable du mufti sunnite à un tel retour de nature à réduire une éminence chiite aujourd'hui évi-

● Le RPR et l'OLP. - Au cours de sa rencontre avec le comité directeur du conseil représentatif des institutions juives de France, le 9 avril (le Monde du 12 avril), M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, a indiqué que, si le RPR revenait aux affaires, il demanderait la fermeture du bureau de l'OLP à Paris, compte tenu des dernières déclarations de M. Yasser Arafat ». Schoo M. Pons, « la paix au Proche-Orient ne passe pas par l'OLP ».

de front à Beyrouth-Est et pour les-quelles un retour des forces de De notre correspondant Damas est totalement inacceptable. Pour le PSP (druze), le problème

Le retour des forces syriemes est serait moins aigu dans la mesure où la montagne, fief de M. Joumblatt donc considéré ici comme peu proet préoccupation prioritaire pour lui, bable dans la mesure où Dames dispose d'atouts importants dans tous les camps saus avoir à affronter les aléas qui résulteraient d'un redé-ploisment de son armée à Beyrouth. serait peu concernée par le retour des troupes syriennes. Celles-ci, pour de multiples raisons, notam-ment un inéluctable veto israélien, Entin, il ne faut pas perdre de vue que le régime syrien traverse sciuel-lement sur le plan intérieur une phase délicate, dans laquelle il deéviteraient certainement de s'instal-Même stationnées à Beyrouth-Ouest, les troupes syriennes auraient en outre tout de suite maille à partir trait éviter le risque de se réembouravec les forces libanaises chré-tiennes déployées le long de la ligne

LUCIEN GEORGE



Pourquoi le directeur des exportations d'un constructeur automobile italien et son agent suisse lisent-ils le même quotidien de langue anglaise?

Suisse, Italien, Anglais, Allemand... la nationalité n'a plus guère d'importance dans l'industrie automobile! La voiture est devenue un produit multinational... les pièces sont fabriquées dans un pays, montées dans un autre, et le produit fini est distribué à l'échelle mondiale. Pour réussir, les cadres dirigeants doivent pouvoir se fier à un quotidien construit dans le même es-

De tous les journaux européens, le Financial Times est celui qui emploie la plus grande équipe de journalistes à plein temps. Ce quotidien, dont les rubriques économiques couvrent journellement l'Europe, le Moyen-Orient, les Etats-Unis, le Japon et l'Extrême-Orient, est le premier à paraître. Les articles sont rédigés par des Européens pour des Européens.

Nonvelles du monde, nouvelles des sociétés européennes, tendances du marché, prix, taux de change... l'ensemble de ces informations donne une image complète du marché.

Chaque jour, le Financial Times interprête le monde des affaires pour les hommes d'affaires européens. C'est avec lui qu'ils attaquent la journée.

Le Financial Times, un langage universel.

Pour plus d'informations sur la façon de recevoir régulièremem le Financial Times, appelez-pous,

Vente au palais de justice de PARIS. Jeudi 26 avril 1984 – 14 heures place de Marché-Sainte-Catherine et 6, rue d'ORMESSON à usage de BAR. DANCING, DISCOTHEQUE, dépendances, connu sous le nom de « NUMBER ONE »

M. A PRIX 100.000 F - S'adr. M. W. DRIGUEZ PARIS (8). 6, rue Saint-Philippe-du-Roule. Tél.: 225-13-20.

Vente sur saisie au Palais de Justice de Pontoise (95) - 29 avril 1984 à 14 heure MAISON D'HABIT. à SAINT-PRIX (95) - M. à P. : 300.000 F

18, allée des Peupliers. 13 a 62 ca, compr. partie s/cave chaufferie, cave, garage; rez-de-ch. divisé en entrée, séj. 2 poes, cuis., w.-c.; le ét.; palier avec penderies, 2 ch., s. bas; terrasse, grenier dépend., jardin, E.G.E., chauffage central au fuel, tout-è-l'égoût. Cons. 25.000 F (ch. cert.).

Renseign.: Me BUISSON, avocat à Pontoise (95) - Tél.: 032-31-62 29, rue P.-Butin.

Vente sur saisie Immobilière Palais de justice de Créteil, jeudi 26 avril, à 9 h 30. CACHAN (94) 59/52 bis, rae Camille-Desanouliss

1) LOGT R-de-ch.: 2 pccs.
at CAVE.
2) LOGT R-de-ch.: 1 pcc.
at CAVE.
3) CHAMBRE R-de-ch. at 4) LOGT 2 ét. gauche: 4 pccs et CAVE. M. à P.: 1) 40.000 F - 2) 70.000 F

M. à P. : 3) 20.000 F - 4) 80.000 F S'adresser Me MAGLO, avocat, Paris (8°), 18, roe de S'adresser Me MAGLO, Lisbonne. Tél.: 387-18-90.

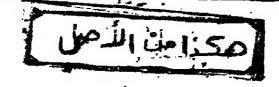
Vtc sur sais. Pal. Just. Pontoise (95), 19 avril 1984, à 14 heures

| PAVILLON à PRESLES (95) Sup. 450 m² - M. à Px 200 000

au-dessus palier, 3 ch., combles aménageables. Balcon avec terrasse et grille de protection. Chanffage central au gaz. Garage préfabriqué dans cour. Consign, 35000 F (ch. cert. Bque)

Tél.: 032-31-62

29, rue P.-Butin à Pontoise (95)





Why is the export director of an Italian car company sharing an English-speaking newspaper with his Swiss agent?

Swiss, Italian, English, German...in today's car industry the words have less and less meaning.

With parts manufactured in several different countries, assembled in yet another and then sold all over the world, the car is now a multi-national product.

And, to be successful, its executives need a newspaper which is put together in the same way. The Financial Times has one of the

largest teams of full-time correspondents on any The daily coverage of business news from European newspaper.

Everyone speaks the Financial Times.

and the Far East is earlier than other newspapers. And the news is interpreted for Europeans by

World news. News of European companies. Europeans. Market trends. Prices. Exchange rates. All these,

together, build a picture of the market as a whole. The Financial Times interprets the world of business to the European business world every day.

It is where the day's business

For more information about how to receive a regular copy of the FT, or if you would like to know more about using English for Business and would like full details of the Harraps/Financial Times Business English Course, ring or write to, Ben Hughes, Financial Times (Europe) Ltd., Centre d'Affaires Le Louvre, 168 rue de Rivoli, F-75044 Paris Codex 01-Tel: 297 0623, Tx: 220044.

sout combane sout combane trade l'influent le gauche a moment de le expressione de moment de pl le mant de pl

le socialisme se adentes ex

Harton de la Ligaria de la Ligaria de la CATHOLOGY. 1.0507.007.222

a selection of the control of the co

furnicular is

ರೆ..ನಿಕ್ ಓಪ್ಪ ting signed सम्बद्धाः स्टब्स् स्टब्स्स्यास्य स्टब्स्स्य

Balta barry N. 422 Cd C.

25 256 655

41 20022

M. Dept. 16:122

ran i Saar Sara Bar S 1 57 25

747: 1-5 V III

LUCSER

CE JAFFNA ; DIZAMES

nka

MES

La fin des syndics

L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, le mercredi 11 avril, le projet de loi supprimant la profession de syndic et créant les professions d'administrateur judiciaire, de mandataire liquidateur et d'expert en diagnostic d'entre-prise, troisième et avant-dernier volet de la grande réforme du droit des faillites entreprise par M. Robert Badinter : il ne lui reste plus qu'à faire approuver - mais ce ne sera pas pour cette sessiou - la réforme des tribunaux de commerce.

L'opposition s'est abstenue sur ce projet qu'ont approuvé les élus du PS et du PC. C'est que personne ne niait la nécessité d'une modification du statut des personnes chargées de gérer une entreprise en règlement judiciaire ou de procéder à sa liqui-

M. Serge Charles (RPR, Nord). seul député de l'opposition à avoir participé à ce débat, l'UDF ayant particulièrement brillé par son absence, a lui-même souligne qu'il était « nécessaire de réformer », mais pour lui. « l'angle choisi » n'est pas bon: il reproche la « césure » entre les administrateurs judiciaires et les mandataires liquidateurs, critiquant la répartition des tâches entre eux, trouvant que le liquida-teur n'aura pas assez de pouvoir, et jugeant inutile la - barrière infran-chissable - placée entre les deux

C'est pourtant l'innovation la plus importante du projet gouvernemen-tal, M. Badinter et la majorité estimant que la même personne ne peut remplir deux tâches perfois contradictoires : tenter de sauver une entreprise et défendre les intérêts de

Le texte prévoit que les administrateurs judiciaires sont les man-dataires chargés par décision de justice d'administrer les biens d'autrui ou d'exercer des fonctions d'assistance ou de surveillance de la gestion de ces biens », notamment en application du projet de loi adopté la veille sur les règlements judiciaires. Toutefois, un amende-ment de la commission des lois, présenté par son rapporteur. M. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime), a précisé que les membres des professions judiciaires et juridiques, notamment les avocats, pourront recevoir « de manière occasionnelle » la mission d'administrer les biens d'autrui.

inscrits sur une liste nationale d'aptitude, mais la commission a fait ajou-tet, « pour éviter une éventuelle invasion de la province par les grandes études parisiennes », que cette liste nationale serait répartie en sections régionales. Les adminis-trateurs devront être de nationalité française, âgés de moins de soixante-cinq ans, présenter des « garantes de moralité suffisantes », avoir subi « avec succès l'examen d'aptitude » après !' - accomplissement d'un stage professionnel : mais des derogations pourront être apportées à ces dernières dispositions. Cette profession sera incompatible avec 'exercice de toute autre profession, en particulier celle de mandataire liquidateur, mais il est admis que ses membres pourront avoir des acti-vités d'enseignement et de conseil.

Une commission nationale, composée de quatre magistrats, d'un membre de l'inspection générale des finances, de deux personnes quali-fiées et de deux administrateurs judiciaires, disposera de pouvoira disciplinaires. De plus, les administrateurs judiciaires seront » placés sous la surveillance du ministère public » et seront soumis à des inspections de l'autorité publique. La commission a aussi fait préciser que d'autres personnes ne pourront user d'une dénomination pouvant prêter

Trois ans pour choisir définitivement

Les mandataires liquidateurs sont ceux · chargés par décision de jus-tice de représenter les créanciers et de procéder éventuellement à la liquidation d'une entreprise ». Ils seront organisés sur le même modèle que les administrateurs judiciaires, ce n'est qu'ils seront inscrits sur des listes régionales et ne pourront, sauf exception, intervenir en dehors de leur région.

Pour les experts en diagnostics d'entreprises, le gouvernement a, de lui-même, proposé un certain nom-bre d'amendements modifiant sensiblement son projet initial, de façon à aligner leur statut sur celui des augner leur statut sur celui des expents judiciaires actuels. Ils seront désignés en justice pour établir un rapport sur la situation économique et financière d'une entreprise en cas de règlement amiable judiciaire ou concourir à l'élaboration d'un tel rapport en cas de règlement judi-ciaire ». Leur titre sets d'ailleurs celui d' « expert judiciaire ».

adhérer à une calese de garanties et s'assurer, pour le cas où serait mise en cause leur responsabilité civile professionnelle. Quant à leurs rému-nérations. M. Badinter a expliqué que · étude et concertation · se poursuivent « pour déterminer un mode de rémunération juste et garantissant l'indépendance des

Il a convaincu le groupe commu-niste de retirer un amendement qui interdisait que ces professionnels soient «intéressés personnellement

à la liquidation d'une entreprise ». Les syndics et administrateurs judiciaires actuellement en fonction devront choisir de s'inscrire soit comme administrateur judiciaire, soit comme mandataire liquidateur. Cette possibilité est aussi ouverte aux personnes exerçant ces professions à titre accessoire. Les uns et les autres pourront une fois, dans les trois ans suivant l'entrée en vigueur de la loi, modifier leur choix.

Le gouvernement avait déposé un amendement prévoyant que des décrets en Conseil d'Etat officialent à ceux qui exerçaient ces activités à titre principal la possibilité d'accéder, sous certaines conditions, aux professions d'avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, d'avocat-avoué à la Cour d'appet, de d'avocat-avoué à la Cour d'appet, de notaire, de commissaire-priseur, d'huissier de justice, de greffier des tribunaux de commerce et de conseil juridique. M. Raymond Forni, président de la commission des lois, s'étant étonné d'un dépôt tardif, M. Badinter a accepté de retirer son amendement et de revoir le problème dans la suite des navettes parbième dans la suite des navettes par-

En revanche, il est admis que, pendant un délai de trois ans à compter de l'entrée en vigueur de la loi, une juridiction pourra désigner comme administrateur judiciaire un mandataire liquidateur et réciproquement, sans que toutefois une même personne puisse exercer les deux missions pour une même entre-prise. Enfin, il est prévu que ce texte s'appliquera dans les territoires d'outre-mer et à Mayotte.

THUERRY BRÉHMER.

• RECTIFICATIF. - Dans le compte rendu des débats sur le projet de loi relatif au règlement judiciaire, une erreur de transmission nous a fait écrire que le gouvernement avait accepté seize amende-ments de fond déposés par l'opposition et quatre très significatifs. Il

La CGT veut mobiliser la Lorraine

(Suite de la première page.)

Et, même si elle n'entend pas, non plus, relâcher sa vigilance sur les autres secteurs menaces (automobile ou construction navale), elle centre son action sur les sites sidé-

M. Jean-Claude Gayssot, membre du bureau politique du Parti com-muniste, a réaffirmé, mercredi. « le soutien de [son] parti à la lutte res-ponsable et utile » des sidérurgistes. Les élus et les responsables lorrains du PCF participent activement à la préparation de la manifestation de

M. André Lajoinie, membre du comité central, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, avait indiqué, le 9 avril, après avoir été reçu par M. Pierre Mau-roy, que le PCF n'entendait pas tenter de «chapeauter» la manifestation. Après avoir, dans un premier temps, envisagé de participer à la marche, comme l'avait annoncé M. Georges Marchais le 2 avril à la télévision, les dirigeants commu-nistes ont estimé préférable de ne pas rendre la tâche de la CGT plus difficile, localement, en donnant l'impression de chercher à «récupérer - la mobilisation en Lorraine. En outre, la tournure que peut prendre la manifestation est incertaine. Et il serait dommageable, pour la direc-tion du PCF, d'être si peu que se soit compromise par des débordements incontrôlables.

An surplus, les communistes ven-lent garder le maximum de liberté d'appréciation sur la situation qui sera créée su lendemain de la mani

La communication présentée. mercredi 11 avril, devant le conseil des ministres, par le ministre de l'industrie et de la recherche, M. Laurent Fabius, sur la mise en œuvre des actions de redéploiement industriel en Lorraine n'a donné lieu à aucun débat. Toutefois, le premier ministre a justifié la décision prise d'exonérer des charges sociales, pendant trois ans, les employeurs qui créeront des emplois autour des deux pôles de conversion de Longwy et Pompey.

Cette intervention de M. Pierre Mauroy avait, d'une certaine façon, valeur de mise au point. Au cours de la réunion du comité interministériel du lundi 9 avril, à l'hôtel Matignon, les délibérations préparatoires à cette décision avaient mis en évi-dence, en effet, l'existence de divergences à l'intérieur du gouverne-ment à ce sujet. Le ministre des Les administrateurs judiciaires et faliait lire seize amendements de la ffaires sociales et de la solidarité l voit que ces administrateurs seront les mandataires liquidateurs devront fond, dont quatre très significatifs. nationale, en particulier, avait sonnes et publié par Paris-Match, d'Estaing, et pour 13 % M. Berre.

inné et actif à l'indépendance », nécessité d'un nouveau statut qui

soit « spécifique et évolutif », etc.

L'article premier du projet confirme qu'au terme d'un délai de cinq ans à partir de l'entrée en

vigueur du nouveau statut . les

populations de la Nouvelle-Calédonie seront consultées par voie de référendum ». Il s'agira

alors, normalement en 1989, d'un

exprimé son désaccord. M. Pierre Bérégovoy avait souligné, d'une part, qu'une telle décision ne manquerait pas d'accréditer l'argument du CNPF selon lequel les charges sociales constituent un facteur de chômage; d'autre part, que cette orientation irait à l'encontre de la recherche de l'équilibre du système de financement de la Sécurité

Le ministre de l'économie, des finances et du budget avait manifesté, lui aussi, certaines réserves. M. Jacques Delors avait indiqué qu'une telle exonération reviendrait, en fait, à créer certaines zones franches, alors que l'institution de cellesci n'avait pas été retenue quelques semaines auparavant. Le ministre de l'économie avait aussi estimé que ces dispositions spécifiques ne scraient pas de nature à encourager les investissements industriels dans d'autres régions.

Le ministre des transports. M. Charles Fiterman, avait exprime son accord avec M. Bérégovoy contre une mesure qui paraissait accréditer les thèses du patronat. Il s'était déclaré partisan, en revanche, d'une augmentation des primes particulières prévues en faveur des employeurs qui créent des emplois de compensation dans les régions

M. Max Gallo a ainsi été conduit à souligner, après la réunion du conseil des ministres, le caractère exceptionnel des mesures d'exonération et le fait qu'elles seront compen-sées. sinancièrement, par le Fonds d'industrialisation de la Lorraine, lequel recevra une première dota-tion de 500 millions de francs. Selon le porte-parole du gouvernement, le coût total de l'exonération des charges sociales, pour vingt mille emplois créés d'ici à 1987, serait de 750 millions de francs. « Il me sem-ble, a ajouté M. Gallo, que le patronat français indique qu'il y a là une clef de la création d'emplois. Eh! bien, nous verrons, autour de ces deux pôles de conversion, ce que le patronat est capable de faire.

M. Fabius, pour sa part, a pu faire état, devant le conseil des ministres, du réalisme de ses interlocuteurs syndicaux, rencontrés la veille en Lorraine. Le gouvernement, muni d'un dispositif d'application de son plan de restructuration, a donné tous les signes de la fermeté sur les décisions prises. La journée de veadredi s'annonce donc comme celle d'une épreuve de force, à tous égards, décisive, dans la mesure où les res-ponsables syndicaux lorrains, engagés actuellement dans une mobilisation unitaire, détermineront du résultat de cette mobilisation.

DEUX SONDAGES

Baisse des cotes de popularité de MM. Mitterrand et Mauroy

Les cotes de popularité du prési-dent de la République et du premier ministre sont en baisse, d'après le sondage mensuel d'IPSOS que public France-soir du 12 avril.

D'après cette enquête, effectuée auprès d'un échantillon représentaaupres d'un ecnantilion representa-tif de 1 142 personnes, du 5 au 7 avril, postérieurement donc à la conférence de presse du chef de l'Etat, 31 % des Français (32 % en mars) se déclarent satisfaits de M. Mitterrand. Parallèlement, le nombre des mécontents augmente considérablement, passant de 48 % le mois dernier à 56 %. M. Pierre Mauroy donne satisfaction à 23 % des personnes interrogées (au lien de 25 % précédemment) et on mécontente 62 % (au lieu de 52 %).

Un autre sondage, réalisé par BVA du 15 au 21 mars auprès d'un Un autre sondage, réalisé par géa, M= Veil serait la meilleure BVA du 15 au 21 mars auprès d'un échantillon représentatif de 985 per d'entre elles, ce serait M. Giscard

indique qu'un Français sur deux est favorable à une réduction du mandat présidentiel à cinq ans. D'après cette enquête, 46 % des personnes interrogées considérent qu'un chan-gement de premier ministre est sou-haitable; 37 % d'entre elles émettent l'avis contraîre. C'est M. Michel Rocard qui arrive en tête à l'indice de popularité des ministres, avec 62 % d'opinions favorables.

Ce sondage indique également que M. Rocard serait je meilleur candidat de la gauche à une élection présidentielle. Avec 35 %, il devance très nettement M. Delors (17 %) et M. Mitterrand (14%). Son meilleur adversaire serait M. Chirac (29 %). Pour 18 % des personnes interro-

La Nouvelle-Calédonie à l'épreuve de l'autodétermination

(suite de la première page.)

« Ce sont des incapables qui revendiquent les terres. Si on seur donne de la terre ils la laissent en friche! » « Moi, dit l'un, je suis forestier et j'emploie six Mélané-siens. Ma propriété est revendiquée et si ça continue je vais me retrouver en slip. Avant, il y avait huit scieries en Nouvelle-Calédonie, maintenant il n'y en a plus que deux. Mais si l'on part vengera! - . Moi, dit un vieux monsieur, je suis fils de socialo-communiste et je peux le dire: en 1939, quand il y a eu des incidents avec les Canaques, en une nuit on est allé chez eux et on a tout rase ! =

Le secrétaire d'Etat fait front : · La solution n'est pas dans une surenchère. Vous ne réussirez à rien par la violence. - « La violence, il n'y a plus que ça! », lui rétorque un jeune porteur de pan-carte. - Faites votre travail, faites respecter l'ordre l-, dit un militant du Front calédonien, proche de l'extrême droite. On est nés ici, on veut rester ici!-. Les échanges se font moins agressifs « Rentrons chez nous, on se fait embobiner », déclare un manifestant. «On a pu se parler, c'est l'essentiel», souli-gne M. Lemoine.

Quelques instants plus tard, le secrétaire d'Etat préside une réu-nion d'élus locaux et de représentants professionnels, venus des localités voisines : Paîta, Moindon, Bouloupari, Farino, Sarraméa, Canala, Thio. Un seul Mélanésien parmi eux. M. Lemoine affirme la nécessité de mettre en place dans necessite de mettre en place dans le territoire un système institution-nel qui fasse «cohabiter» en toute équité les deux principales commu-nautés : «Il faut prendre acte poli-tiquement du fait que deux civili-sations coexistent ici. Il faut faire entrer la contume mélanésiemie dans la los de lestitutions dans le jeu des institutions.»

Ses interlocuteurs se montrent compréhensifs, pour la plupart, mais sceptiques ou désorientés : · C'est vrai, pendant longtemps nous avons eu les yeux fermes, déclare l'un des adjoints du maire de La Foa. Nous sommes contre les réserves, tous les Galédondens veulent que les Mélanésiens nous rattrapent, mais la coutume mélanésienne, c'est comme notre ancien droit féodal. - Pourquoi vouloir instituer un système particulier pour les Mélanésiens? demande un agriculteur. Il faut que tout le ment les a prises en élaborant un monde respecte la loi de la Répu-blique. Nous avons été, il y a interne qui veut assurer au terri-

quelques jours, à deux doigts du bain de sang. Ce sont les politi-ciens qui foutent le bordel!

Dans l'assistance - une quarantaine de personnes - ceux qui demandent la parole out souvent du mal à s'exprimer. C'est à l'aide de mots-clés - « droit », « pro-priété privée », « travail person-nel » - qu'ils opposent maladroite-ment à la légitimité originelle des Mélanésiens la légitimité morale de leur propre communauté, celle de cette population dite - européenne », née de l'enfer du bagne, des déportations de la Commune on des révoltes de Kabylie, en tout cas d'une colonisation souvent plus misérable que conquérante. La « cohabitation », ils la conçoivent séparée. On ne signale qu'un seul cas de collaboration réelle dans cette région rurale : au lieu-dit Pouaroa, un « caldoche » a fait don de quatre-vingt-dix-neuf vaches an clan canaque qui revendiquait sa propriété, et il aide les vingt-six Mélanésiens de cette famille à élever ce troupeau sur une partie de la terre qu'il leur a cédéc. C'est l'exception qui confirme la règle, car la règle c'est l'absence de communication entre les deax ethnies,

Un contre-pouvoir

A quelques kilomètres de là, au sud de La Foa, c'est un autre drapeau tricolore qui accueille le secrétaire d'Etat dans la tribu de Ouatom. Le grand chef Kalis Poéwie a mis son smoking blanc et son nœud papillon noir pour recevoir le représentant du gouvernement devant la case sacrée de la triba. Après le rituel échange de cadeaux, conformément à la cou-turne mélanésienne, Claude, le fils aîné du grand chef – un dirigeant de l'esseignement privé – rappelle, dans un discours modére, comment, dans les années 30, ses aïeux devaient se mettre au service de fermiers européens pour réunir les douze mille francs nécessaires à l'achat de ces arpents de terre indispensables à la vie de la tribu, alors que ce terrain leur, apparte-nait déjà. A l'origine, en effet, ils n'avaient fait que le prêter, en principe, aux premiers colons....

Maintenant, dit-il, il faut que la France prenne ses responsabllités. »

Ses responsabilités, le gouvernement les a prises en élaborant un toise « la liberté de s'administrer lui-même, de gérer démocratiquement ses propres affaires et de garantir son émancipation. Ce statut, qui doit être adopté à la fin dn mois par le conseil des minis-tres, reconnaît au peuple indigêne da la Nouvelle-Calédonie « son droit à la décolonisation et à l'autodétermination ». Dans son exposé des motifs, le gouvernement affirme son ambition de « créer une communauté calédonienne multiraciale, fraternelle et paisi-ble ». Ce texte fait référence à l'acte final adopté au terme de la «table ronde» qui avait réuni, en juillet 1983, à Nainville-les-Roches (Essonne), les délégués des princi-pales formations politiques du ter-ritoire. Une réunion extraordinaire un c'était conclus et l'acceptance. qui s'était conclue par l'expression de convergences importantes : abolition du fait colonial.
reconnaissance de la légitimité du peuple canaque et de son droit

référendum pour le maintien du nouveau statut ou l'accession à l'indépendance. La gauche décentralisatrice est allée aussi loin qu'elle le pouvait à la rencontre des revendications indépendantistes, acceptant même que le territoire puisse déterminer librement « les signes distinctifs permettant de marquer sa person-nalité dans les manifestations publiques et officielles », autrement dit avoir son propre drapeau et son hymne.



La Nouvelle-Calédonie compte environ cent quarante mille habitants. La moitié de la population est rassemblée à Nouméa et dans les environs de la capitale du territoire. Les Mélanésiem (43,33 %) et les Européens (35,65 %) constituent les deux dans les environs de la capitale du territoire. Les Mélanésiem (43,33 %) et les Européens (35,65 %) constituent les deux dans les ladonésiems, les Indonésiems.

gnera les neuf membres de son équipe gouvernementale.

L'Assemblée territoriale, élue pour cinq ans au suffrage universel direct et à la proportionnelle, disposera du pouvoir de renverser le gouvernement par le vote d'une motion de censure. Mais la princi-pale innovation consistera dans l'institution d'un système bicamériste. Le gouvernement va mettre en place, à côté de l'assemblée teren piace, a cote de l'assemblée des pays, ritoriale, une assemblée des pays, désignée elle aussi pour cinq ans et composée d'une Chambre coutu-mière et d'un collège d'élus locaux. Les membres de la Chambre contumière seront désignés par les chefferies, gardiennes du droit ancestral non écrit et de la vie traditionnelle dans les tribus, à raison de quaire représentants pour cha-cune des six circonscriptions, dénommées « pays », qui seront créées dans le territoire.

Le président de la Chambre cou-

coutume et les représentants des

La création de cette deuxième assemblée, qui sera commilée par la communauté canaque et fera entrer la coutume mélanésienne dans les institutions territoriales. vise à installer un contre-penvoir à côté de l'exécutif et du législatif. En principe, l'Assemblée des pays n'aura qu'un rôle consultatif. Toutefois le projet de statut prévoit que cette deuxième assemblée sera consultée obligatoirement sur tous les projets du gouvernement, sur les propositions de délibération de l'Assemblée territoriale – y com-pris les projets de budget – et qu'elle pourra convoquer, à sa qu'elle pourra convoquer, a sa convenance, les membres du gour vernement. Ce qui équivandra, de facto, à lui octroyer un pouvoir de contrôle plus important encore que celui du Sénat au niveau national. En cas de blocage des institutions, le projet de statut indique, du reste, que le gouvernement pourra prononcer la dissolution de l'Assemblée territoriale. Cette éventualité n'est pas retenue pour l'Assamblée des pays. Dominé par les indépendantistes, or contre-pouvoir pourrait constituer un edoutable instrument politique.

En préconisant un tel système, le gouvernement ne rompt pas seule-ment avec la pratique tutélaire de l'administration coloniale. Il fait un pari sur l'intelligence des deux pari sur l'intelligence des deux principales communantés. En garantissant à la communanté mélanésienne un rôle privilégié dans le jeu institutionnel, sans sacrifier les droits de la communanté européenne, il cherche à assurer la stabilité politique du territoire. Le calcul est habile. Si ce système, misus équilibré que le statut actuel adopté en 1976, fonctionnait correctement, bon nombre des revendications hadépendantistes n'auraient plus de raison d'être. Et la France, donnée représentant disposers d'au impogtant domaine posera d'un important domaine réservé, préservérait sa présence dans le Pacifique sud. Voilà pourquoi les dirigeants indépendantistes, fisirant un piège, se montrent per presés d'adhèrer à ce projet desparait qui prend pourtant en compte, pour la première fois, leurs aspirations...

ALAIN ROLLAT.

Prochain article:

LA COUTUME OU LE FUSIL?

.00

PERSONAL PROPERTY AND PARTY AND PART

The way in the case of the cas

mor # W -

12 50

14 1 17 2

. . . r.

. S. 116

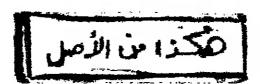
. · ada

200

CA : 50

32 700

A18-316 V



Les réactions au plan acier

M. FISZBIN: c'est l'honneur du pouvoir de gauche de s'être attaqué à cette tâche

section in catalogues and catalogues and catalogues are catalogues and catalogues are catalogues and catalogues are catalogues and catalogues are catalogues

antota de la constitución de la

gus lorrain

Tent den so determinen Liter en fogne

ité

Эy

- is the con-

A-11/6 02 %

121 July 20

The tree is

- 61 G- 5755

 $(M,M)^{2n}$

::: - 10%.

55 ang

rate to make

11 12

\$10 Tag \$10 Tag \$1 Tag \$10 E. \$2

For NO 3 M B.H

tion

M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, a déclaré, mercredi 11 avril, au sujet de la restructuration de la sidérargie: «//
appartient aux communistes, à l'heure de choix inévitables qui ont, dans l'immédiat, des conséquences dramatiques, de parler clair et d'assumer les responsabilités qui incombent à une formation qui se veut de lutte et de gouvernement. On ne peut éternéliement supporter la charge d'un déficit accabiant. On ne peut se soustroire que pui les poustroire que pour poblice. ne peut se soustraire aux obliga-tions qui découlent de l'apparte-nance à la Communauté européenne, de laquelle personne ne demande le retrait de la France. Il faut avoir le courage politique d'affirmer que l'aventr de la sidé-rurgie et de la nation exige que soient rétablis les grands équilibres économique, financier et social de cette industrie-clé. C'est l'honneur du pouvoir de la gauche de s'être attaqué à cette tâche. - (...)

 Les parlementaires de l'Ouest et M. Rocard. — Après la publica-tion, par les sénateurs de l'Union centriste, d'un communiqué affir-mant que cent deux parlementaires de l'Ouest, appartenant à la majorité et à l'opposition, souhaitaient ren-contrer M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, asin de l'entretenir des problèmes du revenu agricole (le Monde du 10 avril), les parle-mentaires socialistes de l'Ouest ont publié, à leur tour, un communiqué manifestant leur «vif étonnement d'un communiqué (...) les associant à la démarche de leurs collègues de l'opposition» et réprouvant «totale» ment cette méthode, qui crée la confusion et s'apparente à une manœuvre politicienne ». « Le catastro-phisme dont font preuve, à chaque instant, les élus de l'opposition, conclut le communiqué, ne saurait, en aucun cas, alder les régions de l'Ouest à relever les défis que leur adresse la nécessaire évolution de

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Mesures individuelles

réusi, mercredi 11 avril au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitter-rand. An terme des délibéra-tions, le communiqué suivant a

• REDÉPLOIEMENT INDUSTRIEL EN LORRAINE

Prise en charge intégrale des cotisations sociales pour tonte création mette d'emplois autour des deux pôles de conversion lorrains. — Le ministre de l'industrie et de la recherche a rendu compte de son voyage en Lorraine, qui lui a permis de rencontrer les responsables politiques, économiques et sociaux de la région.

région. Les premières décisions prises à la suite du comité interministériel du 9 avril concernent :

- La création d'un fonds d'indus - La creazion d'un ionne d'indus-trialisation de la Lorraine chargé de concourir directement ou indirecte-ment au développement des entre-prises existantes et à la création d'entreprises nouvelles; ce fonds est doté des maintenant de 500 millions de francs;

- La prise ea charge par ce fonds, pendant une durée de trois

ans, des cotisations sociales des employeurs pour toute création nette d'emplois autour des denx pôles de conversion lorrains;

 Le transfert en Lorraine de centres de décision, notamment dans la sidérurgie et les charbonnages. L'action de redéploiement industriel en Lorraine est un processus continu qui doit associer solidarité nationale et initiative régionale. Dans ce cadre, des décisions pré-cises d'implantaion d'activités nou-velles seront rendues publiques avant la fin du mois.

FONCTION PUBLIQUE

L'ensemble des textes d'applica-tion du nouveau statut seront publiés à l'automne. — Le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives a exposé les conditions de mise en ceuvre du nouveau statut général des fonctionnaires.

Certaines dispositions de ce statut sont applicables immédiatement. D'autres supposent des décrets

fin de l'année. Ces textes seront pré-cédés, en tant que de besoin, d'une concertation syndicale approfondie, La loi du 11 juin 1983 sur la titu-

La 103 du 11 juin 1985 sur la nun-larisation des personnels non titu-laires de la fonction publique de l'Etat, dont la plupart des disposi-tions ont ôté reprises dans le nou-veau statut général des fonction-naires, fera l'objet de mesures d'ambignique particulières. Les cond'application particulières. Les opérations de titularisation devront être achevées dans un délai de quatre ans. Une circulaire interministérielle domant toutes les indications néces-saires à la mise en œuvre pratique de ces dispositions sera publiée dans les prochains jours.

• WITE CONTRE LE BRUIT

Le gouvernement s'assigne trois priorités : dissinuer les bruits liés aux transports, les bruits de voisi-usge et les bruits sur les lieux de travall. - M. le secrétaire d'Etat chargé de l'environnement et de la qualité de la vie a présenté au conseil des ministres une communi-cation sur la lutte contre le bruit. La politique du gouvernement dans ce domaine vise à assurer une meilleure prévention et à faire disparaître les situations inacceptables dans trois domaines prioritaires : les bruits liés

Le conseil des ministres du-mercredi 11 avril a adopté les

mesures individuelles sulvantes :

M. Haroun Tazieff est nommé

M. Haroun Tazieff est nommé délégué aux risques majeurs.
[Né le 11 mai 1914 à Varsovie (Pologne), M. Haroun Tazieff, ingénieur agronome et géologue, après des débuts dans l'ancien Congo belge, s'est spécialisé dats la géothermie, puis la volcanologie.

Il a été directeur de recherche au CNRS (1972), mis chargé de mission (géothermie) par le ministre de la recherche et de la rechnologie (1981). Cette même amée 1981, il avait été nommé commissaire à l'étude et à la prévention des risques naturels majeurs.]

1) Bruits liés aux transports. 1) Bruits liès aux transports.

Diverses actions de rattrapage ont déjà été menées, en particulier dans le cadre des dix-neuf contrats de villes-pilotes signés à ce jour. Un effort particulier sera réalisé pour assurer l'insonorisation des logements sociaux situés dans des points noirs de bruit. Un financement de 570 millions de francs sera consacré à cette action au cours du IXe Plan à cette action an cours du IX. Pian.

à cette action au cours du IX-Plan.

2) Braits de volsinage.

Une campagne nationale contre le brait, visant à infféchir les comportements tant des entreprises que des particuliers, sera lancée au début du second semestre 1984.

Un programme technique ayant pour but de diminuer le niveau souore des matériels domestiques (mesures concernant la normalisation, l'étiquetage informatif, etc.) sera engagé. Une meilleure protection coatre les nuisances engendrées par certains établissements de loisirs (discothèques, stands de tir...) sera recherchée.

3) Braits une les fieux de traveil.

 Bruits sur les fieux de travail.
Un plan pluriannuel d'intervention associant les partenaires sociaux et les industriels sera élaboré. Des maintenant, l'étiquetage informatif

travail.

[Née le 8 soût 1950 à Paris, licenciée de sciences économiques et ancienne fiève de l'ENA, Martine Aubry est chef de la section de la politique générale du travail, puis chargée de mission suprès du directeur des relations du travail (1975-1979) avant d'être détachée, comme administrateur civil au

comme administrateur civil au Conseil d'Eint de 1980 à 1981. Martine Aubry avait été nommée conseiller technique au cabinet de M. Jean Aurosy en 1981.]

~

ministres a adopté des mesures individuelles concernant des offi-ciers généraux et supérieurs aur

D'autre pert, le conseil des

médecins du travail, l'équipement des établissements d'enseignement technique et professionnel en maté-riels silencieux seront développés;

l'amélioration de la qualité acousti-que des bâtiments industriels sera DOUISEIVIE.

• CONVENTION

INTERNATIONALE

Protocole à l'accord pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique et culturel. — Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant la ratification d'un protocole à l'accord de Florence du 22 novembre 1950 pour l'importation d'objets de caractère

éducatif, scientifique et culturel. Conclu dans le cadre de Conclu dans le cadre de l'UNESCO, ce protocole vise à faciliter la circulation entre tous les pays du monde des objets à caractère éducatif, scientifique et culturel. Pourront en particulier bénéficier d'une franchise totale des droits et taxes d'importation en France les objets destinés aux musées publics, aux hibliothèones ou lines ou les destinés aux musées publics. aux bibliothèques publiques ou d'intérêt public, à la Phonothèque nationale et à la Cinémathèque nationale.

SITUATION INTERNATIONALE

Le ministre chinois des affaires

étrangères a fait une visite officielle à Paris le 5 avril.

La première partie de cette visite a porté sur les relations bilatérales franco-chinoises. Ont été ainsi confirmées la qualité et l'intensité de la relation entre les deux pays, déjà démontrées par les nombreuses visites ministérielles réciproques au cours des derniers mois, et qui le seront de souveau à l'occasion de la prochaine venue à Paris du chef du suvernement chinois.

La deuxième partie de la visite de M. Wu Xueqian a été consacrée à la Communauté économique européenne. Le ministre chinois a souligné à ce propos l'importance que son pays attachait au développement de la construction européenne.

Au Sénat

LA PROTECTION DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE

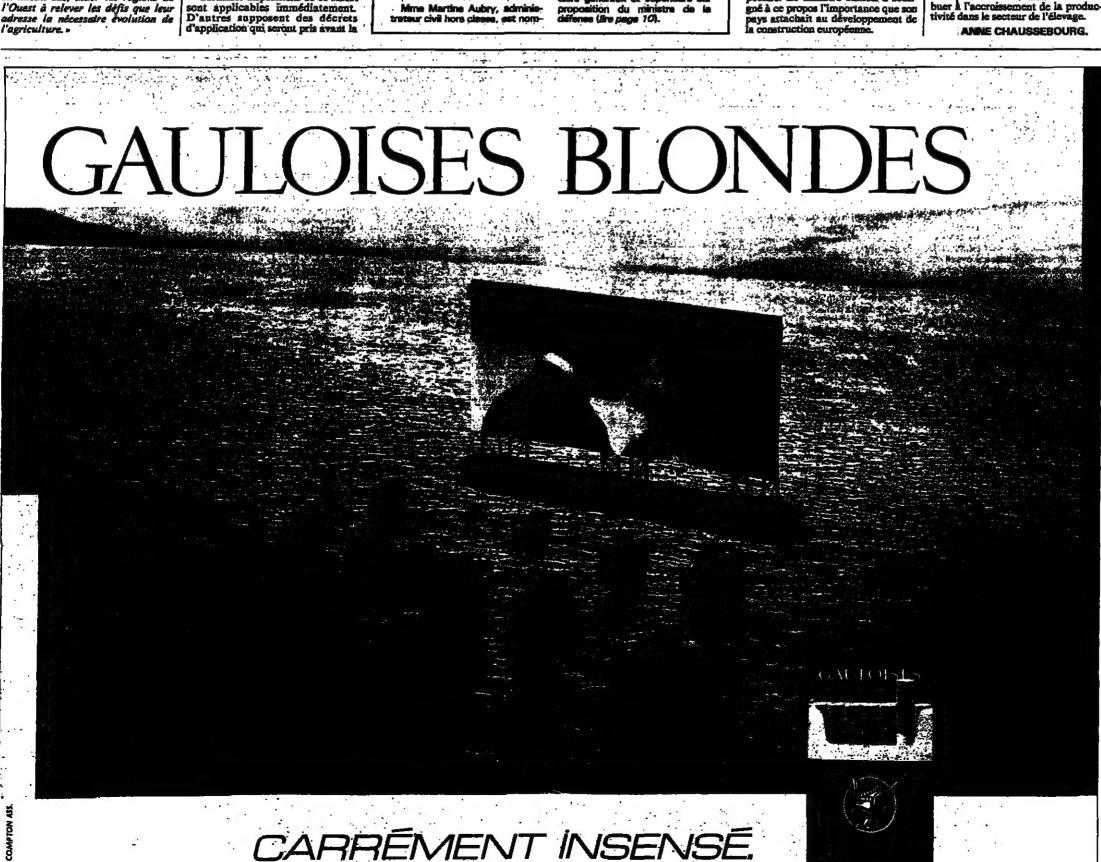
Le Sénat a adopté à l'unanimité, le mercredi 11 avril, le projet de loi -relatif aux droits des familles dans leurs rapports avec les services chargés de la protection de la famille et de l'enfance et au statut des pupilles de l'Etat -, dont l'examen avait commencé la veille, en première lecture. Ce texte définit à la fois les droits des enfants et ceux la fois les droits des enfants et ceux des familles, qui auront désormais celui d'être assistées et associées à toute décision concernant l'enfant. L'enfant, quant à lui, bénéficiera de la garantie d'une révision annuelle de sa atuation. Le projet révise, aussi, la condition des pupilles de l'Etat.

La quasi-totalité des amendements proposés par la commission des affaires sociales et défendus par son rapporteur, M. Jean Béranger (MRG, Yvelines), ont été adoptés avec l'accord du gouvernement. Ces modifications clarifient la nature des rapports entre le préfet, qui reste le inteur des pupilles de l'Etat, et le président du conseil général, gardien desdits pupilles.

Une autre sèrie d'amendements tend à permettre l'admission au ser-vice d'aide sociale à l'enfance avec le consentement des parents ou sur l'intervention du juge. Enfin, le Sénat a organisé les voies de recours offertes aux personnes ayant intérêt à agir pour l'enfant, de manière à respecter les droits des familles, à responsabiliser ces dernières et à sta-biliser, le plus rapidement possible,

Le Statut juridique du mineur.

Le Sénat a adopté d'autre part en première lecture le projet de loi « relatif à l'usage vétérinaire de substances anabolisantes et à l'interdiction de diverses autres de substances Company substances ». Ce texte s'efforce de concilier deux finalités : l'une sani-taire, en réglementant l'utilisation de substances médicamenteuses dans l'élevage, afin d'assurer la protection des consommateurs de pro-duits animaux ; la seconde économique, qui permet aux éleveurs d'utiliser des techniques de produc-tion performantes, afin de contri-buer à l'accrossement de la produc-tivité dans le secteur de l'élevage.



USIL!

LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC DE DROGUE

Un coup de filet international contre la Mafia

Connection? Sans doute pas. Du moins. l'une des plus importantes opérations de police réalisées ces dernières années contre les trafiquants de drogue opérant entre les États-Unis et la Sicile. En l'espace de soixante-douze heures, quatre coups de filet entrepris à Madrid, New-York. Palerme et en Suisse ont permis l'arrestation d'une quarantaine de trafiquants, parmi lesquels deux - parrains » de premier plan: Gaetano Badalamenti et Salvatore Catalano. En cinq ans, leur organi-sation aurait fait entrer aux États-Unis de l'héroïne pour une valeur de

Tout commence dimanche 9 avril à Madrid : Badalamenti et son fils sont arrêtés au moment où ils rencontrent un de leurs complices. Pietro Alfano, surveillé par la police, qui arrive de Detroit, Badelamenti est l'un des - grands vieux - de la Mafia internationale. Ancienne conscience - du crime organisé sicilien, c'est un personnage quasi mythique de la région de Palerme; un des chefs historiques - il en reste peu - de la Massa des années 1950.

1,6 milliard de dollars.

- Don Tino - est surtout l'homme des liens entre la Mafia sicilienne et Cosa nostra aux Etats-Unis. Agé de soixante et un ans, il ne doit son prestige qu'à lui-même, s'étant acquis une suprematie longtemps indiscutée après des dizaines de

Ayant pris la tête du clan de son ancien chef. Cesare Manzella - tué par les organisations rivales, - il est, dès la fin des années 50, en cheville avec Cosa nostra. Sa force, il la tient du contrôle exercé sur un territoire d'importance stratégique : l'aéroport de Punta-Raisi à Palerme. Une fois par semaine en décoile un longcourrier à destination de New-York. L'appareil, surnomme li Padrino par les Siciliens, emporte régulièrement de la drogue et rapporte des

Pour avoir découvert le trafic, le chef de la brigade mobile, Boris Giugliano, signa son arrêt de mort. Le vol Palerme-New-York est aupprimé, mais le trafic continue.

4 Dans les affaires qui sortent

de l'ordinaire, surtout s'en tenir

aux voies ordinaires, à la marche

normale de la justice, aux règles

du code de procédure pénale. »

Tel est le commentaire officieux

de l'autorité judiciaire après la

nouvelle étape de l'affaire dite des « irlandais de Vincennes ».

Le parquet de Paris a, en effet,

présenté, mercredi 11 avril, une

requête à la chambre criminelle

de la Cour de cassation, à la

suite de la mise en cause du

commandant Christian Prouteau,

conseiller technique à l'Elysée,

par un autre gendanne délà in-

dans cette affaire, le comman-

dant Jean-Michel Beau (le Monde

à l'article 687 du code de procé-

dure pénale qui prévoit que

« lorsqu'un officier de police judi-

ciaire est susceptible d'être in-

culpé d'un crime ou d'un délit qui

aurait été commis dans la cir-

conscription où il est territoriale-

ment compétent, hors ou dans

l'exercice de ses fonctions », le

procureur de la République doit.

au présiable, demander à la

chambre criminelle de la Cour de

cessation de désigner le tribunal

et, par conséquent, le juge d'ins-

truction compétent. Si cette dé-

marche n'est pas effectuée -

M. Prouteau étant, de par son

statut d'officier de gendarmerie.

officier de police judiciaire. - il v

La chambre criminelle doit sa

prononcer « dans la huitaine qui

suit le jour auquel la requête lui

Quelle sera la suite 7 « Cette

procédure en désignation de juges, a précisé dans un commu-niqué M. Michel Jéol, procureur

de la République, ne préjuge en

rien la suite de l'information et

est Darvenue ».

Cette démarche est conforme

du 9 avril).

culpé de subornation de témoin

L'AFFAIRE DES « IRLANDAIS DE VINCENNES »

Vers l'audition du commandant Prouteau?

« Don Tino » est puissant, multi-milliardaire, dirige un empire de sociétés d'import-export et de construction. Il règne sur sa com-mune, Cinisi, dominant l'aéroport. Mais la lutte sans merci entre les clars pour la suprématie sur le mar-ché de la drogue le menace. D'autres clans, comme celui des Greco, sont en train de faire table rase autour d'eux, massacrant leurs adversaires. - Don Tino - décide en 1981 de prendre du large. Il se replie à Rio-de-Janeiro d'où il continue à diriger son organisation. Mais, ces derniers mois, il avait résolu de revenir à Palerme. Ses adversaires ont décimé son clan et, surtout, ils tentent de s'emparer de la clef de son empire: Punta-Raisi. C'est pour-

quoi, il y a dix jours, il débarque sous un faux nom à Madrid. ∢ Pizza Connection »

Au moment de son arrestation. commence à New-York une deuxième opération de police, à l'autre extrémité de la chaîne. Cette fois contre ce que la presse américaine nomme la Pizza Connection. Le premier a être arrêté est l'alter ego de Badalamenti, Salvatore Catalo, lui aussi sicilien, résidant dans le quartier populeux de Queens où il possède une chaîne de pizzérias qui lui servent à la fois de couverture et d'instrument pour la diffu-sion de la drogue expédiée de Sicile : la « marchandise », appelée en l'occurrence formaggio étant livrée domicile avec les pizzas. Malgré ce détail pittoresque, l'organisation de Catalano était gérée, selon les enquêteurs américains, de la manière la plus moderne et disposait des technologies les plus avancées en matière de communication.

Catalano est aussi une « grande figure » de la Mafia. Agé de quarante-six ans, il a pris la tôte d'une fraction du clan Bonanno, qui opère de longue date sur le marché américain à la suite de la mort de l'un de ses chefs, Carmine Galante,

n'a, an soi, aucune incidence sur

l'appréciation des faits. » Logi-

devrait désigner le tribunal de

juge d'instruction qui y instruit

cette affaire depuis son commen-

autre décision qui impliquerait un

morcellement d'un dossier déli-

cet contradirait, an effet, les

principes de respect d'une mar-

che « normale » de la justice

dont se prévaut, à juste titre,

Le seconde étape logique de-

vrait donc être l'audition du com-

mandant Prouteau, car l'on es-

time, au parquet de Paris, qu'à

l'évidence, « il ne peut pas ne

pas être entendu ». La balle sera

alors dans le camp du juge d'ins-truction qui peut décider, au

choix, de poursuivre l'information

per d'autres auditions ou, d'em-

blée, d'inculper M. Proutesu de

subornation de témoin, en esti-

mant que le témoignage du com-

mandant Beau ast suffisamment

précis et recoupé par d'autres

éléments du dossier. De plus,

une inculpation permettrait à

M. Prouteau d'avoir accès au

La justice va donc plus vite

qu'elle ne le laissait entendre of-

ficieusement, il y a quelques

qu'e un seul témoignage, qui de plus, est intéressé, ne suffit pas

pour inculper quelqu'un ». Ce fai

sant, elle prouve que, contraire

ment à son comportement dans

les graves affaires politico-

policières autrement sanglantes

Barka, de Broglie...), alle suit son

cours, conformément à ses prin-

EDWY PLENEL

Denis Delaporte

Le livre de chevet

du polyarthritique

pour une « certaine

Editions médicales et scientifiques

245,00 F

joie de vivre »

cipes et non à la raison d'État.

des septennets précédents (Ben

mieux assurer sa défense.

l'autorité judiciaire.

grande instance de Paris et le

quement, la chambre crimine

De notre correspondant tué en 1979 dans une trattoria de Brooklyn par les hommes de Cata-

lano, estime le FBL Ce dernier, ainsi que vingt-quatre personnes de la Mafia américanosicilienne, a été arrêté. En Sicile, ce sont leurs correspondants qui sont appréhendés - pour la plupart, il s'agit d'hommes de Budalamenti. Ils ont été trahis par des communica-tions téléphoniques et par leurs voyages trop fréquents en Suisse ou aux Bermudes. En Suisse, deux Sici-liens ont également été arrêtés : deux « caissiers » de la Mafia.

Le rôle d'Interpol

Cette série d'arrestations est le résultat d'une enquête internatio-nale de plusieurs mois, menée par le FBI, la Drug Enforcement Adminis-tration (DEA), interpol et la police italienne, avoc la collaboration des autorités suisses, françaises et de pays latino-américains. Le fait que Budalamenti ait été arrêté à

Madrid, comme le fut, il y a quel-ques semaines. Antonio Bardellino, l'un des chefs de la Camorra napolitaine (actuellement en fuite), donne penser que la capitale espagnole est devenue un nouveau centre d'opérations pour les trafiquants internationaux.

Les autorités italiennes, pour leur part, out mis sur pied un nouveau plan de bataille contre le trafic de la drogue, adopté, mardi 10 avril, en conseil des ministres. Les nouvelles mesures doivent permettre à la police d'intensifier son action (notamment par des perquisitions, contrôles bancaires et interceptions de communications téléphoniques). Des peines sévères sont en outre prévues pour les revendeurs qui « coupent - la drogue avec d'autres substances souvent mortelles. An cours des huit derniers mois, en Italie, près de dix mille personnes ont été arrêtées dans le cadre d'opérations

PHILIPPE PONS.

LE 25 AVRIL

Le CNAL espère réunir deux millions de personnes pour la défense de l'école publique

que (CNAL) prépare activement les manifestations pour la défense de l'école publique et de la laïcité qui auront lieu, le 25 avril, dans tous les départements de France.

« Notre ambition est de réunir deux millions de personnes », nous a déclaré M. Michel Bouchareissas, secrétaire général de cette organisa-tion. La participation à Paris de M. Jospin, premier secrétaire du PS, et de M. Marchais, secrétaire général du PCF, lui a été confirmée.

« Les manifestations du 25 avril, affirme M. Bouchareissas, ont été imaginées, à la fois, pour que le gouvernement évolue dans un sens plus conforme à l'éthique laïque et pour montrer que l'école publique, insultée, caricaturée chaque jour

PÉTITIONS ET DECLARATIONS SUR L'ECOLE PRIVÉE

Trente-neuf personnalités - écrivains, journalistes, artistes, universitaires et syndicalistes - parmi les-quelles Mass Simone de Beauvoir et Colette Magny, M. Alain Krivine en appellent au président de la Ré-publique • pour qu'il respecte ses engagements de candidat • sur l'école publique. Dans une déclaration, ils estiment - particulièrement grave - l'éventuel recours à l'article 49-3, - une des dispositions les plus antidémocratiques de la Constitution - qui permettrait l'adoption de la loi sur l'enseignement privé sans

Ces personnalités, dont la plupert avait déjà signé un appel pour une grande manifestation à Paris en faveur de l'école publique (le Monde du 15 mars 1984), défileront avec les laïes le 25 avril pour exprimer leus « refus d'une politique de concessions qui mène à la défaite de

la gaucke ». La Confédération syndicale (CSF) appelle elle aussi à participer à ces défilés et - dénonce les manœuvres de la droite, qui s'ap-proprie abusivemens la défense des libertés (...) ».

D'autre part, la publication de l'avant-projet de décret sur le statut des maîtres du privé sous contrat (le Monde du 6 avril 1984) suscite les vives protestations du syndicat national de l'enseignement chrétien (SNEC-CFTC), qui y voit la confirmation du projet de mainmise de l'Etat sur l'emploi et la formation des enseignants du privé - et ré-clame à nouveau une · manifestation unitaire nationale . de l'eusei-

guement catholique. Le mouvement des jeunes giscardiens s'oppose, lui aussi, aux projets gouvernementaux et déclare que quand l'opposition aura repris le pouvoir, il faudra que la première dénationalisation soit celle de l'édu-

cation nationale ». Enfin, Force ouvrière a décidé de ne pas participer aux rassemble-ments laïques du 25 avril, en raison de « l'extrême confusion qui existe dans les esprits - et des risques pour la paix scolaire que peuvent provo-quer des manifestations contradic-toires.

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM

Le Comité national d'action lai- par la droite politique, a des défenseurs dans notre pays. ..

Le CNAL est-il en train de négo-cier avec le gouvernement? • Formellement nan, dit son secrétaire général. Mais le report à huitaine du projet de loi qui devait être exa-miné, le 11 avril, en conseil des ministres ne doit rien au hasard... . Le CNAL a fait valoir que les mesures envisagées pour l'école privée sont contraires à la Constitution. • Le gouvernement, affirme M. Bouchareissas, a en charge, aujourd'hui, la contradiction terrible dans laquelle il s'est enfermé; voulant être le champion de la décentralisation, il prétend contraindre les communes à incer, sans débat, sans choix de leur part, un enseignement particulariste, contrairement à ce qu'exige de lui la Constitution. Obliger les collectivités territoriales à prendre en charge un enseignement particun'est allée la droite politique sur ce point précis au cours de la décennie écoulée. Ce n'est pas un problème de liberté, c'est un problème de droit. -

Le secrétaire général du CNAL ne cache pas sa déception sur ce qui s'est passé, à propos de l'école, depuis l'arrivée de la gauche au pou-voir. - Nous avons été confiants et patients, dit-il. Sans doute trop constants, mais normalement patients. Car la démonstration est au moins faite que nous n'étions pas des bàtisseurs de monopole et que nous voulions vraiment trouver une solution négociée. Les responsables du privé ont fait durer pour ne pas aboutir. Et le pouvoir politique est tombé dans le piège. Au risque de décevoir ceux par qui il est devenu

FOOTBALL

METZ, MONACO **NANTES ET TOULON EN DEMI-FINALES** DE LA COUPE DE FRANCE

Quatre équipes de première division, Metz. Monaco, Nantes et Toulon, disputeront les demi-finales de la Coupe de France de football. Au terme des matches retour des quarts de finale, qui ont en lieu mercredi 11 avril. les deux clubs de deuxième division encore en lice, Mulhouse et Cannes, sont rentrés dans le rang. Seuls les Alsaciens, qui avaient été battus (2 à 0) au match siler, ont réussi à gagner contre Nantes (3 à 2). L'écart d'un but n'a toutefois pas été suffisant pour permettre leur qualification.

COUPE DE FRANCE (Quarts de finale retour) COUPE D'EUROPE

DES CLUBS CHAMPIONS (Demi-finales)

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE Manchester United (Angleterre)

(Ecose)1-0

• TENNIS. - Henri Leconte, numéro deux français, a été éliminé par l'Américain Winitsky, 6-2, 4-6, 8-6, mercredi 11 avril, en huitième de finale du tournoi de Nice.

La naissance d'un enfant après congélation de l'embryon

(Suite de la première page.)

and the second s

L'équipe médicale australienne annonce avoir congelé au total deux cent trênte embryons humains. Querante ont déjà été décongelés, vingttrois d'entre eux ont survécu et ont été récemment transplantés. « Naus avons, naus aussi, congelé

quelques embryons, moins d'une dizaine», nous a indiqué le profes-seur René Frydman (hôpital Antoine-Béclère de Clamart), des « pères » du premier bébééprouvette français. . Après implantation, une grossesse a été obtenue; elle s'est terminée par une fausse couche. . Utilisée depuis une dizaine

d'années chez l'animal, la congéla-tion d'embryons soulève chez l'homme de nombreuses questions (1). « On ne dispose que de peu d'informations sur la qualité de l'embryon, indique le professeur Frydman; mais on peut penser que la reprise des divisions cellulaires après décongelation témoigne d'une bonne qualité. ..

En revanche, cette possibilité d'implanter des embryons à distance ouvre de fantastiques et inquiétantes perspectives. Rien ne s'oppose plus à des dons d'embryons faits à distance dans le temps et dans l'espace. On imagine le véritable télescopage des générations qui pourrait en résulter.

Car rieu n'interdit pius aujourd'hui de bâtir de véritables scénarios de science-fiction. On sait, compte tenn de l'expérience acquise avec les embryons animanz et les spermatozoides humains, que les cellules vivantes peuvent être conservées de manière indéfinie. Le facteur temps ne joue pas : si on observe après décongélation la reprise des divisions cellulaires, l'implantation peut être tentée. On sait aussi qu'un embryon peut être implanté chez une autre femme que celle chez laquelle on a prélevé l'ovule. Tout est donc envisageable, à commencer par la création de cir-cuits de dons d'échanges ou la commercialisation d'embryons.

On prend aussi le risque de laisser des équipes scientifiques «expéri-menter» à leur guise sur des orga-nismes humains en devenir. C'est poser la question du statut juridique de ces enfants dont la naissance est volontairement dissérée : à qui appartienment-ils? Qui en est responsable? Autant de questions posées à ceux qui ont pour mission de marier science, médecine et éthi-

JEAN-YVES NAU.

(1) Sur ce thème, lire Storm in a Test Tube, d'Alexander Dorozynski nai Realth Magazine, 1º 1,

APRÈS UNE RÉPARATION RÉUSSIE

Remise en orbite de Solar Max

Après avoir réussi à capturer Solar Max et à le poser dans la soute de la navette spatiale américaine, l'équipage de Challenger a achevé. mercredi II avril, les travaux de réparation du satellite. Solar Max est maintenant en bon état et a été remis sur orbite, jeudi 12 avril à 11 h 26 (heure française).

Les deux astronautes George Nelson et James Van Hoften, chargés du dépannage, sont restés plus de sept heures dans leur scaphandre spatial pour remplacer les composants électroniques du contrôle d'al-titude du satellite tombés en panne voici un peu moins de quatre ans. Sans ce système, Solar Max était incapable de s'orienter convenablement par rapport au soleil. Armés de tournevis électriques, d'une pince coupante et d'une clé à mollette — d'un nullion de dollars », selon James Van Hoften, – les deux astro-nautes ont réalisé, en moins de temps qu'il n'était prévu et non sans perdre quelques vis, une opération qu'il est aisé d'effectuer au sol. Il est, on revanche, beaucoup plus difficile de faire un tel travail en apesanteur où, des lors que l'on tente de visser un boulon, on a tendance à tourner autour de lui faute de point

Seul l'entraînement intensif suivi par George Nelson et James Van Hoften a permis de mener à bien cette réparation. Celle-ci n'est pas sans rappeler les travaux effectués par les Américains sur le laboratoire spatial, mais aussi ceux réalisés, en novembre dernier, par les cosmonautes soviétiques qui, à bord de Saliout-7, passèrent plus de trois heures à installer un panneau solaire supplémentaire à la station.

Une grosse économie

Une fois réparé, Solar Max a été placé à l'extrémité du bras articulé de la navette, puis extrait de la soute et pointé vers le Soleil. Il est resté ainsi relié à Challenger pendant plusieurs heures, le temps nécessaire aux centres de contrôle de Houston (Texas) et de Goddard (dans la banlieue de Washington) de le tes-ter. Puis il a été remis en orbite par Challenger, Mais il faudra encore attendre une trentaine de jours pour être sûr du bon fonctionnement de Solar Max. Le satellite pourra alors reprendre ses observations - on compte notamment sur lui pour photographier la comète de Halley en

1986 - et continuer à transmettre des données jusqu'en 1990.

Par ces opérations, la Nasa aura. bien sur, prouvé ses capacités à réparer en orbite un satellite en panne.
Mais elle aura également réalisé une
économie considérable. Le dépan-nage de Solar Max n'aura coûté que » cinquame millions de dollars (environ quatre cents millions de francs), alors qu'il aurait fallu dé-penser près de 240 millions de dol-lars (1,9 milliard de francs) pour construire un nonveau satellite de ce

ELISABETH GORDON.

DE NOMBREUX CAS DE BLEN-NORRAGIE ONT ÉTÉ CONSTATES CHEZ DES EN-**FANTS CANADIENS**

Ottawa (A.F.P.). - Selon un rap-port canadien publié le 11 avril, près de mille cinq cents cas de biennorragie ont été dépistés chez des enfants de moins de dix ans, au Canada, au cours des quatorze dernières années. Plus de mille de ces enfants ont probablement contracté cette maladie lors de relations sexuelles, a estimé le docteur Gordon Jessamine, un des responsables du centre canadien pour le contrôle des maladies.

Selon le docteur Jessamine, les chiffres officiels minimisent largement la réalité. Physieurs études ont en effet déjà montré que plus de 70 % des cas de gonorrhée touchant des enfants n'étaient pas rapportés aux autorités canadiennes.

[Les cas de blemorragie infantiles sont fort mal comms du corps médical. On sait, en revanche, que cette maladie vénérienne (due le plus souvent aux gonocoques) aux de plus en plus fréquente. On en recense entre trois cent mille et duntre c mile et quatre cent mile cas chaque année en France. Les chiffres canadiens donneut une dimension jusque là igno rée à cette maladie.

Déjà, en 1980, une coquête menés par des pédiatres américains dans l'Etat du Michigan avait noté l'existence de gonocios chez de jeunes enfants. Les médecius avaient alors conclu que les malades (âgês de quatre mois à six ans) n'avaient pas été victimes d'abus sexuels. La contamination, selon eux, sexuels. La contamination, selon eax, pouvait être due à l'imitation de l'activité sexuelle des parents, le germe provenant au départ de contacts avec des adolespents.



. 125 27 , --, 47**%** grand a side . . b.a. 🍂 A SECTION AND

Topers species les égotions à

The officer, and property of

-- 丁字等图像

11 3 355

in grown later

- - 44

1. 多点线影響

er amm ten

A STATE OF THE PARTY OF

1997年後

134

10 10 10 10 Mg.

A CONTRACTOR

1777 Was

. . . . 44

39 July 200

1 7 45%

マンティアをかり着

ASSESSMENT OF STREET

The state of the s

21.77.13

14. 24. 1

200 mg - 180

F 8 8 1

\$120.7

BREF

Agentaryo

ATTE FEBRUARIE

V. Cap. 5.3.3

3 P3 P S

The fact was

200

14127

1

Service .

Maria Commence

2

The way is

1200

".p. . . .

Same Year

MENAGE DE CRESS

RECLOSIVIANCIPALE

Barbarat and the state of the

\$4.20 and 4.40

196 and 1870 and 1880

The second secon

d and the state Lane

The second secon

1974.88

A Comment of the State of the S

The second second

The same of the sa

The second

fiction our Mayorse

it Madagascar

· co.

the Evanuation

Manager Manager

*

Tenant, ag

The second

12 (11 21 A) Maye

to per so with

-

10 2 11 244

Ta thanks

Nauthor are

The second states

14 2.5 62

t magni

7.758

. . .

2 344 .

818-1-60

in College

1 Notable

Moran a promis Moran assessed America Ages and Marie Jak Sile e Control Season of Street of the galaxies of Charles substitute In register the late Torongents Sent Jestine

San Marie de seguie de po-de seguie C constantes. O derson's april brank books a Assessment aprinces grate de declares raff with the fire and the court of

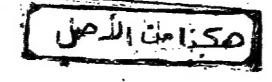
Region de l' Labora de l' Labor THE PERSON AND THE

F-14 A KAMPAN e Truck Brown entrant de le Co Complete e transfilm té Control of the Control of the Tark to the The last of the la

own: 4 Park of DESCRIPTION FOR Cave de Paris TAXABLE VA deres & Pres A. PROPERTY. entrem get. erter ben falle a drager North Inch

beite de Robinst

100 P Water rentil som i fret de



Les évêques catholiques de l'Europe des Dix adressent, ce jouill 12 avril, un message aux électeurs européens. Ils ieur demandent de ne pas voter, au mois de juin prochain, en fouction d'intérêts purement nationaux et même catégoriels. En effet, les évêques s'inquittent des repliements et des égoismes que suscituat, en Europe, les crises répétées du lait, de l'acter ou des financements communicaires. Au nom de l'Evantit, de l'acter ou des financements communicaires. Au nom de l'Evantit, de l'acter ou des financements communicaires. gile, ils demandent aux citoyens des Dix de viser « plus hant et plus loin ».

message des évêques :

« Un manque de confiance en l'avenir gagne de nombreux citoyens de la Communauté européenne. Les causes en sont diverses. Parmi elles : l'ampieur du chômage, l'absence de perspectives d'avenir pour les jeunes, les difficultés de la vie quoti-dienne pour un grand nombre, de nouvelles formes de panvreté, la marginalisation de nombreux immigrés, la montée de la violence et du terrorisme, la course aux armements, la paix mondiale menacée. Et, s'ajoutant à cela, les difficultés internes de la Communauté qui ne parvient pas à résoudre set pro-blèmes et à accueillir de nouveaux

entrores.

Ce manque de confiance conduit à un repli sur sei et à des égoismes individuels et collectifs dont on aperçoit bien des signes ; le refus de l'enfant, la défense de certains privilèges, la difficulté à partager le travail, le protectionnisme des Etats, le refus pratique des pays riches d'instaurer des relations justes ches d'instaurer des relations justes avec le tiers-monde, etc. Ces consta-tations ne font pas oublier les as-pects positifs de la Communauté eu-ropéenne.

Comme évêques, engagés dans une commune responsabilité en En-rope, nous avons la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Or celle-ci nous assure qu'aucune situation n'est désespé-rée. Au cœur même de la crise éthique que traverse l'Occident, nous croyons possible de construire une société nouvelle, au service de l'homme et d'une Europe, qui dé-passe d'ailleurs largement les fron-tières de la Communauté.

> Une rencontre vraie des

Pour lutter

contre l'insécurité

M. CHIRAC

MENACE DE CRÉER

UNE POLICE MUNICIPALE

M. Jacques Chirac, maire de

Paris, publiera . prochaine-

ment » un Livre blanc sur la sé-

curité dans la capitale. Il l'a an-

noncé dans une interview

publiée dans le Quotidien de Paris du 12 avril. « J'estime

qu'il manque à Paris trois mille policiers », déclare M. Chirac, qui souligne qu'« en

1982, l'ensemble des crimes et

délits a progressé en France de 18 % et à Paris de 27 % » (le

maire de Paris laisse néanmoins

entendre qu'en 1983 « l'aug-mentation de la délinquance se-

M. Chirac rappelle que, dans « l'état actuel des textes », il ne

lui paraît pas possible de

« créer une police munici-

pale ». Il ajoute cependant : « Je dols toutefois vous dire que si la situation de l'insécu-

rité continuait à s'aggraver

sans que l'Etat ne prenne des

moyens sérieux pour la com-battre, et si les dernières propo-sitions du préfet de police

n'étaient pas satisfaites, je me

verrais amené à demander une modification du statut de Paris

sur ce point pour permettre aux Parisiens, si l'Etat est in-

capable d'assurer leur protec-

tion, d'organiser eux-mêmes leur police municipale. -

Cyclone sur Meyotte

et Medegescer

Le cyclone tropical Kamizy a ba-

layé le nord de Madagascar et l'île

française de Mayotte dans les Co-

mores le 9 avril. Les dégâts sont très

importants. A Mayorte, plus de 60 % des habitations de Dzaoudzi, 50 % de celles de Labattoir sont dé-

Saint-Denis-de-la-Réunion, Hubert

vivent 3 500 personnes, il n'y aurait

55 000 habitants et 80 % des

cultures de manioc, de riz et de bananiers ont été détruits.

plus que vingt cases

rait moins forte »).

EN BREF

Voici les principaux passages du confèrent des responsabilités à ressage des évêques : Pégard du monde actuel.

- - la crise actuelle ne sera résolue, de l'avis des responsables euxmêmes, que par une coopération plus étroite emre les européens ;

- il est urgent de relever enseinble les grands défis lancés par les tensions fist-Ouest et Nord-Sud de la planète. La justice sociale, le développement intégral et la construction de la paix sont à ce prix ».

«Le progrès économique est au service de l'homme et non l'inverse, La Communauté européeane ne peut se contenter d'être un marché commun, si nécessaire soit-il. Il faut bâtir une Europe des hommes et des petiples, une Europe où tout homme et toute famille soient recomms dans leur indéniable dignité, une Europe où chaque culture et chaque communauté spirituelle se développent et s'enrichissent mutuellement, une Europe où immigrés et réfugiés trouvent leur place, une Europe qui voit dans les pays du tiers-monde d'authentiques partenaires. La Communauté a besoin d'un second souffie, d'une âme et d'une foi.

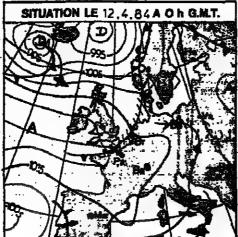
. Construire une telle Europe est une tâche à accomplir ensemble. Elle ne peut être le fait des seuls res-ponsables politiques ou des fonction-naires européens. Chacun peut et doit apporter sa pierre à l'édifice. Il est mille façons d'y travailler : en dé-cessant des renommes et présunée béest mine raçons d y travainer : en de-passant des rancœurs et préjugés hé-rités du passé ; en partageant avec les plus démunis ; en s'mitiant à d'autres langues et à d'autres cultures ; en participant à des asso-ciations et à des rencontres internationales. Renoncements et confiance mutualle en seront les conditions.

». Les élections au Parlement euhommes et des peuples est toujours une richesse. Telle était l'intuition des fondateurs de la Communauté européenne; telle est encore aujourd'hui la direction à rechercher.

Pour trois raisons fondamentales:

> - l'identité culturelle de l'Encore et l'héritage de son passé lui - t plus loin. (...)

Nominations militaires



MÉTÉOROLOGIE

Evalution probable du temps en France autre le jeudi 12 avril à 0 houre et la vandradi 13 avril à 24 houres.

Après le passage d'une zone mageune et faiblement pluvieuse sur le nord du pays, établissement d'un temps anticy-clonique.

Vendred : ja matinée sera fraîche et

Vendredi: ja matinde sera fraîche et brumeuse avec des formations de brouil-lard possibles du Nord-Est au Poitou et à ja Bourgogne. Des faibles gelées de l'ordre de 0 à - 2 degrés seront observées de l'Aqui-taine au Centre, au Bussin Parisien et au Nord-Est. Ensuite, le beau temps ensoleillé s'ins-taliera. Les températures maximales

scront en hamse (13 à 18 degrés du . pord au sud). Cependam, des passages nuageux intéresseront le Nord et la Picardie en fin de matinée. Ils pourront s'étendre en cours de journée sur la Normandie, le Bassin Parisien, la Champagne et la Lorraine.

Les vents seront variables et faibles.

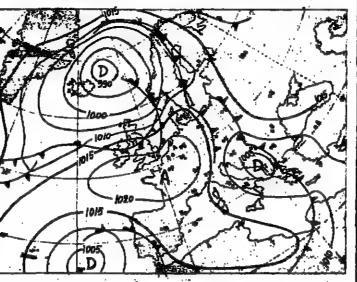
Complément montague pour le weekend : sur les Pyrénées, il n'y a pas eu de
chutes de neige récentes. A toutes les
situades, évolution vers une neige de
printemps avec croûtes de regel nompreuses le matin. Sur les Alpes, il est
tombé en moyenne 10 à 20 centimètres
en début de senaine, mais cette neige
adhère mai aux versants sad. Samedi et dinanche : beau temps ensolcillé en général sur l'ensemble des massifs. Ancune chute de neige n'est

La pression atmosphérique rédulte as niveau de la mer était, à Paris, à 8 beures, le 12 svril, de 1019 millibars, soit 764,3 millimètres de mesoure.

PRÉVISIONS POUR LE 13,4,84 DÉBUT DE MATINÉE

INFORMATIONS « SERVICES »

PRÉVISIONS POUR LE 13 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



de la journée du 11 avril ; le second le minimum de la nuit du 11 au 12 avril) : minimum de la nuit du 11 au 12 avril):
Ajaccio, 15 et 3 degrés; Biarritz, 15 et
5; Bordeaux, 16 et 3; Bourges, 12 et
-1; Brest, 13 et 5; Cam, 13 et 4; Cherbourg, 11 et 3; Clermont-Ferrand, 10 et
-3; Dijon, 10 et 0; Grenoble-St-M.-H.,
12 et 2; Grenoble-St-Geoirx, 9 et -2;
Lille, 12 et 5; Lyon, 11 et 0; MarseilleMarignane, 14 et 4; Nancy, 12 et 3;
Nantes, 15 et 3; Nico-Côte d'Azur, 5
et 9; Paris-Moassourls, 13 et 7; ParisOrly, 13 et 5; Pan, 17 et 4; Parpignan,
19 et 6; Reunes, 14 et 2; Strasbourg, 12 19 et 5; Rennes, 14 et 2; Strasbourg, 12 et 3; Tours, 12 et 0; Toulouse, 17 et 1; Pointe-8-Pitrs, 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 22 et 14 degrés; Amsterdam, 11 et 3; Athènes, 9 (minl.); Berlin, 14 et 8; Bonn, 11 et 3; Bruxelles, 11 et 5; Le Caire, 24 (max.); lies Canaries, 26 et 17; Copenhague, 11 et 2; Dakar, 24 et 19; Djerba, 28 et 15; Genève, 10 et -1; Jérusalem, 14 et 4; Lisbonne, 20 et 14; Londres, 13 et 2; Luxembonrg, 12 et 4; Madrid, 23 et 7; Moscou, 16 et 3; Nairobl, 30 et 16; New-York, 13 et 3; Palma-de-Majorque, 20 et 4; Rome, 15 et 7; Stockholm, 11 et 0; Tozenr, 30 et 16; Tunis, 23 et 10.

(Document établi

Document etable evet le support technique spécial de la Météorologie nationale :

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Sur la proposition de M. Charles Hernu, ministre de la défense, le approuvé les promotions et les nomi-nations suivantes : ILE-DE-FRANCE

• Gendarmerie untionale. -Sont promus généraux de division. les généraux de brigade Guy Ronchaud, nomné commandant de la I'a région de gendarmerie, et Lazare Tomasini.

gendarmeria.

Sont nommés : commandant de la Ve région de gendarmerie, le général de brigade Christian Pradier et, commandant des écoles de la gen-

 Armement. — Sont promus.
génieur général de première classe de l'armement, l'ingénieur général de deuxième classe John Joseph; ingénieur de deuxième classe, l'ingé-nieur en chef de l'armement Henri

Sont nommés : chef de service technique des programmes aéronau-tiques, l'ingénieur général de pre-mière classe de l'armement Gabriel Colin; directeur du centre d'essais en vol de Brétigny, l'ingénieur géné-

Le Roumain défenestré s'est suicidé

affirme Bucarest Le Roumain retrouvé mort devant

son ambassade à Paris s'est suicidé, affirme Bucarest, qui, de source of-ficieuse, a fait sevoir que des repré-sentants de la direction consulaire du ministère roumain des affaires étrangères se sont rendus récemment à Paris pour rencontrer les res-ponsables français chargés de l'enquête. Ils les ont informés officiellement des antécédents médicaux du menuisier roumain, et ont notamment souligné qu'il souffrait, depuis le tremblement de terre de Bucarest en 1977, d'une dépress truites. Notre correspondant à nerveuse qui, selon eux, s'était accentuée pendant les jours précédant Bruyère, nous précise qu'à Sada, où le drame. - (AFP.)

Températures (le premier chiffre indique le manigram enregistré su cours

PARIS

Drouot, 14 houres : deux cents vals, 14 houres : meubles et

objets de vitrine ; Corbell-Leso 14 heures : orfèvrerie, métal argenté ; Orifans, 14 h 30 : livres illustrés ; Pithiviers, 14 h 15 : poroslaines, falences; Versailles-Chevau-Légers, 14 houres : grands vins et alcooks.

Dimesche 15 aveil ILE-DE-FRANCE Versailles, 14 hourss : tapis d'Orient ; 14 h 15 : tableaux modernes, membles, objets d'art PROVINCE

Aubagne en Provence, 14 h 30 : argenterie, bijoux, meubles, tableaux; Bayess, 14 h 30; meubles et objets d'art; Castres,

14 heures: tableaux, meubles; Ficamp, 14 h 30 : bijour, argento-rie, meubles, faïances de Jersey; Parthessy, 14 h 15 : porcolaines,

FOIRES ET SALONS Antibes (06), Longué (49), Le Mans (72), Perpignan (66), Thomars (79).

HANDICAPÉS L'OBLIGATION D'EMPLOL - Les

entreprises industrielles et com-merciales qui, à partir de dix saleriés, sont tenues de réserver 10 % de leurs emplois à des mutilés de guerre ou à des handicapés, ont jusqu'au 30 avril pour remptir leur déclaration. Elles doivent notacnment dresser un état de leurs salariés répondant à ces conditions et la liste des amplois réservés à ces traveilleurs pour l'année à venir.

piprin.

400

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 14 AVRIL

« Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Caisse nationale des montments historiques).

« Musée Victor-Hage », 14 h 30, 6, piace des Vosges (Academia).

« Salons de réception du ministère des relations entérieures », 15 heares, 37, quai d'Orsay (Commissance d'iti et d'ailleurs).

« Grand Orient de France », 15 heares, 16, rue Cadet, Mª Hauller.

« Hôtels d'Byreux et Castagnier », 15 heares, 19, piace Vendôme (Paris et aca histoire).

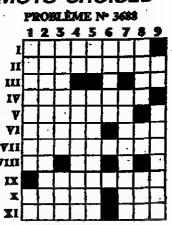
A STATE OF

CONFÉRENCES-

15 h 30, 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, A. Serrière : Chartres, cathédrale initiatique »

20 h 30, 199 bis, rue Saint-Martin, Chosin: «Tantrismo et taokme» (AMORC).

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT

l. Jeu de bilies. - II. Remarq bles et remarqués. - III. Homme de troupe. Participe passé. - IV. Avastagenses on pen abordables. -VI. On y tombe sams aller loin. Dame de carrean. — VII. Arran-gées. — VIII. Entre le titre et la matière. On peut le poser quand on a un problème. — IX. Sont d'un genre à tenir la portière. — X. Fait passer le courant entre la France et la Belgique. Une entrevue qui se termina mal. - XI. Ne peut se faire sans jugement. Purge donc sa peine.

VERTICALEMENT

1. Avec elle, il y a loin de la coupe aux lèvres. Personnel. - 2. Nous coûtent parfois les yeux de la tête. -Ce ne sont pas de minces affaires. Reproduction autorisée. - 4. Note. N'est donc ni rendu, ni parti. -5. Conjouction. Placer du liquide en lieu sûr. - 6. N'est toujours pas servie. - 7. Out leur place dans le train. Sont bonnes pour le hant et mauvaises pour le bas. — 8. Arrivées d'air chaud. Abréviation. Pris à la gorge. - 9. Bien digéré. Sans man-

Solution du problème nº 3687

Horizontalement I. Marphine. - II. Onérosité. -III. Nudiste. - IV. Apreté. -V. S.S. Mie. Au. - VI. Yeu. Tsar. -VII. Lança. Reg. — VIII. Lu. Olim. — IX. Alinéas. — X. Bruit. Est. — XI. Eu. Sensée.

Verticalement

1. Monosyllabe. – 2. O.N.U. Sean. Ru. – 3. Red. Un. Au. – 4. Priam. Colis. – 5. Hospitalité. – 6. istres. In. – 7. Niée. Armées. – 8. Et. Tare. Ase. – 9. Emou. Geste.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal official du jeudi 12 avril : DES DÉCRETS Modifiant le décret du 5 juillet

1968 fixant le statut particulier des techniciens forestiers de l'Office national des forêts.

 Modifiant le décret du 3 octobre 1955 modifié fixant les conditions de fonctionnement du régime complémentaire de retraite institué par le décret du 14 septembre 1954 modifié.

DES CIRCULAIRES Portant application de la loi du

11 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction de l'Brat. Relative à la réorganisation de

l'annonce des crues et de la transmission des avis de crues.

	lote	erie nati		USTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS						
1	TERMI	FINALES ET NUMEROS	SOMMES GAGNEES	TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES				
	1	3 591 343 601	2 800 1 990 909	6	2 276 4 266 8 466	7. 2 150 2 300 2 300				
	2	22 252 762	200 500 500		50 156 369 256	10 600 4 000 100				
	3	3 93 803 40 463 58 373	100 300 600 10 100	7	27 087 517 667 717 747 967 5 567	200 500 500 500 500 500 500 2 000				
	4	494 2 104 7 644	500 2 000 2 000	8	158 908 48 588 63 068	500 500 . 10 000 10 000				
	5	195 905 0 615 5 105 9 315 47 945 57, 875	500 500 2 000 2 000 2 000 10 000	9	78 458 96 608	200 500 10,000				
	6	6 66 156 936	100 300 600 100	0	200 270	500 500				
	TTF BM UC	RIL 1984 POU	0 12 (6	ES MERCR	EDI 18 ET SAMET	TO THE PARTY OF TH				
	84	TRA	NCHE DI	ES TU	JLIPES	60				

Sont promus généraux de brigade, les coloneis André Thepenier, Robert Imbot, nommé adjoint au général commundant la Va région de

darmerie nationale, le général de brigade Benoît Canniccioni.

Boyague.

ral de deuxième classe de l'armoment Pierre Tamagnini.

[Nicolal losif, cinquante-deux ans, avait été retrouvé mort, dimanche le avril, devant l'immeuble de l'ambas-Au total, il y aurait 20 000 sans-abri sur une population de révélé que le coup de couteau qu'il avait reçu ou s'était domé avant d'être jeté ou de se jeter par la fenêtre avait traversé le cœur après avoir fracturé une côte.]

OTOPIO NOTIONO DE LISTE OFFICIELLE DES BOMBES À PAYER Tous les billets terminés per ill pagners 100 F dans toutes les aérès Tous les billes terminés par 7 gagneset 100 F deux toutes les séries 17 Numbros grapments dans toutes for stript 286 0852 1862 2862 3862 4662 5862 6862 7862 8862 9862 Sário 30 Autres sáries Sárie 30 Autres sáries 5 000F: 5 000 5 000 5 000 6 000 6 000 5 000 5 000 500F 500 500 500 500 500 500 15 000 500 500 500 2364 2436 2453 2653 2843 3246 3284 3425 3482 3634 3632 3426 . Strie 35 Autres stries 5011

SSIE Er Max $\sim N_{\Delta_{\rm bold}}$

PEYON.

interdit

to de vertage de la composition del composition de la composition

isque de languero de venur (a matssende e matssende e

10100 3

All the talk

de une e en

Ser Dorothia

10 30 5-43 $x = (x,y) \subseteq [$ 1. Table 1 - Sale (2) H CORD:

4.46 10 11 12m

AS DE E CNT : -27 381 1/8

20120-723 ಕ್ಷಗಾಚಿಕ್ಕ ಮತ 1.77 50,120 $(g_{M,n} \mp 2) \circ$

7.4

1.45

10000

100

7-150

1121

16:1

rchet Rould! AMEA! ; GD!

Same and

3

-billet ---

Faut-il défendre Aragon?

ARAGON, encore?
L'oubli, si redouté par
lui, pourrait un jour poèmes. Le Paysan de Paris est une pièce de musée. Tandis que Nadja... Aragon devrait, au contraire, intéresser longtemps, les biographes pour avoir embotté le pas à Breton, puis à Staline. Après Dominique Desanti (1), Paul Morelle ouvre son tombeau et le

«Roué», «couard», «histrion », « imposteur », etc. Morelle ne modère pas ses qualificatifs. Aragon en aveis entendu d'autres : depuis Paillasse, le tract surréaliste (mars 1932), André Thirion, Jean Malaquais ou Victor Crastre n'y allèrent pas de mainmorte. La mince brochure de Georges Heinen, Qui est Monsieur Aragon? (2) (1945) enfonçait, superbement, le clou: «Le moins que l'on puisse dire de cet homme au cœur innombrable c'est qu'il a toujours en le reniement lucra-

Morelle, reprenant le titre du pamphiet contre Anatole France, Un cadavre (1924), n'épargne ni l'homme ni l'anvre. Il les condamne en bloc. Ce massacre, il le justifie d'une maxime de Georges Darien : «La mort n'est pas une excuse». Il evoue aussi que son hostilité vient de loin. En affet, journaliste à Franc-Tireur, Morelle croisa Aragon qu'il trouva aussitôt odieux. Il règle aujourd'hui un vieux

La « carrière » et la « via » d'Aragon sont parcourues au pas de charge. Morelle y lit le destin d'un ambitieux, habile à suivre ou à précéder le courant, et qui accepte les virages et les changements de « ligne » d'un parti auquel il devait tout. - Homme-caméléon », < hommo-mosaïque ». Aragon mène sa barque, construit sa légende, et celle d'Elsa. S'Il le faut, il charge ses anciens amis, comme Nizan, décrit dans les Communistes sous les traits hideux d'Orfilat.

De sa tentative de suicide après la rupture avec Nancy Cunard, un « simulacre », à sa « trahison » de l'idéal surréaliste au Congrès des écrivains revolutionnaires de 1928, en URSS, de la période des desognes > (1932-1938) où Aragon est un serviteur omniprésent et invisible, à son triomphe dans l'épuration, Morelle voit partout la trace de son caractère « double et équivoque ». Aragon donne, par exemple, un gros roman de propagande, les six volumes des Communistes, aux Edi-teurs Français Réunis, la maison d'édition du parti, et réserve un ouvrage « littéeninte, à Gallimard

Et l'œuvre? Elle est « aussi fallaciense, aussi mensongère », affirme Morelle. A coups de citations, il éventre le monu-ment célébré par Garaudy. « Débagoulis verbal », « poésic de cartes postales ». En relisant les préfaces des Beaux Quartiers, des Voyageurs de l'impé-riale ou de la Semaine sainte, Morelle analyse, pour en mon-trer les contradictions et les faiblesses, ces plaidoyers pro

Celui qui fut, a écrit Jean Schuster, « le principal exécutant du terrorisme culturel, mis au point par Jdanov » (3). trouvera-t-il encore des défenseurs ? Le livre de Morelle leur lance un défi. Ils auront sans doute du mai à tout justifier, mais le « dossier Aragon » reste ouvert.

RAPHAĒL SORIN.

* UN NOUVEAU CADA-VRE, ARAGON, de Paul Morelle. La Table Roude, 220 pages, 79 F.

1) Les Clés d'Elsa, Ramsay,

2) Réédité au Tout sur le Tout,

(3) Repris dans les Critiques de notre temps et Aragon, Garnier, 1976.

4

Un jeune philosophe réinvente -le feuilletonles chemins de la sagesse

Ecrire, aux alentours de ses trente aus, un Traité du déses-poir et de la béntitude, c'est ambitieux... Mais André Comte-Spoiville a réassi dans son entreprise. Voici enfin un penseur qui vit sa philosophie et qui ne init pes semblant de

L s'appelle André Comte-Sponville. Je ne suis rien de son état civil, sauf qu'il ne doit pas être encore vieux, et qu'il doit avoir fait d'assez bonnes études. Le Mythe d'Icare, son premier livre, est une surprise, un bonheur de pensée et d'écriture. Coup d'essai, et de mai-

Le propos d'André Comte-Sponville est fort ancien, vieux comme la philosophie. Il paraft pourtant neuf, tellement fut oubliée cette simple exigence : le bonheur s'acquiert par la sagesse, la sérénité de la sagesse, la sérénité de la éffection de s'acquiert par la sagesse, la sérénité s'atteint par la réflexion. Surprise : dans le dédale des aciences humaines et des systèmes effondréa, sous les cimetières à concepts où s'entassent les révolutions d'une saison, quelqu'un retrouve que la béatitude est l'enjen de la pensée. Sans souci de tapage ni étude de marché, il part en quête du salut, faisant sienne la belle formule d'Epicure : « La philosophie est une activité qui, par des discours et des raisonnements, nous procurs la vie heureuse. »

Le premier de cus raisonnements a des airs de paradoxe ; pour être houreux, dit André Comte-Sponville, commençons par désespé-rer, c'est-à-dire abandonner toute attente et toute illusion, donc toute tristesse... Vous ne voyez plus? C'est si simple qu'on ne l'aperçoit-pas d'emblée. Nous nous croyons désespérés lorsque le monde ne désespérés lorsque le monde ne répond pas à notre attente; nous ne sommes que désappointés, et, si nous nous lamentons, c'est bien que notre espoir, de quelque façon, demeure. Alors qu'être totalement saus espoir, c'est ne rien attendre, n'être jamais décu, être donc sans tristesse. Et, bien sûr, sans eminte ni angoisse. Ainsi l'absence complète de tout espoir se révèle-t-elle salubre, tonique.

Et saintaire. Celui qui n'attend rien vit dans le pur présent. Et rien ne lui manque. Béatitude : voilà que le salut se donne quand on a renoncé tout salut. Vie sans an-delà, dans le joie de l'acquiescement au réel, et l'éternité de l'instant. Ici convergent l'ataraxie épicurienne, le nirvane bouddhiste, la béatitude spinoziste. Si le rapprochement peut faire tiquer, il a une cohérence réelle, que tout ce Traité du désespoir et de la béatitude déploie en détail.

Reste à penser ensemble, « comme les deux faces d'une même médaille », la sagesse et le matérialisme. Pourquoi le matérialisme? D'abord comme école de désespoir. Comprendre que nous sommes un vide éphémère et sam justification. Ne plus croire à rien : ni dieu, ni ami, ni amour. Voir que tout se vaut dans l'absence de toute valeur... Le monde se réduit au jeu de forces des désirs, aux assemblages des atomes. Au bout de cette nuit, si l'on ne la fuit pas pour s'étourdir de quelque frivolité... quoi ? La vérité de ce qui est, sans espoir, ni crainte ni sens. Où tout devient possible et où l'uni-vers se donne une fois que les illa-



Le matérialisme d'André Counte-Sponville n'a rien, on le voit, de plat m' de vulgaire. Il affirme simple-ment que c'est à partir du rien, du plus bas, que nous devons commirs. Notre destin est de mon-ter au ciel, vide, par la seule force de notre désir. Tel est l'eare : échappant au Labyrinthe sans issue par le tra-vail et l'ingéniosité, sans qu'ancun, devoir lin ant present son acte,

De la terre au ciel

l'oure symbolise le mouvement d'ascension propre, seion l'auteur, au matérialisme philosophique : désir allant de la terre au ciel, de la matière brute à la pensée, des rap-ports de forces aux relations juridie da la : ques, de l'inconscient à l'œuvre. C'est une descente, à l'inverse, qui caractériserait tout idéalisme : du modèle à la chose, des valeurs aux actes, de l'inspiration à la réalité... du ciel à la terre.

Dans ce volume, qui amonce une suite, André Comte-Sponville explore trois labyrinthes dont Icare dot s'échapper. Le premier est celui du moi : d'abord faire son deuil de Narcisse, cette illusion. Mais se défaire de l'amour propte ne revient pas pour autant à déclarer le moi habsable : il n'y a rien non plus à halt.

Le deuxième labyrinthe est celuide la politique. Comment pourrait-elle être matérialiste jusqu'au bout ? Elle suppose un idéal, une attente,

ione s'estompest. Trajet du deuil à un modèle. Tout militant est un pla

un modèle. Tout militant est un platonicion qui s'ignore et que gnette le
risque de l'utopie. Face à ce que la
dogmatique stainienne a de foncièrement idéaliste, l'auteur esquisse ce
que pourrait être un « marxisme
nou platoutoien ».

L'art enfin nous tend ses pièges,
et ses joies. Le ciel n'est pas l'orignne
de l'art mais son résultat. Voilà ce
qu'il sous faut comprendre, courre
toutes les théories religienses de
l'inspiration descendant visiter les
cœurs. Il nous fant anest dire adieu à
l'idée de beanté universelle, pour
que nous restent les joies sans motif
de nos coups de foudre esthétiques...

Beaucoup serait à dire sur les ann-

Besticoup serait à dire sur les analyses des notions de désir, d'illusion on de vérité — pour en marquer la force lumineuse et, parfois, les schémas simplistes. Mais cette sim-plicité, André. Comte-Sponville la revendique : « Naiveté m'est vertu », dit-il. Bt. c'est vrai. La réside, à mes yeux, la réelle puis-sance de ce Traité : la philosophie y sance de ce Traité: la philosophie y est vécue. L'auteur ne l'ait pas semblant de méditer. Les questions théoriques apparaissent comme autant d'expériences personnelles et d'enjeux vitaux. De cette authenticité, depuis pas mal d'années, nous manquions. Quand j'aurai ajouté que la prose de Comte-Sponville a des airs de famille avec celle d'Alain an de Valéry plus d'afaitation; oui. ou de Valéry, plus d'hésitation : qui, de près ou de loim, s'intéresse à la philosophie, devrait lire ce livre.

ROGER-POL DROIT. * LE MYTHE D'ICARE, TRAITÉ
DU DÉSESPOIR ET DE LA BÉATITUDE, d'André Conte-Spouville.
Presses subvenitaires de France, coil.

a Perspectives critiques », 320 p.,
150 F.

« LE GÉNÉRAL CLAIR-ORSCUR », d'Henri Guillemin

A politicien, politicien et demi

ES biographies d'hommes d'État bourgeonnant, ce prin-temps : après un Pétain et un Pompidou, voici un De Gaulle vu d'outre-Manche (lire l'article d'André Pesseron p. 16), en attendant celui de Lacouture, en deux tomes, annoncé pour le renstrangem cess de Lacouture, en deux tomes, annoncé pour la rentrée. Autaint de « pairés » memortant les généalogies, alignent sources, index, annexes, et postulent le statut d'ouvrage de réfé-rence indispensable dont on dit, c'est le rêve des publicitaires, non plus « le » De Gaulle d'Untel, mais « le » Untel sur de Gaulle. Si on dit « le » Guillemin, et on se va pas manquer de le faire, ou na sera pas pour ces raisons. Le Ginéral clair-obscur ne prétend pas à la somme exhaustive, somme que l'auteur se dit trop vieux pour entreprendre et pour lavanile manquest entre pour entreprendre.

pour entraprendre, et pour laquelle manquent encore, selon lui, des documents essentiels. On dire « le » Guillemin, parce qu'un large public suit depuis trente ans cet empécheur d'écrire l'histoire en rand, moins pour ses découvertes que pour ses regards en vrille sur

Déjà la question fuse, comme pour chacun de ses livres : sions ? Quel accret noirêtre ou peu ragolitant a encore déniché notre « fouille-au-pot » (les réfractaires au genre ont un mot plus cru) ? Cette réputation est injuste. Relisez ce que Guillemin écrit de Jeanne d'Art, Napoléon, Lamentine, Vigny, Zola, Constant, ou Péguy : rien à voir avec du dénigrement systématique, ou la manie de sélecter. Ses aintimes ont en communes au fand d'un since. de rabaisser. Ses victimes ont en commun que, au fond, il les aime. Il se trouve seulement que c'est en catholique, d'une tendence partículière, celle qui, avec Bloy, Bernanos et Mauriec, applique aux grands hommes la correction fraternelle des couvents d'autrefois.

verve — a d'abord songé à se laisser la bride sur le cou. Il voulait titrer son essai *le Cormoran et sa fusée,* par allusion su nom de l'olssau que Maurisc a donné un jour su général, en dépit de la vénération que l'on sait, et aux projectiles dont Bismarck dit qu'en chevauchent tous les ambitieux de grand format.

Guillemin s'est refusé cette taquinerie initiale, qui en eût entraîné d'autres, et il a eu raison, non en regard du bon goût, mais de ses propres dispositions. Persuadé du génie et du désintéresse.

par Bertrand Poirot-Delpech

ment les méthodes de conquête ou d'exercice du pouvoir qui ont teinté de malaise son admiration. Il ne révèle rien sur ces méthodes; il ne fait qu'en repérer les répétitions et les parme-nences per une mossique de citations tirées de la bibliographie exerante. Tout su plus marque-t-il une prédilection pour les témol-pusque d'intimes — Alain de Boissieu, Michel Droit, Piohlo, Guicherd, Claude Meuriac, Pompidou — devant qui de Gaulle, sans se « livrer » — c'est si peu son genre, — a laissé percer ses russe ou

NCORE une foie, ce n'est pas la volonté ouverte de com-mander, de forcer le destin, de marquer son temps, qui est ...contestée, ce sont see voies et mayens; façon courtienne, presque flagorneuse, de se piscer, avant-guerre, dans les sillages de Pétein et de Paul Reyneud, ingratitude (payants) à l'égard des Alliée, plus discutable envers la Résistance, libertés prises, en 1944 et 1958, avec la légalité et avec la réalité.

Sur le retour de 1958, Guillemin n'apporte pes de détails emble en faiscaau de ouoi suspecter le versior d'un armite de Colombey désapprouvent, ignorant même, ce que trament en sa faveur ses proches et les militaires d'Alger. Il semble établi que le général rencontre des émissaires, qu'il connaît à l'avance, commente à l'occasion, retouche, déclanche, leurs plans séditieur, en Algérie, en Corse, en métropole, et qu'il joue de cette menece minutée auprès des dirigeents de la IVª République. Si l'intoxication qu'il orchestrait n'avait pas suffi, il n'aurait pas exclu, selon certains acteurs, le seut dans l'illégalité...

En tout cas, Guillemin met en fait que le général, peu réclamé per les messes, ne serait pas revenu aux affaires sans ce ϵ ciquetis s, sans ce douage subtil de ce que Lacouture appelle des « menaces larvées », des « sous-entendus dramatiques » et des ∢ communiqués abusifs ».

UTRE malice, aux yeux de l'auteur : agiter, le 30 mai 1968, l'épouvantail d'un communisme menaçant la petrie de die-tature, alors que le PC exclut, quant à lui, l'aventure et se révèle le meilleur auxiliaire de l'ordre établi. De Gaulle le seit comme personne. Dans un de ses accès de franchise gouailleuse qui succèdent souvent à une mise en scène réussie, ne qualifiera-t-il pas le scrutin de juin, devant Christian Fouchet, d'« élections de la

Tel est le mouvement, constant comme un trait de caractère, qui livite Guillemin, plus que l'appel à des idées fausses — sur Valmy, Sedan, les Russes, etc., — les sincérités contradictoires, les fois insaistssables (la raligiouse, par exemple), ou l'insensibilité de façade poussée jusqu'à l'inhumanité — dans sa position, il le dit à André Frossard, «on ne peut être soi-même!».

(Lire la suite page 16.)

Max Frisch sous le masque de Barbe-Bleue

• Une enquête ger, vient de faire son entrée en folio, tardivement il est vrai, puis-fait livrée en avent discrets. Ainsi que cet ouvrage date de 1957. Montauk, journal d'une brève rencontre les proses narratives de Max Frisch exercice de style

ES amateurs de Max Prisch tiennent depuis longtemps Je ne suis pas Stiller pour un des grands livres de notre époque. Le refus d'une image de soi imposée par les autres et la vaine quête d'une identité personnelle, l'impossibilité du couple et l'obscénité de la solitude y sont décrits en une ample geste romanesque comme la cruci-fixion névrotique, comique et pathé-tique, de l'homme (du mâle?) occidental en cette seconde moitié du vingtième siècle.

En Amérique, en Allemagne, dans bien d'autres pays encore, Stiller est un classique, considéré comme un chef-d'œuvre de la litté-rature - existentialiste -, bien que

complit comme un qui fait lever chez l'écrivain le souvenir des moment cruciaux de sa vie affective, a en en France des lecteurs fervents, mais beaucoup moins nombreux qu'ailleurs. Max Frisch reste donc à dévouvrir ici, avant nobélisation.

Une autobiographie morale .

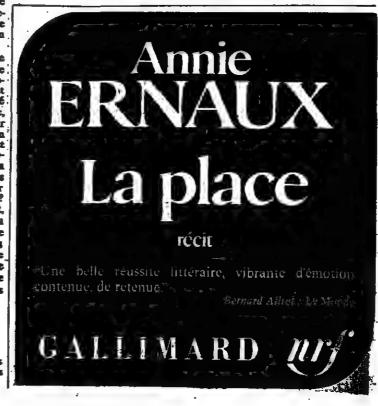
: Il n'est pas certain que le dernier en date de ses écrits, Barbe-Bleue, fournisse le meilleure occasion pour cette découverte. Non qu'il soit en rien inférieur aux livres précédents. Mais l'art de plus en plus dénudé de Max Frisch n'y peut être goûté pleinement, me semblet-il, qu'avec la connaissance de Stiller, Homo Max Frisch n'ait jamais revendiqué Faber, le Désert des mirotrs, romans cette étiquette - mais il suffisait, en plus touffus, aux récits digressifs et 1954, d'une épigraphe empruntée à arborescents, dont Barbe-Bleue est Kierkegaard pour être annexé à la une distillation, sous une forme totamode du temps. Traduit en France lement renouvelée. Il faudrait au en 1957 (1), le roman le plus célèmoins lire d'atond Montauk, déjà bre de ce Zurichois cosmopolite n'y exercice de laconisme suggestif, a jamais acquis l'audience de ses auquel Barbe-Bleue se joint comme pièces de théâtre, de sorte qu'on ne le second volet d'un diptyque. La le trouve pas encore dans les collec- relation avec les femmes - matière tions de poche. En revanche, Homo de toute l'œuvre romanesque de . (1) Grasset. Tous les autres Faber, l'autre roman qui vaut à Max - Frisch - est traitée cette fois ironi-Frisch un culte littéraire à l'étran - quement, sons les dehors d'une fie-

out en commun : elles tracent une autobiographie morale remarquablement lucide, mais surtout, comme toute vraie littérature, elles sont an ien avec les formes.

Barbe-Bleue joue sur un genre, le roman policier, ou plutôt l'enquête policière, et sur une forme, le dialogne, ou plutôt, le genre déterminant ici le forme, l'interrogatoire. Accusé d'avoir étranglé sa sixième femme, devenue une courtisane, après leur divorce, le docteur Schand, médecia zurichois de cinquante-cinq ans, est acquitté faute de preuves. « Comment vit-on avec cela? > C'est la question qui porte tout le récit, plus encore que celle-ci : le docteur Schaad est-il coupable ou maocent ? Trois semaines après l'acquittement, le procès se poursuit dans la tête du médecin, son propre interrogatoire alternant avec les auditions des témoins, des ex-épouses et de l'actuelle, le septième, avec laquelle le chevalier Barbe-Bleue, comme elle l'appelle, a la sagesse de ne pas vivre, pour préserver leur mariage.

MICHEL CONTAT. (Live la suite page 15.)

ouvraget de Max Frisch sont publiés chez Gallimard



n. vente s

DER GO PRINT.

3r spec

IDEA & Bury

HORS
91. E v
ym Fe v
y

sons mpagne

TOTAL BETTER 27 * 3026 *. Dan 1765 *2 2 - 317 3146

ettes 105 m rietės

18 51 전쟁 188 00.00 - 마하마 기미 TERRASSE

gers A Commence of the commence of deture

UX

THECH

ES NOTUE

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 47,00 55,74 OFFRES D'EMPLOI 47,00 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,60 IMMOBILIER 36,00

OFFRES D'EMPLOIS --

OFFRES D'EMPLOIS . L'immobilier

SECRETAINES-STENODACTYLOS

Bilingues Français-Anglais

SECRETAIRES-STENODACTYLOS

Trilingues Allemand-Anglais

DACTYLOS Bilingues Anglais

STENODACTYLOS

Bilingues Anglais pour Service Juridique

Références professionnelles exigées Lieu de travail : Banlieue Nord-Ouest

Prendre contact agence d'Argenteuil 7, rue Defresne Bast - 95100 ARGENTEUIL

Téléphone : 961.11.75

BUREAU FRANCIS LEFEBVRE

CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX NEUILLY-LES SABLONS

offre situation d'avenir à

JEUNE JURISTE

(niveau minimal : Maîtrise de Droit)

DANS SON SERVICE D'ÉTUDES DOCTRINALES ET D'INFORMATIONS FISCALES

doué (e) d'aptitudes particulières pour la conception et la rédaction de textes clairs, précis et explicatifs.

Bonnes connaissances fiscales et comptables appréciées. Améragements d'horaires possibles.

Envoyer lettre manuscrite, c.v. et photo au 3, ville Emile-Bergerat, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX.

RAPIDES RICARD! ADIA

Les coffrages des chantiers d'aujourd'hui.

Vous êtes jeune diplômé d'I.U.T. ou B.T.S.*, wous etes jeune dipiome d'i.u.i. ou B.i.s., même débutant, mais apte à la négociation avec le sens du service et du conseil. (* de préférence Techniques de Commercialisation, Action Commercialisation, Action Commercialis merciale ou Technico-Commerciale).

Vous êtes déjà un vendeur technique confirmé (de préférence branche bâtiment ou béton ou

RKARD leader du coffrage-outil recherche rapidement

Attachés commerciaux juniors (fixe 5 500 F à 7 000 F + Intéressement + frais + voiture) pour les régions lie-de-France, Est, Méditerranée, Sud-Ouest.

Animateurs commerciaux seniors (rémunération à débattre) pour les mêmes régions, opérationnel immédia-

Envoyez votre curriculum-vitae, une lettre manuscrite et une photo à :



Bruno Ricard. Rue Louis-Armand, Z.I. d'Aix-en-Provence, 13763 Les Milles Cedex Tél.: 42 - 26.16.16

L'Etablissement poblic de parc de La Villette

DES DESIGNERS

 BES ASSISTANTS Designers

dételide est à demande à : ETABLISSEMENT PUBLIC DU PARC DE LA VELETTE 211, avenue Jean-Jaurès, 78019 PARIS T4L: 240-27-28, p. 12-52. CINIPOS COMMANDE COMM

formation

professionnelle **VOUS PENSEZ** AVENIR

de 18 h è 21 h PUISSANCE INFORMATIQUE

Organisme important rech. PUTURS CADRES COMMERCIAUX Dynamiques et ambitieux. Goût du contact heut niv. Excelente présentation. Sens des representations.

vous n'avez pas de temps à perdre. Suivez nos STAGES INFORMATIOLES ; — initetion à l'informatique ; — initetion à le progressmet. Stages habilementeme.

CHAQUE MERCREDI

DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi. «Emplois cadres» publie une selection des offres d'emplois

destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune et du Financial

aux cadres qui voyagent et aux entreprises

nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux ; 6 F

muande 2 faire parvesir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au sumfin 5, rue des Italiens 75427-PARIS CEDEX 09

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

Nombre d'exemplaires

Un document de synthèse indispensable

_ X 7 F (trais de port enclus) ,

LE PANORAMA

DEMANDES D'EMPLOIS

296-15-01

ANNIONCES CLASSÉES

Traveux d'éditions dominile ou en fise (de préférence) : dec-tyre, indeu, lectures artiques, doc., biblio., arcides. M'intérrale rais volontiers su traitement de sexte sur le tiss. Internecée pur soute autre proposition dans édition dans édition et preuse édition dans édition et preuse écrite ou periée. Eor. s/nº 3.159 le Monsie Pub., santées AMNONCES CLASSER. TÉLÉPHONÉES

5, rue des izetens, /ouue rime.

J. R. 28 em. (Bec C., 878 d'Assistante Technique d'Ingénieur), 5 em. d'expérieure en burets tr'Etude de génie climatique, recherche emploi tous sesteure (informatique, bénieure, inétalturgie), Ec. s/m 6.614 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

NIGÉRIA AREA MANAGER
AGE 37 FRENCH
Experienced in manager
of profit centers.
Seeking for another po
with full responsability

with full responsementy as a developing corrigany. Ecr. s/nº 3, 188 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, B, rue des Italiena, 75009 Paris,

b, nie toe nomena, / ouve rene.

H., cinquantaine, gestionnaire financier, juriste. Connainsent aup, promotion immobilière, gestion de patrimolie, rech. missions temps patrimole, rech. missions temps pariel ou complet chez promoteur, gérent, fédération, assurance, némunérision, satisfie ou honoraire.

Bothe sous le m 7 OAS, 118 M RÉCES-pagestes

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une

capitaux

propositions commerciales

CADRE SUISSE
ayant travaille
pendant à sins en France,
se tient à votre disposition
pour vos affaires en Susse.
K BUCHER, 12E chenin des
Bois, CH 1255 GENÈVE.

deux-roues culier vend MOTO TRIAL FANTIC 240 1983, 600 km, état neuf, Pas de compérision, 12,000 F. Tél. : 076-14-70 après 20 fs.

automobiles divers

LANCIA PRISMA le bon choix exceptionnel. REVISIONS

GRATUITES 1An ou 25 000 km Studies et 2 paices. De 14 h 30 a 16 h 30, 3 et 4 paices. PARIS 14e (1) 539.57.33

16° arrdt PRÈS VICTOR-HUGO Dans imm. p. de teille, pptaire vend 2/3 P., LIBRES, 2, 3, 4, 5 P. OCCUPEES et dernier étage à aménager. R.C.L 758-12-21,

JARDIN PLANTES 1 et 3 RUE POLIVEAU à partir de 16.000 F le m^e Ferme et définité

APPARTEMENT TÉMON Tous les jours 14 h à 19 h Souf marcredi et dimenche A.W.L - Tél.: 267-37-37. 6º arrdt

5º arrdt

JARDIN DES PLANTES Beau studio tr cft, 5° ét. Bac., refait neuf LRGENT. 634-13-18,

MONGE/MAUBERT 2 PIÈCES, GRAND CONFORT, GRAND STANDING. ÉTAGÉ ÉLEVÉ GARBI. 567-22-88.

NEUF

IMMEUBLE TRÈS

GRAND LUXE

PROXIMITE SEINE Et, diave, sec., trev.

7º arrdt CHAMP BE MARS

Dens imm. en cours de travana Budio 18 m². 180.000 F 2 pièces 50 m². 550.000 P 2 pièces 50 m². 550.000 P 3 P. 65 m² + Tar. 750.000 P Appts cosupiés kd de 48 Sudio 18 m² 120.000 F 3 pièces 52 m² 350.000 P 180RE, S.A. 562-17-17.

R. BARBET-DE-JOUY IANE, MERVELLEUX APPT 8 P., 180 m², 2 Park Prix Hevé jantifé. DORRESAY, 424-63-33.

11° arrdt LIMITE & ARRIDT DUPLEX 200 m2 + 2 TERRASSES

DERNIER ÉTAGE, standing VUE IMPRÉNABLE, 2 peril MATIMO, 272-33-25. 2 P RICHARD-LENGIR,

12° arrdt

CHATEAU DE VINCENNES selsir appt + granier à rénover 110 m² habit., imm. bourgeois Px 630.000 F. T. 347-87-07 DUPLEX. 560,000 13º arrdt

Me CORVIGART, maisen récents, 190 m°, living + 5 chambres , 2 terrasses, 2.200.000 F, 546-28-28, Val-de-Marne

14° arrdt Mª PLAISANCE, bel imm., p. de taile, 2 P., entrée, culsine, bein, relait, neuf, 3º étage/rue. 634-12-18,

15° arrdt STUDIOS et 2 P., tt équipé, neuf, dans pet. imm. rénové, près Pont Mirabeau, potaire. 590-86-06. CECOGI CONSTRUIT

329, RUE LECOURBE 2 ET 3 PIÈCES pièces à partir de 709.400 P pièces à partir de 948.900 P LIVRAISON INMEDIATE

Bureau de vente ouver: Mercredi et vendredi de 14 heures è 19 heures. Samedi 10 h 30 - 13 h 30, Tél.: 675-62-78.

Alexandre & Verstraete SOCIÉTE D'AVOCATS AU BARREAU DE GRASSE nue Theirs 05/30 GRASSE - Tél. 15 (83) 36:00 14 ou 36:48.08

VENTE AUX ENCHÈRES **PUBLIQUES À GRASSE** SUR SURENCHÈRE 3mai 1984 à 8 h 30

43 Appartements loués dans très belle résidence à Antibes - Alpes Maritimes (06600)

de la saisie de la S.C.L. LE TANIT 14, chemin de la Rostagne à Antibes, après prononci de la liquidation des biens de la S.C.I. LE TANT de la liquidation des piens de la 3.L.L. Le trure : Entemble immobilier résidentiel à proximité des plages dans un porc arboré de plus de 3 ho, avec piscine privée : 43 appartements - Studios, 2, 3, 4 pièces, tous équipés avec bolon, ainsi que locoux commerciaux, parkings couverts, boxes et coves.

Le 16/04/84: de 9 h 30 à 11 h 30

Le 38/04/84 : de 9 h 30 à 11 h 30, 3 et 4 pièces. De 14 h 30 a 16 h 30, Stotios et 2 prèces

appartements achats

17° arrdt PL MALESHERBES.

RESTE 9 APPARTEMENTS de 3, 4 et 6 PCES et un DUPLEX-TERRASSES Livraison invrédiete BATIGNOLLES

appartements ventes

PROGRAMME NEUF DE CHALITÉ
23 apparaments avec perking.
Lhvaison 11/84 s/pl. tous les
jours 14/18 h y compris cimenche. T. 226-25-80. 87, place
du Docteur-Félix-Lohligeois. VILLA JACQUEMONT

1 p. avec douche, 14 m², plein
soleil, bel imm. angien.
70:000 F. Propr. 347-57-07.

PTE MARLOT Beeu 3 p., tt cft, ref. ff, 1", ensol, sur rus-sens vis-a-vis, imm. p. de 1, sec., gd stand. + parking. 790.000 F. SHAMTS, 65, F. Guy-Môquet. 229-43-12. 18° arrdt

RUE ORDENER. PRÈS Dens bel insmeuble ravelé, accenseur, tapis, eccelier, 2 p., svec terrasse et 3 p. à résover se jour et demain, 14 h/19 h 47, RUE STEPHENSON T. 803-12-13. 252-34-84.

CECOGI CONSTRUIT 53. R. DU SIMPLON STUDIO 2, 3 P. PARK

Studio & partir de 322.500
2 pièces à partir de 451.000
3 pièces à partir de 680.500
OFFRE EXCEPTIONNELLE
3 P., PRÉT CONVENTIONNE
4 646.870 F
MUMEAU DE VENTE
Marci, jout, samed
de 14 à 19 bourse
Tél.: 875-62-78.

GAULAINCOURT Revisant 2 P., confort It à nf, s/rue p. de telle 380.000 F. 254-71-83.

DÉAL PLACIMENT. Méro LAMARCK, ed 2 p., entr., cuis., w.-s., cub. tol., débur. Tr. b. ét., e., encol., same ac., lema. p. de L 287.000 F. SHAM'S, etc., Guy-Môquet, Paris 17°, Tél.: 229-43-12

20° arrdt 40, R. BELLEVILLE

75 m², ce jr et dem. 14/19 h F. 504-61-63 et 636-46-64

GENTILLY MP PORTE D'ITALIE 2, 3, 4, 5 P. PRETS

CONVENTIONNES LISIERE DE PARIS
LISIERE DE PARIS
LISIERE DE PARIS
LIVRAISON IMMEDIATE
Bureau de verte sur pisce
landi, jeudi, vendretil
de 14 h à 19 h, west-ard
11 h à 13 h et de 14 h à 19 h
546-07-73 - 365-03-23.

MAISONS-ALFORT

Résidence métropolis, métro, stade 99, av. Gal-Lecierc, bât. A 1, 5 p., balcon, 105 m², bain + salle d'eau, box, soue-sol, 685.000. Visite vendredi

Tél.: 678-62-78.

BD PASTEUR s/verd. ds imm. plerre de t. 5 p. tt ctt, 110 m², 1 250 000 F. Tél. 566-80-31.

VNCENNES CENTRE H.E.R. imm. sand., grd 2 poss, tt ctt, culs., équip., balcon, vue dég. Px 765 000 F. T. 365-50-23.

BON XVIF - 758-12-21

Locations

SIÈGES SOCIAUX-CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50-

DANS LE 16 Inscription R.C., location de bureaux, télex. 651-29-77 en permanation VOTRE SIÈGE SOCIAL

OOMICHATIONS
PRES DE L'ÉTOBLE
Siège social, consultation de sociétés, Parmanence, Secrétariat. Tât, Formalités et démarches. CEDEP, 19. av. Hoche, 75008 Paris. 563-77-53.

locations ventes

Sam., dim. de 11 à 13 à et de 14 h à 18 h. Lundi de 14 h à 18 h.

pavillons

villas

Part. vd BORDEAUX MÉRI-GNAC Maison 130 m², 7-pose, garage, jardin. 595.000 F å déb., Tel. ; (86) 98-48-63.

maisons

de campagne

BRETAGNE Piouszac (22470), A. V., maison et dépendances, esu, électricité, sur terrain 4.500 m², 150 000 F. Mr Huon, not., Paimpol, Tél. (96) 20-83-58.

PERICHE, 130 km Paris, perc. à part, vd chalet et oft, meutilé, jardin 2,000 m².
Prit 220,000 P. Téléphoner au 588-06-09 svant 10 h' ou après 19 h.

A vendre de l'Orne ampien mou-lin sur 6 he de bois, près étang. Bêt. 500.000 F. (32/36-48-55.

PERMETTE NIVERNAISE, 18. km Nevez, 105 m². Tok neis, 3 pièces, poures app., ceve voltée, grange, terrain 8.500 m² av. ject, et. attres fruitiers. 16 (86) 56-43-63.

propriétés

VUE S/GOLFE ST-TROPEZ

PROVENCE de COLLINES

30 m² + male, gardien 76 m PISCINE - TERRASSES LITTRE 644-44-48

domaines

Achète PROPTÉ de CHASSE SOLOGNE ou rég. imitrophe. Ecrire nº 202521 à ORLET

viagers

Jean PEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15° - 586-00-75. Pale comptant, 15°-7° arris APPARTEMENTS grandes surfaços et MANEJBLES MÉME OCCUPES. ÉVRY 29 EVRY, Cuertier Resid GROUPE DORESSAY

RECH. POUR AMBASSA HOTEL PARTICULER. APPTS do 5 à 8 P. PED A TERRE. 624-93-33. Bail de 3 ans assurti na promesse de vente IE RECHERCHE

À LA DÉMANDE DE CLIENT: SÉRIEUX ET SOLVABLES appartements et maison bien places dans Paris, Classique ou original. ESTIMATION GRATUITE PRÉALABLE A TOUTE VENTE SERGE KAYSER - 329-60-60.

Rech. urgt 110 à 140 m² Paris. Préf. 5°, 8°, 7°, 12°, 18° 16°. PAIE COMPTANT chez notaire, Tél. 873-57-80 même le soir. LIMOURS - 81 - A. V. sur terr. 980 m². F6, reade-cheuseée aurélevé, gd séjour (avec cheminée), salon, 4 chambres, cuis., saile d'eau, w.-c. Sous-sol, 2 pâcas améringées, gar. double, buandarie, w.-c., chaofferie. 850 000 F. Tél. (6) 488-04-06,

locations non meublees offres

Paris Les PARTICULISTS ont des LOGEMENTS A LOUER Nombreuses LOCATIONS garanties disponibles. OFFICES DES LOCATAMES Tél.: 296-58-46,

STUDIO A LOUER PARIS-20" — Métro Gambette De préf. à un fonctionnaire Tél. : 322-39-76 (11 h à 15 h) 020-16-26 (15 h à 20 h).

locations

non meublees demandes Paris

ETUDIANT ch. chambre Perie ou proche. 800/700 F max. 5c. 1/r² 6.612 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5, rue des intiens, 75008 Perie. Cherc. 2 PMCCES minimum class 1, 2, 3, 4, 6, 7, 16, 17 amér. Bractetté, E. de beirs, conforz. Prix maximum 2,500, F G.C. M. BROMAN Tell confort.

THE 283-11-80 Pour Cedres et mem, personnel IMP. STE AVIATION rech. APPT MOYENS ET STAND. 2 à 8 PIECES, MAISONE Peris et environs Tél. 504-48-21.

JOURNALISTE AU MONDE, ch. appartement à louer, 3 pièces minimus à Parie

totis errondissements. Loyer rateonnable. Agenose s'aber. Ecr. s/m 6.613 is Monde Pub., tervica ANNONCES CLASSES, it, rue des Italiena, 78008 Peris. (Région parisienne)

locations meublées demandes

Vends visger lib. 42 m³ stand. Ramte 1 450 F 1 tôte 76 ans. Px 280 000 F. Vel. 430 000 F. The com., it agencé. Lieu : Fontensy-sous-Bois. Tél. 877-63-86 ap. 20 h. villégiature SERVICE AMBASSADE
pour cadres munăs Paris
necherche du STUDIO au 8 P.
LOYERS GARANTES par Suis
cu Ambassades - 285-11-08.

A fouer maison de campagne,
4 chambres, living, douche,
grand jardin, 110 km de Paris.
Juillet et août, 76L: 25071-88, = \$ 10 h et apris 19 h.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux Ventes

BUREAUX DE PRESTIGE Locataires de quanté. Pris : 3 500 000 F Loyer : 300 000 F.

CRÉATEURS d'entreprise!

DOMICILIATION

constitutions de acciétés et cous services, 355-17-60.

bureaux .

S.R.B. 293-22-95 locaux commerciaux

Ventes PANTHÉON

APFAIRE A SAISIR
Local commercial toute opté
270 m² environ, parteit état.
PLACEMENT EXCEPTIONNEL
Px 1 250 000 - 634-13-18. Locations

Société charche local environ 600 m² avec bursaux (40 m² amiron) socia gros cemions près du périphérique. Location, fuschuellement scher.

boutiques Ventes

MARCHÉ BES NOTAIRES Bout. 45 m² à usage. de burs. Loyer 24 000 F + charges. Mise à prix: 180 000 F. M. SEANCE DU 17 AVRIL. Rens. Mº HAGUEL - 271-23-23 Monde

jei

faul-il

Mendre

gagon?

J. 196 . 18. 12

A STATE OF S

A STATE OF THE PARTY.

11200 2 0

The Management of the said

Section of the section of

Mary William St. 14

1950 - 19

The section of the section of 大変をなっている。 アンショル

A Company of the Company

Taraner Care Care

The second secon

The second to

3 ME NO. 1 19 19 19 44

garanta hit in harayan 1.3

食事を かかとり 金銭

The state of the s

2280000 000000

The second of the second

We will be the second

発音器 かけんし かりかん

TRACETO AT 246

and the second section is treating the state of the state of the

Biggins of the service

May make the white-

Agreement of the course

स्वाच्या १९ - १९० - १ वस

State of the same

大声電影 大変大 こうしゅ 間

700-20 Marie 11:20-4

The National Contract Con-

Market Commence of

2 - 10100 to 12 cma

To promise to the same state of

Personal transfer

Farmer to foode

The transfer of the second

200 - 100 -

Total Control of the Control of the

201

The second second

Marian Train

With the same of Section 2 - London

man de

The same

A STATE OF THE STA

The last desired in sections

A SAME

Harris and service of

The same of the sa

The rest of the same

The same of the sa

The second secon

Serger Se

The state of the s

1.15

PARLASI SORIN.

Control of Part States

The same of the Ramses.

Contract to the second

The second secon

Q:01 -_--

See a semane

State of the state

74 - Y

17878 24

2 3 3 mm 1.

man to the contract of

- - - A" -

52 32 Pin

14. Dieste.

Un je

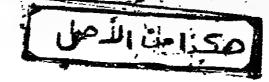
int par man framework of the control of the control

Max Frisc

Dine ene policiere qui complie comm ezercica do atylo

La processor de de consensation de processor de participat Andrigue, an Allian topo of the Comment of C Man Frank was present and

cette forheiten in mate it auf 1996, d'une ingegengele que le la lance de la l



and the second of the second of

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en

Vente de fonds de commerce Tous les lundis, dans le journal spécialisé (depuis 40 ans) "Les Annonces"

En Vente Pertout 3,50 F et 36 r. Meite, 75071 PARIS. TEL. (1) 805.30.30

La province des années 60

Anne et J.P. Martin-Fugier Le visage de ma mère

"Les choses de la vie, racontées avec beaucoup de finesse et une grande justesse de ton. Une manière de document romanesque au charme nostalgique. Beaucoup retrouveront leur jeunesse perdue."

Pierre Démeron/Marie-Claire

OÙ EN EST LE MOUVEMENT **OUVRIER?**

Alain Touraine Michel Wieviorka François Dubet

Le mouvement ouvrier

Fayard Momements 2

L'ON VOIT CLAIR

Pierre Drouin, le Monde

FAYARD

440 pages 98 F

Avril: un mois Visconti

Grâce aux éditions Persona, à la revue Masques, au cinéma Olympic et au centre Georges-Pompidou, avril est un mois Luchino Visconti. Les éditions Persona publient Luchino Visconti cinéeste d'Alain Sanzio et Paul-Louis Thirard (en librairie depuis le 12 avril) : avec la présentation de ses films, on y trouve des entretie et documents, dont plusieurs sont inédits. Un album de deux cents photos, en noir et blanc et couleur (176 p., 195 F).

Un débat sur le cinéme de Visconti se tiendra, le 25 avril, au centre Pompidou (BPI, 18 h 30). Il réunira notamment Suso Cacchi d'Amico, coscénariste de Visconti et les auteurs de Visconti cinéaste. En outre la BPI proposera, du 18 au 30 avril, une exposition consecrée au metteur en scène italien,

Enfin, le cinéma Olympic, 10, rue Boyen Barret, 75014 Paris, présentera, du marcredi 25 avril au mardi 8 mai, une rétropespective de l'œuvre cinématographique de Visconti.

L'éternelle jeunesse du Brûlot

Le solitude réussit blen à Gustave-Arthur Dassonville. Depuis près d'un demi-siècle, cet anarchiste rieur anime, rédige et diffuse seul

Ce pamphiet à la périodicité vagabonde se fait l'écho des colères et des révoltes de son auteur. On retrouve, évidemment, au gré des livraisons, les thèmes chers aux libertaires. Les églises, les armées et ceux qui les servent y sont joyeusement étrillés.

Gustave-Arthur Dassonville dénonce aussi les modes, le racisme et la bêtise ordinaire. Se plume, souvent en verve, ignore la méchanceté et l'attaque sournoise. Cet homme se fait une certaine idée de ses indignations. Dans le nº 217 du Brûlot (4 pages,

1,50 franc), Gustave-Arthur Desconville se délecte des dernières opérations publicitaires du Vatican et fustige la Mairie de Paris pour une affaire d'expulsion.

L'éternelle jeunesse du Brûlot est un antidote peu onéreux contre le conformieme frileux et la grisaille.

PIERRE DRACHLINE.

* LE BRULOT, Gustave-Arthur Dessouville, 30 B, rue Molière, 93170 Begnelet.

Freud trahi

Les psychanalystes frençais déplorent depuis longtemps l'absence d'une édition des œuvres complètes de Freud qui ait la valeur de la Standard Edition anglaise dont le maître

la vie littéraire

d'œuvre fut un ancien analysé de Freud, James Strachey. Or, Bruno Bettelheim, le demier grand pionnier de la psychanalyse encore vivant, vient de jeter un pavé dans la mere en montrant que cette traduction officielle est non seulement souvent fautive, mais aussi fort éloignée de l'humanisme essentiel qui imprègne les écrits freudiens dans leur version originale.

Publiée d'abord dans The New Yorker, catte mise au point de Bruno Bettelheim, intitulée :
« Freud trahi par ses traducteurs », est maintenant disponible en français; elle ouvre le dernier numéro de la revue Psychanalyse à l'uni-versité (Mars 1984. Ed. Aurepp-Réplique. 13, rue Santeuil. 75231 Paris Cadex 05. 80 F.). Au sommaire figure aussi : « Une lecture psychanalytique du rêve chez Lewis Carroll » per Jean-Michel Hirt.

Les délices de Café

La numéro trois de Café, l'une des revues que l'on aurait tort d'ignorer, tourne autour du « centre de l'Europe », lieu d'une « perte originelle qui (...) ne cesse de hanter tout ce qui s'écrit». Divers adieux à une «pensée de le totalité » dont nous avons la nostalgie » d'où les retours de Kraus, Klimt, Roth ou Loce — y imposent autre chose qu'un miroir de noe der-

Maurice Blanchot médite sur l'importance du mur de Berlin, devinée par le romancier Uwe Johnson. Ce mur signifie que « l'abstraction est notre monde, le monde au, jour après jour, nous vivons et pensons». Ettore Perrella présente des Fragments de Giacomo Leopardi, dont un fragment sur le suicide. Un article de fraud : « Un cas de guérison par hypnose », des textes de Lecislew Klima, Max Raphael, Artaud, et une étude de Roger Zweifel sur Leo Strauss et Machievel sont au sommaire de Caté, qui réunit en son « cercle » des gens habitués à penser diagonalement, comme le cinéeste Raul Ruiz ou le peintre Gilles Alilaud.

Un chapitre du livre de Lotte Elener aur Fritz Lang, treduit per Bernard Eisenschitz et publié dans ce numéro, est l'occasion de signaler que les éditeurs français n'ont pas ancors au le courage d'éditer une telle somme, publiée en anglais et en italien. Lotte Eisner, qui vient de mourir, y étudie Spione, un film d'aventures et de terreur où Lang pressentait, avec le maître-espion, Haghi, un cordinateur humain ».

* CAFÉ, Clima Éditeur, 68, rue de la Roquette, 75811 Paris, 128 p., 55 F.

1984, l'année Burroughs

William S. Burroughs a eu soixante-dix ans, La France, après New-York, a fêté l'auteur du Festin nu (1). Il est allé au Printemps de Bourges, et il a reçu, à Paris, le cordon de commandeur des Arts et Lettres.

Burroughs ? Le masque de Buster Keaton d'où sortirait le voix de W.C. Fields. Autrement dit, le plus grand acteur vivant. Il bouge comme personne – galure de privé, carne à rondelle en caoutchouc, imper gris – et ses blagues lucides tirent à vue sur tout ce qui

Aussi, ne manquez par William Bur-roughs (2)... le film. Howard Brookner a mis quetre ans à le tourner. C'est, à première vue, un documentaire : maison natale, rencontres et amours, came, technique du « cut-up » (collage littéraire), errances entre Tanger, Paria, Londres et New-York.

En fait, Burroughs fait exploser le genre. Il « charge » à mort un personnage qui porte son nom. On n'est pas prêt d'oublier la façon froide, précise, dont il raconte comment il a tus se femme d'une balle de revolver en plein front : e Le verre posé sur se tête était intact. »

Et si le film vous a plu, lisez son dernier livre traduit Essais, tome 2. Avec des « Fragments d'une autobiographie littéraire » et « L'enseignement de l'écriture », Burroughs démolit sa propre légende. Il préfère se représenter tel qu'il est : un professionnel de l'écriture. Ses conseils sont lumineux. « Quand vous marchez dans la rue, essayez de voir tous ceux qui sont dans la rue avant qu'ils ne vous voient... Un écrivain distrait ferme les portes de la percep-

1984 devrait être « l'année Burroughs ». Orwell a décrit l'état du monde en 1984 ; Burroughs navigue déjà dans « l'ère spetiale », en compagnie des garçons sauvages, au cœur des cités de la nuit écarlate. L'essai sur les « techniques de contrôle mental », repris dans ce volume numéro 2, traite de l'hypnose et du nêve, il ouvre aussi la voie à la plus radicale des contestations; Burroughs, depuis trante ans, cherche les préenregistrements qui nous programment tous, et l'on direit, qu'à force de sper comme un damné sur sa mechine à écrire, il est sur le point de les trouver.

* ESSAIS, TOME 2, de William Burroughs.
Editions Christian Bourgois, traduit de l'américain par G.-G. Lemaire, 158 pages, 70 F.

* 10/18 réédite LES GARCONS SAUVAGES (250 a.) et LES CITÉS DE LA NUIT
ECARLATE (410 p.).

(1) Doit être repris en septembre dens l'Imagi-neire, Gallimard.

(2) A partir du 11 avril, au cinéma Olympic-Entrepôt, 7-9, rue François-de-Pressensé, 75014 Paris.

vient de paraître

Dictionnaire

JACQUES CELLARD : Trésors des noms de famille. - Notre collaborateur décrit les origines lointaines des noms, en fait chatoyer la variété et les relie au souvenir des hommes remarquables qui les ont portés. (Belin, coll. « Le francais retrouvé =, 336 p., 58 F.)

JOHN HOPE FRANKLIN : De l'esnge à la liberté. - L'auteur retrace le parcours des Nours américains, depuis les terres africaines d'origine et les années d'esclavage dans le Nouveau Monde jusqu'au succès de leur lutte pour la liberté aux Antilles, en Amérique latine et aux Etats-Unis. Traduction de Catherine Kieffer. (Editions Caribéennes, 5, rue Lallier, 75009 Paris; 616 p., 120 f.)

MICHEL BERTRAND: Histoire secrète de Strasbourg. - De grandes voix prophétiques ont marqué l'histoire de la métropole a cienne, carrefour des spiritualités et des civilisations lati et des civilisations latines et ger-maniques. (Albin Michel, 326 p.,

KLIE FOURNIER : La Terreur bleue. Historien de la guerre de Ven-dée, l'auteur évoque la période du 15 octobre au 23 décembre 1793, durant laquelle s'exerça la Terreur hleue, à partir des documents offi-ciels et de rémoignages. Préface du duc de Castries. (Albin Michel, 284 p., 79 F.)

PHILIPPE ERLANGER : le Dernier Age d'or de la monarchie (1887-1901). -En juin 1887, la reine Victoria céléon on trâne en invitent les souverains d'Europe Le propert des monarchies allaient connaître, à l'échéance de 1914, le crépuscule. Philippe Erlanger racoute ce que furent ces monarques à la veille de perdre leurs prérogatives aucestrales. (Perrin, 288 p., 90 P.)

JACQUES DUPAQUIER : Pour la démographie historique. - En renou-velant sa méthodologie, en élurgi-sant ses chemps de recherche, en appliquent les rechniques scienti-fiques à l'histoire sociale, la démo-

graphie historique, fondés par des historiens et des démographes il y a vingt-cinq ans, cherche au-jourd'hui son second souffle. (PUF, 190 p., 110 F.)

REINE-MARIE PARIS : Camille Claudel. - Le « destin pathétique » de la sœur de Paul Claudel. Elle fut, comme l'écrivait celui-ci, e le premier auvrier [d'une] sculp-ture intérieure ». Outre l'étude de B.-M. Paria, et de nombreuses reproductions, cet ouvrage comports un essai de François Lhermitte et Jean-François Allilaire : Comille Claudel malade mentale. Préface de Jean Grosjean. Postface de Ber-nard Howells. (Voir l'article de Michal Cournet sur l'exposition

Camille Claudel au musée Rodin dans le Monde du 1= mars.) (Gailimard, 384 p., vol. ralié sous ja-quetta, 290 F.)

Enquête

TOM BOWER: Klaus Barbie, itinéraire d'un bourreau ordinaire. — A l'aide de témoignages originaux et de rapports inédits. l'auteur a reconstitué la trajectoire et la politi-que suivies par Barbie, en particulier, après qu'il se fut enfui d'Europe. Le criminel nesi ocilabora-t-il avec la CIA, les gou-vernements boliviens, des trafi-quants de drogue ? Tom Bower apporte à ce sujet des éclaireissements. Postface de Serge Klancissements. Postrace de Serge Klarsfeld. Tradnit de l'anglais par Jean Rowley et Claude Yelzick. (Calmann-Lévy, 282 p., 85 F.)

en poche

Locke, inventeur du bourgeois-citoyen

UBLIÉE deux ans après la révolution anglaise de 1688, l'œuvre politique de John Locke est, tout aussi bien, contemporaine intellectuellement de la Révolution franse : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen trouve, par la médiation de Montesquieu et de Voltaire, son crigine chez le philosophe anglais. Locke s'oppose à la monarchie absolue et à le prisosophe angiais. Locke à oppuse e la monantial e desorte et la toute les formes d'organisation politique, tyrannie ou despotisme, ancêtres de nos totalitarismes, qui n'assurent pas la garantie des droits naturels de l'homme. La société politique, ou société civile, n'est pas, au contraire de ce que pensera Rousseau, une dégradation de l'état de nature, mais, issue d'une convention, elle organise et préserve le statut de l'individu. Naturellement, les hommes ne sont soumis à aucun maître, ils sont libres, d'une liberté égale pour tous.

Mais, si l'état de nature n'est pas le règne de la guerre de tous contre tous, disputes, conflits, violences, en sont la possible dérive. La société civile, en fait l'apparition de l'Etat, instaure un système d'obligations et de sanctions juridiquement fondé, garant de la sûreté, qui est à le fois sécurité dans les rapports interindividuels et protection contre l'arbitraire. Il n'y a de pouvoir politique légitime qu'un pouvoir limité qui exclut le bon plaisir du souverain et ne transgresse pas les impératifs de l'individu. Un individu qui a le visage du citoyen de l'Etat moderne : le

Pour la publication du texte politique essentiel du philosophe empiriste, l'éditeur a retenu une traduction de 1724 qui vaut pour son style sans désuétude. Une substantielle introduction de Simone Goyard-Fabre et un appareil critique de qualité facilitent

DOMENIQUE COLAS.

* TRAITE DU GOUVERNEMENT CIVIL, de John Locke. Traduction de David Mazel. Introduction, hibliographie et notes de Simone Goyard-Fabre. Flammarion, coll., «G.F.». 408 pages,

en bref

. LE JURY RENAUDOT a pubilé une liste de douze titres de romans dans sa sélection de printemps. Ce sont, suivant l'ordre alphabétique des auteurs : Jean Blot : la Montagne animie (Albin Michel) ; Jacques Brenner : les Amis de jeunesse (Grasset) ; Resé-Jean Clot : Un amour interdit (Grasset); Albert Cossery: Une auslettion dans le désert (Gallimard); Annie Ernanx : la Place (Gallimard); Michel Manceunx : Brèves (Seuil); Clotilde Martin : la Dernière Nuit du carnaval (Senil); Pierre Michon: Vies misseries (Gallissard); Alain Nadaud : Archéologie du zéro (Denoël); Jacques-Francis Rolland: Un dimunche inoubliable auprès des ca-sernes (Grasset); Nicolas Sandray: in Maison des prophètes (Senil); Jean-Louis Terrade: l'Enfant perdu (Calmann-Léve) (Colmoun-Lévy).

Le jury Remandot s'est aussi doté de statuts. Marcel Sauvage a été éta président. Eloigné de Paris, il sera esisté dans sa tâche par Francis Ambrière. Georges Charensol, après na démission, reste membre d'hon-neur pour commémorer son action comme fondateur et juré depuis 1925. Enfin, à André Brincourt, dernier arrivé, revient le poste de secré-

 POUR LA RENAISSANCE
DU PRIX POPULISTE, eme association vient d'être créée, régie par la ciation vient d'être créée, régie par la loi de juillet 1901. Son hureau, pré-sidé par notre collaborateur Paul Morelle, comprend: Catherine Ar-mand Lanoux, Joseph da Costa, tré-sorier, Christian Leand, (Prix popu-liste 1972), Chamat Leade, Cande Poulain, Raymond La Villedieu, (se-crétaire général. Prix monutiste crétaire général, Prix populiste 1974). Le Prix populiste se bué chaque année le 1" mai dans une ville différente. Les villes soukaitant accueillir les délibérations du jury de vront s'adresser au secrétaire géné-ral. Exceptionnellement, la remise du

Resseignements: Raymond La Villedien, 1, place de la Gare, 77500 Chelles.

 POUR CÉLÉBRER L'AN-NEE DIDEROT, Langres, la ville natale du philosophe organise de nombreuses manifestations. Au mois nombreuses manifestations. As usons d'avril, le théditre propose le Philosophe amoureux (du 16 au 27). En outre, jusqu'an 23 avril, se tient l'expode, pasqu'an 25 avril, se tient l'expo-sition « Les chandres merveilleuses des cent physionomies de Diderot ». Pour tous renseignements : Office du tourisme du plateau de Langres, place Bel'Air, 52200 Langres. Tél. : (25) 85-03-32.

The state of the s in the public production of the public production of the public p e La company de la company La company de la company d Service of the servic A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Mar all angeres

1 minde .

्रे जिल्ला इ.जि.सम्

を確認している。 1 1970年 - 1970年 - 1970年 1 1970年 - 1970年 -

The second second second

promotion of the great

and the second

parameter to the contract ##

James of Control and Staff

THE MARK OF THE SERVICES

1. 工作技术工程计

1.00

A contract

. : ; . 5 . 5 . 5

To see the second

1,5139,754

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

Murdoch et !

The same property of the same state of the same

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE

the case y go

THE MALE PLAN

Mystell, 15.5% Print of a supple of a law printer on and the sup-off a law of 1975, 7 person de 17 de

adesarrois d'Edmund

- - 1-14**4**

7.52

 $(t-1)^{-1} = (t-1)^{-1} \mathcal{A}(\mathcal{A}_k(X))$

The second series

The second state

A TO DESIGN

TO THE LANGUE

Section 2 11

- 45 . et

in the state of

in inchase.

A TEXT OF SHAPE

the second second

in in codes la

And of dies

· 44 40

Triffe and dig

人名英格兰 鐵金

基础 主义 20 Minus 基础

two contracts of the contract

and the second of

Service of the state of the sta

Section 1

34.

an trop sectate post the many trop desirations out Process والمهيج شراءا AND ARCAMANA AND Enterpole Militario Sept 100 20 California Garage Sept 100 100 California Sept 10年を発達され PERSONAL PROPERTY. eras de april apos de c

100 BONDENSE 4: 100-27014273 the exponents that married pure from the last consider of previous as the first that it charge in the COMMENT S SEC. LET'M A VIL THE SECRETARY OF

> to the Fidence BUTTO OF HISTORY AND Management of supplied to Person storegally at a AND LAND THE WAY COME inter a property beneficially de pass e Norma Ma desse la facione se las tros fossiblesses consul THE THE SE THE SHE IN THE PROPERTY OF THE to the Resident of property of the constraint into raise the history dere e destructes a lecte e destructes a lectronoment de Compa

O UN PELLET AND Library White States

22....

Cahiers

The surface and the Andrews of the second And bridges from Market The Properties out Paris. * 24 THE RESIDENCE SHOWS THE PARTY OF THE PARTY O PROGRAMA A SHAPE WILDSHIP OF TRANSPORT a co resident à lance, de . There derived their total THE STATE OF STREET CAN DRIVE The second second second **純紅 海** "" 元本 四 " 四人大学的事件。 是 **有效性等等** THE REPORT OF THE PARTY OF THE 34 W X the second of the street streets MACHA A 13 50 to A is factoring The second secon 100 F. Hasz

The state of the s

- -

the second second OLLOW BE THE THE PARTY OF THE P The same of the same THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

M 1/23.34

lettres étrangères

Iris Murdoch et les impossibilités de l'amour

 La peinture avec leurs manies, leurs ties, leurs habitudes, mais aussi leurs ranfrileux et timoré.

oughs

Sucrey Kenter 15 Authority Control Con

VV-II-am Bur.

100k her ams
premiere va.
100k-up a lost
Tanger, Par.

and the Genra is a query porter on the comment of t

S PCIENT

i de le pergo

+n 1984 34 5-1984 34

r Scattale a m

S. Bulleton No.

\$07 Jes 6 less MOTOR SAME OF

"I PAOSA E 1

Will Federale by

of theme at

Jun hous my

Carlo toxue s

>± ™attors ;

dam de l'ang.

COUNTS SH

DE LANG

್ ಲಿಜಗಿ⊨್ಕ

444 DOT 12

No de provincia

acques Bre

tenne fiction

SELAN SHE

.ಆಗ್ (ಜನ - <u>ಚಿತ್ರಗಳ</u>

شدوان را در. ا

firem Sec

K THEY WE'S

yes, Nepa

dismarch 180

in the second by

in Release to

aupre je s

course NS

Contract to

 $(\mathcal{L} + \omega_{\mathbf{k}}^{-1}\mathbf{x}) \leq \epsilon \mathbf{x}^{-\frac{1}{2}\mathbf{k}}$

 $(\mathbb{R}^{n})^{-n/2}$

 $\tau_{t} = g_{t} t^{-\frac{1}{2}} f_{t} t^{2t}$

Satron De

دون جوجوري

tet wit the

1 just 2000

Francious of

penty is wife

5.84355.83 11 mm $\sim_{\mathcal{N}_{+}} \sim_{\mathcal{N}}^{-1} n^{-2n^{2} n}$ a harrow m

the most fee

California C

الم المارين مراجع المارين مراجع المارين

The second second

The series of th

A STATE OF

\$ 20 F. L

, Je 5 102

2 4 mg 4 mg

4.56 R. §

UCUN des romans d'Iris Murdoch ne pourrait se dérouler ailleurs qu'en Angieterre. Les rites socieux, les rapports civils, les mœurs, les contumes, désignent la Grande-Bretagne, et elle seule. Ainsi pourrait-on, sans trop de peine, extraire des ouvrages d'Iris Mur-doch un livre de cnisine qui rassemblerait beaucoup de recettes représentatives de l'art culinaire d'outre-Manche. En outre, les romans d'Iris Murdoch sont toujours situés dans cette classe moyenne composée de bourgeois frileux, de marginaux velléitaires et d'intellectucis à demi ratés.

Aucun personnage, ici, n'est exactement dans sa vie propre, commo s'il s'était produit quelque part une erreur dans le choix moral, et que cette erreur flit décisive et défini-tive. Cela est particulièrement évident sur le terrain de l'amour : les héros d'Iris Murdoch ne conchent jamais avec la personne de leurs désirs, mais se retrouvent toujours au lit avec une autre. La haine et l'amour mênent ainsi un étrange bal-

Dans le Château de sable, qui vient de sortir en français, le décor est celui d'une public school durant les derniers mois de l'année scolaire. Il y a là le peuple des professeurs,

Sous des appa-

rences trop sédui-

OICI un livre fragile et beau. L'un de ceux dont on pour-rait dire, citant le Jules

Renard du Journal, qu'il a été écrit

- avec la pointe du cœur ». L'auteur

de ce roman, l'Américain Edmund

White - né en 1940, - ne nous est pas inconnu. Les éditions Mazarine

avaient publié l'an dernier Noc-

turnes pour le roi de Naples,

superbe récit baroque teinté d'oni-

Avec Un jeune Américain,

Edmund White emprunte les che-

« d'apprentissage ». Son héros est

un jeune garçon qui vit quelque part aux Etats-Unis dam les années 50, Il

est issu d'une famille aisée dont cha-

cun des membres, à commencer par

à multiplier les excentricités. Ce sont des enfants gâtés par la vie :

belle maison, belles voitures, beaux

vêtements. Ces séduisantes appa-

rences dissimulent mal un autre uni-

vers, beaucoup moins rose. Le narra-

teur en fera les frais. Fasciné par

l'image d'un père despotique puis

par celle d'une mère aimante, il devra subir leur indifférence avant

d'être rejeté. Première leçon de vie.

meront l'adolescent dans son opi-

nion. Qu'il soit la proje d'un prêtre,

d'un psychanalyste ou d'un ensei-gnant, toujours il sera confronté à

certe cassure qui le sépare du monde

des adultes, ces « maîtres préten-

tieux et cruels . Son destin sera

Notre jeune Américain révèle des

liens de parenté avec le Henry de la

première Education sentimentale de Flaubert. Comme lui, il utilisera ses échecs pour vaincre le monde, le

scellé le jour où il comprendra le

pouvoir de sa propre séduction.

Les expériences suivantes confir-

le père et la mère, semble s'attach

santes.

Les désarrois d'Edmund White

d'un « petit monde » cœurs, leurs querelles, leurs mesquineries. Ins Murdoch excelle dans l'évocation de ces personnages du second plan, qui sont nécessaires au dessin d'ensemble et à l'apparition des figures de premier plan. Ici, on trouve un professeur d'une bonne quarantaine d'années, marié depuis vingt ans, père d'un garçon sourcilleux et secret et d'une fillette qui se croit sorcière parce qu'elle est escore dans les rêves de l'enfance.

> Mor, c'est le professeur, ambitionne de se faire élire député du Parti travailliste, et, ainsi, de quitter l'enseignement pour la carrière poli-tique. Mais il a'ose pas en faire l'aveu à sa femme, craignant, à juste titre, que cello-ci ne plaide pour l'acquis contre l'incertain. Cette situation fait de Mor une créature typique de l'univers d'Iris Murdoch.

Voici que pénètre dans l'espace de la public school une très jeune artiste-peintre, Rain, à laquelle on a demandé de faire le portrait de l'ancien principal de l'école, un vieil excentrique qui n'est pas loin d'être un sage à sa manière. Nous verrons Rain exécuter son envrage, et, dès lors, à l'intérieur du roman d'Iris Murdoch, va s'élaborer anc réflexion sur le roman lai-même. En effet, Rain peignant le principal, c'est aussi bien Iris Murdoch écrivant les amours de Rain et de Mor. D'ailleurs, Murdoch, à Caen, en 1978, l'avait dit : « La peinture sert souvent de métaphore explicative

dominer. Il n'est plus question ici de

rêve mais de mépris. Voilà le prix à

payer pour passer de « l'antre côté», c'est-à-dire an-delà des bar-

l'Attrape-caurs? Après tout, l'épo-que, les personnages et les décors présentent des similitudes. Mais

ela ne suffit pas. Là où le héros de

Salinger (inoubliable quand il

demande à un chauffeur de taxi où

les canards des parcs vont se réfu-gier lorsque les rivières sont gelées)

se voit perpétuellement infantilisé,

le personnage de White heurte de

pas le choix. Il se sait aussi

condamné d'une certaine façon à la

solitude. Deuxième et dernière lecon

Le récit d'Edmund White bacille

entre les accents pathétiques du désespoir et ceux d'un humour salu-

taire, résultant de situations pour le

moins ambiguës. Le roman séduit

surtout par son écriture. Alors que tant d'enteurs américains, à l'image

du pauvre Norman Mailer, tombent

dans la facilité et les soap opera

(ces femilletons radiophoniques ou

télévisés de type mélo, financés par les fabricants de lessive). White

s'impose comme un véritable orièvre

du style. Rarement, depuis Henry

James, on aura hi une prose auss

lumineuse et intelligente. Aucune

aspérité dans celle-ci : la phrase est

lisse, riche de jaillissements mai-

trisés. Le traducteur, Gilles Barbe-

BERNARD GÉNIÈS.

de vie. Nous retrouvous Planbert.

Bref, au premier regard échangé, Mor et Rain s'éprennent l'un de l'autre. L'amour fou vient bouleverser l'existence si raisonnable du professeur. Mais, par une découverte involontaire (une lettre trouvée dans un tiroir), les enfants de Mor vont apprendre l'existence de cette pas-sion. Donald, le fils, poussera son désespoir jusqu'au défi. Felicity, la fille, s'enfermera dans sa blessure. Nan, la femme de Mor, jonera la carrière politique, qu'elle annoncera publiquement, contre cet amour de l'homme mur pour la femme-enfant. Rain disparatura comme elle est venue. Mor setrouvers son lils. Bt Felicity, entre ses parents réconci-

> Ces dialogues labyrinthiques...

liés, éclatera en sanglots sans bien

water posterior

L'histoire est banale. Il en va son-vent ainsi pour les intrigues d'Iris Murdoch. C'est que tout se joue ail-leurs : dans la complexité de l'arrière-fond ; dans la multiplicité des intrigues secondaires ; dans la minutie des exposés, des descriptions et des analyses.

L'interrogation du Château de sable porte en vérité sur la nature de la personnalité humaine. Mor, l'homme de quarante ans, a construit son existence. Elle est morne et timorée, mais elle est à son

qui a donné au professeur son visas et son être. Qui serait-il s'il se précipitait soudain bors de ses limites et dans l'air libre ? Iris Murdoch, qui, bien que disciple de Wittgens ne se veut pes philosophe, répond par une fiction.

En même temps que le Château de sable, deux pièces de théâtre d'Iris Murdoch paraissent en francais. Les Trois Flèches est une pièce en deux actes, située dans un Japon foodal qui aurait bien surpris Mishima II y est question du pou-voir, et de sombres machinations, La seconde pièce, les Serviteurs et la Neige, en deux actes également, fait surgir des geus énigmatiques dans un pays de neige. Elle a plus de ton que la première. Sculement, on ne retrouve ni dans l'une ni dans l'autre les traits que j'évoquais, et qui contribuent à faire de l'œuvre d'Iris Murdoch un tissu complexe de symboles. Le théâtre interdit cette lenteur descriptive, et ces dialogues labyrinthiques, qui font d'Iris Murdoch une des grandes romancières

HUBERT JUIN,

* LE CHATEAU DE SABLE, d'Iris Marrioch, traduit de l'anglais per Goorges Magnana, Gallimard, 319 p.,

* LES TROIS FLÈCHES, suivi des SERVITEURS ET LA NEIGE, d'Irie Murdoch, traduit de l'anglais par Jac-queline Genet et Jean-Louis Chevalier, Gallimard. Coli « Le Mustean d'Ario-

image. C'est Mor qui a fait cette existence; et c'est elle, en retour,

Max Frisch sous le masque

de Barbe-Bleue

(Suite de la page 13.)

rières de l'enfance. On y perd évi-demment ses illusions... Il peut paraître paradoxal de citer un écri-Toute la vie mentale du docteur Schaed (nom qui évoque le mot allemand Schaden, signifiant dommage, tort infligé ou suble) prend ainsi la forme d'un interrogavain européen pour évoquer Edmund White. Ne serait-il pas plus proche du J.D. Salinger de toire sans fin, où remontent les souvenirs d'une culpabilité essenticle et diffuse et les symptòmes plus précis d'une jalousie maladive. L'assassi-née l'en a délivré en lui permettant une fois de regarder, grâce à une caméra vidéo, ses ébats tarifés. Le docteur Schaad aimair cette femme qui le trompait sans cesser de l'aimer aussi, car - le lit n'était pas pour [elle] un domaine très personavoir de la tuer ?

> Trois mois passent, an cours des-quels le docteur Schaad, son cabinet déserté, jone au billard, nouvrit les cygnes, voyage inutilement, Pour mettre un terme à son procès intérieur, il fait des aveux. La police le relache aussitöt : l'assassin vient d'être arrêté. Le docteur Schaad se jette alors en voiture contre un arbre. A l'hôpital, une voix interroge encore, inlassablement. Le procès reste ouvert lorsque le récit s'achève sur ces mots adressés, peut-être par lui-même, au docteur Schaad : · Vous aves mal. -

> > Une aventure esthétique : :

La perversité de ce petit livre où dette, a parfaitement su rendro ces palpitations et ces finesses. one, avec une étonnante écono de moyens, un humour tout à fait singulier, c'est de mettre le lecteur dans l'incapacité de décider s'il est ★ UN JEUNE AMERICAIN, d'Edmund White. Traduit de Panglais par Gilles Barbedette. Editions Maza-rina, 384 pages, 79 F. l'expression d'un désespoir radical ou d'un détachement serein. L'angoisse de la culpabilité est-elle ici conjurée ou sobrement congé-

diée ? Que penser de cet accusé qui s'appelle Schaad mais dont le prénom est Felix (heureux, en latin)? Par comparaison, on songe à Ingmar Bergmann, d'autant plus que l'art du dialogue elliptique atteint dans ce livre des sommets ravement yus an cinéma, et que la parenté des thèmes estre le Suisse allemand et le Suédois est évidente.

Mais peut-être la solution du problème est-elle dans un passage où, sous le nom allusif de Neuenberger (le Neuchâtelois), est convoqué comme térnoin l'ami-rival-ennem de Max Frisch, l'autre grand Suisse, Friedrich Dürrenmatt, qui vit à Neuchâtel, et que soule la philosophie passionne encore... Berbe-Bleus scrait ainsi une réponse ironique de l'écrivain-artiste aux reproches de l'écrivain-philosophe : ce n'est pas la pensée qui doit l'emporter, et moins encore la matière, mais bien la forme. La perfection de ce jeu purement littéraire remet la biographie à sa vraie place, qui est très secon-daire. Max Frisch n'est pas un grand écrivain parce qu'il a eu, et continue sans doute d'avoir, à soixante-treize ans, une vie amoureuse compliquée ; il l'est parce que chacun de ses livres apparaît comme une nouvelle aven-ture esthétique. Ce sont-les livres qui comptent. Il y en a - et ce sont souvent les premiers dans la carrière d'un écrivain – qui, quoique impar-faits, se suffisent à eux-mêmes, comme Stiller, et d'autres si fine ment taillés qu'ils ne prennent tout leur éclat qu'à la lumière de l'œuvre entière - c'est le ces de Barbe-

MICHEL CONTAT.

* BARBE-BLEUE, de Max Frisch. Tradeit de Fallemand (très bien) par Claude Porcell. Gallimard, 141 p.,

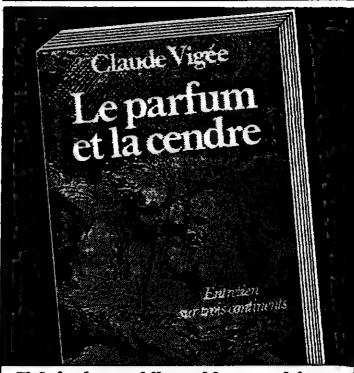
THOMAS MORE

présentée par ANDRÉ PRÉVOST, docteur ès lettre: SEULE ÉDITION INTÉGRALE ET COMMENTÉE du MAITRE-LIVRE DE NOTRE TEMPS, Charte de la société pluraliste.

TEXTE DE MORE, en regard, traduction nouvelle. Introduction, biographie, portraits. La clé de l'Utopie. Notes. Tables. Un livre de référence permanente. Prix Bordin de l'Académie Française. Mame.

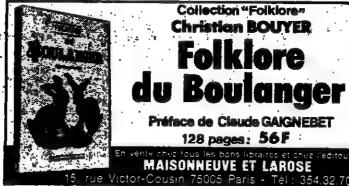
UN PRESTIGIEUX VOLUME relié toile de lin, sous écrin illustré, 18 x 24, 790 pages. Livré par retour, emballage tenforcé : 170 F franco.

COMMANDES: A. PRÉVOST, C.C.P. 1.462-61 Z Lille ou chèque bancaire, 16, avenue des Fleurs, 59110 La Madeleine - Tél. (20) 55.29.16. Spēcimen gratuit sur demande.



Théologique, philosophique, poétique: un texte de maître,un livre de vie. 🔼

Callection "Figures" dirigée par Bernard-Henri Lévy



Collection "Folklore" **Christian BOUYER Folklore** du Boulanger

Préface de Claude GAIGNEBET

MAISONNEUVE ET LAROSE

brirghe - lume yann - fulub follet

aquarelles de jacques kemener 24X32 de 104 p 60 ex. num. et 1950 ex. 15 quadri. ABER-DIFFUSION - 6, PLACE DE VIARMES 29210 MORLAIX

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et rélévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tel. 887.08.21. Conditions fixees par contrat. Notte contrat habituel est défini par l'atticle 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

La persa universile

revues.

Cahiers Proust et autres

- Le dernier Cahier Marcel Proust traite de l'accueil fait à l'écrivain par la critique anglaise. Il s'ouvre sur un panorama historique allant de 1914 à 1946. On trouve ensuite des lattres inédites aux Bibesco, présentées par Philip Kolb. Et surtout de précieux brouillons sur lesquels Claudine Quémar avait accompli un travail considérable, qu'elle n'a pu mener à bien, et que reprend et complète Bernard Brun. Notations très développées pour un essai ou un roman : « Je venais de me coucher... ». « Je m'endormais si vite que je n'avais pas la temps de penser me dire que je m'endormais... ». « Depuis longtemps je ne dormais... » : vingt fois repris, ce thème semble un essai tâtonnant pour la fameuse ouverture de A la Recherche. (Etudes proustiennes, 352 p., 160 F. Galli-

Les Cahiers naturalistes, dirigés per Henri Mitterand, publient l'étude, fort intéressante, du Dr Fernandez-Zoila sur les € névropathies » de Zola, réexaminées à travers le diaenchanté et réconforté par ce portrait psychique qui substituait au « bœuf de labour » d'une légende malveitlente l'artiste à la sensibilité

Si Zola est naturellement au centre de cea Cahiers, il est loin de les accaparer. Ainsi, le précédent faisait large place. à Mirbeau qui revient à la mode. Aleksandra Gruzinska décrivait le « roman d'amour » personnel de l'écri-vain avec une femme cruelle qui le « martyrisait », le poussant au bord du suicide. On retrouve la marque de cette expérience dans tous les romans de Mirbeau, du Calvaire presque autobiographique — au Jerdin des sup-plices. (N° 56 et 57. 240 pages. Abonnement, 100 F. Fasquelle édit.)

- Delta consacre un numéro (bilingue) à Nabokov. (Nº 17. 30 F. Université Paul-Valéry, BP 5043-34032 Montpellier Cedex).

- Deux inédits dans Standhal-Club : comment Romain Rolland voyait Stendhal, en 1887, dans une longue dissertation fort critignostic détaillé qui fut établi par le Dr Toulouse, à la fin du dix-neuvième siècle. Le patient fut que. Plus savoureuse encore, la correction de

Brunetière qui ne ménage pas plus le sujet du discours que son auteur. En 1943, dans son journel, R.R. fara ses délices de la Chartreuse : que musique de Mozart », « l'essance du rêve ». (1" trimestre 84, 50 F, 3, Montée M. Gignoux, Grenoble).

- On ne s'étonne plus de l'éclipse rituelle qui suit la mort des « grands écrivains ». Le souvenir persistant de quelques « petits » est il plus surprenant? Ainsi d'Henri Caiet. On lui a voué des cahiers d'une qualité particulière dans leur présentation et même leur esprit : qu'on y parle ou non de Calet, il est toujours là. Le dernier Humeurs, (nº 8), s'ouvre per un dialogue posthume entre Boris Vian et Raymond Guérin. Dans le précédent (6-7, numéro double, 75 F), Calet nous emmenait à Bordeaux....

Ces cahiers-là ne s'appellent pas Cahiers Calet. On leur a donné le titre d'un petit livre du romancier: Les Grandes Largeurs. (Association H. Calet, 11, rue Barrault, Paris 13º. Abt à quatre numéros, 190 F.)



4

histoire littéraire

Une lettre imaginaire de Lord Byron

A seize aus, Gabriel Matz-neff décida qu'il entreprendrait une apologie de Byron. Il vient de l'écrire et de la publier. Son livre « reconnaissant et complice » est une biographie d l'auteur de Don Juan, en mêm temps qu'an autoportrait. Matzueff se retrouve dans le personnage qu'il dépeint... Mais qu'aurait pensé le poète anglais de cette peinture? Pour le répouse de Lord Byron à son

Mon cher Gabriel,

Si vous saviez quel rendez-vous J'ai rensis pour vous écrire (hélas! mon absence ne me permet pas d'autre présence auprès de vous), vous me jugeriez étrangement fraternel à votre égard... X. n'est pas jolle, mais angélique; étant donné son «état», je ne puis rien dire de plus pour vous la décrire — sauf qu'elle a l'habitude de mes resads qu'elle a l'habitude de mes resads. qu'elle a l'habitude de mes retards. lci-ailleurs, elles pardonnent plus facilement que là où vous vous trou-

l'al à vous remercier de votre livre la Diététique de lord Byron, car après cette lecture je me sens «restauré» au sujet de l'homme beaucoup plus que je ne m'y serais attendu. Ce qui est curieux, c'est que j'ai toujours eu le pressentiment que le «régime absurde» de toute mon existence connaîtrali un jour son heure de gloire. Cepend à votre place, je n'aurais pas inti-tulé cet ouvrage la Diététique : il faut vous dire que mon hygiène de vie tenait de l'« excès» — et non de la raison, comme semble l'indiquer l'étymologie de votre expression. Ce fut d'ailleurs l'une des causes principales de mon « jeune départ ».

Comment? Grace à vous, j'apprends – une fois de plus – qu'on a cru dans le monde au simu-lacre funéraire monté par quelque respectable compagnie des hommes! Non, je maintiens ce mot départ : pidsqu'il ne s'agissait là que d'un simple changement d'air». Vous qui avez connu comme moi-même ces sensations d'étouffement au sein de leur assisparole... La poésie d'un homme est une faculté à part : c'est une ame, elle n'a pas plus de rapport avec l'individu de tous le jours que l'inspiration n'en a avec la pythonisse quand elle descend de son trépied.

Moi, j'étais une plaie ouverte, rempile d'un stei volcanique du début jusqu'à mon départ. Je ne nie pas que, sous le «cratère» (pisoye-ble chair humaine!), sommeillait biographes me rebattent les oreilles. Hélas! Nul n'échappe à l'hérédité, quand bien même voudrait-il enfreindre ces lois naturelles : comment oublier les crimes de mes ancètres Gordon, perpétrés de génération en génération? Comment se débarrasser de la folie des Byron (bien que séduisante - si dangereuse!)? Une force «poiro», obscure, brisalt immanquablement tous mes «miroirs» successifs avec une cruelle persévérance qui fit de moi cet ouvrier du « mai de vivre en vets > ~ parfois en prose.

Quand it débarque à Missolon-ghi, le 5 janvier 1824, Byron a

rouge les Maximes de La Roché foucauld, le « livre sacré ». Ce

détail enchante Matzneff. Il y voit

ca qui résume les comradictions

de son héros : « pessimiste allè-gre », « égoïsme généreux »,

e pédéraste couvert de

léon, tira de ses lectures les prin-

cipes d'une vie ardente et, de

celle-ci, le matière de ses poèmes. En byronien au fait des triveux des byronieres, Mazanari

passe en revue les grands thèmes d'une eventure où la dié-tiétique, l'amour et la mort sur-

ques; ce « cœur pur » nous devient plus proche que la plu-

Hauser et Christian Cambuzat ?

Selon Matzneff, oui surveille au-

tant son corps que son style, la

diététique est un « art de vivre ». Chez Byron, il découvre une « at-

tention extrême à tout ce qui

touche à la cuisine » et, entre

l'eau et la vin, le jeune et la bombance, l'ordre et le dérèglement, des pratiques qui ressemblent

La fuite de Byron, le « sybarite

spertiate » qui nage pour oublier son pied bot, Matzneff l'explique

d'abord par son dégoût de l'An-

gleterre, pays qui inventa le standing » et étendit l'obses-

gleterre, pays qui inventa le « standing » et étendit l'obsession du « niveau de vie » au monde entier. Allant de la dèche au luxa, Byron trouvé son salut parmi les habitants des pays pauvres, Grèce, Italie, Turquie. Il

part de nos contemporains.

sent sans oripeaux romanti-

Que viennent faire ici Gaylord

nmes », « gournand frugal ».,.

Byron, disciple de Lucrèce,



Dessin de CAGNAT.

«Il n'y a rien qu'un homme ne puisse purvenir à croire à force de s'y appliquer.» Sous forme d'agu-ments, de convictions et même

d'excuses, «sa» propre explication de «ses» propres échecs n'est

qu'une amie complaisante. Je vous dit cela parce que je dois avouer que souvent, en trompant les autres, je trompais tout d'abord moi-même.

Oh! se prenez pas pour mea cuipa ce qui se prétend qu'à la tardive lucidité...

Annabella, lady Byron, était vul-nérable par son désir de sacrifice.

Le tort n'appartient qu'à moi de l'avoir rendue «forte» en la sacri-fiant à mes hantises. Caro était le

contraire de cette dernière, mais

sous l'emprise de sez enviez posses-stves, tout aussi fragile. Les jemmes

capables d'un amour trop généreu-sement aveugle possèdent, pour la

dupart, un sens d'autrui fatalement

étroit : leur volonté et leur rancune

sont inexarables. Osez sortir de leur

rève: yous devenez un monstre... La

Le bonheur véritable m'est venu

de celle qui négligeait le souvenir comme une luble de mauvais goûs. Savoir oublier, vivre dans le pré-sens, voilà un art qu'il est difficile d'apprivoiser... Face à Augusta, la seule e ma seule » c'est moi qui

seule, «ma seule», c'est moi qui

vulnérable. Mon Augusta! Mon argel Virtuose de joie... L'inceste, un crime? Non, les anges sont tous

parents. Vous ne vous êtes pas trompé, mon cher Gabriel : l'unique

amour de ma vie était Augusta, ma

Vous vous dites certain de mon

salut: «Byron sera, au jour du Juge-ment, reçu par le Christ.» J'ai à saluer en vous une si grande foi L.. (J'avoue qu'à la mienne il arrivait parfois d'être pied-bot, lors de mon wayage sur terre | Mais in tiens à

voyage sur terre.) Mais je tiens à vous faire savoir qu'«ici-ailleurs»

les choses ne se passent pas exacte-ment de la sorte : le Christ est bien

trop occupé pour pouvoir remplir les fonctions de « portier du Ciel ».

temps déjà et pourtant toujours présent purmi les hommes : voilà mon aniut | «Cette absence même

Mais revenons à « nos » amours. En parlant d'Annabella, vous affir-

mez qu'aelle n'a pas su être la femme d'un écrivain». Mon ami, au

risque de vous heurter, il me semble

qu'à travers Annabella votre repro-che s'adresse à celle que vous avez

tant aimée (et aimez sans doute

encore), et qui n'est plus officielle-ment votre femme. Mais, que diable

wous a-t-il pris d'épouser Tationa au mois de janvier? A Londres, de surcross! Serais-je présent dans votre esprit au point de « revivre » en vous les échecs de toute ma vie?

Certes vous êtes seul maître de vos

choix. Cependant, je ne comprends pur comment vous arrivez à distin-guer, à la fin, ce qui vous vient de

moi et ce que vous me prêtez, des choses qui n'appartiennent qu'à vous-même! Si j'en avais encore, mon orgueil serait flatté d'un si fort

lien entre moi, vous et moi, à l'inté-rieur de voire être. Mais l'amitlé

que je vous porte juge par trop byronien votre sacrifice. Moi, qui

ai cessé, il y a si longtemps déjà, de me justifier à moi-même mes pro-

pres actions, aimerais toutefois

pouvoir y apporter quelques correc-tions d'auteur, si elles devaient se

reproduire... Quitte à vous faire Byron, faites-vous celui que je n'ai

pas eu le temps de devenir. Alnst vivrez-vous ce que je m'apprêtais à

vivre en écrivant «mon journal à

Venisc». Ce journal qui contenutt

«mon essentiel» et qui fut brûlé vif,

PCC ALEXANDRA JAMES.

réduit à la poussière.

qui fait ma présence. »

Etre « ailleurs » depuis si long-

étais et resterai toujours, à jas

mémoire du cœur est un rongeur.

Connaissez-vous cette brûlure du flot substantiel qui jaillis irrésisti-blement au lieu d'obéir au comptsgouttes habituel des gens « not-maux »? Je le pense, car... L'amour – le désamour, la fin, – la mort qui louche derrière la moindre naissance : ce sujet revient comme «focconé » sous votre plume.

Dans «votre» Diététique, vous parlez surtout de mes attache sentimentaux. Pourtant, l'étais dans ce monde des vivants un étranger. Un esprit errant au-delà de leurs amours, en deçà de mes pasteurs amours, en deca de mes pas-sions. Vous évoquez « 100» amours avec une telle faculté d'identifier Matznaff à Byron et Byron à Matz-neff que, pour vous dire la vérité, par moments je m'y perds! (C'est ainsi, quand on a trop longtemps vicu ensemble : vous m'enseignez les une chose incomme — de despare une chose incomue – le d'une trop grande fidélisé.)

Vous vous attardez longs sur mes penchants pour les «moins de seize ans ». Le charme de la prime jeunesse est indéniable... Mais, pour ma part, je n'ai jamais été «vécitablement» marqué que par des «lemmes». La pureté qui vient de l'inexpérience n'est à mes yeux qu'une lueur encore muette une promesse lointaine du jour. Par son cantonnement fanatique dans la vertu, l'«innocence adulte» représente certainement un intérêt plus grand. Comprenez-moi: l'astrait des « plus de seize ans », pour être plus vorace, offratt incomparable-ment plus d'inspiration à l'écrivain que j'aimais à être.

Si j'ai pu dire, à un moment de ma vie, que Caroline Lamb et lady Byron out détruit mon existence morale, n'oubliez pas que j'affir-mais avec la même certitude que :

y rencontra tous les plaisirs et,

Le mariage raté avec Anna-

bella (« punaise vengeresse »), en 1815, quand il cède au « dé-lire de la théologie nuptiale », sa passion pour Caroline Lamb (« ange-démon »), n'empêchent

pas que, depuis l'adolescence, il s'abandonne sux délices de la

transgression, y compris en com-pagnie des « rejetons de noble souche ». Son Don Juan est

d'ailleurs un angelot fragile, qui devient la proie des femmes.

« initiateur à la vie de l'esprit », comme Nietzsche et Chestov,

Baudelaire et Sade, et un e en-fant du doute », il ressemble fi-

nalement au Christ. Un parfum de scandale se mêle aux vapeurs

d'encens qui moment des der-nières pages de la Diététique de

Lord Byron. Celui qui se prit pour

est mort avec un « courage dé-

sinvolte » qui peut avoir valeur

d'exemple. Il s'est accompli « en restant fidèle à se vocation sin-gulière ». Comme il ressemble

peu à ce sombre désabusé que, depuis Hugo et Lamartine, ses

nous avait appris à classer avec

les pleumicheurs insupportables !

★ LA DIÉTÉTIQUE DE LORD SYBON, de Cabriel Maiz-neff, La Table roude, 216 p., 79 F.

• Gilbert Martineau, consul de

une incarnation de Sardanai

Pour Matzneff, si Byron fut un

eans honte. la volupté.

Un pessimiste allègre

histoire

De Gaulle jugé par un Anglais

• Les difficiles relations du général avec la Grande-Bretagne

The state of the s

NCORE un livre sur de Gaulle, pourrait-on s'excla-mer, alors que paraît l'ouvrage de Bernard Ledwidge! Et pourtant ce De Gaulle écrit par un liplomate britannique, qui a longtemps servi dans notre pays, qui ne lui cache pas sa sympathie et qui se fait - une certaine idée de la France », apporte d'intéressantes lumières sur les relations entre le général et les Anglo-Saxons. Son-vent au bord de la rupture avec Churchill, Roosevelt on Eisenhower pendant la guerre, de Gaulle rederient à partir de 1958 un partenaire encombrant et malcommode. Le premier ministre Macmillan, délaissé par le général - « Ne pleu-rez pas milora ! » - au prosit du chancelier Adenauer, s'est

chanceller Ademauer, s'est convaincu que pour le nouveau président de la République « l'Europe des Européens » excluait la GrandeBretagne. Et, selon Bernard Ledwidge, quand la France sort de l'OTAN, cela marque l'affranchissement de de Gaulle à l'égard du
monde anglo-saxon et le véritable
tournant de la rolitique écrevaère du tournant de la politique étrangère du Toutefois, peu à peu, de Gaulle sur les instances de M. Michel Debré, devenu en 1968 ministre des

affaires étrangères, accepte de révi-ser son jugement à l'égard de la Grande-Bretagne. Et c'est en février 1969 la fameuse « affaire Soames ». Sir Christofer Soames, gendre de Churchill, nouvel ambassadeur britannique à Paris, est reçu par de Gaulle le 4 février. Le général lui fait une offre de coopération beaucoup plus étroite entre les deux pays dans les domaines de la diplomatie et de la défense; coopération qui serait ensuite discutée avec l'Allemagne et l'Italia, c'est-à-dire hors du cadre du Marché commun européen

et de celui de l'OTAN. Bernard Ledwidge explique com ment le compte rendu de cette conversation officieuse fut alors recu avec méfiance par le Foreign Office. Il révèle que M. Couve de Murville, premier ministre, averti de cet entretien par un coup de télé-phone du général lui-même, après son déjeuner avec M. Soames, lui assurs que les Britanniques en informersione les Allemands. Ce qui se produisit effectivement le 11 février, lorsque le premier ministre Harold Wilson rencontra à Boun le chancelier Kiesinger. M. Ledwidge souligue que le secrétaire au Foreign Office, M. Michael Stewart, - brûlait de tout révêler aux Américains et aux Cinq et de ne rien accepter des Français ».

Lorsque de Gaulle apprit la façon de procéder des Britanniques, il fut · la plus furieux de 10us ». Il s'ensuivit une guerre de communi-qués. M. Ledwidge a la conviction que le général n's pas vouln tendre un piège - aux Britanniques, mais ces derniers, par leur comportement désinvolte, ont peut-être trouvé com-ment se venger du « veto brutal » opposé par de Gaulle su 1963 à

Marché commun. Le climat des relations entre la France et la Grande-Bretagne en a été pour long-temps troublé, comme on le voit encore aujourd'hui. André Fontaine pouvait à juste titre se demander dans le Monde du 11 mars 1965 : - Comment progresser aussi long-temps que malodresses et manocutemps que matadresses et maneu-vres viendront périodiquement extratem um méfiance dont on se demande s'il sera possible de venir à bout un jour? « Ce scepticisme-que partage Bernard Ledwidge ne l'empêche pas de dire tout au long de son livre son admiration pour « la plus grand des Français ».

ANDRÉ PASSERONL ★ DE GAULLE, de Bernard Led-idge, Flammarion, 460 p., 120 F.

A politicien, politicien et demi

(Suite de la page 13.)

Que le général pratique le «bluff», passe ancore : il a averti, dès le Fii de l'épés, qu'il voyait là une vertu de stratège. Ce qui chiffonne Guillemin, c'est que, sens autre mobile, cette fois, qu'une ance personnelle peu noble, il ajoute à la rouerie un mépris affiché pour le plupart des témoins ou des exécutants de ses tours. Les mots cinglants sur les militaires, ses pairs, abondent ; ils ne sont pas tous apocryphes. Plus encore, les civils, ces « pékins », en premient pour leur manque de grade, y compris devant des subor-donnés : « Votre pauvre ministre », dit-il, de Bidault, à l'ambassa-

UILLEMIN ne comprend pas qu'on se montre plus ficelle que le personnel qu'on fustige. A politicien, politicien et demi, semble dire le général dans sa superbe et non sans délec-

Des expressions de regret. Guillemin passe à celles de chaorin - les mots « navré », « navrant », reviennent souvent sous sa plums, - lorsque le mépris de de Gautle paraît englober les Français eux-mêmes. Non à cause du mot « veaux », non avéré, mais en raison des mensonges dédaigneux qu'il leur sert sciemment sur leur histoire, leur comportement immédiat, ou sur cette « gran-deur » à laquelle ils renâcleraient et qu'il se garde de définir, de même que la « participation », comme s'il s'agissalt d'une autre forme de ruse - n'a-t-il pas avoué : e Je les amusais avec des dra-

On peut contester à Guillemin le droit de farcir ses citations de diflexions in petto de son cru, ce qui n'est pas de parfaits ortholoxie historienne, mais non sa préférence de croyent pour des finslités politiques plus hautes, comme chez Jaurès. En somme, sursit aimé que de Gaulle restât pur des procédés subalternes qui l'écouraient chez les autres, et rêvet pour nous d'une ambition plus vaste que celle de lui obéir aux heures graves. Cela a un nom qui n'a rien à voir avec le chipotage. Cela s'appelle la déception.

SERTRAND POROT-DELPECH.

* LE GÉNÉRAL CLAIR-OBSCUR, d'Reuri Guilleuis, Scuil.

essais

Faut-il désespérer de la sociologie ?

• Peut-on dire pourquoi les sociétés changent?

UEST-CE qui fait que les hommes bougent? Cette question n'a pas fini d'occuper les esprits. Voilà bien longtemps que la philosophie et maintenant la sociologie attendent l'average en bashoperie mi leur explil'expert en horiogerie qui leur expli-quera le pourquoi et le comment de la grande mécanique des sociétés

A vrai dire, les candidats n'ont pas manqué dans l'histoire des idées. Idéalistes, marxistes, fonctionnalistes, culturalistes, structuralistes... ont tenté, chacun à sa manière, de trouver la clé, d'énoncer le système expliquant de façon défimitive la dynamique du changement social. Plus près de nous, on a vu fleurir de nombreuses théories (de la modernistica de l'énéroles (de la moderniste de l'énéroles (de l sation, du développement, du chan-gement culturel...) visant à nous

Toutes ces constructions présentent un inconvénient ; aucune d'elles ne permet de rendre compte de la totalité des phénomènes observés. Elles comportent même tellement d'exceptions qu'on peut difficile-ment les prendre pour des règles. En ment les prendre pour des règles. En fait l'aventure humaine est si complexe, elle dépend d'une telle quantité de facteurs subtils — économiques, psychologiques, idéologiques...— qu'il paraît atopique qu'on puisse en dégager les lois. Tel est le constat désabusé que fait le sociologue Raymond Boudon dans son livre la Place du désordre, consacré à la critique des théories du changement social.

Disons-le tout de suite, cet ouvrage souvent arda, qui s'intéresse surtout à la méthodologie des sciences sociales, n'est nullement difficile d'accès. Ecrit avec allégresse et rempli d'exemples concrets, il promene le lecteur chez les villageois indiens ou les entrepre-neurs colombiens, les médecins américains ou les ouvriers français, les capitalistes allemands du seizième capitations alternation de dix-huitième. Il se lit comme un livre sur les jeux, où l'auteur étudie la façon dont les hommes tentent de sauver leur mise et de trouver une stratégie conforme à leurs intérêts. Qu'est-ce qui les pousse à investir ou à consommer, à innover ou à suivre la tradition, à se révolter ou à se soumettre, à se grouper on à rester chez

Raymond Boudon montre com-ment, pour répondre à ces questions,

les sociologues sont partis à la recherche de la pierre philosophale qui tiendrait dans la formule magique suivante : «Si A, alors B» — autrement dit, si nous sommes dans la situation A ayant telles caractéris-tiques, nous aboutirons nécessaire-ment à la situation B ayant tolles autres caractéristiques.

Exemples parmi d'autres de ces propositions à vocation explicative, citées par Raymond Boudon : - La modernisation entraîne une laïcisation de la société;

~ L'industrialisation provoque un éclatement de la famille élargie et favorise la famille nucléaire; - Le développement conduit à intégrer de plus en plus les individus dans de grandes entreprises bureau-

cratiques;

— L'inégalité entre pays riches et pays pauvres tend à s'accentuer, car les seconds ne peuvent décoller sans aide entérieure.

Le désir de légiférer

Toutes ces propositions sont confirmées dans de nombreux cas. Malheureusement, elles sont aussi contredites dans d'autres. Si la pratique du culte diminue dans les sociétés développées, le sentiment religieux y demeure bien vivant. L'industrialisation au Japon a plutôt renforcé la famille étendue, et, en Europe comme aux Etats-Unis, les solidarités familiales demeurent fortes. Le nombre de petites entrenrises n'a diminué ni en France ni en Italie. Le Japon s'est développé au dix-neuvième siècle sans aide exté-

Ces mécomptes impliquent-ils que toutes ces propositions sont fausses ou inutiles? Pas du tout, répond Raymond Boudon, leur tort est simplement de prétendre avoir une portée universelle, alors qu'elles ne peuvent s'appliquer que dans certames situations et sous certaines conditions. Ce qui est en question, ce n'est ni l'apritude de la sociologie à avoir une démarche scientifique ni a avoir une domarche scientifique ma à dégager certaines régularités, c'est sa prétention à légiférer pour l'humanité entière, à vouloir embrasser la totalité de l'histoire et à confondre ses déductions avec la

La sociologie peut élaborer des modèles. Mais ils ne sont jamais que des cadres formels, nécessairement fragmentaires. Ils ne peuvent tout expliquer. Ils ne peuvent se substituer à la réalité, qui sera toujours plus complexe que toutes les constructions intellectuelles

Raymond Boudon s'efforce, notamment, de réhabiliter deux notions fort mal vues des sociologues : le basard et la subjectivité. Puisque le basard existe, rien ne sort Puisque le hasard existe, nen ne sen de le nier, sous prétexte qu'il est non scientifique ou insignifiant. D'autre part, en disciple de Max Weber. Raymond Boudon part du postulat que les mouvements sociaux sont la somme de comportaments individuels et que ces derniers répondent à une certains rationalité ... même si à une certaine rationalité — même si celle-ci n'est pas évidente à première vue. Seule la démarche pragmatique qui consiste à se mettre dans la peau des acteurs de l'histoire permet de des acteurs de l'histoire permet de comprendre pourquoi, dans telle situation concrète, ils agissent de telle façon et non d'une autre.

Vouloir expliquer l'histoire des commes par la lutte des classes, les contradictions structurelles, les conflits de pouvoirs, ou le choc des idées et des valeurs, c'est toujours réduire la complexité, amputer la réalité et donc s'exposer son à inventer des concepts vides de sens, soit à five a concepts vides de sens, soit à concepts vides de sens être rapidement démenti par les

S'il réfute la légitimité des grands systèmes qui ont prétendu expliquer le devenir de l'humanité, Raymond Boudon ne veut pas pour autant désespérer de la sociologie. Il sou-haite seulement que les sociologues assignent à leurs théories leur juste place. Pour lui, . il n'existe de théories scientifiques du changement social que partielles et locales. Pour avoir méconnu cette réalité et avoir péché par orgueil eles grandes théories du changement social qui ont inspiré le positivisme et le marxisme, le culturalisme et le structuralisme, le fonctionnalisme ou le développementalisme peu-plent une sorte de cité des morts ».

FRÉDÉRIC GAUSSEN. ... * LA PLACE DU DESORDRE de Raymond Bondon, PUF, Collect Social States - 245 p. 199 F.

ibilita pindez

LIBRAIRIE LITTÉRATI RE Salomon MALKA LIRE LEVINAS Ed. CERF Paris Guy SUARES VEILLEUR, OÙ EN EST LA NUIT? Ed. CANA Paris DIMANCHE 15 AVRIL 10h.13 h BIBIJOPHANE: 26 rue des Rosiers Paris Les liaisons

The state of the s

A State of the Assessment of t

NAME OF BRIDE OF BRIDE

711 7 41

The state of the s part Spiritelia St. Smith

F 1 4/10 1 4 2 100

TESTER OF A STATE OF STREET

garant in this mark

grafilita i territoria.

STATE OF STATE OF THE PARTY.

対応機能をよりから過続

to a real parties of the

grade and the second

Marcal - Server Control - Colonia

24 COLUMN 1 1 1 10 30

. †ga garan — a harib

THE RESERVE OF THE PARTY.

under Sittle Art. Arth

See Bulle To Disk I when

A megalification of the

AS N Primer of the state

Table Street

May 17 18 2002

20 30

Mary Treat

Street and and

Late Ministry

* / 10

A SHELL NA

A May Trans.

ting tinge !

Salaria.

91 - P. Cal.

Legación mitra

24.36

The property of the way

2. Se Philippe Leide

la mort en solitaire Marine Committee 170° 19 1 20 1 1 1 1 1 20 1

Name of the latest below to the latest be well as the latest be the latest be the latest below to the late ই আছিল বা প্ৰভাৱ । ক the Budget of the Artist SOT IN TRACE OF THE MEAN TO SERVE Addition of the Second Para ten sur de l'en l ें वा मुक्ता कर कर है। अ Stationary of a Money All all ward of the control and BANDO SEE SEE ME SEE Table on the services. Britain the Locate All himself with about BACK TO DO NOT HE P Martine and A Street किर्म का नक्त बन 1264 TO AV 276 marion at Reality the Major say of Mary's 14 Str 2 mart - 1 7 400 A tert formuni, coppedition commer facts from the coppedition for the coppedition of the THE PROPERTY IN LABOR 19 to Asia June 18 Contraction a specific the section The same of the same

propri event free Comme & see for terrage, see to t early Lacur home to art Lie that shed michanes are at the Service & project & service STATE & TOP SHOWING THE S for affigur took plant of the state of the s Compa & see, has delite.



THE REPORT AND ADDRESS OF THE RESERVE AND ADDRES -- 340 (年. 1年3年 養後數 1000 中国共产业的政策 · NEXNATE ACTION

18

Le cining de la France et la Fr

E PASSERON

de Benned Le 460 p., 120 f. Le

demi

tege. Ce qui

de un mépre de ses tour dent : ils ne pékins), et

it des sugg.

a i amb_{ett}

sa Scelle 👊

sen et san

I Sans delig-

es de chagne

ent sous a

englober 👸

7 STRIME

cette e gran

6 Getine 3

C use age

vec des en

Transmit a

riate orga

Our des for-

60mme

:arrernes e

ambation by

ಲಗ ಗಂಗ ಪ್ರ

ELPECH

Hennin, See

gie!

\$2.00 MAG

 $(\omega, z) \in \Delta z_{k}(\omega)$

No. 00126

2000 and 400 2000 and 1200 2000 and 1200

28 May 29 20 22 22

18 18 18 18 18

12...12 = 120

The second secon

A STATE OF

医牙髓管

1000

ing and grand

11/45

 v_{a}

رزال

A2.5

non aven

MISHIMA, HÉROS D'UN FILM

Les liaisons politiques

Quatorze ans après sa mort, alors que le Japon, ne semble plus guère attacher d'importance ni à son œuvre littéraire ni à son message politique, Hollywood met en scàna la vie exaltée et la mort dramatique de Yukio Mi-

Le tournage a commencé ce mois-ci au Japon sous la direction de Paul Schrader (le scénariste de Taxi Driver). Le film est coproduit par le directeur d'une compagnie cinématographique japonaise, M. Mataichiro Yamamoto, et par Francis Coppola, pour la partie américaine. Le financement est principelement japonais. L'acteur choisi pour le rôle de Mishima est Ken Ogata, un spécialiste des rôles de samourai à la tálévision.

Quelle gageure que de faire re-vivre Mishima à travers un regard étranger, sans pouvoir vraiment mettre en lumière toute une zone d'ombre, tissée de japonicité, de secrets, d'amitiées particulières et de liaisons politiques qui ont joué un rôle important dans la vie et dans l'œuvre de ce personnage doué, narcissique, morbide et fantasque - en tout cas complexe que fut l'écrivain l C'est un peu comme al un Japonais s'attachait restituer la vie de Gabriele

A moins, bien sûr, que l'on s'en tienne à une version de bande dessinée, sensationnelle, sangiante et expurgée de la vie de Mishima. Son comportement tháinal at autibitionnista — ai peu japonale, - sa gloriole militariste et surtout en mort spectsou-

Lui-mēme, dens Yukoku (pstriotisme), le film qu'il réalise en 1962, n'avait-il pas choisi de sa peindre en officier netionaliste faisant le sacrifice de sa vie au cours d'un hera-kiri sanglent et prémo-nitoire pour défendre l'honneur de militaires séditioux au nom de la

notions d'honneur, de force et d'amitié viriles en jouant des rôles de samourai et de gangater dans des films de série B ?

Deux aspects de la vie de MIshima sujets à controverse et par-fois même tabous ici, ses penchants homosexuels et ses liens avec une extrême droite qui garde la nostalgie du passé impériel et militariste, seront-ils traités dans le film ? On l'ignore, mais il est intéressant de noter que ce regain d'intérêt pour Mishima coincide avec la présence, à la tête du gouvernement japonais, d'un poli-ticien qui l'aida, semble-t-il, dans certaines de ses entreprises extrémistes : M. Yasuhiro Nakasone,

Dans un article récent abordant

ces relations, un journaliste britannique, M. Henry Scott Stokes, auteur de l'ouvrage le plus compiet sur la vie et l'œuvre de Mishims, The Life and Death of Yokio Mishima, apporte des révélations sur ces relations (1), # écrit notamment : « Nakasons akta Mishima à établir se réputation d'activiste de droite à la fin des années 60, époque à laquelle Mishima obtint des privilèges tout à fait inhabituels pour son armée privée, connue sous le nom de Tatanokai (la société du bouclier). Il reçut le soutien actif de politiciens conservateurs, y compris le premier ministre Sato. Nakasone fecilita les contacts avec des officiers. C'est de ceux-oi, et sous la pression de politiciens, que Miahima obtint le droit d'entraîner le Tatenokai au cemp d'élite des forces armées nationales de Gotembe, sur les pentes du mont

M. Nakasone était ministre des forces armées en 1970, année au-cours de laquelle Mishime conolut ie plan d'un coup d'Etat natione-

lui l'intellectuel, cariceturer les la Constitution démocratique et pacifista imposés en 1947 par les Etata-Unis au Japon veincu (le réforme constitutionnelle reste l'un des thèmes favoris de M. Nake-

> D'après M. Scott Stokes, l'écrivain se serait rendu compte en avril que, contrairement à ce tre ne le soutiendraient jusqu'au bout de son entreprise. C'est slors qu'il conqut l'idée d'une uitime tentative de soulèvement, puis d'un suicide spectaculaire au quartier général des forces ar-mées à Tokyo, le 25 novem-bre 1970. Mais sa harangue na-tionaliste aux qualques centaines de soldats ressemblés sous le menace (Mishima et ses trois eunes aides avaient pris un généquolibets. Son suicide, ou plus exactement se décapitation par l'un de ses aides après qu'il se fut éventré, fut une horrible série de ratages. M. Nakasone condemne nce tenente l'action de Mi-

L'annonce du film n'a guère suscité d'émotion au Japon. Contrairement à ce qui se passe en Occident, particulièrement en France où Mishima est encore apprécié, les nouvelles générations japonaises, gavées de matéria-lisme et dépolitisées, paraissem bien peu sensibles au romantisme, à l'esthétisme morbide et shime. Il semble bien que ce film vise d'abord un public américain et tous ceux qui connaissent aurtout Mishima per une mort que l'on direit faits pour le cinéma.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Article da Japan Quarterly (jazvier-mans 1984): «The Life and Death of Yukio Mishima», édi-tions, Farzar, Strass an Giroux, New-York; éditions Totte and Co. Tokyo.

DANSE

SANKAI JUKU AU THÉATRE DE LA VILLE

Le lapin flegmatique

Le public français est familiarisé de deux grands cercles, grattent et avec la danse butó. Il en connaît le principe : plongée dans les ténèbres, et révolte du corps contre les contraintes extérieures. Il fait la différence entre le coutant éruptif et flamboyant de Ko Marobushi - Carlotta Hikéda, et le style plus sacéti-que d'Amagatsu, chorégraphe du Sankai Juku.

Sankai Juka.

Théàtre de la Ville de déchiffrer les arcanes de ce groupe — et certains le déplorent, — mais, d'une fois à l'autre, ils retrouvent les symboles, les gestes, les sons, les maquillages, tout ce qui constitue un univers bien identifiable : les personnages an crâne rasé peint en bianc, les mains griffres de nouveau-ofs, les bouches ouvertes de poissons échoués sur le sable, les lapins blancs, l'espace socnique découpé en cercles, carrés, triangles, la musique circonstanciée de Sato et le rituel très travaillé des lumières.

Même si l'on n'est sensible qu'à la beauté insolite des images, elles sont amenées avec une telle science qu'on en perçoit intuitivement et qu'on en perçoit intuitivement et sans effort le processus créatif. La danse elle-même, avec sa progres-sion lente, son système répétitif engendrant une certaine hypnose, engendrant une certaine appearant uni-

Pour chaque nouvelle création, Amagatsu choisit un thôme qui per-mettra de concentrer le corps sur metira de concentrer le corps sur des sensations intérieures. Il y out les souvenirs d'enfance de Graine de eumquat, Jomon Sko, hommage à la préhistoire, parcours du cycle culturel de l'homme, et maintenant Netsu No Katatchi, placé sous le signe de la chaleur, ou plutôt de ce qui symbolise la chaleur; le soleil, la lumière, le blancheur, avec leurs antagonismes, l'obscurité, le froid...

Comme toniones avec le Santrei

antagonismes, l'obscurité, le froid...

Comme toujours avec le Sankni
Juku, le spectacle s'ouvre sur une
image-choc qui reviendra fermer la
boucle. Dans Jomon Sho. Amagatsu
était suspendu par le pied dans un
triangle de lumière. Cette fois, il
flotte dans un bocal transparent,
comme un festus dans son liquide
anniotique. Surgissent ses quatre
danseurs à tête d'œuf qui s'affrontent par dests. Puis, vêns de tabliers tent par deux. Puis, vêms de tabliers de forgerons, ils se déplacent le long

so déployant comme ane pieuvre ou un nid de serpents, pieds rétractés, mains en forme de becs de volatiles. Debost, saisis en pleine lumière orange, ils vont s'écrouler comme de vieilles statues sons une pluie de sable.

Les interventions d'Amagatsu Les interventions d'Amagatsu sont toujours savanment amenées. Il exécute d'abord un solo, dos cambre, jambe ployée dans une pose qui rappelle les danseurs espagnols. Ses mains très mobiles sont peintes en rouge — grande impression de force retenue. Une lumière filtrant par le centre d'un triangle seulpte l'espace, tandis qu'une musique pour cordes accompagne la lente progression du geste. Soudain, l'image éclate dans un flamboiement de soleil, tandis

Dans un autre solo, il paraît nu ; il houge sur piace, une rose frémissante entre les orteils, et peu à peu se déploie, vissge clos. Une énergie parcourt ses bras élégants, sensuels, et son dos souple comme une bête. Sa danse, bien rythmée (percussion et saxo), s'orne de quelques sants tandis qu'il ouvre dans le tapis de sol noir de petits cratères rougeoyants. Puis, tandis qu'il retourne à son bocal-refuge et que ses danseurs tombent raides comme des arbres fauchés, un lapin, nullement impressionné par cette apocalyspe, reste à déambuler sur le plateau désert.

MARCELLE MICHEL. * Théirre de la Ville, Netsu No Katatchi, jusqu'au 14 avril, Jomes Sho, du 17 au 21 avril,

MUSIQUE

MALEC ET BARTOK PAR L'ORCHESTRE NATIONAL

Dans l'ombre pour toujours

Pour une foie que le contrebesse était soliste d'un concerto, il fallait en profiter ! Pierre Hellouin, le mer-veilleux bassiste de l'Orchestre natiorement bassale de l'ordine l'accept nel, a si bien ensorcelé ho Malec en lui révélant tous les secrets de son instrument, inventant même des pro-cédés inédits (pizzicatti inhabituels, jeu sous les cordes, etc.), multiplient les figures de virtuosité acrobatique et les sonorités déchirantes ou langourauses, que le compositeur s'est retrouvé avec une cauvre de quarante minutes, évidemment démeaurée et per toujours cohérente.

Dommage pour cet Octava Basea (une commande de Radio France), qui recèle de grands pessages de-matiques bien équilibrés, une réelle originalité lyrique, dont certains soil de contrebasse, male qui mériterait d'être ressertée pour rester capti vente de bout en bout.

L'Orchestre national donneit en-aute, mardi 10 avril, au Thélitre des Champs-Élysées, une interprétation impressionnants du Château de Barbe-Bleue de Bartok, aous la direction de Zoltan Peako, oher hongrole de quarante-aapt ans, aux gestes so-bres mais essentiels, tant ils sont branchés sur le courant souterrain de le musique. Avec lui, la première partie se charge d'une tension presque insupportable, comme l'attente de Barbe-Bleue dans l'espoir fou que Ju-dith échappare au piège de son pa-lais. Un momant, elle débouche sur la prodigieute évocation des trésors et des possessions qu'il offre à sa famme en une musique véritablement

Male cette gloire est rompue, comme dégrisée per l'augence impi-toyable de Judith qui veut faire toute le lumière dans et sur ce palais de larmes et de sang ; le piège se re-forme ; dans cette musique ampoiaonnée, l'angoisse monte et suinte de partout, inéluctablement, Judith rentre elle aussi « dans l'ombre pour Doux grande chanteurs hongr

dei, avec d'admirables reflets dans l'eigu, frémissanta, sauvage, impé-deuse; et surtout Kolon Kovatz, im-mobile, monolithique, voix d'acler, un Barbe-Blaue chergé d'une émotion prête à déborder et qui reste muré dans as solitude désespérés. JACQUES LONCHAMPT.

RECTIFICATIF. — Dans Particle sur l'Orchestre de Mentréal (le Méndre de 11 avril), il faileit lire à propos de Sacre de Printemps : « Et en expande le sur-ante » sis lies de « et neus arrache ».

ILE MONDE PHOTOGRAPHIE.

PAR UN BEUR. — Nordine Chérif aut
un journe beur ciriginaire d'Algérie. Anjourn'hai, il est étudient à l'Institut
d'études politiques. Avant celo, il
bourlingné à travers les clus continuents,
jetant sur les pays travernés un regard. un texte de notre collaboratrice Ja-syana Savignesa (Maison de la Jen-nesse, 12, place de la Résistanca, 93206 Saint-Desis, Tél. : 243-44-33. fermie en une musique véritablement :

« nuptiele », d'une eplendeur solaire.

9 h i 12 h 90 et de 14 h à 19 h.)

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - PARAMOUNT MARIYAUX



« LE JUCE », de Philippe Lefebvre

La mort en solitaire

Comme jadis l'assassinat du juge - seille, de deux balles tirées à bout Renaud, la mort de Pierre Michal devait un jour inspirer le cinéma. Le film s'appelle simplement le Juge. Philippe Lefebvre, le réalisateur, en fait le symbole de la justice face au crime. Son héros, que campe Jacques Perrin, n'a sans doute pes la dimension d'un samourai façon Melville, même a'il va vers la mort en solitaire. Mais le souci des détails et le refus de broder font de ce Juga, d'une grande fidélité à son modèle, un film honnête, sinon un grand film.

De tous les dossiers dont était chargé Pierre Michel et qui ont pu conduire à son assassinat, resté inex-pliqué, Philippe Lefebure et son scénariste, Bernard Stora, ont retenu les affaires de drogue. Comme son modèle, le juge Muller est engagé dans une lutte sans merci contre les trafiquents. C'est un homme de dossiers, qui cite de mémoire les numéros de ses procès-verbaux, mais aussi de terrain, qui n'hésite pas à aller extorquer aux inculpés dans leur callule, à Palerme et aux Baumettes, des renseignements per la menaca ou le chantage.

caces, mais elles créent le vide autour de lui. Le président du tribunal les lui reproche. Il préférerait une ¢attitude plus souple≥ de sa part. Avec la même fougue, le juge s'en prend aux avocats. Ils ne valent pas plus cher, à ses yeux, que leurs clients, et il le leur fait sentir. Il choque même le commissaire inocenti, chef de la brigade des stupéfiants, régulier, lui, avec ses indicateurs.

Le juge Muller dérange, il fait peur. Un jour, l'avocat de Rocca, le caid de la drogue, incarcéré, faute de mieux, pour port d'arme, lui lance cet aver-tissement : « Vous allez perdre parce que vous êtes seul. » Il sera assa devant le palais de justice de Marportant par des tueurs à moto. Rocca, lui, vient d'être remis en liberté pour raison médicale...

L'histoire que reconte Philippe Lefebyre n'est pas exactement celle du juge Michel, mais un condensé des affairés de drogue, dont il était chargé. Malgré cela, le film sonne juste. Le «docteur», que joue avec une présence inquiétante Michael Lonsdale, soiste, comme existe le «chimiste» de la drogue octogéni que l'on voit au début du film. On le surnomme à Marseille Pépé-le-Schnouf. Daniel Duval, déjà vu dans le Ber du zéléphone, un film sur une autre affaire qu'instruisait Pierre Michel, campe un Robert Kechichian, pardon un Rocca, crédible. Et la médecin des Baumettes, joué par Alain Rimoux, rappelle physiquement le docteur Alain Colombani, impliqué puis relaxé dans l'affaire des grâces médicales. D'autres encore se reconnaîtront ou se sont reconnus comme l'ancien avocat André Fraticelli qui a demandé la saisie du film mais ne l'a pas obtanue (fire page 26).

Comme à son habitude, Richard. Bohringer, dans le rôle du commis-saire Lucien Aimé-Blanc, est excel-lent. Lui qui joue souvent les méchants est ici du bon côté, c'està-dire a priori à contre-emploi. Cela donne à son personnage une épais-seur qui change de la manière dont les «flics» sont souvent montrés à l'écran. Avec sa silhouette et son imperméable d'officier, Jacques Parrin paraîtra peut-être un peu lisse à ceux qui ont connu Pierre Michel; mais il est, kui aussi, remarquable et devrait contribuer au succès de ce film qui, pour une fois, ne caricature ni la justice ni les magistrats.

BERTRAND LE GENDRE. **★ Voir les films nouveaux.**

NOTES

Le jour et les moutons

Le grand ellence blanc où s'isole Bjarne Rötterud a horreur du vide. Mais il exige du spectateur une pa-tiente exploration avant de livrer un outre-monde cohérent, équilibré, architecturé sur plusieurs plans, avant de dégager de la lumière irisée, bleu-tée, qui le noie d'imperceptibles lucurs qu'avivent des éclats jaune citron ou rongeoyants da soleil levant.

Si l'on en croit certains titres, c'est bien la Naissance du jour qui est à l'origine de ces paysages intérieurs, qu'on dirait revêtus d'une pean diaphane où le sang affleure. L'impulsion première a été domée par un fragment privilégié du visible, une plage par exemple. Puis un long travail se poursuit chez ce Norvégien de Paris, qui prend forme lorsque l'artiste prend conscience que, rêvour, il est essentiellement peintre (1).

Que de moutons! Rica que des Que da moutons ! Rien que des moutons, des petits et des gros, de toutes les conleins, d'abord « ressemblants » puis déformés, et prenant peu à peu des dimensions gigantesques, à la mesure des toiles qui, déroulées et flottantes, pourraient reconvrir tonte une muraille. Ne vous amusez pas à les compter, les moutons de Kadishman, l'insomnie persisterait tant ils sont vivants. Mais it n'en est pas un pareil. Ils vous contemplent, outrageusement maquillés, au sein d'un bariolage tout aussi héroïque (2).

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Nane Stern, 25, avenue de Tour-

ROTTERUD ET KADISHMAN « CENDRILLON » À LILLE La tradition

> et la tentation Un peu comme Carmen, Cendril-lon est une manière d'anberge espa-gnole : on compte plus de quatre cents versions de son histoire :

gnote: on compte pais de quatre cents versions de son histoire: Grimm, Perrault, sans doute, mais aussi Basile le Napolitain, et avec lui toute une tradition médiévale, le Jeune Homme serpent de Chine, la Jolie Petite Bouli d'Afrique. C'est que peu de récits suggèrent sutant de mythes.

A Lille, le Centre dramatique national La Fontaine en propose une nouvelle adaptation due à René Pillet, et dégagée du climat de féerie imposé par Walt Disney. L'action se situe à la fin du dix-neuvième siècle, quelque part dans le Nord, sur fond de corons et de maisonnettes de brique. Le prince est devenu M. de Saint-Frusquin. La famille de Cendrillon, elle, se situe dans la petite bourgeoisie, avec assez de difficultés pour « joindre les deux bouts ». Le père a ramené de ses voyages « aux colonies » une fille voyages « aux colonies » une fille japonaise (Tomoko Yokomitsu) pleine de verve et de vigneur. Plus de marraine fée, mais un vieux voi-sin, drôlatique et ingénieux, qui per-mettra à Cendrillon d'aller assister an bal des Saint-Frusquin en tricycle aéant.

Le ton général du spectacle ren-voie par moments à Dickens, par d'autres à Labiche. On a aussi sans donte vouln s'inspirer des Peines de cœur d'une chatte anglaise, du groupe TSE. Mein cette Cendrillon s'égare un peu à travers les méan-dres de trop de tentations cultu-relles, en dépit d'une interprétation assez dynamique.

BERNARD RAFFALLL (2) Galerie Fabien Boulakia, 20, rue

**Thétire La Fontaine, 36, avenue
Marx-Dormoy, 59000 Lille (20) 0945-50.



La Thai bien prise. Melbourne en Royal Executive Class.

That, une des premières compagnies à faire décoller sa classe affaires : la Royal Executive Class. Et le voyage commence dès que vous vous installez dans l'un des 40 fauteuils première classe de nos B 747. Ici, tout est raffinement, tout est pensé à l'image de la légendaire et accueillante Thailande. Ici, le mot service devien magique et vous êtes traité comme un roi.

Alors, pour découvrir ce plaisir royal, choisissez une de nos 11 liaisons hebdomadaires au départ de l'Europe vers l'Asie. Contactez votre agence de voyages, ou nos bureaux: THAI INTERNATIONAL 123 Champs Elysées, 75008 PARIS. Tél.: 720'86 15. Park Hôtel, 6 av. George V, 06000 NICE Tél.: (93) 53 39,82





offerte à la location, sans contingents d'abonne-

LES SOIRÉES OUVERTES

Plus de 800 places dans cinq catégories de prix (16 F à 83 F)

Sarpedi 14 avril à 20 h 30

CINNA

Dimencho 15 avril à 14 h 30

L'AVARE

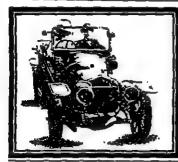
at murcredi 25 avril à 20 h 30

LA MORT

DE SÉNÈQUE

Louer plus longtemps à l'avence Trouver les places de son choix Your ou revoir les succès





GURDPE I

Direction Musicale Michel PLASSON

Vittorio ROSSI

au Théâtre

Mise en scène, décors et costumes

Orchestre Colonne

Chœurs du Théâire

700 ÉXÉCUTANTS

Musical de Paris

Orchestre, chœurs et Ballet

du Capitole de Toulouse

Chœurs Italiens de Parme

demière dimanche 15 - saile ii

Yannis Ritsos

texte français Dominique Grandmon

SPECTACLES

théâtre

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 et 22 h 30 : Extravaguaces (C Ph. Genty, Th. Manarf...).

ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30 :

ESSAION (278-46-42), 20 h 30: Cheut

GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 43 : Grand-Here.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 Who's Alreid of Virginia Woolf?

MARAIS (278-03-53), 20 & 30 : Le roi se

MARIE-STUART (508-17-80), 22 5:

MARIGNY, sails Gairriel (225-20-74),

MATHURINS (265-90-00), 21 h : h

MICHEL (265-35-02), 21 h 30 ; On diams

MICHODERE (742-95-22), 21 h : Jul

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Tchin tchin. — Petite salle, 21 h : le Jour-uni d'une fomme de chambre.

CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Common

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

la Filie sur le banquette arrière.

PABC DE LA VILLETTE, IL (387-71-31), 21 h : Roméo et Julieste.

PLAISANCE (330-00-06), 20 h 45: ha

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53),

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 30 : h

QUAI DE LA GARE (523-48-78), 21 h 30 : le Bosc.

RENAISSANCE (208-18-50), 21 h: Noix

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L 20 à 30 : le Horis. — II. 20 à 30 : l'Ecume des jours : 22 h 15 : Orismonde. — III.

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : A h

POCHE (548-92-97), 20 h : Molly B

MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 :

LES SPECTACLES NOUVEAUX

HIECTOR MALAMUI) - Annualist (366-42-17), à 21 h. SERAPIONS - Théitre de Paris (280-09-30), 20 h 30. LANTERNÉ MAGRQUE - Boud-Point (256-70-80), 20 h 30. LIMITÉ - Bingen Mandenes (887-15-84), 22 h 30.

Les salles subventionnées

was altered of Virginia Woolf?

GRAND HALL MONTORGUEL (296-04-06), 26 h 30: Deux vicus panispas.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Leon.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 k: Tchoufs. SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : Tchonfa.

LICERNAIRE (344-57-34), L 18 h 30:
Tôte de fanne: 20 h 15: FAmhannde;
IL 18 h 30: h Dentelle du cygne;
20 h 15: Six heures au plus tard;
22 h 30: le Panthère blosse; Petite sulle,
18 h 30: Pique et pique et follet drame;
22 h 30: le Drap de sable.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61),
30 h 30: Chauts milds; 22 h : le Shaga.

MASSON HEINRICH HEINE (36515-73), 20 h 45: lu Noos chez les petits
bosspecie. Damoiselle/Didon.
COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Cinna. CHAILLOT (727-81-15), Grand Thillier 20 h 30 : le Héron.

ODÉON (325-70-32), 28 k 30 : Ionesco BEAUBOURG (277-12-33), Débats : 12 h à 20 h et 21 h : les Enfants de l'immigra-tion. — Chafen-vidéo : Nouveaux films BPI : à 16 h : Boris Vian, de R. Bernard; à 19 h : Ouvriers 80, de A. Chodakowski et A. Zadiyeskowski : 18 h : Aspects du cinéna expérimental en France : Poscinéma expérimental en France : Pos-traits miroirs. – Théliere/Dense : 15 h : les Enfants de l'immigration ; la Compa-guie Karine Saporta, 20 h 30 : « Un lien guie Karine asporta, 20 li 30 d'azur • (1º partie) ; « Hypnotic circus » (2º partie) ; 18 h 30 ; Répétitions publi-

que.
THÉATRE DE LA VELLE (274-22-77),
18 h 30 : Moznix Dance Théâtre;
20 h 30 : Shankai Juku,

Les autres salles

DÉJAZET (887-97-34), 20 h 30 : ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71), 18 b 30 : Hamlet ; 20 h 45 : Nos premiers BOUFFES PARISIENS (296-60-34),

21 h : les Trois Jeanne. CALYPSO (272-25-95), 20 k : le Suici daire.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (613-48-65), 20 h 30 : Zod, 2od, 2od, iaque.

CARTOUCHERIE, Th. dn Solell (374-24-08), 18 h 30 : Richard II. - Tempéte (328-36-36), 21 h : le Retout d'iphigé-CENTRE CULTUREL XVII (227-

68-81), 21 h : h Folic de l'homme.
CENTRE MANDAPA (3:99-01-60),
20 h 30 : l'Epopée de Gilgamesh.
COMÉDIE-CAUMAIRTIN (742-43-41), 21 b: Review dormir à l'Elyaée.
COMÉDIE DES CILAMPS-ÉLYSÉES
(720-8-24), 20 b 45 : Chacun sa vérité.
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 b 30 : les Aventures de la villégiature.

COMÉDIE DE PARIS (261-00-11), 20 h 30 : les Marchands de gloire. DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Gide 84; 20 h 30: Gertrud, morte cet après-midi; 22 h 30: le Dernier Film. 18 THEATRE (226-47-47), 21 h : No

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

EPICERIE THEATRE (272-27-05), 19 h : Limprévu pour au privé. ESPACE GAITE (327-95-94), 20 h 30 : le

la Société de Production du Palais des Sports le Théatre du Capitole de Toulouse

presentent au

PALAIS OMNISPORTS

PARIS BERCY

16 représentations du 26 avril au 13 mai 1984

OPÉRA DE VERDI

PRIX DES PLACES: Orchestre 305 et 240 F → Piste 200 et 165 F → Balcon 120 et 95 F → Bord de scène 65 F

Le Retour d'Iphigénie

mise en scene interpretation Danielle Van Bercheycke Yves Colle

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 b: You marr... ez vous. THÉATRE D'EDGAR 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : l'Œuf de Colomb.

20 h 30 : Huis clos.

rencontre de Marcel Pro

Pierre de la folie.

21 à : l'Élève de Brecht.

THEATRE DE DUX-HEURES (606-07-48), 21 h : Fits de butte ou les Sei-gneurs de Montmartre. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80) Peste anile, 20 à 30: Pesse à

THEATRE 7 (260-17-57), 21 h : Fré-

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : les

BRED

Soirées à 20 h

Relaches lundis

les mardis, mercredis jeudis, vendredis, samedis

Matinées dimanches à 14 h 30

Location au P.O.P.B.

au journal L'EQUIPE

aux FNAC et toutes agences

tous les jours de 11 h 30 à 18 h

Renseignements 342.04.04

Location par téléphone 346.12.21

Elles et les Eux ; 22 h : Une noce. Une detrande ou maringe.
TROES SUR QUATRE (327-09-16), 20 is 15 : Acteur,... opt acteur... opt acteur, 20 is 30 : la Piloho il in monie. VARCETÉS (233-09-92), 20 h 30: l'Eri-

े **रा** अक्टर्स्ट्रिक वस्तुवार ५५ -

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On pard les pétales. DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'imple

La danse

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), : Dame Buto - iki -. ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 h 30: PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), à 20 à 30 : Ballera Moinnéire.

Opérettes, Comédies musicales

THEATRE DE L'UNION (770-90-94), 21 Is (vers. française) : The Rocky Hor

Le music-hall

BOBENO (322-74-84), 20 k 45 : J. La-CASINO DE PARIS (874-36-22), ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30; G. Cavier,

ESSASON (278-46-42), 18 h 30 : François GYMNASE (246-79-79), 21 h : Odours. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Linda

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Secrets. RANELAGH (288-64-44), 20 h 30 : From

THEATRE DU FORUM DES HALLES (297-53-47), 21 b. : J.-P. Alaresa. TRESTAN BERNARD (522-08-40), 18 h: le Maringe forcé; 20 h 45 : Marotinsime.
TROTTOIRS DE SURNOS-AIPES
(260-44-41), 20 h : E. Martinez; 22 h :
Josefins; 24 h : D. Paries, R. Barbera,

Salte Playel, 20 à 30 : Orchanne de Paris, dir. A. Fischer (Mahler). Egine Salet-Themes-d'Aspela, 20 à 30 : Maltrise La Laureta, dir. : M. Sans et M.-H. Formandez (Remissance, Bach).

ncernaire, 21 h : S. Bourdeix (Heyds, Besthoven, Brahess).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés! servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Pour adhérer au Club du Monde des Speciacles envoyez le bulletin ci-de au journal Le Monde, service publicité à rue des Italiens 75009 Paris. ne recevoir la Corte du Club du Monde des Spectacles et je joins

Code postal .

Jeudi 12 avril

ijut Polounia, 20 h 30 : E. Gewron Select-Chapelle, 2) h: Ersemble d'artisen français, dir.: J.-F. Gonzales (Vivaldi).

ABC (723-61-27), Grand Andles 20 h 30 : Pascal Gomez Group,

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : R. Franc Sexiol.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : R. Caberios ; 24 k : A. Sandons,

PETIT JOURNAL (326-28-59), à 21 h : PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

J. Desforges.
SAVOY (277-86-88), 21 h : G. Geignon,
H. Labarrière, J.-Cl. Jossy. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : C. Badini Swing Machine.

25-52); Ambassade, 8 (359-19-08); Paraesticus, 14 (329-83-11). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01)

LES FILMS

NOUVEAUX

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), 20 h 30 : Caral Sexist : h 22 h 30 : A. More. BAINS-DOUCHES (887-34-40), 23 h :

CHAPTLE DIS LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Simop Jured. DUNOES (584-72-00), 20 h 30 : Martons

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : PHILTONEL (776-44-26), 22 h : Bohongo

SUNSET (261-46-60), 23 h : M. Perrier, M. Gencher, O. Hatman, T. Rabeson, A. M'Boup.

LDO ET JUNIOR, film français de Patrick Schalmans: Forum, 1* (297-53-74); UGC Opéra, 2* (261-50-32); Gammont Berfitz, 2* (742-60-33); Gammont Richelien, 2* (233-56-70); Bretagne, 6* (223-57-97); UGC Dannon, 6* (329-42-62); George-V, 8* (562-41-46); Marigman, 8* (359-92-82); UGC Ermitage, 8* (359-15-71); Maxoville, 9* (770-72-86); Lumière, 9* (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-49); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Parisé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 13* (828-42-27); Les Trois Mural, 15* (828-42-2 ALDO ET JUNIOR, film français de 15 (628-42-27) ; Les Trois Mura, 16 (651-99-75) ; Images, 19 (522-

737 B

Ş. .

1135

ŵ.

7 . . .

CLIN D'CEIL, film français de Jorga Amet : Espace Galté, 14 (327-95-94).

95-94).

LE JUGE, film (rançais de Philippe Lefeivre: Forum Oriese Express, 1" (233-42-26); Gaumont Richelien, 2" (233-56-70); Quintotte Pathé 5" (633-79-38); Hammircuile, 6" (653-79-38); Marigna, 8" (359-92-82); George-V, 3" (562-41-46); Seint-Lazare Pasquier, 3" (307-35-43); Français, 9" (770-73-86); Marien, 12" (343-04-67); Fanvestie, 13" (331-56-86); Mostparague Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14-Juillet: Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Mayfair, 16" (525-27-06); Cilchy Pathé, 18" (522-46-01).

NEVV-YORE NEGHTS, ("6") film

(\$22-46-01).

NEW-YORE NEGHTS, (**) film américain de Romano Vanderbei (v.o.) : UGC Opéra, 2* (261-50-32); Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Normandie, 8* (359-41-18); (v.f.) : Rez, 2* (236-83-93); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC-Gobelma, 13* (336-23-44); Paramount Montpurasse, 14* (329-90-10); Paramount Montpurasse, 15* (506-34-25);

POLAROID KILLER, (**) français de Jean-François Ga Movies, 1st (260-43-99). STREAMERS, film américain de Ro-bert Altman (v.o.): Movies, le (260-43-99); Studio Logos, 5 (354-42-34); Olympic Balzac, 8 (56]-10-60).

LE TEMPS DE LA REVANCHE, E TEMPS DE LA REVANCHE, film srgustin de Adolfo Arisarain. (v.o.): Gaumont Halles, !* (297-49-70); Gaumont Ambussade, & (359-19-08); (v.f.): Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33): Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41); Gaumont Convention, 15* (828-62-27); Paramount Montmatrira, 13* (606-24-25).

34-25).

UN DEMANCHE & LA CAMPA-GNE, film français de Bertrund Tavernier: Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Impérial, 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Galie, 1st (357-90-81); Gaumont Sad, 1st (327-94-50); Partissions, 1st (320-30-19); PLM Saint-Jacques, 1st (589-68-42); 1st-Juillet Beaugreeolle, 1st (575-79-79); Bienvenue Montparnaue, 1st (544-25-02).

WILLIAM BURROUGHS, film américaia de Howard Brockner, (v.o.): Olympic fintrepot, 14 (545-35-38).

35-38).

YENTL, film américais de Bartra Streimad, (v.s.): Ciné Beaubourg, (v.s.): Ciné Beaubourg, (c.s.): Ciné Beaubourg, (c.s.): UGC Odéon, 6 (633-08-22): UGC Champs-Elysées, 8 (359-12-15): 14-Juillet Beaugruselle, 15 (575-79-79): (v.f.): Rex, 7 (236-83-93): UGC Montparnases, 6 (544-14-27): UGC Boulevard, 9 (236-66-44): UGC Gare de Lyun, 12 (343-61-99): UGC Gobelins, 15 (336-23-44): Misural; 14 (539-42-43): Paramount Maillot, 17 (758-24-24): Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

Un Dimanche àla Campagne UN FILM DE

cinéma

La Cinémathèque CRAFLLOT (704-34-34)

15 h. Billancourt-cinquante ans de décors : le Château de verre, de R. Clément; 19 h. Cinéma japonais : le Groudement de la montagne, de M. Narane; 21 h. la Force des sentiments, de A. Kluge. BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. Elias Cinders, de A. E. Grosn; 17 h. Toubib or aot toubib, de R. Thomas; 19 h. R.P.D. de Corée: La forêt s'agite, Y. B. Chang.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. *): Forum, 1st (297-53-74); Rex 2st (236-83-93); UGC Odéon, 6st (235-71-08); UGC Montparausse, 6st (544-14-27); UGC Binritz, 8st (723-69-23); UGC Ermitage, 8st (359-15-71); UGC Gare de Lyon, 12st (343-61-59); UGC Gobelins, 13st (336-23-44); Paraussicas, 1st (329-83-11); UGC Convention, 19st (828-20-64); Murat, 16st (651-99-75); Imagos, 18st (522-47-94); Socrétan, 19st (241-77-99).

L'AFFRONTEMENT (A. v.o.) : Forum L'AFFRONTEMENT (A. v.o.): Forum Orient Express, 1 = (223-42-26): Paramount Odéon, # (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, P (720-76-23); Proming, 14 (329-83-11). - V.f.: Richelleu, # (233-36-70); Marivaux, # (296-80-40): Paramount Opéra, 9 * (742-56-31): Paramount Bassille, 12 (343-79-17): Paramount Galarie, 13 (56-66): Paramount Oriéans, 14 (540-45-91); Paramount Montparamse, 14 (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Passy, 16 (288-62-34); Paramount Meillet, 17 (758-24-24).

ALSINO Y EL CONDOR (Micarams.

ALSINO Y EL CONDOR (Nicerages, V.O.): Denfert 14 (321-41-01). L'ANCE (Fr.): Statio des Utsalines, 5-(354-39-19) A NOS AMOURS (Pr.): Epite de Bois, 5º (337-57-47); Elystea Lincoln, % (359-36-14); Parmessieus, 14º (329-83-11).

L'ASCENSEUR (Holl, v.f.) (*) : Rez 2 LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L): Capci, 2º (508-11-69).

BAD BOYS (A., v.f.), (*) : Arcades, 2-(233-54-58) : Gatté Boslevard, 2- (233-67-06) : Gatté Rochschouart, 9- (878-81-77).

LE BAL (Fr.-lt.) : UGC Opéra, 2 (26)-30-32) ; Studio de la Harpe, 5 (634-

Centre Georges Pompidou du 11 au 15 avril 1984

UN LIEN D'AZUR création (dans une ville allemande)

Hypnotic Circus chorégraphies Karine Saporta

grande salle - le sous-sol - téléphone 274.42 19

MAROTTES DE PARIS André TAHON



LΕ PARAPLUIE VOLANT FÉERIE MUSICALE SHOW INTERNATIONAL

MAROTTISSIMO ! revue à grand spectacle en 2 actes et 25 tableaux

THÉATRE TRISTAN BERNARD RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS 522.08.40 64, rue du Rocher, 75008 PARIS - Métro : Villiers ou St Lazan



EN 2 ACTES ET IN TABLEAUX

BERTRAND TAVERNIER

PRODUCTIO e présenter de UNSUCCES SAIS PRI CEDENT

thursday Parket 2013 ATTENDATION OF THE PERSON OF T 141 Service Services 1.1.2 And the second s ET LOCATION ME . Friend PARMS TELL .

- POUR LES SALLES Y这种

WALTI

· > id =21092 1. 1000年 **阿拉斯**

(中央衛門 四次衛門 2個個

THE PROPERTY AND ADDRESS.

注意 网络斯克斯斯

A STATE OF THE STA

1000年1日 1000年1日

to brighting #- 2

10.2

The second second

A STATE OF THE STA

Noted St.

BOOK STANDARD

F & ALBERT

37 mg 1 77 36 57 mg

REAL PROPERTY.

100 全国民会会では、 中心では、 中心では、 100 年前に 100 年前に 100 年前に 100 年前に 100 日本の 100

· Attendation

THE RESIDENCE OF STREET

IN MORE BUILDING

經典學 第一次 中華 相

解禮 未經 美生物

化明心学的现在

The second of th

RADIO-TÉLÉVISION

"" (297-49-70); Saint-André-des-Arts, 6" (326-46-18); Olympic Balzac, 8" (561-10-60); Olympic, 14" (545-35-38).
""E BON PLAESIR (Fr.): Reflet Quartier Latin, 5" (326-84-65).
"CARMEN (Esp., v.o.): Cinoche, 6" (633-10-82).

≥ctacles

Jr:

e- e-1

Corte Cul

in College Jack SECORE OF B

a lonual fe

50.000de. 3. (1)14.5.

APTIVE (6) &

S FILMS

UVEAUX

Campeig 3

Long hases

Committee for the committee of the commi

Hantaga.

Security 6 1

Francisca

Autoritie

So Mark

AND TO SEE Alberta State of the State o

Class &

NIGHTS, 1

ise Simbole Jako Dres

CC Notes

929 200 9392

MILLER "

1<u>2.50 - 20.</u> 28.44 - 6

5.2.1**5**

المشتو للجراء

DE LA BOR 2 2 444 E

143 - 143 - 144 - 145 -

Victime in

NUME 4 11 OF

STHE 4 STATE

المستجدة بالأكا

BL RRIVE

or or or or

-

)imand

àla

F-20

e beliation

** 40-04).

LES COMPÉRES (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56): Paramount Montmartre, 18** (606-34-25).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.): UGC Opéra, 2 (261-50-32): UGC Octon, 6** (325-71-08): UGC Rotonde, 6** (633-08-22): UGC Bintritz, 8** (723-69-23): UGC Marbenf, 8** (225-18-45): 14-Juillet Bastille, 11** (357-90-81): — V.f.: Gaumont Sud, 14** (327-84-50).

LE CRIME DE CUENCA (*) (Esp., v.o.): St. Séverin, 5** (354-50-91).

DEAD ZONE (A., v.o.): Marigann, 8 (359-92-82). — V.f.: Arcades, 2** (223-54-58): Paramount Opéra, 9** (742-55-37).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bots.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivall Beaubourg, 4 (272-

2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivell Beaubourg, 4 (272-63-32): Cinoche, 6 (633-10-82).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.): UGC Marbeuf, 8 (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): George V, 8 (562-41-46); Markville, 9 (770-72-86).

L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A. v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.) : Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52).

dio de la Harpe, 5° (634-25-52).

FEMALE TROUBLE (**) (v.o.): 7° Art
Beaubourg. 4° (278-34-15); Action
Christine Bla, 6° (325-47-46).

FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount Mercury, 8° (562-75-90); Marignan, 8° (359-92-82); Paramount Opéra, 9° (142-56-31); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montpernasse, 14° (329-90-10); Montparnes, 14° (327-52-37); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24).

(**): Quintette, 5* (633-79-38); Elyste Lincoln, 5* (359-36-14); Partiesions, 14* (320-30-19). - V.f.: Maxéville, 9* (770-72-86).

FRAULEIN BERLIN (Al., v.a.) : Maris, 4' (278-47-86).
FRÈRES DE SANG (A., v.o.) (4): 7' Art
Beaubourg, 4' (278-34-15), H. sp.
GORKY PARE (A., v.o.): Paramount
Odéon, 6' (325-59-83); Paramount City,
8' (562-45-76).

GUERRES FROIDES (Ang. v.a.): Olympic Saint-Germain, & (222-87-23); Olympic Entrepts, 14 (545-35-38). L'HABILLEUR (Ans., v.o.): Ciné Bear-bourg, 3* (271-52-36); Chany Ecoles, 5* (534-20-12)); George V, 8* (562-

(575-79-79). HOT DOG (A., v.o.) : UGC Marbouf, 8-(225-18-45). LE JOUR D'APRÈS (A., v.f.) : Risell Beaubourg, # (272-63-32).

LAISSE BETON (Fr.): Olympic Luxum-bourg, 6 (633-97-77). LE LÉOPARD (Fr.) : UGC Montpar-nasse, 6 (544-14-27) ; UGC Normandie, 8 · (359-41-18) ; UGC Boulevard, 9 ·

AU THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

16.17.18.19.20.27 (m &5) 23.24.25.26 AVRIL1984

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION EUROPE

15, AVENUE MONTAIGNE - 75008 PARIS TEL. 723.47.77

(246-66-44); UGC Convention, 15th (828-20-64).

LETTRES D'AMOUR PERDUES (Fr.): Studio Bertrand, 7th (783-64-66).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): Forum Orient-Express, 1th (233-42-20); Quintente, 5th (633-79-38); 14-brillet Parmasse, 6th (326-840); George V, 8th (357-90-81). - V.f.: Montparnasse Pathé, 14th (320-12-06).

LOUSSIANE (Fr.): Morbinal Brit (326-

LOUISIANE (Pr.) : Martical, 4 (225-18-45).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.); Gaumont Richelion, 2 (233-56-70); Gaumont Ambasade, 3 (359-19-08); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Grand Pavois, 15 (554-48-85).

Pavois, 15 (554-48-85).

MEGAVICENS (A., v.L.) (a*) : Septimus
Art Beaubourg, 4* (278-34-15).

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.a.) : Forum Orient Express, 1* (233-42-26) : 14-Juillet Racine,
6* (326-18-68) : 14-Juillet Parmaste, 6*
(326-58-00) : George-V, 4* (562-41-46) :
14-Juillet Bantille, 11* (357-90-81) : 14Juillet Beaugrandin, 15* (575-7-79).

LES MORFALOUS (F.) : Georgese

14-Indilet Bustille, 11° (357-90-81); 14-Indilet Bustille, 11° (357-90-81); 14-Juillet Bustille, 11° (357-90-81); 14-Juillet Beaugranelle, 19° (575-79-79).

LES MORFALOUS (Pr.): Gammont Halks, 1° (274-90-70); Baritag, 2° (742-60-33); Rex, 2° (236-83-93); Cluny Palace, 9° (354-97-76); Bretagne, 6° (222-57-97); UGC Damine, 6° (329-42-62); UGC Barritz, 8° (379-33-99); UGC Normandie, 8° (359-34-99); Saint-Lazaror Pasquier, 8° (359-34-99); Français, 9° (770-33-83); Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41); Athénn, 12° (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Gammont Sad, 14° (320-12-06); Gammont Convention, 15° (322-84-50); Montparname Pathé, 14° (320-12-06); Gammont Convention, 15° (228-42-27); Victor-Higg, 16° (727-49-75); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Socrétan, 19° (241-77-99); Gammontta, 20° (636-10-96).

10-96).

PEPPERMINT FRIEDEN (All., v.A.):

Action Christine, 6 (325-47-46).

POLAR (Fr.): Che Beaubourg, 3 (27)52-36); Saint-German Village, 5 (63363-20); Olympic, 14 (545-35-38).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.): Caluna. 17 (381-36.11).

lypso, 17 (380-30-11).

RISKY BUSINESS (A., v.o): Mariguen,
3 (359-92-22). — V.f.; Prançais, 9
(770-33-88); Montparasses Pathé, 14
(320-12-06).

(3.0-1-248).

RUE BARBARE (Pr.) (*) : Boite à films (H. sp.), 17 (622-44-21).

RUE CASES-NEGRES (Pr.) : Epis de Bois, 5 (337-57-47) ; Saint-Ambroise, 11 (700-18)-16).

BUSTY JAMES (A., v.o.) : Cincohe , 6

(635-10-2).

SANS TEMORES (Sov., v.a.): Cosmos, 6-(544-28-80).

SCARFACE (A., v.a.) (*): Clusy Palson, 5-(354-07-76): Georga-V., 5-(562-41-46). - V.L.: Rex., 5-(364-83-93): Français, 9-(770-33-85): Montperson, 14-(327-52-37).

SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.):
Statio 43, 9 (770-63-40).
LE SECRET DES SÉLÉNITES (Fr.):
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Saint-Lambert (H. sp.), 19 (532-91-68). STAR 20 (A., v.o.) : Ambassada, 2 (359-STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerre des étolles; l'Empire contre-attaque; le Resour de Jedi; Escurial, 13-(707-28-04).

(261-50-32); UGC Danton, 6 (328-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Nation, 12 (343-04-67); Montparnos, 14 (321-52-37); Gaumont Convention, 15 (328-42-27). (828-42-27)

(828-43-27).
TENDRIES - PASSIONS (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Ciné Beanboarg, 3" (271-52-36); Publicis St-Germain, 6" (222-72-70); Parameumt Odéon, 6" (325-59-83); Publicis Champs Eiyades, 8" (720-76-23); Marignan, 8" (359-92-82); Parassisens, 14" (329-83-11). - v.f.: Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nation; 12" (343-04-67); Para-

mount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Origins, 14° (540-45-91); Convention St-Charles, 15° (379-33-00); UGC Convention, 15° (328-20-64); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Wepler Pathé, 18° (522-46-01).

46-01).
THE WIZ (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); UGC Starritz, 3* (723-69-23); Marignan, 3* (359-92-82).

- V.f.: Raz, 2* (236-83-93): Français, 3* (770-33-88): Imagna, 13* (522-47-94);
Tourdles, 20* (364-51-98).
TRIMERIDER, LE CAVALIER DU TEMPS PERDU (A., v.f.): Arcades, 2* (233-54-58); Images, 13* (522-47-94).
TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): George V, 3* (562-41-46).
TOOTSIE (A., v.f.): Oném Micht. 2*

TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2- (296-62-56). LA TRACE (Pr.): Lucermire, & (544-

S7-34).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.), version Delavanit: St-Ambrokae, 11 (700-89-16); version Gair: Ciné Beanbourg (Hup), 3 (271-52-36); version Saurove: Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36).

TRAHISONS CONJUGALES (Ass., v.o.): Lecurnaire, 6 (344-57-34).

LA ULITIMA CENA (Cub., v.o.): Hap Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Hautefeuille, 6 (563-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Miraums, 14 (320-89-52).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): St-Am-

UN BON PETIT DIABLE (fr.): St-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand Pavois, 15° (554-46-85); Calypso, 17° (380-30-11). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): George V, & (562-41-46). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,

y.o.): Quintette, 5º (633-79-38); George V, 8º (562-41-46). – V.f.: Impé-pial, 2º (742-72-52); Fauvette, 13º (331-56-86); Manuelle Park, 14º (320-12-06)

56-86): Monnycomme Paths, 14 (320-12-06).

VENT DE SABLE (algérien, v.e.): St-Germain Huchette, 5 (633-63-20): Boneparte, 6 (326-12-12); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); Delta, 9 (878-02-18); Bionvenne Montparnane, 15 (544-25-02). V.f.: Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70); Lumière, 9 (246-49-07); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 19 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

LA VILLE BRULET (Esp., v.o.) : Don-

10-90).

LA VILLE BRULLEE (Esp., v.a.): Denfert, 14 (321-41-01).

VIVE LES FEMMES (Pr.): Chany Scokes, \$\(^2\) (354-20-12); UGC Rounde, \$\(^6\) (633-08-22); Biarritz, \$\(^6\) (723-69-22); Manéville, \$\(^9\) (770-72-86); UGC Bouleward, \$\(^9\) (46-66-44); UGC Gotodins, 13 (336-23-44); images, 18 (522-47-94).

VLA LES SCHTROUMPPS (A., v.f.): Forum Oriest Express, 1* (233-42-26); George V, \$\(^6\) (562-42-46); Marignan, \$\(^6\) (359-92-82); Lumière, \$\(^9\) (234-49-97); Manéville, \$\(^9\) (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Funvente, 13* (331-56-86); Montparanse Pathé, 14* (320-12-06); Ganmont Convention, 15* (828-42-27); Grand Pavois, 15* (554-46-85); Parismont Mediot, 17* (758-24-24); Pathé Cischy, 18* (522-46-01);

WARGANES (A., v.o.): Beourial, 13* (707-28-04). V.f.: Furis Loisins Bowling, 18* (606-64-98).

WEND EUUNI (Hante-Voita); St-Aadré des Arm, 6* (326-48-18).

Les festivals FESTIVAL H. BOGART (v.o.): Action

20 h, 22 h : la Mystériaux Door Citterhouse

MARX BROTHERS: Antiqu Ecoles, 5-(327-72-07), 15 h 40; 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Monkey Business. MEL BROOKS (v.e.): Studio de la Contratcarpa, 5 (325-78-37), 16 h, 20 h : la Dernière Folie ; 22 h : le Grand Friston ; 18 h : la Folle Histoira.

JOHN CARPENTER: Becariel, 13 (707-28-04), 16 h 30 : The Thing (*); 18 h 30 : Ament (*); 20 h 30 : Now-

CINEMA LIBERTIN: Studio 43, 9 (770-63-40), 18 h : Chamé-Croisé; 26 h : Raphati ou le débauché : 22 h : la Règie

G. DEBORD : Studio Cajas, 5 (354-89-22), la Société du spectacle. RITA HAYWORTH (v.o.): Mac-Mahon, 17 (380-24-81), 16 h 20, 18 h 15, 20 h 5, 22 h : O toi ma charmante.

A. HITCHCOCK (v.o.) : Action Rive gas-PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Sudio 28, 18 (606-36-07), To be ar not to be (v.o.).

FESTIVAL C. SAURA (v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), 22 h 30 : Noces de sang. DIX ANS DE CINEMA fentaction (v.c.): Escuriel, 13* (707-28-04), 16 h 15: les Vampires de Salem; 18 h 15: Mannacre dens le train fan-18ma; 20 h 15: Polargeist (**).

Jeudi 12 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série : Marie Pervenche.
De P. Androotta. Réal. C. Boissel, avec D. Evence, X. St. Macary, C. Alexa.
Kldnapping d'un béhé déposé dans une volture. Qui sons les parents? L'auteur de cet enlèvement serait un trafiquant de devises. Marie Pervenche enquête.

21 h 30 Bravos.
Emission de J. Artur et C. Garbisu. Avec Robert Hosseln.

scin.
Quelques femmes au théâtre : le groupe TSE deut la Femme assim, de Copt ; Alda à Bercy, etc.

22 h 25 Les jounes loups du cinéma français.
Avec Gérard Lamin, Bernard Giraudeau, Richard Berry.

23 h 20 Journel.

23 h 36 Avant première : Harom Taxiell raccote l'histoire de « sa » Terre.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Sário: La saga du Parrais.

De F. Ford Coppola, Avac R. de Niro, M. Brando...

Troisième épisode: La carrière de Don Vito est à son apogée. Sa fille se marie, ce qui donne l'occasion à ceiui que l'on nomme désormais - le Parrain - de faire admirer sa puissance. Des acteurs prodigiaux, le feuilleton de l'aunée.

21 h 35 Magazine : Musiques au cour. Luciano Pavarotti,

22 h 46 Journal. 28 h 6 Spécial Coupe d'Europe de footbell.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Cinéma sans visa : La Terre de nos

ancètres.
Film finlandais de R. Mollberg (1973-1974), avec
M. Vittamaki, N. Jonni-Alko (v.o. sons-titrée).
En 1948, la population d'un village de Laponie méridionale mène, hors du temps, une existence marquée par la
passveté, des menus brutales. La fille d'un bûcheron

s'éprend d'un Lapon nomade, qui n'est accepté ni par son père, al par le communeur. D'après un roman très célèbre en Scandinavie, la chronique, dépassant le réuliane documentaire, d'une société isolée dans une nature sauvage, soumise à des tabous, à des préjugés. Avec ce film traversé de conflits tragiques communea la découverte, en France, cultima finiandais contemporain.

22 h 30 Témoignages.

Avec R. Mollberg, réalisateur du film, D. Birman, spécialiste des Lapons, R. Rosset, spécialiste de la Finlande, M. Bolgar, journaliste, et Y. Masserkorpi, trò-

23 h Journel 23 h 20 Prélude à la mit : Harda.

FR.3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en B.D.

17 h 10 A l'enseigne de la Gasconnette.
17 h 20 L'enracinement de Jules Roy.
17 h 50 A bout de souffle : les mesques (magazine

18 h 10 Feuilleton : Dynasty.

18 h 55 Atout Pic.

19 h Informations.
19 h 35 Feuilleton : La tricer des Hollandals.
18 h 30 Dessin animé : Gédice.

FRANCE-CULTURE

20 h Les enjeux internationaux, par T. Garcin.
20 h 30 « Portrait d'un jeune homme », de J. Gabriel.
22 h 30 Nuits magnétiques : qui vous parle d'amour?

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert donné le 2 juin 1983 au Grand Théâtre de Genève : Jules César, opéra en trois actes de G.F. Haendel, par l'Orchettre de la Snisse romande et les Chosus du Grand Théâtre, dir. C. Mackerras.
 8 à Les soirées de Franco-Musique.

Vendredi 13 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 30 TF1 Vision plus.

Le rendez-vous d'Annik. 12 h 30 Atout cour.

13 h Journel. 14 h Série : l'Incroyable Hulk.

14 h 55 Temps fibres.

16 h 45 Croque-vacanoss.

Dessins animés, variétés. 17 h 25 Le village dens les nueges.

17 h 25 Série: Arnold et Willy.
18 h 18 Presse-citron.
Magazine de la micro-informatique.
18 h 25 Microludic.
Magazine des adolescents.

19 h 16 Emissions régionales. 19 h 40 Les petits drôles.

18 h.40 Les petits drôles.
20 h 35 Variétés: Cooo-boy.
Emission de S. Collaro et C. Corbineau.
Canular à le commande, l'interview du mois, les grands de ce monde, le Bebette-chow. L'humour gras et groe de Stéphane Collaro.
21 h 45 Harroun Taxieff racomte sa terre.
La terre, son vieuge, réal. J.-L. Prévost.
L'histoire de la terre, des étoiles, la genèse des montagnes, le mécanisme des fonds océaniques recontés par le célèbre vulcanologue.

22 h 40 Branchés musique : 22 v'la le rook. Émission de J.-B. Hobey. Spécial Kim Wilde et Eurythmics.

23 h 25 Journal et oing jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 Antiope. 12 h Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 13 h 35 Fouilleton : Le vie des autres.

13 h 50 Aujourd'hul in vie. Spécial cinéma. 14 h 55 Série : Hunter.

16- h 45 Reprise : magazine médical. La greffe de la moelle esseuse (diff. la 11 svril). Les enfants de l'immigration.

17 h 45 Récré A2. Latulu et Lireli, Les mettres de l'univers, Téléchat. 18 h 30 C'est la vie.
18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théêtre de Bouvard.

20 h 20 h 35 Série : Disparitions. Vice versa, réal, Cisude Barrois,

Un mystérieux disparu. Katherine et Luc tentent de rencontrer les personnages qui auraient été les derniers à avoir aperçu un certain Pla Angelo. h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : les grands metteurs en scène de cinéma.
Sont invités : Roman Polanski (Roman), François
Truffau - (Hitchoock; Lettres d'Amérique de Jean
Renoir). Marcello Mastrolanni (Pellini par Fellini),
Suso Cecchi d'Amico (Luchino Visconi, cinéaste). 22 h 60 Journal.

23 h Ciné-club (cycle Howard Hewks) : la Patrouille de l'aube. Film américain de H. Hawks (1930), avec R. Bart-gelmess, D. Fairbanks Jr., N. Hamilton, W. Janney, C. Cook (v.o. sous-titrée. N.)

Pendant la première guerre mondiale, en France, des aviòteurs américains risquent leur vie en accomplissant des missions périlieuses sur des appareils vérustes. Des hommes au combat, des caractères qui se confondent, un drame de l'héroisme quotidien, des séquences aériemes. impressionnantes. Un film très rarè de Hawks, au début du parlant, avant Scariace et la célébrité.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Télévision régionale. grammes autonomes des douze régions

19 h 55 Decsin animé : Inspecteur Gadget. 20 h 5 Les jeux.

20 h 30 D'accord, pas d'accord, (INC). 20 h 35 Vendredi : Rencontre avec Simone Veil. Emission d'André Campana. Autour du thème : - Les Français et l'Europe en 1984 ». M Simone Vell, tête de liste d'union de l'opposit aux élections européennes, répond aux questions d'André Campana (FR3), Paul Guilbert (Quotidien de Paris) et Christian Deurise (Soir3).

21 h 80 Journel. 22 h 10 Bricabulle.

Un divertissement de René Darbon evec Yves Duteil, Jean-Loids Pick, Pierre Vassilu, Joël Favreau, Bernard 23 h Prákude à la muit.
Concert UNESCO: « Concerto pour clavier et cordes nº l en ré mineur », de J.-S. Bach, interprété par le Guildhall Strings Ensemble de Londres avec El. Dreyfus, claveciniste, C. Larde, flûtiste, Jin Li, violoniste.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 6 L'histoire de France en B.D.

17 h 11 Ozone jazz. 17 h 19 Des betseux sous la mer (nº 2 : Le cuirané la France).

17 h -35 Magazine : Theleesa (l'avenir de la piongée professionnelle).

18 h Magazine du rock : Rocking cheir.

18 h 30 Parie impromptu : l'école du mimodrame de Paris Marcel Marceas.

18 h 55 Atout Pic.

Informations. 19 h 35 Feuilleton : Le trésor des Holland

FRANCE-CULTURE

7 h Metineles : biologie des populations ; bonjour Carnaval.

8 h Lee chembra de la commissance : Colbert ou l'homme caché ; à 8 h 32, identité juive.

8 h 50 Echec au hasard.

9 h 5 La matinée du tumpa présent ; qui n'est pas libéral ? La politique, retour du refoulé.

10 h 30 Le texte et la marge.

10 h 50 Musique : l'esprit de suits — la suite contre le acmitte (et à 14 h 50).

12 h 5 Aports.

12 h 5 Agora. 12 h 45 Panorama.

14 & 10 Un libre, des vois : l'Année des médiuses, de Christopher Frank.

16 h 5 Les laconnes de Phistoire : Mohamed Kurd'ali

(écrivain syrien du XIX- siècle). h 5 Les rescontres de Robinson, par J. Payet. Avec J.-M. Gibbal.

M. Gibbal.

18 h 30 Festileton: Angelo.

18 h 30 Festileton: Angelo.

extraits du cours inaugural au Collège de France du professeur Yves Coppens.

Les enjeux internationsus. h Les enjeux internationaux.

h 30 Intuition mythique et science paychologique : le langage symbolique traduit par Paul Diel (le mythe monothéiste).

21 h 50 Musique: L'esprit de suite.
22 h 30 Nuits magnétiques : qui vous parle d'amour?
Chroniques napolitaines.

FRANCE-MUSIQUE 2 h Les mits de France-Munique: Victor de Sabata, œuvres de Beethovez, Wagner, Brahms, Kodaly,

Nozart...

7 à 10 Actualité de diague.

9 à , 5 L'atelier de musique : Hans Hotter, où il est question de l'interprétation des Lieder de Johannes Brahms.

12 b 45 Concert : œuvres de Debusty, Bach, Beethoven, Lisz, par E. Levionnois, violoncelle, J.-B. Pommier, piano.

pano.

13 la 36 Les chants de la terre : magazine des musiques tra-ditionnelles et populaires.

14 la ... Repères contemporales : Charles Clapaud.

14 la 30 Les enfants d'Orphée : l'Ecole buissonnière.

Musiciens à l'œuvre : B. Martinu.

h Le temps du janz : Tout Duke ; intermède ; Aux frontières du jazz ; Le chrvier bien tempéré. h Présentation du comert. 28 h Présentation de concert. 28 h 28 Concert (dooné le 6 mai 1983 an Grand Audito-

rum): Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur, de J. Brahuss et Symphonie nº 2, de Scriabine; Concerto pour piano et orchestre nº 5 en sol majeur, de Prokusiev, par le Nouvel Orchestre philharmonique sous la direction de J. Semkov, solistes U. Hoelscher, violon et D. Geringas, violoncelle.

la Les soirées de France-Musique : Georges Balan-chine : œuvres de Tchaikovski, Weil, Stravinsky, Hinde-

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES... WALT DISNEY PRODUCTIONS FRANCE est fier de présenter deux films exceptionnels LA CRITIQUE UNANIME UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT ... Surprenant et superbe... LIBÉRATION L'aventure passionne... PARIS-MATCH ...Le plus beau film jamais

tourné sur cette espèce...

UN HOMME PARMI

FRANCE-SOIR MAGAZINE



SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT ジムシミミシ - 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TÉL. 572.41.46+

4

mpage

COMMUNICATION LE CARNET DU Monde

« Big Mac » et la bombe

Truman a limogé MacArthur, dont on ne saura jamais s'il fut plus cabotin que génial, ou plus génial encore que cabot, parce que, pour en finir une bonne fois avec le conflit de Corée, le général envisageait une guerre directe contre la Chine et, peut-être, l'emploi de l'arme nucléaire. Sur le général à la casquette surdorée - et sale, exprès, - on ne s'attardera pas au cours du débat de « L'histoire à la une », sur TF 1, animé par Michel Cardoza.

Se trouvera-t-il toujours un chef d'Etat « astucieux » comme le président Truman pour limoger un militaire prestigieux et stopper à temps un dérapage vers une guerre nucléaire ? Les experts sont partagés. Il n'y a pas besoin d'un président « astucieux » pour cela, disent les une : les enjeux sont trop élevée, voyez Reagan. Hum I disent les autres.

Pas d'armes nucléaires pour les guerres locales ? Bon. Mais le guerre en Europe serait-elle une guerre locale ? Tout le monde s'entend à peu près pour dire que non : les Deux Grands y sont face à face, il n'y a pas de jeu

zones où le doute est possible, où chacun ignore jusqu'où il peut aller trop loin. Le Moyen-Orient,

Le danger, il est aussi dans l'accroissement du stock mondial de têtes nucléaires et dans la précision nouvelle des armes qui les portent. Plus ces armes sont précises, plus leur emploi paraît « normal », puisqu'elles frappent strictement leur cible. La stratégie anticités est un suicide, tout le monde le sait, mais un emploi tactique de l'arme nucléaire est facile à concevoir et à accepter... Et les propos du président Reagan sont menaçanta, estime Alain Joxe.

« Arrêtez çà, s'écrit Robert Guillain, qui sa trouvait au Japon au moment d'Hiroshima. La bombe atomique n'est pas une arme abstraite. > Apparemme les procédures des conférences sur la limitation des armementa sont trop compliquées, d'où leur échec. « Trouvons-en de plus simples », dit Michel Tatu.

JEAN PLANCHAIS.

LA LOI SUR LA PRESSE

Le Livre CFDT et M. Alain Peyrefitte entendus au Sénat

Poursuivant la série d'auditions qu'elle a organisée sur le projet de loi sur la presse, la commission spéciale du Sénat a entendu, mercredi 11 avril, des représentants de la Fédération du livre CFDT. Notant que son organisation n'avait pas été consultée lors de l'élaboration du projet, M. Noël Monier s'est déclaré favorable à une application authentique et à une actualisation de l'ordonnance du 26 août 1944. Se prononçant en faveur de l'esprit du projet de loi, M. Monier s'est préoccupé des prérogatives de la future commission pour la transparence et le pluralisme qui, estime-t-il, dispose d'un pouvoir de vie et de mort sur les entreprises de presse, ce qui les personnels. Le porte-parole de la Fédération CFDT a émis, en outre, le souhait que les éditeurs soient impliqués financièrement dans le secteur de l'impression et que les possibilités ouvertes par l'article 39 bis du code des impôts soient étendues aux investissements dans l'imprimerie de labeur.

Egalement reçu mercredi. M. Alain Peyrefitte, président du comité éditorial du Figuro, a émis plusieurs séries de critiques à l'encontre du texte. Jugeant essentiellement préoccupante la crise économique de la presse, confrontée à la concurrence du monopole de la télévision, le député RPR de Seineet-Marne a observé l'élément nouveau que constitue l'aunonce de l'introduction de la publicité sur les radios locales privées. A ses yeux, cet événement entraîne une modification totale du paysage dans lequel se développent les entreprises de presse. L'ancien ministre de l'information a souligné l'impartialité de la composition et du mode de désigna-tion de la commission nationale « Informatique et libertés » qui, selon lui, pourrait servir de modèle à la future commission pour la trans-parence et le pluralisme. M. Peyrelitte attend du Sénat qu'il bâtisse un projet de loi cohérent qui servira de référence su moment de l'alternance politique.

A. Ch.

Un nouveau périodique à Bordeaux : « l'Hebdo »

De notre correspondant

Bordeaux. - Un nouvel hebdomadaire est mis en vente à Bordeaux cette semaine et dans les trois villes les plus importantes de sa communauté urbaine (Mérignac, Peyssac et Talence). Baptisé l'Hebdo, il

La publicité sur les radios locales privées M. FILLIOUD: il faut faire vite

Accueillant, mercredi 11 avril, les représentants des associations regroupant les radios locales privées au sujet de l'introduction de la publicité (le Monde du 11 avril). M. Georges Fillioud a souligné « la nécessité de ne pas prolonger une situation intermédiaire qui risquerait de développer toute une série de perversions dont on aurait raison de redouter les effets ». Il s'agit de compléter la loi du 29 juillet 1982 a tout au plus deux ou trois articles. lesquels devraient être adoptés par le Parlement des la présente session. Le secrétaire d'Etat a précisé qu'il ne s'attendait pas à un long débat, « un large consensus existant au sein des deux assemblées sur le sujet. Les textes réglementaires viendront ensuite préciser la réforme.

La majorité des associations présentes ont souscrit au projet de création de deux secteurs (associatif ou à statut commercial), à l'exception de l'ALO et de la FNRL.

M. Fillioud devrait rencontrer lundi prochain les représentants des organismes professionnels de la presse, de la publicité et des annonceurs. En marge du débat, le secrétaire d'État a minimisé les risques courus par les radios locales et décentralisées de Radio-France (du fait du renforcement des moyens de leurs concurrentes privées), lesquelles - disposeront encore de moyens très supérieurs à leurs

comporte, outre les rubriques politiques, économiques, sportives ou culturelles, une édition pour chacune de ces villes. Enfin, une place assez large est attribuée aux télévi-sions nationale, régionale et à la bunde FM.

Le lancement de ce nouveau titre est assuré par une équipe de cinq rédacteurs et deux photographes regroupés dans une société civile qui détient 24 % des parts du nouveau titre. Le reste est réparti antre un industriel de Mérignac, une société de régie publicitaire et un groupe de fondateurs qui détiennent chacun 24 % des parts. Les 4 % restants appartiennent au secrétaire général de la rédaction qui paraît devoir assurer les fonctions de rédacteur en chef. M. Christian Panonacle, ancien attaché parlementaire de M. Michel Sainte-Marie, député, maire (PS), de Mérignac.

En dépit de certaines attaches avec le Parti socialiste, les promoteurs de l'Hebdo se défendent de toute espèce d'arrière-pensée politique: « Nous voulons simplement faire un journal qui aura de la couleur et de la saveur. Notre ambition est de réussir une opération commerciale -, dit M. Panonacic.

Il est vrai que l'Hebdo attaque sur l'un des points faibles du quoti-dien local Sud-Ouest, à qui l'on reproche de faire un peu trop de centralisme en négligeant les grandes villes de l'agglomération bordelaise.

Si, commercialement, il pent y avoir là une faille, elle n'est pas per-cue dans le quotidien bordelais comme la plus grave : l'Hebdo sera imprimé à Agen sur les presses du Petit Bleu, un quotidien qui appar-tient à la Dépêche du Midi, « l'ennemi héréditaire ».

il n'est pas impossible que l'Hebdo constitue un nouvel épisode de la guerre silencieuse mais vive qui a repris entre les deux grands quotidiens du Sud-Ouest. - P. C.

Marie-Claude et Jean AUBRY ont la joie d'annoncer la naissance de leur petito-fille

au soyer de ses parents Sylvie et Patrick Aubry, ic 10 avril 1984.

95, avenue de Plaisanca, 44600 Saint-Nazaire. 56, rue du Docteur-Calmette, 44600 Saint-Nazaire.

Catherine TURE? et Jean DETUNCO leur fille.

le 11 avril 1984.

Vanessa est heureuse d'annono maissance de ses frères

Aurélieu, Johan, Laurent, Guillamme, Alexandre, Pascal.

Annie URBANIK-RIZE at Hadi Paris, le 7 avril 1984.

- M. at M= VINCELOT O.,
M= BOIZIER J.,
M. at M= BOIZIER M.,
M= PAPINUTTI H.,
M. at M= VIAROUGE G.,
M= PAPINUTTI J.,

ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants,

Marc et Isobelle.

Le samedi 14 avril 1984 en l'église de Neuilly-sur-Marge. Décès

 Philippe Boucher,
 Brigitte et Didier Millet, Benedict et Flore, Agaès et Patrick Hontebeyrie, Antoine et Marie-Mand, ont la grande tristesse de faire part de la mort de leur grand-mère et arrière-grand-mère,

M Hearlette BOUCHER, institutrice honoraire de l'enseignement public, officier de l'ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques, médaille d'or de la ville de Versailles,

décédée, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième aunée, le mardi 10 avril, à son domicile de Versailles.

Paris-14. 9. avenue Franco-Russe, Paris-7.

· GRAVEVR ·

Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige

une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tél.: 236.94.48 - 508.86.45

drouo:

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260

informations siléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu la veille des vantes, de 11 à 18 houres

CHI INDESCRIPTION PRODUCTION

SAMEDI 14 AVRIL

S. 1 à 14 h. - Tableaux 19-, 20- - M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

MARDI 17 AVRIL

MERCREDI 18 AVRIL

S. 11. - Archéologie, livres, peintures Chine et Japon, 18c, 19c Me DAUSSY.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TALIAN, 12, rue Fevert (75002), 261-80-07.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-16-94.
DAUSSY, 46, rue de la Victoire (75008), 874-38-93.
DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-60.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHER

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Gri

S. 5-6. — Monnaies grecques antiques de la collection de feu la Comtesse de Béhague - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR; M. Vinchou, Mª Berthelot, Guyonnet, experts.

LUNDI 16 AVRIL

Archéologie - M= PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN; M. Slitin, expert.
Meubles, objets d'art - M= MILLON, JUTHEAU.

Meubles et objets d'art - Ma CORNETTE DE SAINT-CYR.

Bx bijoux, obj. vitrines, orfèvrerie anc. et mod. - Ma ADER,
PICARD, TAJAN; MM. Déchaut, Stetten, experts.

Etains, dessins, table, moubles anc. - Ma DEURBERGUE.
Objets d'art, ameuble - Ma PESCHETEAU, PESCHETEAUBADIN, FERRIEN.

Archéologia livres resistance China et lanca 18: 10:

- M. Witold Debard.

son époux, M. et M= Erik Avenati et leur fille, M^as Sophie, Hélène et Nathalie ses enfants.

le docteur et M. André Gluck 🕮 Grazyna Szeligowska. Ses scenrs, beaux-frères.

et leurs enfants, Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M™ Françoise DEBARD,

survenu le 11 avril 1984, dans sa cin-Les obsèques civiles auront lieu, le vendredi 13 avril, à 14 heures, an cin tière de Charly-sur-Marne. Réunion au cimetière. Cet avis tient lien de faire-part,

- Paris. Los Angeles.

M[∞] Arthur Leblanc, M[∞] Denise Leblanc, M. et M= William A. Forsythe, M= Justine Jacot,

ont la douleur de l'aire part du-décès de

M. Arthur LEBLANC.

survenu le 8 avril 1984, dans sa quatre vingtième année, à Paris.

Les obsèques out été célébrées de plus stricte intimité familiale.

Marie-Thérèse Luneau, рее Негваих, кол ероше.

Ses enfants et patits-enfants : Geneviève Lunean, Frédéric et Jean-Baptiste, Bernard Luneau, Monique Lacus Camille et Morgane, Dominique Lunean, Sébastien, Clotilde, Julien Daniel Bianchet et Béatrice.

Romain, Bertrand et Nancy Luneau, Florian, Amélie, Antony Eltebert et Marie-Christine, née Lunean,

Ses frères et belles-sœurs : Les R.R.P.P. Auguste et René Luneau, Noci et Blandine Luneau,

Albert et Monique Luneau, Michel et Sophia Luneau, Guy et Monique Luneau, Ses neveux, nièces, les familles Herbaux, Vasut, Vervisch,

Et tous ses amis,

ont la douleur de faire part du décès, en sa soixante et unième ammés, de

M. Maurice LUNEAU, M. Maurice LUNEAU,
ancien membre
du Conseil économique et social,
ancien administrateur d'EDF,
ancien président des cadres
de la CFDT,
maire de Saint-Martin-sur-Ocre.

Une messe sera célébrée et la cérémo-

nie d'inhumation aura lieu à Seins-Martin-sur-Ocre (Loiret), samedi 14 avril 1984.

La Gourre, 45500 Saint-Martin-sur-Ocre.

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Moode, «, sont priés de joindre à leur esvoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

L'Union confédérale des ingénieurs et cadres (UCC-CFDT) à la tristesse de

M. Maurice LUNEAU. survenu le 11 avril 1984.

Une messe sera célébrée le vendredi 13 avril, à 19 heures, convent des Domi-nicains, 20, rue des Tanneries,

75013 Paris. - M. Gaston Marcerean son époux, Patricia et Jacques Fournier,

sa fille et son gendre, ont la douleur de faire part du décès M Gaston MARCETEAU. acc Odette Born néc Odette Bonilland, professeur de lettres, vice-présidente de l'association

survenn le 8 avril 1984. La cérémonie religieuse et l'Inhuma-tion can en lieu dans la plus stricte inti-

- M= Louis Monteagle, ses enfants et ses petits-enfants, M. et M= Henri Monteagle, M= Dumont, M= Charlotte Around,

ont la tristesse de faire part du décès du

colonel Louis F. MONTEAGLE e 10 avril 1984, à l'hôpital du Vaj-

16, rue des Garennes, 78400 Chatou.

- Les obsèques religieuses du peintr

Robert NALY

auront lieu mardi 17 avril 1984, à 10 h 30, en l'église Saint-Fierre de Montmartre, 2, rue du Mont-Cenls, Paris-18-, suivies de l'Imbunation au petit cimetière Saint-Vincent (rue Lucisn-Gaulard).

De la société « Le vieux Montman

La messe seça dite par son ami le Père

Cat avis tient ileu de faire-part.

- S.E. le cardinal Paul PHILIPPE

des Frères précheurs Rome, le lundi 9 avril 1984, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. De la part de prieur provincial et des Frères dominicans de la province de France.

(Le Monde du 11 avril.)

- Saint-Etienne, Paris.

Le Seigneur a rappelé à Lui, le 8 avril 1984,

Mas Emile RAVEROT, nos Margaerite Villiera,

De la part de M. et M™ Frédéric Fulchiron, urs enfants et petits-enfants, M. et M= Henry Raverot, eurs enfants et petite-fille, M. Gabriel Villiers, M. Georges Villiers,

Et toutes les personnes qui l'out accompagnée et soignée jusqu'à ses der-iters jours. Ses obsèques out su lieu dans l'inti-mité familiale.

Priez pour alle.

- On nous prie d'annoncer le décès M. Edouard SILZ, ancien avocat an barreau de Paris,

survemi à Paris le 9 avril 1984, à l'âge

De la part de M™ Edonard Silz, son éponse, M. et M= Jean-Claude Seilhac

et leurs fils, M. René Silz,

M. Roger Pisquet, on beau-frère, M. et M. Alain Paral, Et de toute la famille.

On se réunira pour la levée du corps à l'hôpital Cochin, 12, rue Méchain, Paris-14^e, le lundi 16 avril, à 15 h 45. L'inhumation aura lieu dans l'intimité

u cimetière de Mourme

97, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

M= Gérard Vermersch. Le docteur Gérard Vermersch

ont la tristesse de faire part du décès e M. Gérard VERMERSCH. Les obsèques ent lieu dans l'intimité. 195, rue du Pavillon, 06140 Vence,

Es Dieu? Néant suprême. (E.M. Cioren)....

Remerciements

prient de trouver, iel, l'expressi

dans l'impossibilité de répondre person-nellement à toutes les nombreuses marques de sympathie qui leur on été témoignées expriment leurs sincères

Anniversaires

est mort il y a cinq ans anjourd'hni.

Carmen RICHTER

une pensée recueillie est demandée à tous ceux qui l'ont connue et simée.

Le comité pour la célébration du soulèvement du ghetto de Varsovie — dont ce sera le quarante et unième annidost ce sera le quaranté et unième anni-versaire, — organise une cérémonie du sonvenir le dimanche 15 avril, à 15 heures, salle des Congrès, 29, boule-vard du Tempie à Paris, sous la prési-dence de M. Pierre Paraf, avec la parti-cipation de MM. Casimir Lucibello, présidant de l'Association républicaine des anciens combattants (ARAC), Albert Lavy, secrétaire efficient de

La chorale populaire juive de Paris apportera son concours artistique à la

- Un rapport pour la Fondation de France vient d'être rédigé par M. Daniel Durand sur l'«évaluation du rôle des réalisations villageoises dans le développement du Sahel ». An-delà du constat, l'auteur glabore des propositions pour améliorer l'action des «organisations non gouvernementales» sur le terrain (CORDIA, 69; rue de Chabrol, 75010 Paris).

- Recherche animateurs bénévoles

LA MORT DE M. TSIEN TCHE-HAO SPÉCIALISTE DES INS-

son pays d'origine, il avait, dans de nom-breux ouvrages et dans plusieurs articles dans le Monde et dans le Monde diplo-matique, suivi l'évolution, parfois contradictoire ou cabotique, des institu-tions de la Chine populaire.

Faites des étincelles en anglais!



et ses enfants, M. et Mas Jacques Vermersch

9, rue Carpenux, 75018 Paris.

Sans Dieu tout est néant ;

- Le professeur Modei, ses enfants Pascale et Philippe, M. et M™ Clément Sidier et leur fils Michel, très touchés des marques de sympathi d'amitié et d'affection témoignées la

aéc Sidier,

'M™ Lydia Szczerba, MM. Bruno et Philippe Mate, se belle-fille et sa belle-steur, Et ses petits-enfants,

Ses amis se souviendrost que

Mary and made at

STATE OF THE STATE

: 35 7 1

AUSTRAL PORT

A CONTRACTOR

. 18 ... 15m

1102 Ac

The second second

CONTRACTOR STATE

The Property

Control of

74.7 50

Œ:

والوائط الط

Stronger

42 32.

20,000,000

7 .2

. . . . I Lig.

**** · · ·

Sales .

李女 350

SEED COFFIN

Principles

775

A 20

C₂₀ 22

AND THE STATE OF

A COUNTY OF

1943 - 37%

A STATE OF S

2 14.55

Certis promises a No. 1 made

Party Control of

322

27 37

500

JF 4 12

The second second

Gibert ANDREMONT.

- En ce troisième anniversaire da

Communications diverses

Albert Levy, secrétaire général du MRAP, et Alfred Gram-Cukier, président de l'AJAR.

— Recherche animateurs bénévoies (dix-huit aus minimum) pour encadrer, dans le Gard, du 1º su 24 soût, un camp de jeunes difficiles de cités — camping per équipes de six jeunes, le long rivière, activités. Ecrire Camp AJD, 3, montée Petit-Versailles — 69300 Caluire.

TITUTIONS CHINOISES

Un des meilleurs spécialistes des institutions et du droit chinois, M. Tsien Tche-hao, est mort, le 7 avril, & Antony. (le Monde du 12 avril).

[Arrivé en France en 1948, venant de Chine, pour y parachever ses études de droit par un doctorat, il était maître de recherches au CNRS. Resté proche de

tions de la Chine populaire.

Il était notamment l'auteur de la République populaire de Chine, droit
constitutionnel et Institutions (LGDJ,
1970); l'Emeignement supérieur et la
Recherche scientifique en Chine populaire (LGDJ, 1972); Analyze de la
Constitution de la RPC (17 fanvier 1975) (CNRS, 1976), la Chine,
collection « Comment ils sont gouvernés » (LGDJ, 1977), ouvrage courouné du Prix de l'Asie 1977; les Institutions chinoises et la Constitution de
1978 (Documentation française,
1979): l'Empire du Milieu retrouvé:
la Chine populaire a trente ans (Flammarion, 1979): le Droit evinois (OSI). la Chine populaire a trente ans (Flammarion, 1979); le Droit chinois (PUF, 1982).]

PROCHAINS COURS INTENSIFS le 30 avril et 14 mai 1984



M. MAUROY :



s prix de la ricusada

CRA Burbulati

Soule autolistic dans in said belance die principal Selfersie de Wie wellt definishe do 92 millionis de delle co 1942 et 25 millionis de 29 devenis sections : 3 million on Place

LE SEMAT: IMAGE

La communica des afficies an des de filosos a mista político marte 10 arril. car mente sea mente de delegante de de finos per actual par men producto de del para de filosofie de del para del para del para de del para de del para En digit de l'Antognisse paral lances maris las milita mantiques l'emperat at de l'apparation l'accommission de la paraticular

and the state of t Greate de de miles 46 30 1,49360 PM 488 FEEL devantation of confident parameters of comparison of confident parameters of confident parameters of confident of the confide Party of Manage Assessed

Cri dermore, selen M. Fennes Territoriamini 300 800 dans Grafs d'emper emplifiquement. A 22: 20:20: Amend de emplies delle de L'Accours à 2 et à 100 foi montre.

12, rue Drouot (75008), 246-61-16.
MILLON JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.

(75009), 770-88-38.

CONJONCTURE

M. MAUROY:

2 450 000 chômeurs en fin d'année

séance des questions d'actualité, mercredi 11 avril, à l'Assemblée nationale, a évoqué la controverse sur le chiffre du chômage. En réponse à M. Michel Barnier (RPR-Savoie), le premier ministre, après avoir rappelé les résultats obteaus dans la lutte contre la montée du chomage jusqu'à la fin 1983, a notamment affirmé : « il est vrai qu'aujourd'hui la crise qui perdure et la nécessité impérative de moderniser notre industrie (...) font peset de nouvelles menaces sur l'emploi. Mais qui oserait remettre en cause la nécessité des mutations industrielles? Qui oserait contester que, si nous ne modernisons pas aujourd'hui, c'est l'ensemble de notre industrie qui va décliner et que les emplois disparaitront alors sans espoir? Qui oseralt nier que nous faisons aujourd'hui ce que d'autres n'ont pas eu le courage de faire hier (...)?

- Je m'étonne de voir que certains continuent d'affirmer que nous cacherions 220 000 chômeurs au niveau des statistiques. Sur quoi se fondent-ils? Ils prennent en compte les préretraites. Mais, depuis 1972 (...), les préretraites ne sont pas comptabilisées avec les chômeurs. Le gouvernement n'a rien changé à cette situation, même s'il a accru les possibilités de préretraite. Le second élément, ce sont les jeunes qui poursuivent leur scolarité. Oser assimiler l'immense effort de formation professionnelle que nous avons engagé à une mani-pulation me semble tout simplement scandaleux. Enfin, le troisième élément tient au nombre des chômeurs qui devraient être inscrits à l'ANPE si le fonctionnement de cet organisme n'avait pas été amé-lioré. Décidément, tout est bon pour discréditer le gouvernement! Qui oserait critiquer la multiplication des entretiens systématiques avec les chômeurs, destinés à les aider à retrouver plus vite un emplot? (...)

» Depuis le mois d'octobre, nous avons enregistré une progression du chômage. Lorsque le ministre de

M. Pierre Mauroy, au cours de la l'emploi a indiqué qu'à ce rythme le c'empio a traique qu'a ce rynne le chômage pourrait atteindre 2 600 000 personnes à la fin de l'année, il ne faisait que prolonger arithmétiquement cette tendance. En réalité, les experts considèrent comme probable un rythme d'augmentation mensuelle de l'ordre de 25 000 () ce qui significant que le

25 000 (...) ce qui signifierait que le chômage, en fin d'année, serait de l'ordre de 2 450 000 personnes. » Le premier ministre a affirmé que



Dessin de PLANTU.

l'entreprise une nouvelle catégorie

Quant à M. Kaspar, secrétaire national de la CFDT, il interroge :

« A qui va-t-on faire croire que cette

En février

FLATION DANS LES PAYS

La reprise de l'inflation s'est confirmée dans les vingt-quatre pays industrialisés en février, avec 0,5 %,

portant la progression sur les douze derniers mois à 5,8 % contre 5,5 % pour la période annuelle se termi-nant en janvier, a indiqué l'OCDE,

Cette reprise de la hausse

prix, amorcée en janvier (+0,6 %), est due, « dans sa quasi-totalité »,

aux prix alimentaires de détail, qui,

en février, ont accusé une progres-sion deux fois plus élevée que la

Une modération des prix de détail

de l'énergie a été enregistrée, mais

la hausse dans les autres secteurs aura été, en février, comparable au

L'inflation reste vive en Europe,

avec 8 % en moyenne pour la période des douze derniers mois

'achevant en février 1984 et 0,6 %

pour le dernier mois sous revue, tandis que les États-Unis enregistre-

ront une hausse des prix de 4,6 %

(+0,5 % en février), le Canada 5,5 % (0,6 %) et le Japon 2,9 % (0,6 %).

Des sept « grands » pays de l'OCDE, c'est l'Italie qui réalise le moins bou score avec 12 % d'inflation sur les douze derniers mois

(1,1 % en février), devant la France, 8,9 % (0.6 %). L'Allemagne fédérale a limité sa hausse à 0,3 %

Des résultats élevés out été enre-

au Danemark (+ 1,1 % et 6,4 %).

Turquie (0,9 % et 36,2 %), l'Islande

commu, et 30,7 %).

moyenne des prix de détail.

INDUSTRIALISÉS

mercredi I I avril.

niveau de janvier.

ce phénomène s'explique par trois des mentation des licenciements économiques, de l'ordre de 10 000 environ miques, de l'ordre de 10 000 environ par mois (...), les sorties de stage de formation qui ne se traduisent (...) pas toujours par des embauches (...), un élément propre à la France, la démographie (...). Nous devons nous réjouir de l'importance de la jeunesse francaire, mui aet un page d'munir, il l'importance de la jeunesse fran-çaise, qui est un gage d'avenir. Il n'en demeure pas moins qu'à l'heure actuelle et jusqu'en 1986-1987, il nous faut, toutes choses égales par ailleurs, créer chaque année 200 000 emplois supplémen-taires. »

Le prix de la rigueur

M. Mauroy a done officiellement confirmé ce que chacun savait : le nombre des chômeurs va fortement s'accroître en France en 1984. Aux trois explications qu'il a données pour faire comprendre ce phéno-mène, le premier ministre eut pu en ajouter une quatrième : la politique

Il est clair que les objectifs prioritaires du gouvernement out changé. Outre l'assainissement du tissu industriel, qui se traduit par des licenciements, l'accent est mis sur le retour aux grands équilibres - commerce extérieur, inflation. - et les moyens mis en œuvre pour atteindre ce but - réduction de la demande interns en pesant sur les salaires notamment - ne peuvent pas ne pas l'activité. La France n'échappe pas à la règle commune. Il n'est pas se soit pas traduite par une progres sion du nombre des demandeurs d'emploi. A l'évidence, le pouvois accepte aujourd'hui cet inconvénient. Reste à savoir si dans cos conditions il est raisonnable d'espérer créer 200 000 emplois par an jusqu'en 1986 ou 1987...

L'avertissement du FMI

En tout cas, les prévisions du Fonds monétaire international concernant l'évolution de l'économie française en 1984 ne sont pas de nature à rassurer. Révisant légèrement les estimations dont nous avons fait état il y a quelques semaines (le Monde du 24 mars), les experts du Fonds estiment que le taux d'infla-tion atteindra 7,4 % (contre 9,5 % en 1983). Cette pression inflationniste relativement forte rend les perspectives de croissance moins bornes - en France que dans les autres pays, le PNB ne devant s'accroître que de 0.6 % contre 3,6 % pour l'ensemble du monde population active contre 9,1 % en 1983).

Pour le FMI, la politique budgétaire « constitue toujours un motif

Selon la première estimation de l'INSEE

LES PRIX EN MARS: + 0,7 % Les prix à la consommation out augmenté de 0,7 % en mars 1984, sele mente l'estimation provisoire de l'INSEE publice jeudi 12 avril. Cette première estimation de l'Institut porte à environ 2 % l'inflation pour le premier trimestre de l'année. Les hausses enregistrées out

été de 0,7 % en janvier et de 0,6 % en

de préoccupation à long terme», puisqu'en dépit des efforts du gou-vernement les dépenses publiques « devraient croître plus vite que la production et atteindre le niveau sans précédent de 49,3 % du PNB, » Comparant la situation de la France à celle de l'Italie, le Fonds monétaire estime que les deux pays vont certes bénéficier de la croissance de leurs partenaires, mais souligne que - la demande extérieure ne peut à elle seule fournir la base d'une reprise soutenue - et que celle-ci ne sera acquise que si des - conditions économiques plus stables sont rétablies dans ces deux pays, où la stabilité des prix ne peut être obtenue en l'absence de politiques stancières appropriées ».

Seule éclaircie dans ce sombre tableau : l'amélioration de la balance des paiements courants devrait se poursuivre, puisone, à des déficits de 9,5 milliards de dollars en 1982 et 2,5 milliards en 1983, devrait succèder un excédent de 1,5 milliard en 1984. Ph. L

LE SÉNAT : les chiffres ne sont pas complets

La commission des affaires sociales du Sénat a rendu publique, mardi 10 avril, une note sur la mesure du chômage et de l'emploi présentée par son président. M. Jenn-Pierre Fourcade (RI. Hauts-de-Seine), et approuvée le 5 avril.

En dépit de « divergences persistantes entre les séries statistiques sur l'emploi et le chômage -, l'ancien ministre ne juge pas nècessaires - de nouveaux instruments de mesure », les séries actuelles - sérieuses », traduisant « une détérioration de la situation de industrialisé. Ce qui entraînera une l'emploi. Pour obtenir « une pho-montée du chômage (9,9 % de la tographie plus réaliste., afin d'éviter certaines polémiques superflues . M. Fourcade propose, cependant, que - la présentation officielle des chiffres du chomage ne se limite pas aux seules demandes d'emplois permanents et à temps complet, en fin de mois, qui ne représentent pas l'ensemble des demandeurs d'emploi, et de faire figurer dans un indicateur plus synthétique les effectifs des prére-traités indemnisés (...), les jeunes en stage d'insertion (...), ainsi que les demandeurs d'emploi à temps partiel à durée déterminée, tempo-

raire ou saisonnier. « Ces derniers, selon M. Fourcade, représenteraient 200 000 demandeurs d'emploi supplémentaires, ce qui aurait amene le nombre total de chômeurs à 2 471 200 fin février...

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. GATTAZ

Les syndicats hostiles aux «emplois à contraintes allégées» mais pas à la «flexibilité»

Les syndicats out émis de fortes réserves sur la formule d'emplois l'emploi, présentée habilement comme temporaire, est de nature à sortir le pays de la crise ?... La compétitivité passe par la qualité des produits et des services. » un formidable point d'appui pour

En revanche, les organisations syndicales ne refusent pas la discussyndicales ne refusent pas la discussion sur certains aspects de la «flexibilité» réclamée par le patronat. Celle-cl., souligne FO, comme la CFDT, comporte, outre « la facilité de licencier», « l'étude de la répartition de la durée du travail, voire la généralisation du travail à temps partiel, à durée d'atterminée ou à durée d'attention de la durée de la discourse de durée temporaire ». Sur ce point, FO a demandé des négociations : elle » préconise un accord-cadre,

qui, tout en préservant les dispost-tions en matière de repos hebdoma-daire, facilite une adaptation aux réalités des branches et des sec-De son côté, M. Rigout, ministre de la formation professionnelle, s'en est pris, à ce sujet, au micro de Radio-Isère, à M. Gattaz, qui propo-

sait de « mettre en formation 600 000 Jeunes », ajoutant : « Ensuite on a parlé de 300 000, maintenant de 400 000. Mais lorsqu'on a voulu discuter concrète ment avec le patronat, les choses out été beaucoup moins précises. » Il a accusé le président du CNPF d'être mi avec le patronat, les choses ont « le porte-parole d'une partie du «-le porte-parole d'une partie du patronat qui me joue pas le jeu ». Son ministère conteste « l'effondre-ment du dispositif en faveur des jeunes » avancé par M. Gattaz. « Ce sont plus de 300 000 jeunes qui auront pu bénéficier de stages de formation professionnelle entre juin 1981 et juin 1984. » Il accase aussi le président du CNPF de vou-leie et tires unes le hore. Jes disposiprotection sociale», FO considère, dans un communiqué, qu'une telle disposition « aboutirait à créer dans loir « tirer vers le bas » les dispositions sur la formation alternée prévues par l'accord signé avec les syndicats – sauf la CGT – en octo-bre dernier : • Alors que l'accord légère reprise de l'intravail (qualification et adaptation à l'emploi), M. Gartaz ne parle plus que de 300 000 stages. »

Investissement : pas d'incitation dans l'immédiat

« La croissance reste une nécessité, il faut la prendre par le côté qui convient à l'intérêt préeent : la croissance par l'investissement et per l'investissement productifa, déclarait, le 4 avril, lors de sa conférence de prasse, M. Mitterrand. Moins d'une semaine plus tard, le président du CNPF, M. Yvon Gattaz, saisiesant, c'est de bonne guerre, la perche ainsi tendue, préconisais une « réforme fiscale en profon-deur » pour « relancer l'investissement productif ».

Les propositions petronales ont été accueilles sens anthousiasme particulier et sens surprise par les pouvoirs publics. Il est vrai qu'elles ne brillent pas par l'originalité. En souhaitant une déduction fiscale pour le d'investi ainsi opėrė dans l'année, applicable des 1984, la suppression progressive de l'impôt sur les bénéfices réinvestis dans l'entreprise et celle, « définitive », de la taxa professionnelle, le président du CNPF n'a fait que reprendre des suggestions maintes fois . svancées. Quelles chances a-t-il d'être entendu ?

L'administration se veut prudente mais, dans l'immédiet du moins, tout laisse à penser que M. Gettaz ne peut noumr quelques espérances que sur un point : la taxe professionnelle. Le président de la République s'est, en effet, sngagé à supprimer cet impôt assis aur le foncier, l'investissement et les selaires, dont chacun s'accorde aujourd'hui à dire qu'il est absurde, incontrôleble et anti-économique. Cela dit. on ne supprime pas alaément 55 milliarda de francs de recettes fiscales qui assurent 50 % des

Les experts de la Rue de Rivoli se sont donc mis au travell en

s'appuyant sur deux principes : il n'est pas question de transférer une telle charge sur les ménages; la suppression de cette taxe, même si elle entraîne la création d'un nouvel impôt accepté per les firmes et la disparition ou la diminution de certaines aides à l'industrie, doit es traduire par une baisse des charges des entreprises.

En revenche, les deux propositions d'incitation fiscale avan-cées par le CNPF ont peu de chance d'être retenues, ne serait-ce que dans la mesure où elles vont à l'encontre de la politique du gouvernement qui préfère, à un soutien public au coup par coup, moner une action d'amélioration de l'environnement des entreprises - réduction de la progression des salaires, stabilisation des charges, diminution des taux d'intérêt - visant à améliorer leurs marges et, partant, leur capacité de financement. Les pouvoirs publics sont d'autant plus incités à continuer dans ostte voie qu'ils constatent une amorce de reprise de l'investis ment, tiré per le secteur nationa-

Dens ces conditions, il apperaft inutile de prendre de noufait qu'elles risqueraient d'introduire des distorsions entre les entreprises, seraient politique-ment difficiles à faire accepter.

Le petronet, on s'en doute, est d'un avis différent. Sens nier l'amélioration des marges, il estime celle-ci trop lente et insuffisante pour entraîner un redres-sement durable de l'investissement. Le pire serait qu'il soit

Ph. L.



Réussite exemplaire.

La SMW 728 est aujourd'hui la forme la plus prestigieuse d'un modèle d'avance technologique. Ses équipements sont exceptionnels : Climatisation, indicateur de maintenance, coupura d'injection électronique en décèlération. Six cylindres, 14 CV fiscaux, 184 ch DIN. Consommations normes UTAC: BMW 728i. 7,9 l à 90 km/ h, 10,2 l à 120 km/ h, 15,1 l en ville.

en l'évrier, pour les prix de détail, et 3,1 % sur les douze derniers mois. gistrés en Belgique (+0,3 % en février et 7,1 % sur l'année écoulée). MINES (20) METRODONIA AUTO SAR Augus Podes ZL 400 42:4000 sans compter les pays à très forte inflation traditionnelle comme la COCH AUTOMA FOCH AUTOMA MA PROPERTY CO (0.9 % et 64 %) ou le Portugal (1.5 % en janvier, dernier mois CIPLEMO (40) C. ETS LABESSE OF DA 110 SA78 38

 Le défilé des sidérargistes à Paris. - Le défilé des sidérurgistes lorrains à Paris vendredi 13 avril partira de la place de la Nation, à 13 heures, suivra les boulevards Diderot, de l'Hôpital, Saint-Marcel, de Port-Royal, Montparnasse, des Invalides, la rue de Sèvres et l'avenue de Suffren, pour s'achever au Champ de Mars. La préfecture de police a deconseille aux automobilistes d'emprunter ces voies et d'y laisser leurs

lower. - Les trois cent vingt-cinq salariés de l'usine Vallourec (tubes d'acier) de Decazeville (Aveyron). en grève depuis le 4 avril, ont voté la reprise du travail pour le mardi 17 avril, la direction ayant accepté une - lable ronde - le 20 avril avoc les pouvoirs publics. L'enjeu : le sort de vingt-cinq intérimaires et de trente et un salaries mis en prére-

Route de Boro 1531 94 40 22

SHALL THE

16 740 00 to 16 1801 81 61 74 AND C-SPORT

58 4 62 4 p 6

60000 gray 5.70 4 122, not de 0 05 96-21 77

GARAGE DE

O Reprise du travail chez Val-

TENVALLE-THEORY QARACE BURILET 27, MARY GO YOU DE 200 50 43

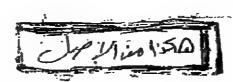
TOULOUSE (31)
C GARAGE SOULE S.A.
IS, Grande Para South
151 52 93 75 145 rue Miczolus 1811 53 53

SALON DE PROMINCE (III) SALONASE SALONASE 900, no on in the (90) 56,20 52 5°, Thate de N

(1) professor (25) (20) /5

VILLEMENTE SUR LETT (67) C. GARAGE LCHEPECH 29-31 Soulevard Voltage (53) 70 88 22

Le plaisir de conduire



AFFAIRES

ITT OBTIENT UN IMPORTANT CONTRAT D'ÉQUIPEMENTS TÉLÉPHONIQUES EN TURQUE

Le groupe International Telegraph and Telephone vient d'obtenir un important contrat en Turquie. Le gouvernement d'Ankara a l'imention d'investir 6 milliards de dollars en dix ans, afin de développer et moderniser son réseau national de télécommunication. Quatre industriels étaient en compétition : l'aliemand Siemens. le suédois Ericsson, le japonais Fujitsu et ITT.

Les autorités turques out choisi le central numérique d'IIT, le Système 12. Un contrat initial de 300 millions de dollars (2,4 milliards de france) prévoit la fourniture de cent mille lignes téléphoniques. Puis IIT développers, à partir de 1985, une production locale de centraux équivalant à environ cinq cent mille lignes par an pendant cinq ans.

Ce contrat témoigne, après ceux obtenus en Chine et en Europe, de la reconquête par ITT d'une partie de ses positions mondiales.

MONNAIES

EFFRITEMENT DU DOLLAR : 8,03 F

Sur des unarchés des changes extrêmement calones, le dollar s'est effrité jeuil 12 avril, revenant, à Paris, de 8,05 F à 8,03 F, et à Francfort de 2,62 DM à 2,61 DM.

Les suarchés financiers out les yeux finés ser les Eints-Unis, et devaient être publiés, jesdi après-nidi, les chif-fres des ventes au détail et de la pro-duction industrielle pour mars. Si une nouvelle buisse de ces ventes était enregistrée, consume en février, une détente ne produirait sur les tants d'autrêt, et, donc, sur le dollar. Seul fait marquant, le yeu a monté sur les anarchés, le dellar revenant à 223 yeus contre 225 yeus, à la suite de rumeurs sur l'as-seufissement des harrières japonaines à l'importation.

A La Seyne

PLUSIEURS COMMANDES SONT SUBORDONNÉES A LA «LIBÉRATION» DU «FAIRSKY»

Des abgociations desicates entre sea pouvoirs publics, l'entreprise NOR-MED et les syndicats des chantiers navals de La Seyne (Var) se poursuivaient, ce jeudi 12 avril, pour tenter de convaincre les ouvriers du clamiter de luisser partir le paquebot Fairaky, qui est retenas depuis plusieurs sessaines.

Les responsables syndicans out demandé aux ouvriers de laisser le

demandé aux ouvriers de laisser le paquehot prendre la mer. Si celui-ci n'était pas livré à sou armateur (le groupe multipational STIMAR) avant in 15 avril, ce dernier pourrait faire joner la procidure de rebut, ce qui impliquerait l'obligation pour la société, les langues et l'État de resubourser à l'armateur les acomptes qu'il a déjà versén.

a deja versea.

D'autro part, les syndicais et le pursonnel du chantier de La Seyne out été
informés que, si le départ du paquebot
s'effectuait normalement, deux commandes fermes seraient aumoncées : le
construction d'un pétrolier ravitailleur
pour le marine nationale et la construction d'un savire transporteur de gaz,
pour l'armement SITMAR précisément.

La unvigation dans le détroit d'Ormuz. — L'Iran se fermera pas le détroit d'Ormuz, « à moins que ses exportations de pétrole ne soient totalement bloquées », a déclaré, le li avril, M. Ali Akbar Velayeti, ministre iranien des affaires étrangères à Tokyo, au cours d'une conférence de presse tenue conjointement avec son homologue japonais. Soucieux de rassurer les sociétés nippones, principaux clients du brut iranien, qui ont, depuis le début de l'année, ralenti leurs enlèvements, du fait de l'insécurité croissante dans le Golfe, le ministre a affirmé que son pays » n'a pas l'Intention de provoquer d'escalade du conflit irano-irakien dans le Golfe ni de faire déborder les hostilités sur d'autres pays ».

POUR ÉLARGIR SA GAMME

La filiale de Renault, American Motors, va investir 2 milliards de dollars d'ici à 1988

De notre envoyé spécial

deur qui enregistre les propositious),

« La fierté de chaque travailleur fais la qualité de chaque produit »,

« La qualité fait vendre », esc.

Chicago. – A mi-chemin des Temps modernes et de 2001,

Alliance et Encore, les cousines d'Amérique de la R 9 et de la R 11,

gravissent lentement les six niveaux de l'usine du Front du lac Michigan

à Kenosha, up bâtiment du début du

siècle qui a conservé son parquet d'origine. La chaîne est toujours là

- moins contestée qu'en Europe, mais les travaux les plus complexes

ont été confiés à des robots, pourtant

moins nombreux ici que dans sombre d'usines françaises.

partout présente, permettant notamment aux aménagements intérieurs d'être accordés à la couleur de la

clients. Le voiture à la carte. Les ouvriers et ouvrières (25 % des effectifs), payés à l'heure, répètent leurs gestes machinaux dans une apparente bonne humeur. Question

de formation (une majorité d'entre

cent sort de l'enseignement secondaire) et de salaires (ils gagnent par heure trois fois plus d'argent qu'une vendeuse de supermarché), donc de statut social. Malgré les apparences, on est bien loin de Poissy.

A Kenosha comme dans l'usine jeep de Toledo, au sud de Detroit, la

qualité est l'obsession. L'image d'American Motors n'est, il est vrai,

quère brillante. Si l'on en croit guère brillante. Si l'on en croit l'indice de satisfaction des consonmateurs, publié en 1983 par J.-D. Power et Associés, AMC

arrive en dernière position avec 76

(pour use moyenne 100), quand Toyota caracole en tête avec 137. A

Renault, désormais principal actionnaire (46.4%) de la société améri-

D'oà les multiples pancartes qui rappelleut à chacun cet objectif majeur. « Les clients demandent

une volture parfaite, soignez vos actes », « Parlez au patron de la qualité » (une ligne directe est

caine, de redresser cette image.

L'électronique n'en est pas moins

Avec à peine quarante Français sur les 23 000 salariés que compte AMC, la présence de Renault, pour être efficace, n'en est pas moins discrète. Tout pourrait donc parsître aller pour le mieux. Les voinnes se vendent très bien. 126 008 Alliance et 20 182 Encore ont trouvé preneurs en 1983 et l'ou est sur le point

L'ACCORD GM-TOYOTA N'EST PAS CONTRAÎRE AUX LOIS ANTITRUSTS

General Motors, le premier constructeur automobile mondial, et Toyota, le numéro trois, ont reçu le 11 avril le feu vert de le commission fédérale du commerce pour construire ensemble une voiture de movenne cylindrée en Californie. La commission chargée de l'application des lois antitrusts s'est prononcée en favour de ce projet per trois voix contre deux, meis elle a limité cet accord dans le temps (à douze ane), et dans le volume (pas plus de 250 000 véhicules per ani, De plus, GM et Toyota sont autorisés à échanger des informations dans le agul domaine de leur production commune. Les oramières Sprinter, dérivées de la Corolle de Toyota, sortiront de l'usine de Framont en Californie dès le fin de cette année. Chrysler et Ford, qui se sont bettus iuridiquement - contre cette association, pourraient rapidement suivre cet example.

de fêter la deux cent millième Alfiance; quant aux nouveaux modèles de jeep, Wagoneer et Chorokce (décrétée 4 x 4 de l'année (1) après la distinction décernée l'au passé à l'Alliance), ils

dépassent toutes les espérances.

Soixante-dix mille d'entre eux devraient être vendus de septembre 1983 à septembre 1984, au lieu de 40 000 prévus initialement.

Conséquence : le dernier trimestre de 1983 comme le premier de 1984 out été bénéficiaires après quatorze « quarters » de pertos. Et l'on s'attend chez AMC à une « boune amée ». Autant dire que le pari industriel et financier que représente l'investissement américain de Renault (545 millions de dollars entre octobre 1979 et avril 1984, dont 307,5 millions en actions ordinaires, 97,5 en actions préférentielles, 40 en obligations convertibles et 100 millions de prêts à long terme) semble gagné. La firme francaise n'a-t-elle pas dépassé l'an deruser Volkswagen comme premier européen aux États-Unis?

Des effets bénéfiques sur la balance commerciale

De plus, souigne t-on voloatiera chez Renault, les activités américaines out fourni en France du travail à 8 500 personnes et out soulagé la balance commerciale de 3,5 miliards de francs (motears, boîte de vitesses, trains sout, notamment, envoyés de Cléon et des autres usines françaises). Enfin, l'accord d'AMC avec la firme chinoise Beijing Motors Work pour la modernisation des jeeps chinoise devrait être la base d'un développement — compétitif avec les Japonais en Asie.

Le black eye (signe) qui semblait marquer la Régie après le lancement raté de la Dauphine outre-Atlantique, au début des années 60, voire la livraison début 1979 de R 13 d'une «qualité catastrophique» aux dire d'un concessionnaire de Chicago, a donc été vaincu.

Pourtant, M. Dedeurwaerder, patron belge d'American Motors sait qu'il va failoir développer cette base. «On aura, reconnait-il, une période difficile.»

Car le problème de gamme que connaît acruellement la Régie (le Monde du 26 janvier 1984) rejaillit sur la société américaine. L'Alliance et l'Encore sont sur un segment du marché (la classe 3) qui décline relativement. «Aujourd'hui, admet M. Joe Cappy, le directeur du marketing, mous n'avons pas la cadence d'il y a un an en raison du retour en favour des plus grosses voltures. »

En outre, c'est une classe sur laquelle la concurrence va s'aviver avec la mise en production par General Motors et Toyota – les deux firmes ont obtena le 11 avril un accord définitif de la commission antitrust – dès la fin de cette année en Californie de la Sprinter, dérivée de la Corolla japonaise et le lancement d'antres projets américano-japonais. Enfin, tout le monde pense

à Detroit que les quotas limitant les importations nippones seront levés en mars 1985. Le réorganisation au début de cette année par GM de ses cinq divisions en deux groupes — l'un consacré aux grosses voitures et l'autre principalement aux petites — est à cet égard significative.

7.12.0

Aussi AMC va-t-elle devoir rapidement monter dans la gamme. Déjà M. loe Ricci, l'an des deniers (concessionnaires) les plus efficaces de Detroit et de Chicago, regrette de n'avoir pas une plus grosse voiture à proposer à sa clientèle. La R 25? Les « climies » — tests effectnés sur un échantillon d'acheteurs éventuels — ont été mauvais, reconnait M. Dedeur vaerder, car les Américains n'aiment pas les « bicorps » (2) au-deasus d'une certaine taille. Une décision sera prise dans quelques semaines, mais clairement in cest pas question d'engager les frais d'« américanisation » « pour faire plaisir à trois mille intellectuels ».

Comme Ford

Pour que Renault ne subisse pas, avec un temps de décalage, la méss-venture qu'a connue Volkswagen, dont la Rabbit ne fut qu'un feu de paille, la stratégie a été clairement définie dans le plas à cinq ans de l'entreprise. «Le haut de la classe 3 nous y serons, les classes 4 et 5, nous y serons aussi », affirme M. Cappy, ajoutant que le « design » sera Renault. Pour gagner cette course de vitesses près de 2 milliards de dollars (16 milliards de francs) seront consacrés à cet élargissement de la gamme.

L'autofinancement — grâce aux marges dégagées par les jeeps — devrait représenter les trois quarts de cette somme, le reste étant emprunté. Une gageure pour une entreprise, dont l'endettement à long terme, fin 1983, était de 490 millions de dollars pour 3,3 milliards de chiffre d'affaires.

Parce que l'on est pressé, il n'est pas exchu que l'on devance Paris dans la sortle du modèle qui doit succéder fia 1985 ou début 1986 à la R 18. « Après tout, rappelle M. Dedeurwaerder, Ford a sorti l'Escort en Europe avant de la lances aux Etats-Unix.»

Mais ai cette stratégie réussit, l'équipe enthousiaste qui entoure le « boss », comme le directeur financier, M. Jean-Marc Lepen, sont persuadés que, d'ici trois ans, AMC contribuera, de manière significative, à la santé financière de Renault; un peu comme Ford en Europe a aidé sa maison mère à passer na cap difficile du début des années 80. Et avec pour enjeu la quasi-certitude pour la Régie de rester alors dans le peloton des grands avec GM, Toyota, Ford et quelques très rares autres.

BRUNO DETHOMAS.

(1) 4×4 : voiture à quatre roues

(2) Véhicules qui ont une ports arrière et non un coffre traditionnel.

RETOUR AUX BÉNÉFICES

Les bonnes recettes de Rhône-Poulenc

Comment un groupe ruiné par sa chimie fourde et son secteur de fibres synthétiques peut-il espérer un jour dégager à nouveeu des profits ?

Qu'il prenne exemple sur

filhône-Poulenc. La recette est simple. Vous vendez cette chimie lourde un bon prix à une compagnie pétrolière (ELF-Aquitaine, par example), vous réorganisez la division « fibres » à partir de crémeux « porteurs » (polyester, nylon notamment), vous renforcez vos positions dans la chimie fine à haute valeur ejoutée. Puis vous vous feites nationaliser, vous vous débarrassez d'un des demiers fardeaux, les engrais de GESA, et vous récupérez au passage une entreprise pharmaceurique performante (Pharmuka). Mettez une bonne dose de chance (reprise économique à l'étranger), attendez un en et, ene fois les comptes arrêtés, vous les présentez, flatteurs.

L'inconvérient de cette préparation est sa durée : quatre ans. C'est le temps qu'il a failu à Rhône-Poulenc pour restaurer se situation financière, redressée une première fois en 1977, après trois ans de pertes importantes, mais qui s'était de nouveau graduellement détériorée en 1978 et en 1979 avec le retour de la crise, avant de redeventr lourdement déficitaire en 1980 (- 1950 millions de francs).

Pour la première fois depuis la fin des années 70, le groupa Rhône-Poulenc, grâce aux efforts conjugués exercés par ses trois demiers présidents successifs, MM. Rensud Gillet, Jean Gendois et, l'actuel petron, M. Loik Le Floch Prigent, a fait des bénéfices en 1983, soit 98 millions de francs sur un chiffre d'affeires de 43,11 milliards de francs, accru de 16 % (10 % à struc-

Par comparaison avec les performances réalisées par les autres chimistes mondiaux, il n'y a pas, certes, de quoi pavoiser. A l'évidence, ce résultat apparaît dérisoire. Mais, incontastablement, il est bon, car très supérieur aux prévisions les plus optimistes (50 millions de pertes sacoral, surtout quand, comme Rhône-Poulenc, l'on sort d'un exercice 1982 avec un important déficit (844 millions de francs).

Cette amélioration se mesure avec la marge opérationnelle, en hausse de 30 % à 2,86 miliards de francs, et ce malgré la beisse des résultats de la filiale brésilienne, heureusement encore bénéficiaire.

Bref, comme ses grands rivaux internationaux. Rhône-Poulenc a profité à plein du vent de la reprise, qui, partout, en RFA notamment, continue de souffier. Combien de temps encore?

A.D.



Le secteur de la technologie moderne – des USA et du Japon notamment – offre d'excellentes perspectives de bénèfice. Dans ce secteur, la hausse du cours des actions est souvent tout aussi spectaculaire que l'application de techniques nouvelles. L'investisseur judicieux qui voudrait profiter de toutes ces opportunités, optera pour Rolinco.

PLUS-VALUE

Rolinco est une société d'investissement qui a réussi à obtenir de très bons résultats en concentrant ses placements sur des actions d'entreprises avec un potentiel réel de croissance. Son objectif est celui de la meilleure plus-value, les dividendes revêtant une moindre importance. Rolinco veut saisir les meilleures opportunités et, en même temps, limiter les risques. C'est pourquoi elle veille à la répartition internationale de son portefeuille, tout en s'orientant principalement vers des valeurs américaines et japonaises.

INDEPENDANCE

Rolinco est l'un des fonds d'investissement du Groupe Robeco aux Pays-Bas, le plus

ROUNCO

grand organisme indépendant de placements collectifs en Europe, qui gère actuellement un actif de l'ordre de F 48 milliards pour le compte de centaines de milliers d'investisseurs à travers le monde. Les bénéfices réalisés par Rolinco sont directement distribués aux actionnaires.

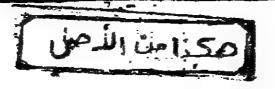
MARCHE QUOTIDIEN EN BOURSE

Les actions Rolinco sont quotidiennement cotées en bourse. Vous pourrez les acquérir par l'entremise de votre banque ou agent de change. Aimeriez-vous avoir de plus amples informations et connaître les résultats, notamment, du dernier exercice? Un dossier d'information, contenant le rapport annuel le plus rècent, vous sera adressé dès réception du coupon-réponse ci-dessous.

ROLINCO: INVESTIR EN VUE DE L'AVENIR

dresse:_____

Ville: 30666





Du 7 au 21

produce to produce to the produce to

1° session - 7 au

To the dealer of the second se

in in Part - I markete to Prince - Etyder C to Part - Etyder Chris to Part - ENE

••• LE MONDE - Vandradi 13 avril 1984 - Page 23

Du 7 au 25 mai, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Béziers organise un séminaire international.

Gérer l'incertitude, former au management des temps de crise : c'est la première tentative en Europe pour imaginer un style de gestion qui devra permettre aux entreprises compétitivité sur le marché mondial.

Véritable business school, par son esprit, par ses méthodes, par ses travaux pratiques, le séminaire présente 3 sessions distinctes d'une semaine chacune.

Pour une efficacité maximum, le nombre des participants

est limité à 20 par session.

Chaque session comprendra des interventions de personnalités parmi les plus expertes dans leur domaine. Les participants peuvent s'inscrire pour une semaine ou une fraction de semaine.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Béziers. Tel.: (67) 28.75.65.

1^{re} session - 7 au 11 Mai

comme Fort

Renault e so 10s de décèse - Lonner (u. 20st ne let av

Larakie s de l s le plan a or Le hour a :

Se Ajaujas berg Ress. e course e co ends de coir ands the service :men: de bac ancemen - 5 Trace Mr. resenter 🛬 - $(m_{m_{\theta}})_{1\leq \eta}.$

l no sage o no enter-

. ** 3. 622 14.756

in Can er 🕾

e Angelij

지수 그렇지만한다. 1. 45 Oct. 2.

27-1-5

1517 FE

of Laster William minal a tru un Marcus

5 2 2 75

25 7.55 in the life 37 4720

270 2004 20 000

\$22 P.J. Sec. in and in Table 1886

SRUNGOFF

1 (1117)

e galada se

FICES

ône-Polit

- TINE

April 200 miles of the control of th

7.32.73

2000

"La crise mondiale et le modèle <u>japonais</u>" sera animée par Messieurs S. AZAO, Président de VIDEO-FRANCE S.A., J. FOURASTIE, Professeur Honoraire au Conservatoire National des Arts et Métiers, Membre de l'Institut, K. KOMADA, Président de TOYOTA France, J. LESOURNE, Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique, Ancien Directeur du projet "INTERFUTURS" à l'O.C.D.E., Professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers, H. NASU, Président de SUMITOMO Corp. France, M. OMIYA, Directeur du M.I.T.I. à Paris, M. YOSHIMORI, Professeur Associé à l'Université de Paris-Dauphine, Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et à l'Ecole des Langues Orientales, ancien Professeur à l'INSEAD.

2° session - 14 au 18 Mai

"Le management dans l'incertitude" sera animée par Messieurs J. BOUNINE-CABALE, Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique, Président de J.B. CONSULT, Conseiller à la Direction Générale de l'OREAL, R. CHATAIN, Gérant des Laboratoires SANDOZ. O. GELINIER. Directeur Général de la CEGOS. G. LE PAN DE LIGNY, Ancien Elève du C.P.A., Conseil en Commerce International (Paris, Hong Kong, New York), Conseiller du Commerce Extérieur de la France, B. LUSSATO, Professeur de "Théories des Systèmes" au Conservatoire National des Arts et Métiers et à la Wharton School de Philadelphie, R. PAPIN, Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et à l'Institut Supérieur des Affaires, Lauréat 1983 de l'Association Française de Science Economique pour son dernier livre, A. PROUZET, Expert-Comptable DPLE, Docteur Es-Sciences de Gestion.

3° session - 21 au 25 Mai

"Leadership et capacité de concertation" sera animée par Madame O. BERNABE, PDG des Pépinières RICHTER, Présidente du Comité Régional Languedoc-Roussillon des Conseillers du Commerce Extérieur de la France, Monsieur P. BOURIEZ, Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique, PDG du groupe CORA-REVILLON, Mesdames D. FRISCHER, Psycho-Sociologue, Conseil en Communication à Paris, Productrice sur Antenne 2, F. GOMEZ, PDG de WATERMAN, Messieurs O. LECERF, PDG du groupe LAFARGE-COPPEE, Lauréat 1981 du meilleur manager du "Nouvel Economiste", E. VERON, PDG de la Société MAJORETTE, PDG de la Société SOLIDO.

LE FUTUR CONCRET

Le contrôle, par l'administration américaine des exportations de haute technologie inquiète IBM... et la CEE

ment des contrôles sur les exportations de technologie souhaité par l'administration Reagan. Selon le président d'IBM-Europe, qui inausocial de la compagnie, dans le quar-tier de la Défense, les mesures que prépare le gouvernement américain ne sont dans l'intérêt ni des Etats-Unis ni de leurs alliés. Le numéro un de l'informatique s'apprète, en clair, à participer à l'offensive déclenchée par les divers milieux américains, dont les scientifiques et les bommes d'affaires, pour s'opposer au projet de M. Reagan.

L'Export Administration Act de 1979, qui définit les contrôles à l'exportation de produits de technologic sensible vers les pays du bloc socialiste, est venu à expiration. M. Reagan l'a prolongé par décret au début d'avril, mais il souhaite au debut d'avrit, mais il sounaite qu'une nouvelle loi soit votée au plus tôt (on a parlé du mois de mai). A cette occasion, M. Reagan propose d'accroître le rôle du Pentagone dans l'attribution des licences d'exportation, qui relève à l'heure actuelle du seul département du aux intérêts des milieux d'affaires. Il pourrait proposer également que les licences soient individuelles, c'està-dire distribuées client par client. Pour les industriels, cette mesure risque d'allonger les délais de livraison et leur faire perdre des affaires

IBM estime nuisible le renforme- péens ou japonais. Déjà, IBM a dû avertir ses clients britanniques qu'ils ne pouvaient changer la fonction de leurs ordinateurs sans l'autorisation de Washington, (le Monde du 29 février), ce qui a provoqué un tollé en Grande-Bretagne.

Mais le renforcement des contrôles d'exportation inquiète la CEE. M. Davignon, vice-président de la Commission européenne, a estimé que le pouvoir renforcé du Pentagone sur les exportations, risquait de déclencher une crise plus grave que celle relative à l'agriculture. Les industriels européens craignent en effet d'être soumis au bon vouloir des Américains. Ces derniers ne viennent-ils pas d'autoriser la vente, en URSS, de matériel de forage petrolier, alors qu'ils avaient mis sous embargo la livraison des matériels européens destinés au gazoduc transsibérien (le Monde du 9 mars) ?

Le projet de M. Reagan, de même que celui concernant les modifications des règles du Comité de coordination des contrôles d'exportation (COCOM), qui regroupe les pays de l'OTAN (sauf l'Islande) et le Japon, provoque des remous divers et en partie contradictoires. Si tous les pays sout d'accord pour contrôler les exportations sensibles vers l'Est, la forme et la teneur de ce contrôle les divisent tous.

CIT-ALCATEL, THOMSON-COMMUNICATION, SIEMENS ET PHILIPS S'ASSOCIENT DANS LE RADIOTELÉPHONE

Les deux sociétés françaises, CIT-Alcatel, Thomson-Communication et les deux sociétés allemandes Siemens et TDK, filiale de Philips, out décidé de constituer un consortium commun dans le domaine des radiotéléphones de technologie électronique dite cellulaire. Les quatre sociétés répondront donc en commun à l'appel d'offre lancé en décembre 1983, conjointement par les administrations des PTT des deux pays (le Monde du 30 novem-

Ce rapprochement était attendu depuis la fusion de Thomson-Communication et de CIT-Alcatel, décidée en septembre dernier. CIT-Alcatel avait, en effet, choisi TDK pour partenaire, et Thomson négo-ciait avec Siemens. La fusion des deux sociétés françaises devait entraîner la fabrication d'un soul matériel

Dans le nouvel ensemble, CIT et Siemens fabriqueront les centres de commutation. Les installations radio fixes et les postes mobiles seront produits per Thomson, Philips et Sie-

Le consortium sera concurrent de celui qu'a constitué, il y a deux semaines, la SAT (Société anonyme de télécommunication), avec les sociétés allemandes AEG-Telefunken et SEL (filiale du groupe américain ITT).

RESSERREMENT **CONTROLE DES CHANGES A** FAIT BAISSER DE 3,2 % LES DÉPENSES TOURISTIQUES DES FRANÇAIS A L'ÉTRAN-GER

La balance du tourisme pour la France a enregistré un fort excédent en 1983, 21,53 milliards de francs, contre 12,12 milliards de francs en 1982 (+ 78 %). Ce véritable bond est dù, essentiellement, à la diminution, en valeur relative, des dépenses des touristes français à l'étranger, Ces dépenses, qui augmentaient régulièrement de 15 % à 18 % depuis dix ans, avec une stagnation en 1978 (0 %) et une pointe en 1981 (+ 23 %), out diminué de 3,2 % en 1983 еп тоуеппе.

Elles avaient augmenté de 30 % au premier trimestre, vraisemblable ment en raison d'achats anticipés de billets par les agences, en prévision d'une dévaluation du franc, puis ont diminué de 10% pour chacun des trimestres suivants, après l'instauration du carnet de changes et la réduction des allocations de devises pour les voyages. Ce fléchissement de 3,2 % est le premier depuis 1969, année au cours de laquelle le contrôle des changes avait été resserré, mais il fait suite à un ralentissement des dépenses des Français à l'étranger observé dès 1982, avec un rythme d'augmentation ramené à 8,5 % du fait de la crise.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

i	COURS DU JOUR			CAN SHOES			DEUX MOIS				SEX MORE			
	+ bes	+ haut	(Au	p. +	.	lég. –	R	p. +0	ou d	ś p. ~	90	p. +	oz 66p. –	
S E-U S csst Yes (100)	6,2902	8,6346 6,2933 3,5962		160 161 135	+	156 166 210	+++	215 196 377	+++	285 260 418	+++	568 457 1101	+ 673 + 576 + 1175	
DM Florin F.R. (100) F.S. L (1000)	2,7259 15,0328 3,7068 4,9657	3,8767 2,7274 15,8487 3,7895 4,9685 11,4822	++	166 136 38 273 190 340	+++-	196 169 183 303 114 425	+	354 289 175 575 370 725	+++	388	++++	_	+ 1668 + 963 + 397 + 1681 - 998 + 2195	

TAUX DES EUROMONNAIES

5E-11	/ 10		10	3/8	10	3/8	10	3/4	118	1/2	16	7/3	10	7/8	11	1/4
DM	5	1/16	5	7/16	5	5/16	5	11/16	5	3/8	- 5	3/4	1 4	3/8	-2	-1-
Floris	51	3/16				7/8	- 6	1/4	5	7/8	- 6	1/4	Ī	-,-	ž	3/8
F.B. (196)				1/8			12	1/4	10	7/8	11	3/4	23	7/8	17	3/8
F.S	I	3/8	2	•, -		1/16	3	7/16	3	3/16	3	9/16	1 2	11/16	- 4	1716
L(1 000)	13	1/8	15	7/8	15	5/8	16	3/8	15	7/8	16	5/8	16	5/8	17	3/8
£	8	3/16	3	9/16	8	3/8	8	3/4	8	1/2	8	7/8	3	15/16		5/16
F. Irang	10		18	1/4	12	1/4	12	3/4	12	3/8	12	7/8	14	1/8	14	5/8
C					_	>:			÷		-	<u> </u>	_	_	_	<u> </u>

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

En raison des circonstances actuelles, le conseil du développement et de la reconstruction du Liban annonce que l'adjudication pour la fourniture d'équipements pour le port de Beyrouth, qui devait avoir lieu le 19 avril 1984 au siège de la commission portuaire, a été reportée à une date ultérieure qui sera communiquée par la presse, en temps opportun.

> LE CONSEIL DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION DU LIBAN

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



et de Construction Hôtelière

Le 11 avril, sous in présidence M. Serge Houssin, le couseil d'admin tration s'est réuni au niège social.

comptes de l'exercice.

Le bénéfice net extériorisé s'élève 49 733 266,85 francs (+ 18 %) et per-metira de proposer à l'assemblée géné-rale ordinaire, qui se tiendra le 14 juin 1984, un dividende de 20,30 franca par action, soit une augmentation de 16 % par rapport à l'exercice précédent.

sée malgré une activité relativement peu importante au cours de l'exercice écoulé, constitue une marque de la qua-SICOTEL.

L'émission actuellement en cours d'un emprant obligataire convertible de 116 millions de francs va donner à SICOTEL les moyens qui lui man-quaient pour accompagner la reprise des investissements qui se manifeste actuel-lement sur le marché hôtelior.

En 1983, le cours de l'action SICO-TEL a progressé de 65 %, bénéficiant des bunnes dispositions du marché bour-sier et de l'évolution des résultats de la

Pour assurer dans de bonnes conditions l'étude et la mise en travre d'un tel plan, il a été jugé nécessaire de faire appel à des partemaires nouveanx syant une bonne connaissance de

C'est dans ce but que le groupe Bouygnes et SNEA out été approchés. La société AMREP a été informée

La societé AMNEP à été informée qu'un accord est intervenu ce jour entre ses principaux actionnaires d'une pert, et la S.A. Bouygues d'autre part, en vue de l'acquisition, par celle-ci, d'une position dans la société AMREP. A cet effet, les participations d'OFP, de SOGEDI et de la famille Miller dans AMPEP pere de la famille Miller dans AMPEP.

AMREP vont être regroupées au sein d'AUXIREP qui détiendra 50,1 % du

La société Bouygues acquerra 55 % du capital d'AUXIREP, dont le solde sera détenu par OFP pour 24 %, SOGEDIP pour 16 % et par M. Miller

Pour ces acquisitions, AUXIREP sera valorisée provisoirement sur la base

de ses actifs autres que sa participation dans AMREP qui sera retenue pour une valeur nulle. Il est convenu qu'il sera procédé ultérieurement à une évaluation

de la situation nette consolidée

d'AMREP à la date du 30 juin 1984 et que le prix d'acquisition des actions

AUXIREP pourra être modifié en

fonction de cette situation. Si cette évaluation donnait à l'action AMREP

pour que les autres actionnaires d'AMREP puissent céder leurs titres aux mêmes conditions.

Les banquiers d'UIE se sont engagés à maintenir à la disposition de le société les concours anciens, et le pool bancaire

a accepté de couvrir, conjointement

l'activité offshore.

capital d'AMREP.

pour 5 %.

Le conseil d'administration d'AMREP a estimé que la situation du groupe et plus particulièrement celle de sa pruscipale filiale UIE nécessitaient la 30 juin 1984.

La société Bouygues procédera, sans afin de permettre la poursuite des activités sociales.

GROUPE ROUSSEL-UCLAF

Le comeil de surveillance de la société Roussel-Uclaf, réuni le 6 avril 1984, a pris comaissance de rapport du directoire sur l'activité de la société et du groupe pour l'exercice 1983, et des résultats correspondants.

L'exercice a été marqué par la poursuite de la croissance mondiale des ventes du nouvel antibiotique et de l'insecticide pyréthrinoide précédemment commercialisés. Cette croissance et l'évolution des paries monétaires out permis de parter de 66.9 % à 69.2 % la part du chiffre d'affaires réalisée par les marchés érenners, congredant que l'expédent de la sur les marchés étrangers, cependant que l'excédent de l balance des paiements du groupe progressait de 1 646

Concurrentment, le groupe a intensité son effort de scherche et d'investissement :

Les sommes consecrées aux recherches et au développe-ment, particulièrement orientés sur les secteurs de haute technologie dans le cadre d'une politique de large collabora-tion svec les organismes extérieurs, se sont élevées à 753 mil-lions de francs, en accroissement de 23,6 %. Les investisse-ments en immobilisations corporelles et incorporelles out formé un total de 479 millions de francs, coutre 376 millions de francs en 1982. Ils se situent à concurrence de 79 % en France.

Les performances réalisées sur les marchés étrangers out permis une forte amélioration de la rentabilité globale en dépit des résultats préoccupants des filiales pharmaceutiques françaises lourdement obérés par l'insuffisance des ajuste-ments de prix autorisée en regard de l'alourdissement des ments de prix ausonicherges d'exploitation.

Les chiffres traduisant ces éléments se con

Le chiffre d'affaires consolidé est de 9 182 millions de franca, en progression apparente de 18 %, correspondant à 21,9 % à structure comparable, c'est-à-dire en corrigeant l'incidence des reclassements de participations intervents ace des reclass dans les derniers mois de 1982,

Le bénéfice net consolidé est de 351,8 millions de francs contre 141,1. Les plus-values hors exploitation interviennent dans ces chiffres pour 22,8 millions de francs en 1983 contre 6.

que sa responsante puisse este se quelque façon engagée, à l'analyse de toutes les composantes du groupe AMREP, en s'appuyant actamment sur l'audit actuellement effectné par le

La société Bouygues s'engage à proposer aux sociétés concernées, aux partenaires financiers de l'entreprise et

redressement on vue d'obtenir

l'approbation de toutes les parties pour le 30 juins 1984.

M. René Augereau, vice-président directeur général de Bonygues, a accepté d'entrer au conseil d'administration d'AMREP et de UIE

et d'assumer la présidence de ces deux sociétés en lieu et place de M. Miller.

hauteur de 15 % dans le capital

d'AUXIREP, après l'adoption du plan

pechelbronn

Echange des ections de COMINDUS et SPEG

Il est rappelé aux actionnaires de Co-mindus et de SPEG que les opérations d'échange de leurs titres comre des ti-tres de Pechelbronn décidées par les as-semblées générales extraordinaires du 22 décembre 1983 ont commencé le 9 avril et et terminament le 31 mais

il leur sera directement remis des ti-tres nominatifs Pechelbronn.

Il est rappelé également aux action-mires de Pechelbronn que tous les titres de la société doivent être mis au nomina-

9 avril, et se termineront le 31 mai.

tif d'ici le 31 mai 1984.

cabinet Arthur Andersen.

france coatre 391.1.

Pour la société Roussel-Uclaf: Le chiffre d'affaires est de 2 624 millions de france, es

Le bénéfice net est de 218 millions de france contre 130 6 Les plus-values bors exploitation interviennent dans ses chif-fres pour 16 millions de francs en 1983 contre 13,2. La marge brute d'autolinancement est de 414,3 million de

Cette amélioration des résultats va permetire d'accélérer le développement de nouvelles spécialists pharmaceutiques et la réalization du programme d'investissements et de recher-che entrepris par le groupe, notamment en biotechnologies.

Le directoire a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 20 juin 1984, la distribution d'un dividende de 13,20 F par action ordinaire contre 12 F es 1983, assurant un reveau globel - avoir fiscal compris - de

Le dividende des actions à dividende prioritaire sans droit de vote émises iors de l'assemblée générale extraordinaire du 25 soût 1982, serais de 18,20 F (revenu global 27,30 F, avir fiscal compris) par action entièrement libérée.

Le conseil de surveillance a approuvé cette proposition. Par ailleurs, à la suite de la démission intervenue en décembre 1983 du professeur Pierre Potier, le conseil de m. veillance a coopté aux fonctions de membre du conseil de m. veillance le professeur Jean Danssei,

M. Kurt Lanz, vice-président du conseil, a fait part au conseil de son désir de remettre sa démission à l'assu de la prochaine assemblée. Il sera propost à l'assemblée de nommer M. Henri Monod aux fonctions de membre du conseil de

M. Claude Buchet souhaitant se consacrer entièrement à la Société Parfams Rochas, dont il assume la présidence depuis juillet 1983, le conseil a socédé à sa demande d'être décharge de son mandat de membre du directoire. M. Alsin Madec a été nommé membre du dire



GROUPE BIC MULTINATIONAL

Le Constil d'administration de la Société BIC a pris connaissance des comptes consolidés da Groupe et arrêté les comptes sociaux de l'exercice 1983 qui seront soumis à l'Assemblée.

		1982	1983/1982
- Ventes hors taxes - Marge brute d'autofinancement après impôt - Bénéfice d'exploitation avant impôt - Impôt sur les bénéfices - Bénéfice net du Groupe - Bénéfice net Part de BiC	5 425 615 642 238 269 206	4 542 470 455 182 212 171	+ 19 % + 31 % + 41 % + 31 % + 27 % + 20 %
- Bénéfice net ajusté par action en francs (nombre d'actions : 6 912 000)	29,75 F	24,75 F	+ 20 %

Le chiffre d'affaires de la Société BIC s'élève à F 635 millions (+ 8 %), le

Suivant la récommandation gouvernementale, le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale ordinaire du 28 mai 1984 de limiter le dividende à F 7.35 par action qui, compte tenn de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), représenters un revenu global de F 11.025 par action.

Ce dividende sera payé le 18 juin 1984 aux 6 912 000 actions composant le capital social à la suite de la distribution d'une action gratuite pour une action

SOCIÉTÉ LYONINAISE DE BANQUE

Dans se séance du 11 avril 1984, le conseil d'administration, réuni sous le présidence de M. Jean Carrière, a arrêté les comptes de l'exercice 1983, qui font apparaître un bénéfice not après impôts et amortissements de 44,3 millions de francs contre 32,3 millions on 1982

celles-ci passent de 98,8 millions de francs à 139,1 millions. Le total du bilan atteint 35,7 milliards de francs contre 27,9 milliards en 1982 (+ 27,9%).

Le conseil a également pris connais-sance des résultats consolidés provi-soires da groupe, qui passent de 48,3 millions de france à 64,3 millions en 1983 (+ 33,1 %), témoignant ainsi de la vitalité des fitiales de la Société lyoungise de banque et de l'importance de leur contribution aux résultats d'expendite. Ces résultats ont été obtenus en dépit d'une conjoncture économique difficile, qui a conduit à une augmentation de 40 % des provisions d'exploitation —



GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE SITUATION DES SICAV AU 31 MARS 1984

	C.I.P.	A.G.F.LM.O.	A.G.F. 5000 60 % minimum en actions françaises (1)	A.G.F. INTERFONDS	PHENIX PLACEMENT
Nombre d'actions	1.056.622	2.620.341	1.071.693	679.439	521.103
	(Nominal de 100 F)	(Nominal de 100 F)	(Nominal de 100 F)	(Nominal de 200 F)	(Nominal de 200 F)
Actif net total	793,68	372,08	240,97	362,76	247,13
	838.618.228	974.981,327	258.249.467	246.472.648	128,781,880
Répartition de l'actif (en pourcentage) : — Disponible — Obligations françaises — Obligations étrangères — Actions françaises — Actions étrangères — Actions étrangères	1,81 34,91 1,79 18,61 42,38	4,69 28,12 0,32 55,84 11,03	2,07 29,52 68,41	5,20 54,69 37,85 2,24 0,02	4,99 95,01
Rappel: — Dividende par action: — Montant net et avoir fiscal — Date de paiement	41,49 + 2,88	24,39 + 1,89	18,76 + 1,71	22.26 + 1,18	Ouverte au public
	25 avril 1983	25 avril 1983	25 avril 1983	25 avril 1983	le 10 janvier 1983

Sonscriptions : Service des transferts, 87, rue de Richelieu. 75060 PARIS CEDEX 02 et Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayotte 75009 PARIS

(1) Loi du 13 juillet 1978.



LUNETTES

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FAÇON DE VOIR. 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL 26140.67

等海市 经特殊股票 九年 五月二十七年 the a military a PERSONAL PROPERTY. erna is the

电波电流器 医二种医线 THE PARTY LAND A MARKET ---San Branchiston WITH SHIP SHIP LINE MITTER SAID SA WANTED

A STATE OF S

Anna Bertratte b

24-1-28

. 15

S. TARE

1430

2 % %n 524 478

150 MI 170 177

1.0% 4.15 150

.

Distance of

LA VIE DE**S SOCIÉT**I

海河縣 李 经证据 **沙里的一个人的一个人的一个人** Service Broken **阿拉拉斯森 ※**

Emidentale das biskribe in best ESTABLIS 22 200 Late Anna Francisco with the maintaint men Bredt, 1 (il AND PARTY OF PARTY OF

HE | W.] Winds into **可以需要 466、产品的以及**第二 M. PELININGE L mercha, a Time Thinks the factorises see The service of the

edicine fine do र रहस्य हैं है The same of the sa at a new many opposite the same the same the S P Destroy and See Louis to be addressed to be addressed to the section of the s

E) (1 45 . 8 . 10

• LE MONDE - Vendredi 13 avril 1984 - Page 25 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS 12 AVRIL Comptant Cours poic. VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS **PARIS** Size, Medicrisoder Official Control Official Control Sylchood Verling Patroline Control Process Permin, Addustate, Process Reducer **NEW-YORK** 460 460 770 129 90 130 606 618 417 240 178 30 150 Otophin O.T.A. Gay Dagresse Marin Immobilier Whallers, Minito M.A.R. Houstal S.L.E.H. On, Garc, Fiz. Park Steers Phroligie Poure S.C.G.P.M. Sovee 771 180 50 28 20 203 7 586 0 584 2 006 170 733 7030 4440 153 7030 4440 153 7030 451 80 154 80 154 80 154 80 154 80 155 80 154 80 155 80 156 Met. Soul R .. indiSA .. 100 1361 12 avril Debroe-Voljent Deb. 34g. P.A.C U.S. Dido-Section Dist. Inducible Drug. Time. Pub. Data-Lanustie Sect Rose. Vicky Enex Vidal Economists Courts Bectro-Stance. Bi-Sectinge Ed-Sectinge E-Maringe E-Mar 5 % 45-54 . 40 50 863 7827 767 276 1615 236 440 515 470 242 520 3140 207 1300 71 90% . 117 % 90 25 92 16 Prises de bénéfices : - 0,7 % Enp. 8,80 % 77 ... Rechute 7 836 338 85.80 10 177 80 7 7 836 90 25 7 380 92 16 2 467 83 10 8 851 101 10 11 404 102 55 8 787 101 62 3 366 111 34 4 028 111 30 12 606 137 30 3 344 93 801 11 440 Très attendue en ce jour de reprise de cotation après quatre séances de 8,90 % 78/83 ... 8,90 % 78/86 ... 236 440 530 470 343 Wall Street éprouve décidément bien du suspension, l'action Amrep n'avait tou-2900 \$11 276 472 jours pas pu être cotée à l'approche du son de cloche final en raison de l'abon-dance des venies. 120 dance des ventes. Le cours de l'action Amrep a chuté dès l'ouverture pour s'établir peu après à 250 F, puis 240 F, cours indicatif, soit un recul de 42 F sur son cours avant la suspension de cotation (282 F). Quel effondrement pour un titre qui valait près de 1200 F en 4001 1983! 271 Le bilan de la journée a été mitigé. Sur 1962 valeurs traitées, 909 ont baissé, 620 con monté et 433 n'out pas varié, 101 00 11 410 101 91 3 767 101 91 3 767 102 06 3 767 Hors-cots 410 La Bourse de New-York a surtout pâti du manque d'informations, ce qui a conduit lus opérateurs à adopter une artitude défensive en procédant à des ajitstements de positions. Un analyse disait qu'il en est toujours ainsi quand les entreprises s'apprétent à publier leurs résultats. discrette forte baisse n'a pas eu d'effet d'entrainement sur le reste de la cote, le léger repli constaté jeudi (moins 0,7 %) provenant de quelques dégagements bien compréhensibles après la fermeté de ces derniers jours. Exception faite de Chantiers France-Dunkerque, initialement « réservée à la baisse », ce sont surtout Euromarché, Solimae, Lyonnaise des enux SGE-SR C16 jant. \$2...... 101 \$2 3.767 | 1103 | S.E.P. Mil | 119 30 | Serv. South. Mile. | 119 30 | Serv. South. Mile. | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 12 Court Decier prés. cours VALEURS. AT SECOND MARCHÉ Obligations convertible S Focas (Chile, and Focas (Chile, and Focas (Chile, and Focas (Chile) Func. Agache M. Focas (Lyonehar Focus (Lyonehar Lyonehar Les premières informations tembées lais-acet perplexes, les mes étant bonnes, les autres beaucoup moint. De sorte que mi no Softmag, Lyonnaise des eaux, SGE-SB et Creusot-Loire qui ont été remarqués avec des replis compris entre 3 % et parvient encore à porter un jugement défiavec des replis compris entre 3 % et 6 %. A l'inverse, Moteurs Leroy-Somer a gagné près de 5 % tandis que de nombreux titres accaparant le haut du tableau avec des hausses plus modestes, voisines de 3 %, s'insert-vaient toutefois à leur plus haut niveau de l'année. Dans cette catégorie figurent Darty, Roussel-Uclaf, Ciments Français, Lafarge-Coppée et Alsthom-Atlantique. De son côté, Bouygues, qui avait gagné plus de 4,3 % mercredi, a encore mis 1,5 % à son actif le lendemain. De plus, avec la hausse des taux, le mar-ché obligataire redevient attrayant, glauant une partie de la clientèle. L'activité est res-tée modérée et 80,28 millions de titres ont changé de mains, contre 78,99 millions. 1085 246 267 359 173 10 187 154 366 Most-Hannes. 9% 77. Most-Hannes. 9% 77. Prict. Faul?, 50 % 79. Paugeat 6% 70-76. Sanoli 10,25% 77. SCAEG. Tildes. 7% 74. Thom. CSF 8,9% 77. VALEURS VALEURS **SICAV 11/4** 879 28 648 40 211 94 202 31 347 20 141 10 347 20 10 1010 18 210 97 201 40 3012 86 98 73 1986 50 11655 56 3076 20 4020 22 440 16 346 77 300 09 58845 39 58943 36 201 97 247 95 Laftine-Equation 319 97 247 95 Laftine-Factor 319 97 247 VALEURS 37 15 3/4 17 5/8 48 7/8 48 7/8 48 7/8 48 1/8 Actions au comptant 355 140 319 30 14 50 25 25 d 85 80 589(3 3) 589(3 36 455 5) 455 5) 194 60 95 37 29607 67 29607 67 29607 67 2960 5 197 296 A 382,10 dollars l'once à Londres, le cours de l'or était pratiquement inchangé sur la veille (382,80 dollars mercredi midi). Sur notre place, le lin-got a perdu 500 F, à 98.400 F tandis que le napoléon s'adjugeait I F, à 622 F. 423 10 800 700 28 104 Repassé sous la barre des 10 F, à 9,98 F, le dollar-titre remontait par la suite aux alentours de 10,02 F. 187 (1850 123 286 285 286 281 221 22 220 286 177 178 532 20 332 70 66 145 29 19 246 19 29 19 246 19 246 20 70 113 20 112 68 22 70 106 50 4412 1110 Describilitation Describilitation Describilitation Describilitation Describilitation Engin Capita Epocyte Epoc 108 84 0 AEG. 750 Akto Akto Service Se LA VIE DES SOCIÉTÉS lions, c'est-à-dire pratiquement au même niveau qu'avant la réduction faite per ann-lation d'actions, fin 1982, pour favoriser la restructuration. Le dividende met, pour les nouvelles actions de 100 F, est liné à 20 F (contre 28,50 F pour les anciennes actions de 120 F). EUROMARCHÉ. - Les résultats du EUNOVIANCHE. – Les résultats du groupe ont baissé en 1983. Le bénéfice ast de la société mère recule de 15,9 % à 70,06 millions de francs, et celui du groupe de 25,9 % à 70,48 millions. Le dividende global est cependant fixé à 51 F, contre 48 F. C.E.G.Frig. C.E.M. Center. Blessy Contract (Ry) Contract (Ry) Contract (Ry) de 120 F). VOLVO. — Le groupe suédois a demandé l'autorisation d'émettre 10 millions d'actions nouvelles sur les Bonnes de Londres, de Francfort et d'Oslo. Le capital de Volvo est composé de 35 millions d'actions, dont 5,7 millions à la disposition d'actions, dont 5,7 millions à la disposition suédoise, le nombre d'actions vendues aux étrangers ne doit pas dépasser 20 % du capital. Avec l'opération projetée, le groupe prévoit que le capital d'actions Volvo, détennes hors Suède, s'élèvera à 24 %. Le P.DG du groupe a demandé la levée de cette restriction juridique. BONTHETNICEE INCELIMENT. — Co POMPES FUNEBRES GENERALES. Le bénéfice net pour 1983 augmente de 70,6 % hors plus-values pour atteindre 22,48 millions de francs. La société va procéder à deux augmentations de capital, l'une en espèces, réservée à son principal actionnaire, l'Ottonium de gestion et de financement, l'autre par une incorporation de réserves qui se traduira par une élévation du nominal des actions (de 120 F à 200 F). Les actions servet enquire divisées et de | 144 95 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 118 36 | 1 CFS..... 433 C.G.V. Chemison (M.) Chemison (M.) Chemison (M.) Chemison (M.) Chemison (M) Chin, Side Parolese C.I. Meristree C.I. Meristree Chemis Vicet Chemis (M) Chemis Francis Franci 113 90 86 420 236 128 470 46 112 90 420 Les actions scront ensuite divisées en deux actions de 100 F chacuse. A l'issue de ### 100 ### 10 128 480 ces opérations, le capital sera de 60,9 mil-331 482 51 412 BOEHRINGER INGELHEIM. — Ce groupe ouest-allemand, neuvième firme pharmaceutique mondiale, étend ses activités en France. Le président du directoire, M. Hubertus Liebrecht, devait inaugurer, mercredi, à Blanquefort (près de Bordenux-Gironde), une unité permetant au groupe de fabriquer en France la quasi-totalité de ses marières premières pharmaceutiques et d'accroître ses exportations (155 millions de francs français en 1983). Boehringer emploie plus de 1 600 personnes en France, où son chiffre d'affaires atteint 925 millions de francs. Optony Origon-Courcion Pales Representi Pairs France Pari-Origons Part-Origons Provides Provides Provides Provides A. Publicia 243 10 778 181 250 50 278 18 75 43 30 196 412 610 133 230 756 360 60 129 281 50 405 75 138 70 138 70 138 70 138 70 138 70 138 70 138 70 138 70 104 7 100: 29 dic. 1983) 10 avril 11 avril 109,6 99 114 90 287 90 100 128 90 284 190 480 1342 115 ST 11 352 68 105 08 262 68 729 63 684 06 1246 61 1446 74 1865 68 134 62 302 72 302 73 2365 7321 576 78 217 60 106 05 250 78 666 54 631 93 121 23 122 19 1805 50 134 42 1043 73 175 86 1227 13 61 246 34 17 40 41 70 186 413 ----371 141 Règlement mensuel Dermin cours Const préciés. TOTAL S Dertie Coalit | 580 | 580 | 580 | 764 | 754 | 755 | 746 | 238 | 234 | 232 50 | 88 50 | 87 80 | 88 50 | 87 80 | 88 50 | 87 80 | 88 50 | 87 80 | 88 50 | 87 80 | 88 50 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 | 48 90 98 70 394 85 80 834 721 300 822 1445 846 167 30 481 167 30 481 167 30 1579 51 56 06 374 515 91 10 1537 165 10 634 10 630 545 287 30 289 545 465 700 200 200 200 200 200 1700 210 1420 1420 1420 1515 166 7360 166 290 166 290 166 290 167 166 290 1700 296 1400 1515 166 290 1700 290 1700 290 1700 290 1700 290 1700 290 1700 290 1700 290 1700 290 1700 290 1700 290 1700 186 50 1258 842 843 36 50 476 30 150 1489 152 390 50 474 634 186 446 394 30 380 434 527 648 88 50 240 680 88 1145 192 1250 585 630 683 633 633 633 36 90 485 10 1473 1473 1473 1473 147 50 152 80 436 50 430 50 225 381 50 238 42 90 678 88 50 238 42 90 678 88 50 238 42 90 678 88 50 238 42 90 678 88 50 238 438 50 238 438 438 42 90 678 88 50 88 5 98: 402 87 951 734 201 50 23740 23740 187 50 584 706 516 100 365 527 92 10 1550 168 528 580 48 528 580 494 2 33 583 885 788 187 310 36 36 390 187 188 263 1810 308 1810 308 1815 140 177 303 1915 1306 318 786 318 106 318 1786 1876 1486 1786 1876 582 570 791 188 307 365 284 500 1500 285 1500 281 419 1400 1400 1400 1400 1400 1400 1400 1400 1400 1910 Ita-Yekada ITT Metsunkin Meck Misreuce M. Moli Carp. Hotal Carp. Hotal Carp. Hotal Carp. Hotal Carp. Hotal Carp. Hotal Marke Prising Marke Fried Carp. Statum Carp. West Held. Xerv. Carp. Zambia Carp. Anglo Amer. C. Angold ... A. Croonante ... B. Croonante ... B. Croonante ... B. Croonante ... Bayer ... Bayer ... Bayer ... Beyer ... Beyer ... Clairer ... Derruche Bank Doursche Bank Ester Riged Ericanon ... Esconn Clays. Front Moore ... Frie State Geod ... Gen. Moore 4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Accor Agence Herete Ari Liquide Ari. Superm. Al. S.P.I. Alestrom-Ad. Arrayo Applie. gaz Arjon. Prious Aut. Entrepr. Av. Dess.-Br. Ball-Equipem. Ball-Invention. Ca Baccele Bazer H.-V. Béghin-Say Be. B.S.N.-G.D. Carrefour Cadis C.S.N.-G.D. Carrefour Cadis C.C. A.C. C.F.D.E. Chranco-Duck. Charg. Réunis Congr. Mont. Codes Compt. Entrepr. Compt. Servic Demet. Compt. Entrepr. Entrepr 1844 3490 2 790 551 462 88 70 211 325 441 860 508 279 585 476 282 438 273 80 1516 1889 708 2800 1720 1889 649 80 872 118 238 1889 708 280 1814 231 40 640 38 10 115 10 1508 987 683 3845 514 231 40 640 38 10 115 10 1508 987 783 585 2443 30 587 242 2530 587 260 587 270 720 840 Europa a* 1 820 Facen 183 Facen 183 Facen 184 Facen 185 Facen 185 Facen 186 Facen 186 Facen 187 Facen 187 Facen 187 Facen 188 Facen Person Person Person Person Person Person Priceles Grad — inardic. Piccies S.P. Person S.P MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS DES BILLETS COTE DES CHANGES COURS 12/4 Adm. Enter-Unit (\$ 1) Alleranges (100 DM) Alleranges (100 FA Paye Stee (100 FA Paye Stee (100 Ind) Mornige 8 041 307 670 15 040 272 760 83 600 106 87 7 745 4 986 371 380 103 360 43 700 5 383 6 930 6 234 3 887 7 820 295 14 105 261 79 100 11 180 7 100 4 742 361 88 42 800 8 050 8 050 8 3460 98400 98400 622 410 517 595 760 4200 2130 1360 3670 625 99150 99900 921 401 621 597 751 4120 2202 1300 3950 632 307 540 15 03E 272 720 83 710 106 680 11 564 7 740 4 972 371 680 103 420 41 750 5 362 6 036 6 250 3 801

sear est de obigit

954 million 4 f

icul courte []]
inglicourte []]
inglicourte []]
inglicourte []]
iour de [Line of

tent est de 414 je

us vo perment in custoffe pharmacy vessionement on bottom of the control of the c

ittende promieris : générale come : générale come : générale come : générale come : générale : géné

e consecutive de prime de demante de la consecutive della consecut

te membre is in

YAL

14

42 1

F 2416

يشيع وازه اأ

हा कि पुरस्ता है। सम्बद्धाः क्षेत्रकार

or at Trac

1 000 Jane

n graduant:

anque

eschilation Tuest

The CONTROL of the Co

ICE

i externo el in companyone

0 (%)

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. Lettres au Monde. nir, de Christiane Scrivener.

ÉTRANGER

3-4. AFRIGHE - La débat à l'Assemblée nationale sur la mort de neuf soldate français au

que » (II), par Jacques de Barrin. A ASE

5. AMÉRIQUES

6. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

8. A l'Assemblée Eyndics.

SOCIÉTÉ 10. La récupération de Solar Max.

LE MONDE

DES LIVRES

13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POROT-DELPECH: A politicien, politicien et demi ; Un jeune philosophe réinvente les chemins de la sage 15. LETTRES ÉTRANGÈRES : HIS MAITdoch et les impossibilités de l'amour. 16. HISTOIRE LITTÉRAIRE : Une lettre

imaginaire de lord Byron. ESSAI : Faut-il désespérer de la

CULTURE

17. CINÉMA : le Juge, de Philippe Lefeb-vre ; Mishima, héros d'un film.

ÉCONOMIE

21. CONJONCTURE. 22-24. AFFAIRES.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS « SERVICES » (11):

Journal officiel; Météorologie; Mots croisés; Loterie; Loto: Arlequin.

Annonces classées (12) Carnet (20); Programmes des spectacles (18-19); Marchés finasciers (25). nasciers (25).

 La présidente du Conseil national du bruit : dépasser les déclarations d'intention. - M= Véronique Neiertz, député socialiste de Seine-Saint-Denis et présidente du Conseil national du bruit, a souhaité, jeudi 12 avril, que « les priorités retenues par le conseil des mi-nistres (...) en matière de lutte contre le bruit n'en restent pas au stade des déclarations d'intention et des mises à l'étude, mais se traduisent très vite par des actions précises, concrètes, qui améliorent la vie quotidienne des Français ».

APRÈS L'ÉLECTION DE M. TCHERNENKO A LA TÊTE DE L'ÉTAT | Sur le vif

La direction du conseil des ministres soviétique a été reconduite sans changement

Le Soviet suprême réuni au Kremliu a ratifié, co jeudi 12 avril, la composition du gouvernement sovié-tique, qui reste dirigé par M. Tikhonov (nos dernières éditions du 12 avril). Seule la liste du présidium du gouvernement (président et vice-président) a été lue à la tribune, et elle ne présente ançun changement par rapport à celle du gouvernement autérieur. Les presulers vice-présidents restent MM. Aliev (solxante premiers vice-presidents restent ivilvi. Amer (souxanne et un ans), Arkhipov (soixante-dix-sept ans) et Gromyko (soixante-quinze ans), ce dernier étant aussi ministre des affaires étrangères. Les ouze vice-présidents sont également les mêmes qu'auparavant, le plus jeune étant M. Talyzine (cinquante-cinq aus) chargé du Comecon, le plus âgé M. Dynchitz

Moniton. - « Je propose l'élection de Constantin Tchernenko comme président du présidium du Soviet suprême de l'URSS. - L'homme qui parle a l'œil vif et l'air assuré, mais il paraît plus âgé, peut-être à cause de sa calvitie et de son léger embonpoint, que ses cinquante-trois ans. Il appelle Mikhail Gorbatchev. Il est le plus jeune membre du bureau politique. il vient, quelques heures auparavant, d'être confirmé avec éclat dans sa position de «numéro deux» da Parti en devenant président de la commission des affaires étrangères du Soviet de l'Union. poste qu'occupèrent jadis Souslov, grand-prêtre de l'idéologie et... M. Tehernenko lui-même. M. Gorbatchev est ravonnant. Son attitude contraste avec la mine lasse de M. Aliev, un autre membre du bureau politique, assis à son banc, contraint d'assister à des triomphes

Une forêt de bras se lève. Les 500 députés du Soviet suprême riennent d'élire M. Tchernenko chef de l'Etat, sur proposition de celui

qui ne sont pas les sieus.

En Pologne

Tracasseries

L'ancien correspondant de PAgesce France-Presse à Varso-vie, M. Michel Castex, a été retem mardi 10 avril à l'aéropert alors qu'il s'apprétait à quitter définiti-vement la Pologne, sù son successear a déjà pris ses fouction vic. Comes a sum une fouille de plus d'ame heure, y comprès corpo-relle. De nombreux documents per-sounels, purmi lesquels des photos de famille et des lettres, his out été confinqués, et il a été contraint de passer la muit dans la salle d'embarquement de l'aéroport. Une dizzine de personnes qui l'avaient accompagni à l'aéroport out été soumises à un contrôle d'identité.

Le journaliste a finalement pu patter Varsovie ce mercredi matin, quattur Varsovie ce mercredi majin, à 8 heures, après une intervention personnelle de l'aushassadeur de France, M. Jean-Bernard Ray-mond, qui s'était rendu sur place. L'ambassadeur de France devait se rendre dans in journée au ministère polonale des affaires étrangères communication officiellement. pour protester officiellement contre le traitement infligé au contre le traitement infligé au représentant de l'AFP. - (AFP.)

(soixante-quinze ans), qui occupe cette fonction depuis 1962. Quelques changements restent possibles an niveau des soixante-quatre ministres et vingt et un présidents de comités d'État que comptait le gouver-nement antérieur, et dont la liste devrait être publiée

Au cours d'un bref discours, M. Tikhonov a otamment évoqué les « tentatives irresponsables des États-Unis et des antres pays de l'OTAN de rompre l'équilibre stratégique » et réaffirmé que cet équilibre restera méanmoins « maintenu dans n'importe quelles

De notre correspondant

qui fut le bras droit de son rival louri Andropov, et qui a pu tui-même careaser le rêve de lui sucosder. M. Gorbetchev, en prononçant l'éloge de M. Tcherneako, « vaillant combattant pour le communisme et pour la paix, dirigeant léniniste éprouvé, doté de dons éminents d'homme politique et d'organisa-teur, et qui possède une immense expérience de vie », a fait ostensiblement allégeance à son aîné.

Le président de la séance expédie sseite la réflection du présidium tout entier (trente-neuf membres) et de son premier vice-président. M. Kouznetsov, quatre-vingt-trois sas. A chaque fois, mille cinq cents mains se lèvent. Qui vote contre? Personne. Abstentions? Aucune. Ces mouvements d'ensemble font scintiller les médailles des militaires et agitent les bonnet brodés des Ouz-beks et des Tadjiks. Derrière la tribune, au banc des vétérans da bureau politique, M. Gromyko arbore son rictus contumier (an même rang sont assis le ministre de la défense, le maréchal Oustinov, le sident du conseil des ministres, président du conseil des mannades, M. Tikhonov, et M. Tchernenko).

Ce dernier se lève un pou lourdement et monte à la tribune, la démarche mal assurée. « Je me rends pleinement compte de la responsabilité énorme qu'implique l'exercice de mes fonctions. Des décisions d'envergure minutieuse-ment réfléchies et un grand travail d'organisation sont indispensables pour améliorer l'efficacité de l'éco-nomie et lez conditions de vie des Soviétiques », déclare le nouveau chel de l'Etat. La salle répond par

Conformément à la Constitution, M. Tikhonov (soixante-dix-huit ans), président du conseil, annonce la démission du gouvernement. Il est immédiatement reconduit dans ses fanctions sur proposition de M. Tchernenko. La liste de son « nouveau » gouvernement devrait être présentée ce jeudi 12 avril au Soviet suprême. La reconduction de M. Tikhonov explique peut-être l'air contrit de M. Aliev (soixante ans), vice-président du gouvernement à qui l'on promettait régulièrement le e, à en croire une rumeur insistante à Moscou.

M. Tchemenko a donc choisi de limiter au minimum les mouvements de personnel. Dans le Parti, aucun ination au bureau politique ni au secrétariat n'a été autonoée lors de pléann du Comité central du mardi 10 avril. Dans l'appareil la règle avec le maintien de M. Tikhonov et celui de toute la direction du conseil des ministres. A la présidence du soviet des nationahies, un Letton, M. Avgust Voss (sociante-luit ans) succède à un autre Letton, M. Vitali Rouben, de deux ans son aîné. M. Voss est premier secrétaire du Parti en Letton depuis 1966. A la présidence du soviet de l'Union, M. Ley Tolkoupov (soixante-cinq ans), rédacteur en chef des Izvestia, remplace M. Alexel Chitikov. (soixante-douze ans), qui occupait cette fonction depuis 1970.

M. Egor Ligatchev, secrétaire du Comité central chargé des questions d'organisation, c'est-à-dire des cadres, remplace M. Gorbatchev à la tête de la commission des lois du Soviet suprême. M. Boris Ponomarev, membre suppléant (depuis douze ans) du bureau politique, reste président de la commission des affaires étrangères du soviet des nationalités - qui jouit d'un prestige inférieur à celle du soviet de l'Union, désormais dirigé par

Ce dernier est donc officiellement investi d'une certaine autorité en matière de politique étrangère. Mais ses attributions au sein du Parti restent un mystère. Conserve-t-il une compétence économique (il était responsable jusqu'ici de l'agricul-ture)? A-t-il désormais la tutelle de l'idéologie, lot traditionnel du «numéro deux» du Parti? A moins que M. Tchernenko, en raison de son passé et de ses propres goûts, ne garde ce domaine sous sa coupe. DOMINIQUE DHOMBRES.

M. Felipe Gonzalez affirme avoir été censuré par la télévison française

 L'ai été censuré par la télévision française », affirme le chef du gon-vernement espagnol, M. Pelipe Gon-zalez, dans une interview publiée ce jeudi 12 avril par la Dépêche du Midi de Toulouse.

En réponse à une question sur la récente émission « Résistances » d'Antenne 2, dont une séquence sur l'ETA, le mouvement séparatiste basque, avait provoqué une protesta-tion du gouvernement de Madrid, M. Gonzalez répond : « Je ne conteste pas la liberté de la télévi-sion française, mais je peux dire que j'ai été interrogé il y a un mois et demi par la même chaîne Antenne 2 et que j'ai été moi aussi censuré, comme ceux qui ont voulu situer le problème de l'ETA. Au prétexte, je crois, que l'émission était en direct, on a coupé la seconde partie de mes déclarations, lesquelles, de façon très modérés,

expliquaient qu'il ne pouvait plus être question, en France, de réfugié politique pour un Espagnol. C'était à l'occasion du journal du soir de cette chaîne de télévision. Oui, ne vous étonnez pas, j'ai été censuré, bien que je sois le chef du gouverne-ment espagnol socialiste, étu le plus démocratique. uement du monde

Dans la même interview, M. Gonzales affirme que l'opinion publique française méconnaît, en général, la railité espagnole : « Cette mécon-naissance regrettable, plus néfaste que l'ignorance, touche aussi des milieux officiels », dit le premier ministre, qui ajoute, en rappelant le temps où il vivait en exil en France et recevait l'aide des socialistes français: « Je peux témoigner (...) que les camarades français, dans leur accueil fraternel, connaissaient moins bien nos réalités que les socialistes suédois ou allemands. Par exemple, ils n'ant pas cru, dans leur majorité, à notre victoire. Ils voyaient le parti communiste expa-gnol à l'image de l'italien Berlin-guer et lui accordaient 25 % des voix tandis qu'ils nous assimilaient au Parti socialiste italien avec soviron 10 % des voix. Ils ont été stupéfaits de notre triomphe,

La direction de la rédaction d'Antenne 2, interrogée sur les propos de M. Gonzales, nous a répondu : « Au cours des demiers mois, lant sur le pro-blème basque que sur celui des picheurs d'Ondorrox ou de la candida-ture de l'Espagne au Marché commun, nous avous luterrogé largement les res-possable espagnols. Nous avons inter-viewé à deux reprises M. Felipe Gosza-les, et au moiss une fois le ministre des efficient formalment. affaires étrangères, M. Moran. Dans ms interviews, nous exerçons notre libre choix de journalistes en recenant ce qui nous semble le plus intéressant et le plus lié à l'actualité il n'est pas question de censurer qui que ce soit. »

Le mméro da « Monde » daté 12 avril 1984 a été tiré à 438 866 exemplaires

Pont d'or

Si on parlait d'argent? Je ne se fait pas. C'est un suiet delicat. Surtout dans un pays particulièrement cachottier et pudibond sur ce chapitre. Je me souviens d'avoir brandi, indignée, il y a quelques années, ma feuille de paye — je la trouvais dérisoire - devant des collègues scandalisés. Ils étaient aussi gênés que si je leur avais montré mon derrière. Il n'y a pourtant pas de honte à avouer ses ra vanus. Petits ou gros.

Parce qu'enfin, c'est quoi, l'argent pour vous ? Pour moi. c'est le réveil qui vrille, tout les matins, mon sommeil. C'est le mot griffonné à la hâte sur le buffet de la cuisine. C'est la chaus-sée sombre, froide et mouillés. C'est l'hébétude mai débarbouillée des premiers usagers du métro. C'est beaucoup de fatigue, beaucoup d'annoisse, beaucoup de boulot. L'argent que ja gagne, moi, il m'honore. Et je le res-

D'accord il y a des gens qui ont des selaires dox fois plus élevés que le mien. Je pense qu'ils les valent. Autrement, on ne le leur offrireit pas. Je ne suis pas jalouse. C'est très bien comme ça. Peut-être qu'un jour quelqu'un me fera un pont d'or à moi aussi. On peut toujours ni-

Ce qui me rend melade, en revanche, ce qui me donne des envies de tuer, ce sont les macs ou les rienas - qui ne sevent pas quoi faire de leur fric. Es s'offrequ des bouffes à 1 000 france par tête. A chaque gorgée de pins qu'ils avalent, ils crachent un billet de 50 balles. Ils perdent de sommes astronomiques au jeu Au fieu de miser sur le taois ver de fersient mieux de parier sur ont le cislot de brûter 500 traces là, sous nos yeux excibités -télé, — sous prétexte qu'ils paient trop d'impôts, les passens

netits trésors.

Un truc qui m'a ravie, c'est l'histoire de ce banquier en înstance de divorce recontée per 24 houres, le journal de Lausenne. Il e pris 644.000 de nos francs et il les a jetés dans le Rhône. Pour ne pas les verser i sa ferrime. Savez-vous de que ca lui a coûté ? Vingt mois de prison. Ferme. On ne plaisante pae avec ces choses-là, en Suisse, On a bien raison. Et encore, ce n'est pas cher payé. Faites le compte. Ca revient à trois maiheureux millions de centin mois. Nourri, logé, blanchi. A ce prix là, moi, j'irais volontiers pesser mes vacances là-bes. A l'om-

CLAUDE SARRAUTE.

LE PROJET DE LOI SUR LE SPORT

M^{me} Avice doit faire face aux critiques de l'opposition et à celles du PCF

Le sport excite les passions des supporters, mais aussi celles des députés. On pouvait peaser que le début de la discussion à l'Assemblée nationale du projet de loi de Mª Edwige Avice, ministre délégué au temps libre, à la jennesse et aux sports, sur l'organisation et la pro-motion des activités physiques et

sportives, le mercredi 11 avril, se déroulerait dans la sérémité. N'en avait-il pas été ainsi au Sémat, qui, le premier, le 10 mai 1983, avait discuté de ce texte adopté à l'unanimité au palais du Luxembourg, seuls les sénateurs communistes s'abstènant (le Monde dn 12 mai 1983) ? M= Avice ne secontentait-elle pas, pour l'essentiel, de moderniser et d'adopter la loi de 1975, préparée par son lointain pré-décesseur, M. Pierre Mazcand, le RPR lui reprochant, même, de s'en être largement inspirée, sam lui ren-dre hommage. »

C'était compter sans la coupere nette et brutale entre les supporters des deux camps politiques. Le RPR et le PC furent, pour une fois, d'accord pour estimer que deux conceptions de la société s'affrontent, même sur un tel sujet. Le premier accuse la majorité de vouloir « étatiser » la pratique du sport, voire, dans ce projet de « porter atteinte à la propriété privée »; le second incrimins, du côté de l'oppo-aition, une vision de l'homme, même en matière sportive, réduite à « ce qu'il peut rapporter financière-

ment ».

Pour défendre sa position, le RPR a utilisé la grosse artillèrie procédurale : M. Christism Bergelin, député de la Haute-Saône, a longuement — et vainement — défendu, en son nom, la question préalable, estimant qu'il n'y avait pas lieu à délibérer sur ce projet, dont il semblait oublier que les sénateurs de son parti l'avaient approuvé. Pour M. Bergelin, il s'agit d'une « loi de circonstance », qui. loraqu'elle innove sur la loi Mazeand, le fait mal et contient d'énormes lacunes. M. Bergelin a profité de l'occasion M. Bergelin a profité de l'occasion pour présenter en détail les projets du RPR en la matière, visant à éten-dre « l'autonomie » du mouvement sportif, car « il faut mettre un terme à la tutelle de l'État sur le sport ».

Mais ce qui retiendra le plus l'attention, ce sont les propositions du RPR en matière de financement : développement de la publicité et du sponsoring, création d'un lote sportif et autorisation de concours de pro-nostics sur le football. Car c'est bien le problème des finances qui est au le problème des finances qui est au ceutre du débat; tous les intervenants, qu'ils soient de l'opposition ou de la majorité, out souligné la modicité du budget du ministère de Mª Avice, en espérant que le vote de son projet soit le agnal d'un redressement. N'est-ce pas, ausai, cet aspect du dossier que tente de régler le projet avec la autoression. régler le projet avec la suppression de la possibilité, pour les clubs pro-fessionnels, de bénéficier du statut d'association de la loi de 1901 (le Monde du 11 avril) ?

Cette disposition a été duremen critiquée, spécialement par M. Jean-Pierre Soisson (UDF, Yonne), maire d'Auxerre, qui estime que la volonté de ciarré et de transparence 12 avril, aux haras de Cl des comptes pourrait être obtenue Tonnencourt (Calvados par une simple adaptation du statut clamé une rançon de 2 n associatif. M. Georges Hage (PC, francs à son propriétaire.

Nord), rapportaur de la comm des affaires culturelles, estime que la transformation des clubs en iétés anonymes, même avec in diction de distribuer des bénéfices - interdiction qu'accepte M= Avice, - risque « de faire ren-trer les marchands dans le temple ». Il pense, lui aussi, que d'autres voies

Ce n'est pas le seul espect du projet qu'ont critique M. Hage et ses ils auraient aimé un projet plu ambitieux, le rapporteur soulignant les insuffisances du texte de M= Avice, et regrettant que la com-mission ne l'ait pas suivi dans toutes ses propositions de modification, ne serant-ce, a-t-il dit, que pour rester fidèle à tout ce que promettait l'exposé des motifs. M. Paul Chomat (PC, Loire) a regretté, lui, les différences entre le texte voté par le Sépat - parfois avec l'accord du ministre – et le projet gouvernemen-tal, et entre ce dernier et l'avant-

jet, qui devait commencer jeudi, a'annonquit difficile pour M= Avice. THERRY BREHER. ..

LEFLIN « LE JUCE » NE SERA PAS SAISI

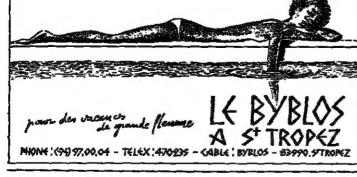
Le film le Juge continuera normalement sa carrière sur les écrans. Ainsi en a décidé, jeudi 12 avril, le tribunal de Paris saisi en référé par M. André Fraticelli. Ancien avocat impliqué pois relaxé dans l'affaire; des graces médicales, celui-ci a cru se reconngître dans le rôle de Mª Donati que joue dans le film Jean Bensan que joue dans le film Jean Bea-guigni. A l'écran, Mª Donarti est le défenseur de Rocca, un « gros bon-net » de la drogue, comme Mª Frati-celli était celui de Robert Kéchi-chian, qui bénéficia en 1981 d'une grâce médicale. (Lire la critique du film de Philippe Lefebvre, page 17.)

M. Fraticelli dentandait la saisie du film ou, subsidiairement, la sup-pression des scènes où Me Donati apparaît. Son avocate, Mª Madele Vincenti, de Marseille, a invoqué l'homeur de son client, le droit au respect de la vie privée, et a rappelé sa relaxe dans l'affaire des graces médicales. Pour le producteur et le réalisateur du film, Me Georges Kiejman, de Paria, a soutenu que Jean Benguigui était loin d'avoir les traits de M. Fraticelli. Ce n'est pas parce que ce dernier a obtenu la li-bération de Robert Kéchichian pour raison médicale qu'on peut le confondre avec l'avocat du film, at-il expliqué. Des affaires de graces médicales, il y en a en des dizaines

ces dernières années, a-t-il précisé. M. Guy Canivet, premier juge, lui a donné satisfaction. Il a estimé qu'il ne résultait pas « pour un public ne résultait pas « pour un public normalement averti, autre que strictement local d'identification évidente et suffisamment précise entre ce personnage secondaire [Mº Do-nati] et M. André Fraticelli. »

· L'étalon « Hadol-Du-Vivier » enlevé dans le Calvados. - Des malfaiteurs ont enlevé l'étalon Hadol-Du-Vivier, dans la mit du 11 au 12 avril, aux haras de Cheffreville-Tonnencourt (Calvados), et réclamé une rançon de 2 millions de





Economisez vos calories en vivant au calme et en sécurité

Un survitrage sur mesure d'une totale efficacité contra le froid et le bruit, esthétique, l'un des moins onéreux du marché (avec ou sans pose) c'est DUO-FENETRE fabriqué en France après s'être imposé en Allemagne. Faites aussi blinder vos vitres avec le tameux film anti-effraction Secury-film. PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillons-sous-Bois. Tél.: (1) 848.85.37. Pose uniquement à Paris et 100 km alentour.

ABCDEFG

- (Publicité) -

ayez toujours dans votre réfrigérateur

KRITER Brut de Brut

un ami peut arriver, il aimera Kriter bien glacé



VOUS AVEZ CHEZ NOUS UNE SEMAINE POUR VOUS FAIRE REMBOURSER VOS ACHATS SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR RAPPORT QUALITE-PRIX E VOISE LE BARANTE STÉPHANE MEN'S DELLOCE LES GRANDES MARQUES GRIFFÉES DU PRÊT-A-PORTER MASCULIN A DES

- TON - NANTS! LES CRANDS LES GROS (SIC)

LES «MODULABLES» LINE FAÇON LINIQUE EN FRANCE D'ACHETER UN COSTUNE en 2, 3 ou 4 più en En pure laine perenée - Fabrication Française de 795 f a 885 f + 10 % à parté do 88

DUVERTILL DE 12 H 130, BD SAINT-GERMAIN (metro Odeon) SAUFDIMANCHE A 19 H 30 ET 8. RUE D'AVRON, AVEC UN PETIT +



1000